

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes*

Lettres & manuscrits autographes

Vente aux enchères publiques

Le mardi 20 octobre 2009 à 14 h 00

Salle Rossini
7, rue Rossini 75009 Paris
Tél. : 01 53 34 55 01

Commissaire-priseur
JÉRÔME DELCAMP

ROSSINI

Maison de Ventes aux Enchères

7, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. 01 53 34 55 00 - Fax 01 42 47 10 26
contact@rossini.fr - www.rossini.fr

présentera les n^{os} 4 à 21, 32, 105, 174, 223, 226, 229, 271, 355 à 357, 390.

Ceux-ci sont signalés par un astérisque dans le catalogue.

ALDE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - www.alde.fr
Agrément n°-2006-583

1. **AGRICULTURE**. MANUSCRIT, vers 1771-1782 ; cahier d'environ 25 pages in-fol. (plus ff. vierges), plus 15 pages formats divers intercalées (étui-chemise). 80/100
 Recettes de métairies du domaine d'Auchard, ventes et achats de bestiaux, état détaillé des « biens d'Antoine Meissonnier dit Bernard » (maisons, granges, prés, terres), production de seigle, d'avoine et de blé, quittance fiscale de l'élection de Clermont-Ferrand au nom de M. Saulmur.
2. **Pierre ALBERT-BIROT** (1876-1967). *Grabinoulor* (Denoël et Steele, 1933); in-12, 277 p., broché (petite déchir. au dos). 150/200
 ÉDITION ORIGINALE, EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR (H.C. sur ALFA), portant deux cachets encre à son nom, avec ADDITIONS AUTOGRAPHES. En tête de chacun des 57 chapitres, est inscrit de la main de l'auteur un titre ; ces titres sont recopiés en fin de volume sous forme d'une table des matières s'étendant sur quatre pages, et une seconde fois sur un feuillet dactylographié séparé. Le tout premier titre manuscrit est biffé et corrigé : « *Grabinoulor s'éveille* » au lieu de « *Grabinoulor se promène avant le déjeuner* ».
3. **François, duc d'ALENÇON** (1554-1584) quatrième fils d'Henri II et Catherine de Médicis, il devint en 1576 duc d'Anjou par la « paix de Monsieur » ; il intrigua avec les protestants, et tenta de prendre le pouvoir en Flandre. L.S. avec compliment autographe « Vostre amy Francoys », Château-Landon 27 avril 1576, à M. de LA GRAFFINIÈRE, Colonel des Suisses ; demi-page in-fol., adresse. 200/250
 « Jay sceu par Beaujeu comme vos Suysses avoient fourragé la maison de Javersy et celle de Fessart appartenans a aucuns de ses parents lesquelz tiennent mon party. Je pense quil ma fait entendre quilz veullent achever de saccager et mettre le feu ». Il l'engage à tenir ses Suisses et à conserver ces maisons...
- *4. **ALEXANDRE I^{er}** (1777-1825) Tsar de Russie. L.S., Francfort sur le Mein 12 novembre 1813, [au général JOMINI] ; 1 page in-4. 500/600
 « Vous savés combien j'ai toujours apprécié vos talens et vos services, vous ne pouvés douter ni des regrets que j'éprouve d'en être momentanément privé, ni de mon désir de vous voir promptement rétabli. J'ai parcouru l'imprimé que vous m'avez soumis. Tout en applaudissant en général aux principes dans lesquels il est redigé, il m'a paru cependant utile de désirer que quelques passages et particulièrement celui qui est rélatif à la Prusse, fussent mitigés, afin de ne pas citer des erreurs que la marche actuelle de cette puissance fait si bien oublier »...

ALEXANDRE II

Tsar de Russie (1818-1881)

LETTRES D'AMOUR À KATIA

Cet ensemble regroupe neuf lettres inédites de la correspondance amoureuse du Tsar ALEXANDRE II à Catherine DOLGOROUKI (KATIA, 1847-1922), et huit lettres (inédites aussi) de Katia, témoins de cette extraordinaire histoire d'amour. Leur liaison débuta en 1866. Elle avait dix-huit ans, lui quarante-sept. En 1870, l'installation de Katia dans une chambre du Palais d'Hiver, au-dessus des appartements impériaux où résidait la Tsarine Marie Alexandrovna fit un énorme scandale à la Cour. En 1872, elle lui donnait un fils, Georges, puis deux filles, Olga et Catherine. La Tsarine, depuis longtemps souffrante, mourut le 3 juin 1880, et quarante jours seulement après sa disparition, Alexandre fit de Catherine son épousemorganatique, lui conférant le titre de Princesse Yurievskaya. La vie légitime du couple fut de courte durée, car le Tsar fut victime d'un attentat à la bombe le 13 mars 1881. Ramené mortellement blessé au palais, il agonisait quelques heures plus tard dans les bras de Katia. Devenue veuve, la princesse Yurievskaya s'exila en France à Nice, où elle mourut en 1922, emportant avec elle sa précieuse correspondance que le nouveau Tsar Alexandre III avait tenté de récupérer pour la détruire. Une grande partie de la correspondance (vendue à Londres en 1990 et achetée par la famille Rothschild pour échange avec la Russie) se trouve depuis environ 2000 aux Archives d'État à Moscou.

Les lettres sont numérotées, et portent la date et l'heure, comme un journal de conversation, tenu avant et après les moments d'intimité, pour les prolonger et pour calmer l'attente. Elles sont rédigées principalement en français, avec quelques phrases en russe généralement dans l'alphabet latin, et un vocabulaire secret (comme les *bingerles* désignant leurs ébats érotiques). Par mesure de sécurité, elles ne comportent pas le nom de Catherine et ne sont pas signées. La formule finale en russe : « Mbou na bcerda » (à toi pour toujours), tient lieu de signature.

- *5. **ALEXANDRE II. L.A., S.P.** [Saint-Pétersbourg] Mercredi 14/26 février 1868 à 9 h. 1/2 du matin (N° 42), à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 6 pages in-8 au chiffre N couronné. 3.000/4.000

LONGUE LETTRE ÉCRITE ALORS QUE KATIA ÉTAIT ENCEINTE.

« Bonjour, mon Ange, tout mon être, qui est ton bien, déborde plus que jamais d'amour et de tendresse pour toi et ta chère lettre d'hier soir, que je viens de recevoir, me prouve que c'est le même cas avec toi. Oui – nous sentons également que nous sommes devenus la vie l'un de l'autre et que toutes nos pensées, désirs et prières sont les mêmes [...] Mais je t'avoue que je ne puis pas ne pas être inquiet des douleurs intérieures que tu avais prises tout-à-coup hier matin. Oh ! pourquoi ne puis-je pas être constamment auprès de toi, ma vie, pour te soigner et te soulager en tout. Oui certes rien ne m'aurait dégoûté, car tout ce qui est à toi est à moi »... A 1 h. 1/2. Il a été à la messe « dont j'aime tant les chants », où il a prié pour eux. [...] Oui certes c'est le plus grand bonheur dans ce monde de s'aimer comme nous nous aimons et d'être devenus *la conscience* l'un de l'autre. Voila pourquoi j'ai une confiance illimitée en toi, *mon tout* et j'espère me rendre toujours digne de celle que tu as en moi. Je vais maintenant m'habiller pour voler vers toi »... A 3 h. 1/2. « Je rentre tout rempli de notre bon soleil grâce à nos rencontres et tu as pu le lire toi même dans mes yeux, pendant que nous cautions et nous serrions la main [...] Rends moi la justice que j'ai été sage [...] je voudrais rester sage aujourd'hui, malgré la rage que nous éprouvons tous les deux de ne pas l'être [...] je ne me regarde pas même en droit de ne pas me donner à toi, si tu le désires, car je suis *ton bien* et plus rien ». A 11 h. du soir. « Il faut avouer que nous sommes deux fous [...] qui ne pensent qu'à jouir de toutes les façons de notre adoration mutuelle. Oh ! mon Ange, tu as vu que j'éprouvais comme toi le délire du bonheur pendant nos bingerles et j'espère que Dieu nous le pardonnera [...] Que veux-tu, je me sens complètement fou de tout ton être et heureux, heureux, qu'il soit mon bien, comme je suis le tien. Dieu donne que nos bingerles ne t'aient pas fait de mal et que tu ne reprennes pas tes douleurs d'hier [...] Je me sens plus que jamais ensorcellé par toi, mon adorable lutin et je ne puis plus penser à rien d'autre qu'à notre amour, qui est devenu notre vie et tout le reste n'existe plus pour moi. Mon existence actuelle me devient de plus en plus à charge et je ne sais pas ce que je serais devenu si je ne t'avais pas toi, mon Ange, mon tout pour me soutenir [...] Oh ! ce que j'aurais donné pour que nous puissions nous coucher toujours, ensemble ». Il reprend sa lettre le lendemain matin : « Bonjour, mon Ange adoré, j'ai admirablement dormi en rêvant tout le temps à toi [...] Je veux que tu saches que je me sens heureux, heureux, heureux de t'aimer et d'être aimé par l'Ange que Dieu m'a rendu »...

- *6. **ALEXANDRE II. L.A., S.P.** [Saint-Pétersbourg] Jeudi 15/27 février 1868 à 3 h. 1/2 après midi (N° 43), à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 6 pages in-8 au chiffre N couronné. 3.000/3.500

LONGUE LETTRE RÊVANT À LEUR MARIAGE.

« Depuis que je t'avais écrit ce matin je n'ai plus eu un instant de libre, jusqu'au moment d'aller te rejoindre à la promenade. Quant à l'effet que nos rencontres ont produit sur nous, nous n'avons plus besoin de nous l'expliquer, car nos yeux et nos serremens de mains nous ont exprimé ce qui débordait de nos cœurs [...] Après t'avoir rencontré ensuite en traîneau au quai, je t'ai encore rencontré 2 fois par hasard à la perspective [Nevski] et presque à la même place, c.a.d. près de la chapelle [...] tu ne m'as pas remarqué hélas ! [...] je reviens à l'instant et me voila tout heureux de pouvoir causer au moins par écrit, avec l'Ange que Dieu m'a accordé pour le bonheur de ma vie et qui est le seul être qui me rattache à la vie. Je voudrais seulement que tu ne l'oublies pas et surtout la raison principale qui consiste dans l'espoir de pouvoir vivre un jour rien que pour toi. – Je t'ai déjà parlé de mes rêves de toutes ces dernières nuits, où je me voyais uni à toi devant Dieu et les hommes [...] Oui, tu ne t'es pas trompée, en m'écrivant hier matin : que tu sentais que j'éprouvais plus que jamais le sentiment d'être *ton bien*, aussi je crois te l'avoir prouvé le soir, en oubliant tout pour ne penser qu'au bonheur de me donner à toi, et de me sentir *un*, avec l'être chéri qui est devenu *tout* pour moi. Et j'ai bien vu et senti que tu partageais avec moi le délire de la jouissance, ce qui redouble mon bonheur. [...] Maintenant je veux me reposer jusqu'au dîner, en te serrant en idée contre ce cœur qui ne respire que par toi. – N'oublies pas que tu m'as promis [...] de ne pas tripoter au bouton sur ta chère figure [...] L'adorable expression de tes chers yeux me hante sans cesse. – Tu vois que je me sens plus fou que jamais de mon adorable lutin ». A 11 h. 1/2 du soir. Il rentre « d'une petite promenade en traîneau par un vent horrible. Avant de me coucher je veux encore te demander pardon par écrit, car ce sera ma dernière lettre avant ma confesse [...] Toi, mon Ange bien aimé, qui est devenu *ma conscience*, tu me connais à fond et tu sais que, depuis que nous nous aimons, j'ai toujours tenu à être transparent devant toi ». Il souffre « d'avoir été si souvent la cause des désagréments que tu as eu à supporter et puis d'avoir perdu plus d'une fois patience pendant tes moments de bouderie et de m'être même oublié [...] au point de te brusquer d'une manière indigne. Aussi je t'en demande encore une fois pardon à genoux [...] je dois t'avouer que je ne suis pas en état de m'en repentir, car cela nous a donné le plus grand bonheur qu'on puisse éprouver en ce monde et c'est surtout le sentiment d'être devenu *ta propriété* qui me rend heureux ». Elle aussi doit se sentir « heureuse de ne former plus qu'un être, au moral et au physique avec celui qui est devenu ta vie, comme toi tu es la sienne. [...] Que Dieu nous pardonne nos pêchés en faveur de l'amour sans bornes que nous nous portons réciproquement »... Il reprend sa lettre le lendemain matin : « Bonjour, mon Ange, tu dois comprendre qu'aujourd'hui plus que jamais mes prières et mes pensées sont auprès de toi, *ma conscience, ma vie* [...] le cœur qui t'appartient a depuis longtemps oublié tes moments de caprices et de bouderies »... Etc.

- *7. **ALEXANDRE II. L.A., S.P.** [Saint-Pétersbourg] Vendredi 16/28 février 1868 à 3 h. 1/2 après midi (N° 44), à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 3 pages et demie in-8 au chiffre N couronné. 2.000/2.500

Il a prié pour eux « pendant la messe ». Puis il a dû aller à l'enterrement d'un général et à la forteresse. « Nos rencontres à la promenade et nos causeries m'ont fait du bien, la seule chose qui me dérange c'est l'individu qui nous a vu et relâché, car je crains de nouveaux désagréments pour toi, mon pauvre Ange [...] Oh ! ce que j'aurais donné pour pouvoir passer les dernières heures, qui nous restent jusqu'à la confesse, auprès de toi, être chéri de mon âme, dans lequel *tout* se concentre pour

moi. J'aurais été heureux de pouvoir même me confesser en ta présence, car tu es *ma conscience* et je n'ai depuis longtemps rien de caché pour toi et je l'aurai fait même avec jouissance, car tu sais que c'est mon plus grand bonheur d'être complètement transparent devant toi. Oh ! mon Ange, je veux que tu saches que tout mon être n'est plus qu'amour pour toi et que mon cœur, dont je t'ai fait cadeau pour toujours, déborde plus que jamais d'adoration et de tendresse pour toi ». Il voudrait la revoir demain sur la place du palais des ingénieurs, « et puis le soir à 6 h. dans notre cher nid. [...] *toute ma vie est en toi*. [...] C'est Dieu qui m'a envoyé en toi un Ange, pour me rattacher à cette vie, aussi j'espère qu'Il nous accordera un jour le seul bonheur qui nous manque. Moi aussi je me sens heureux d'être *ton bien* et je veux que tu ne l'oublies pas [...] Je t'aime et suis heureux de t'aimer. Mais c'est bien à moi à te demander pardon à genoux pour tous les désagréments que tu as eu à supporter grâce à moi »...

- *8. **ALEXANDRE II.** L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Vendredi 16/28 février 1868 à 11 h. du soir (N° 45), à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 4 pages in-8 au chiffre N couronné. 2.500/3.000

« Je profite du premier moment libre, après ma confesse, pour te répéter, cher Ange de mon âme, que tout mon être déborde plus que jamais d'amour et de tendresse pour toi et que je ne puis que remercier Dieu pour tout le bonheur qu'Il m'a donné en toi et de m'avoir permis de t'aimer et de te faire cadeau de tout mon être »... Après un long passage en russe : « Oh ! merci, merci encore du fond de mon âme, pour tes chères lignes de tantôt, qui ont été un véritable beaume pour ce cœur qui t'appartient et ne respire que par toi et qui se sentait particulièrement triste. Ce qui l'avait augmenté encore c'est que je venais d'apprendre l'arrivée de la certaine personne de Riga [son ancienne maîtresse, la princesse Alexandra Dolgorouki], dont la présence ici est un véritable cocher pour moi. Elle s'est déjà annoncée, mais heureusement pas à moi et on [la Tsarine] lui a fait dire de venir demain à midi 1/4. Oh ! plains moi de devoir recommencer à jouer une comédie de plus. [...] j'en ai même pleuré de désespoir. [...] Que Dieu te rende le bonheur que tu as toujours le talent de me donner par tes chères paroles et par toutes les preuves de ton amour dans toute ta manière d'agir avec moi depuis le 1^{er} Juillet, jour qui a décidé de notre sort. [...] rien au monde ne nous arrachera l'un de l'autre. [...] Je vais encore prier pour nous et me coucherai en te serrant tendrement contre ton cœur. Demain pendant la messe nos prières et nos pensées seront de nouveau les mêmes. Que Dieu nous accorde une bonne communion ! » Il reprend sa lettre le lendemain matin avant d'aller à la messe : « Que Dieu ait pitié de nous et ne nous abandonne pas. Je te serre contre *ton cœur* ». En revenant de la messe, il lui redit que son cœur « t'appartient à tout jamais » et attend impatiemment de la revoir à 2 h. 1/2 et à 6 h.

- *9. **ALEXANDRE II.** L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Samedi 17/29 février 1868 à 3 h. 1/2 après midi (N° 46), à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 6 pages in-8 au chiffre N couronné. 3.000/4.000

LONGUE ET IMPORTANTE LETTRE, ÉVOQUANT LEURS ÉBATS ÉROTIQUES, MAIS AUSSI LE SOUVENIR ÉMU DE SON PÈRE.

Il la remercie de son billet reçu « au moment où nous allions partir pour le couvent de Nevski, comme nous en avons toujours l'habitude le jour de notre communion. En revenant de là nous fîmes une visite à ma belle fille [alors enceinte de Nicolas II] [...] De chez elle j'allais directement te rejoindre à l'endroit convenu, où je dois t'avouer que ton accueil m'a complètement glacé, ainsi que la scène que tu t'es empressée de me faire à propos de l'arrivée de la certaine personne [l'ancienne maîtresse d'Alexandre, la princesse Alexandra Dolgorouki], que j'aurais voulu voir à mille lieux d'ici. On dirait vraiment que tu ne me connais pas dans tes moments d'humeur. Ce n'est vraiment pas joli de ta part, comme aussi de ne pas vouloir comprendre que je ne puis pas te donner des explications quand tous les passants nous regardent et qu'il y a des indiscrets qui s'arrêtent exprès pour nous relucher, aussi au lieu du soleil, que me donnent ordinairement nos rencontres, je suis rentré plus triste que jamais [...] tu sais que le moral influe chez moi, comme chez toi, sur la physique »... A 11 h. 1/2 du soir. « Il faut avouer que nous sommes deux fous qui oublient tout, pour nous prouver, dès que nous le pouvons, que *notre plus grand bonheur* consiste dans le sentiment d'être devenu *la propriété l'un de l'autre*. Et nous devons avouer aussi que nous en sommes bien récompensés par la jouissance inouïe que nos bingerles nous font éprouver chaque fois. [...] je t'aime à la folie et il n'existe certes pas de plus grand bonheur pour moi, que de me sentir *doma* et de te voir partager la jouissance que j'éprouve grâce à toi et en toi, avec l'être qui t'appartient corps et âme. Je ne puis pas oublier l'expression de tes adorables yeux pendant nos moments de délire, qui me hantent sans cesse et je veux que tu saches que j'en suis encore tout imprégné et rempli de soleil, ce qui a complètement effacé la triste impression de tes moments d'humeur de ce matin. Je voudrais seulement qu'il en soit demême avec toi et te supplie de ne pas te mettre en tête des choses *qui n'existent pas* [...] toute ma vie se rencontre *en toi*. [...] Oh ! que j'ai été content de voir sur toi ta jolie robe bleue, qui me rappelle l'heureuse époque de Paris, ainsi que le médaillon que je t'avais envoyé là bas. – Ils nous rappèleront maintenant de plus nos bingerles délirants, comme le certain bracelet que tu avais également sur toi ce soir ». En la quittant, il est allé à l'église pour la fin des vêpres : « Que Dieu nous pardonne, de n'avoir pas su rester raisonnables aujourd'hui [...] Qu'Il daigne sanctifier un jour *ce qui pour nous est déjà sacré*, depuis le 26 Nov. de l'année passée [le Tsar avait juré à genoux de se marier avec Katia] [...] *les liens qui nous unissent sont sacrés pour nous*, plus que pour bien de couples mariés. C'est aussi pour cela que nous ne pouvons pas éprouver de remords de nous être donnés complètement l'un à l'autre, car nous l'avons fait grâce à notre adoration et avec l'intention de *rester unis et fidèles l'un à l'autre pour tout notre vie*. [...] nous sommes devenus *la conscience* l'un de l'autre et nous adorons comme des fous »... Le lendemain matin, il reprend : « Aujourd'hui 13 ans de la mort de mon Père [NICOLAS I^{er}], qui me traitait non pas en fils, mais en ami, aussi le sentiment que je lui portais était plus que de l'amour filial. Tu comprendras que le souvenir de cette horrible journée, qui changea complètement ma position, me rend particulièrement triste. En rentrant de ma promenade matinale je passais exprès par sa chambre, pour y prier pour son âme et pour nous. C'est la même où nous nous vîmes pour la première fois le 18 Avril et où depuis nous avons pris si souvent le thé ensemble, aussi elle m'est devenue doublement chère [...] Oui, je me sens aimé, comme moi je t'aime [...] nous ne formons *qu'un seul être* [...] Il ne me reste qu'à ajouter que je me sens *heureux* comme toi d'avoir été déraisonnable hier et d'avoir pu te prouver par là, que le bonheur d'être ton bien me fait oublier tout le reste »... Il attend de la retrouver « dans notre cher nid »...

- *10. **ALEXANDRE II.** L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Dimanche 18 février/1 mars 1868 à 3 h. 1/2 après midi (N° 47), à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 6 pages in-8 au chiffre N couronné. 3.000/3.500

LONGUE ET IMPORTANTE LETTRE AU SUJET DE SON ANCIENNE MAÎTRESSE, LA PRINCESSE ALEXANDRA DOLGOROUKI, ET DU TREIZIÈME ANNIVERSAIRE DE SON RÈGNE.

« Aujourd'hui nos rencontres m'ont denouveau redonné du soleil en plein et j'avoue que j'en avais besoin à cause du triste souvenir de cet anniversaire [la mort de son père] et ce qui m'a fait du bien c'est de voir, que toi qui es un Ange, que Dieu m'a accordé pour le bonheur de ma vie, et qui partage tout avec moi, tu l'as compris. [...] Lui qui m'aimait tant voit de là haut l'amour que tu me portes et te bénit sûrement pour cela. [...] si je pouvais voler vers toi, mon adorable lutin, j'aurais pourtant été heureux de faire bingerle, car j'en éprouvais la râge déjà depuis hier soir [...] au point que je ne savais que devenir en me couchant »... A 11 h. 1/2 du soir. « Oh ! mon Ange, je ne sais que faire d'ennui loin de toi. [...] Je viens de passer en traineau devant votre maison et j'y ai vu plusieurs voitures, ce qui me fait croire que vous avez eu une soirée, mais je suppose que toi tu t'es retirée déjà depuis longtemps dans ta chambre, où j'aurais voulu être auprès de toi et nous aurions bien su passer notre temps agréablement. Nous aurions bavardé, je t'aurais fait la lecture et puis nous nous serions couchés dans notre lit pour être bien déraisonnables et jouir comme des foux de nos bingerles que nous adorons. Au lieu de cela j'ai passé toute ma soirée à lire d'ennuyeuses paperasses et à écrire des lettres encore plus ennuyeuses ». Il raconte alors longuement l'histoire arrivée à son ambassadeur en France BUDBERG qui faillit être tué par vengeance en Belgique par « mon ex-aide-de-camp MEYENDORFF, qu'on prétend être fou » ; mais Meyendorff put être arrêté à temps... « Quant à tout ce que tu m'écris de l'effet désagréable que produit sur toi l'arrivée de la certaine personne [son ancienne maîtresse, Alexandra Dolgorouki], je ne le partage que trop avec toi, car tu sais que tout se concentre pour moi *en toi* et tout le reste n'existe plus pour moi et rien que l'obligation de faire *des politesses* à d'autres est une corvée pour moi. Si je pouvais me passer de lui faire même une seule visite, j'en aurais été heureux, mais après avoir été, sans parler même d'amour, qui depuis longtemps s'est *complètement éteint en moi*, sur un pied d'intimité *chez nous* pendant plus de 10 ans, je ne puis pas éviter de lui faire une simple politesse, où le cœur qui t'appartient ne sera certes pour rien »... Il a prié Dieu pour eux pendant la messe. « Demain nous aurons un Te-Deum à cause du jour où depuis 13 ans je porte la lourde charge qui m'est tombée en partage. Toi seule sais ce que j'ambitionne maintenant et quelle est l'existence que je rêve pour nous »... Le lendemain matin, il continue sa lettre en revenant de sa promenade matinale et en recevant la lettre de Katia : « je suis heureux, heureux, heureux de me sentir aimé comme moi je t'aime et de t'appartenir corps et âme pour toujours »...

- *11. **ALEXANDRE II.** L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Lundi 19 février/2 mars 1868 à 3 h. 1/2 après midi (N° 48), à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 5 pages in-8 au chiffre N couronné. 3.000/3.500

LONGUE LETTRE AMOUREUSE. « Je rentre tout imprégné comme toi, cher Ange adoré, de notre bon soleil et nous pouvons nous adresser la même question : qu'avons-nous fait l'un de l'autre ? Car nous devenons tous les jours plus foux l'un de l'autre. Oh ! que tu m'as rendu heureux en venant au jardin, où il y a déjà plus de deux ans de cela que nous avons commencé à nous sentir attirer l'un vers l'autre, sans nous rendre compte de ce que nous éprouvions et sans nous douter qu'alors déjà nous nous aimions d'amour, comme nous nous le sommes avoués seulement le 1^{er} Juillet [1866]. Et depuis ce jour nous nous sommes faits cadeau réciproquement de nos cœurs, qui n'en forment plus *qu'un*. Tu ne te doutais pas toi même de la preuve d'amour que tu m'as donné dès le premier soir et ce n'est que plus tard que je suis parvenu à te le faire comprendre et tu te rappelleras de tous les combats que je me livrais à moi même, pour ne pas agir, comme j'ai pourtant fini par le faire, pour ainsi dire malgré moi. Et maintenant nous en sommes également heureux et n'en avons pas de remords, parce que nous l'avons fait par amour et sentons que c'est devenu un *lien sacré* entre nous, pour toute notre vie. [...] Oh ! mon Ange, j'ai une telle râge de faire bingerle, depuis nos rencontres, que je ne sais que devenir et j'ai senti que cela se mouillait chez moi en traineau, après que nous nous séparâmes près du pont. [...] Je veux maintenant me reposer, car je ne sais pas pourquoi, mais je me sens horriblement fatigué tous ces jours-ci. J'ai besoin de me retremper en toi ». A 11 h. 1/2 du soir. « Pendant le diner toutes mes pensées n'étaient qu'à toi, mon Ange, ma vie, et tu sais que quand je te dis une chose, – *c'est vrai*, car tu es ma conscience. C'est toi que j'aurais voulu avoir à côté de moi, au lieu de celle qui était ma voisine [son ancienne maîtresse, la princesse Alexandra Dolgorouki] et qui porte maintenant des lunettes bleues, ce qui ne l'embellit pas, areste cela m'est complètement indifférent, au point que cela m'étonne moi-même en pensant au passé, qui comme tu vois *est bien passé pour moi*. [...] Pardonne moi de te parler d'un sujet qui t'est désagréable autant qu'à moi, – mais ce que je t'en dis doit te faire pourtant plaisir, car cela te prouve que tout m'est devenu indifférent et que je n'ai en tête et dans *ton* cœur qu'un seul sujet, que tu connais et qui fait ma vie »... Il a travaillé à son courrier, et a relu l'adorable lettre de Katia : « Oh ! merci de me dire que tu sens que c'est *toi seule* qui me rattache à la vie [...] nous ne formons plus qu'un seul être de cœur et d'âme et de corps. [...] tu sais que c'est aussi mon idée fixe de pouvoir te donner un jour le bonheur que nous rêvons et qui serait un *lien sacré de plus* entre nous. [...] je voudrais me sentir *doma* et faire bingerle. Hélas ! nous devons patienter jusqu'à demain soir, mais aussi je prévois avec quelle râge nous nous précipiterons l'un sur l'autre »... Le lendemain matin, il ajoute : « je me sens heureux, heureux, heureux de t'aimer et de t'appartenir corps et âme à tout jamais. [...] Tu verras que nos rencontres d'hier nous ont laissé la même impression et que nous voudrions bingerle avec râge. Ainsi à revoir à 2 h. et ce soir à 8 h. et je te remercie d'avance pour la surprise que tu comptes me préparer [...] Je t'aime plus que jamais et voudrais être déjà *doma*. Ma vie c'est *toi* et plus rien »...

- *12. **ALEXANDRE II.** L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Mardi 20 février/3 mars 1868 à 11 h. 3/4 du soir (N° 49), à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 4 pages in-8 au chiffre N couronné. 3.000/3.500

LONGUE LETTRE SUR LEURS ÉBATS ÉROTIQUES, LES « BINGERLES ».

... « Oh ! mon Ange, ce serait vraiment vilain à toi si tu osais douter encore de l'être qui t'appartient corps et âme et pour lequel *tout* se concentre *en toi*. Tu as du voir, dans l'expression de mes yeux, pendant nos rencontres de tantôt, ce qui déborde

de ce cœur qui est et restera *ton bien* à tout jamais et qui ne respire que par toi ». Après l'avoir quittée, il s'est promené dans le jardin, puis a eu la visite de sa tante et des enfants. « Maintenant j'ai déjà la fièvre d'impatience de me trouver *doma* et oublier tout, excepté le bonheur de t'appartenir corps et âme. J'ai une telle rage de faire bingerle, que je ne sais que devenir ! »... *A 11 h.1/2 du soir*. « Je me sens encore tout imprègné de notre bonne soirée et de nos bingerles délirants, qui *nous* ont fait jouir comme des foux. Je vois encore l'expression de tes adorables yeux et j'entends les sons que tu poussais, пока я гулял в тебя [pendant que je me promenais en toi]. Malgré que tu avais commencé par être un peu capricieuse et méchante, ton cœur, c.a.d. *le mien*, a pourtant fini par fondre sous mes caresses et mon vilain lutin est redevenu ce qu'il est véritablement, aussi je ne me rappelle que des bonnes paroles de mon Ange adoré et je les entends encore resonner à mes oreilles, comme pendant les chers moments où nous étions couchés dans les bras l'un de l'autre. Oh ! que j'aime nos bonnes conversations, qui suivent ordinairement nos bingerles et c'est comme cela que nous nous serions retrouvés tous les soirs dans *notre lit*, si Dieu nous accordait un jour le bonheur que nous rêvons. Demain hélas ! ce sera une journée bien triste pour nous, car nous serons privés du bonheur de nous voir, ce qui est devenu pour nous un besoin de cœur et constitue notre véritable vie. Je veux que tu saches que cela déborde chez moi plus que jamais et que tu n'oublies pas que *tout* se concentre pour moi *en toi*. [...] Merci, cher Ange, de n'avoir pas touché à ce qui m'appartient [allusion aux tendances masturbatoires de Katia], malgré la rage que tu éprouvais la nuit passée, de faire bingerle [...] Tout cela ne m'étonne plus, car je sais que tu te regardes comme ma propriété, que tu dois garder et soigner pour moi. C'est le même sentiment que j'éprouve et dont je suis fier et heureux »... Le lendemain matin, il écrit : « Bonjour, mon Ange adoré, j'ai très bien dormi grâce à toi et me suis reveillé tout imprègné de nos bingerles. [...] Je vais partir pour la chasse et au lieu de cela j'aurais voulu voler vers toi, mon tout, car tu sais que les plaisirs n'existent plus pour moi »... Il attend impatiemment de la retrouver : « Ce n'est que dans ces moments que je me sens vivre et tu sais que toute ma vie est en toi. Je t'embrasse tendrement. Mbou na bcerda ».

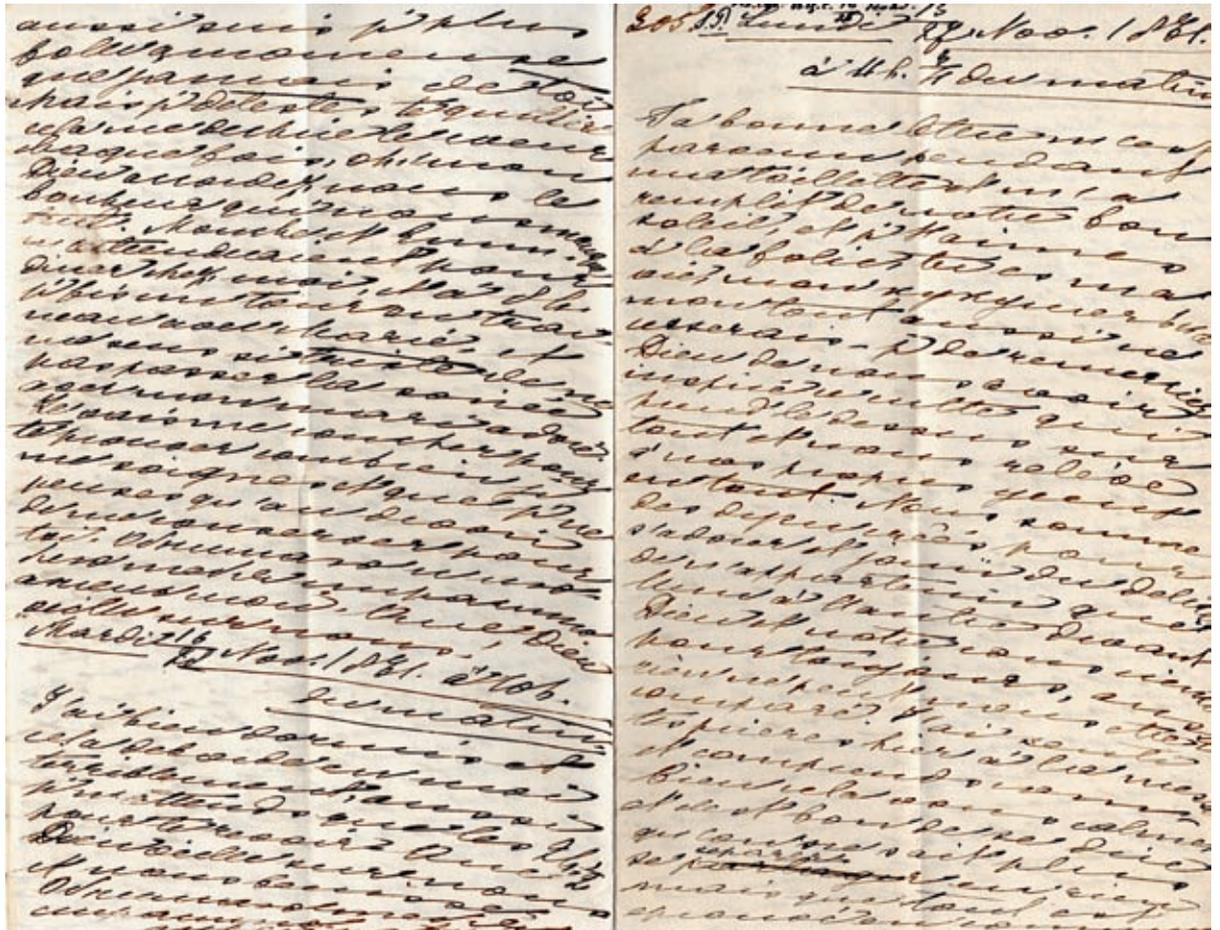
Voir reproduction page 2

- *13. **ALEXANDRE II**. L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Mercredi 21 février/4 mars 1868 à 4 h. 1/2 après midi (N° 50), à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 4 pages in-8 au chiffre N couronné. 2.500/3.000

En rentrant chez lui, il a « trouvé tant de paperasses à lire que ce n'est que maintenant que je puis enfin reprendre mon occupation favorite. Je me sens triste au possible de cette journée perdue pour nous, quant à mes pensées je n'ai pas besoin de te dire, cher Ange adoré, qu'elles ne t'ont pas quittées d'un instant ». Il a été tout le temps seul à la chasse : « aussi j'en ai profité pour faire des châteaux en Espagne et me sentais hanté par tout ton cher être que j'adore [...] par mon adorable lutin [...] La chasse a bien réussi, 4 élan tués, et le temps fut assez agréable, car dans le bois on ne sentait pas le vent. A diner, où la société fut assez animée, j'ai eu pour voisin REUSS [le prince, ambassadeur de Prusse], qui n'a pas pu s'empêcher de perdre contenance, quand je lui parlais de ma rencontre de l'autre jour, ainsi que de la question que je lui fis, après qu'il m'avait dit qu'il avait été voir les Japonais hier soir [...] tout cela se passa à demi-voix, de sorte que personne n'a pu l'entendre et qu'on aura cru que nous parlions de sujets politiques fort graves. [...] Oh ! cher Ange, crois moi que je ne comprends que trop le sentiment d'ennuie que tu éprouves de te sentir seule dans ton lit, car je le partage en entier avec toi, et l'obligation de devoir me coucher, autrement que je ne l'aurais voulu, me pèse plus que je ne saurais te l'exprimer, – mais que veux-tu je suis obligé de le supporter pour ne pas éveiller des soupçons et surtout maintenant. – Avec cela tu peux être tranquille, car l'idée de devenir une не рыба ne me vient plus en tête, excepté quand je pense à l'être chéri dont je suis le bien et qui a seul le droit de faire de moi ce qu'il veut. Oh ! ce que j'aurais donné pour me retrouver dans cément dans tes bras et jouir comme hier de nos bingerles. J'en ai la rage au point de ne savoir que devenir. Hélas ! il faudra patienter jusqu'à demain soir »... Suit un passage en russe, où Alexandre devient tout mouillé en pensant à Katia : « je me sens plus fou de toi que jamais et ne puis plus vivre loin de toi »... Le lendemain matin, il ajoute : « Les expressions me manquent, chère, chère *Katia* de mon âme, pour te dire comme je l'aurais voulu toute la jouissance et le bonheur que je viens d'éprouver, en lisant ton adorable lettre [...] je me sens heureux de t'aimer et d'être aimé par un Ange comme toi, que Dieu m'a accordé pour le bonheur de ma vie. [...] Je veux que tu saches seulement que grâce à toi je me sens rempli de notre bon soleil et que tout déborde en moi plus que jamais. Ainsi à revoir à 2 h. et le soir à 8 h. J'ai une telle rage de me retrouver *doma*, que je ne sais que devenir »...

- *14. [ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI. L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Lundi 15/27 novembre 1871 à 11 h. 3/4 du matin (n° 305), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 4 pages in-8. 1.500/2.000

« Ta bonne lettre m'est parvenu pendant ma toilette et m'a rempli de notre bon soleil, et je t'aimes à la folie, tu es ma vie, mon кукушечка [petit coucou] mon tout aussi ne cesserais-je de remercier Dieu de nous avoir inspiré ce culte qui prend le dessus sur tout et nous relève à nos propres yeux en tout. Nous sommes des дури [fous] créés pour s'adorer et jouir du délice l'un à l'autre [...] J'ai senti tes prières hier à la messe et comprends combien cela nous calme [...] Oui, je me sens, adoré et idolâtré et c'est là mon seul et unique bonheur [...] Je savais bien que tu serais heureux de nous впитаться [dévorer] hier malgré notre intention de rester raisonnables mais je suis aussi d'avis de nous reposer aujourd'hui et c'est ce que nous ferons [...] tu te trompes en disant que j'oublie mon devoir de me soigner, c'est une chose que rien ne peut me faire oublier aussi j'aurais voulu que tu remplisses nos devoirs comme moi qui ne suis soutenu que par cela. C'est toi qui es appétissant au point de ne pas pouvoir résister, aussi ai-je toujours envie de toi et ne puis te voir de sang froid. Cela déborde en nous plus que jamais et je sens que nous n'attendons que le moment de nous revoir. Que Dieu nous vienne en aide. [...] *A 9 h. 1/2 du soir*. Notre bonne promenade m'a de nouveau laissé une bien bonne impression, j'adores à marcher avec toi tout en causant et puis nous reposer sur notre canapé. Tu as vu que malgré l'envie de faire avec toi, je me suis bien gardé d'y insister car tu comprends que je ne



penses pas qu'à toi et ne veux certes pas abimer *tes* forces qui m'appartiennent comme tout le reste de mon bien [...] aussi suis je plus folle amoureuse que jamais de toi mais je detestes te quitter cela me déchire le cœur chaque fois »... Elle ajoute quelques mots le lendemain matin en attendant de le revoir...

- *15. [ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI. L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Mardi 16/28 novembre 1871 à 11 h. 1/2 du matin (n° 306), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 4 pages in-8. 1.500/2.000

« Je viens d'achever ma toilette et suis heureuse de causer avec mon mari adoré qui forme ma vie et bon bonheur. Oh ! que je t'aimes et comme c'est bon de s'adorer comme nous et jouir du delice de n'appartenir que l'un à l'autre devant Dieu pour toujours nous avons de quoi remercier Dieu et Lui etre reconnaissants car un culte pareil ne se trouve plus dans ce monde. Aussi tout palit devant nous. Je sais que tu en jouis comme moi et que cela te relève à tes propres yeux en tout. Je vais chez Marie [sa sœur, princesse Mestchérsky] et puis je volerais vers toi »... A minuit 1/2. J'ai gardé une delicieuse impression de notre journée, à commencer par notre promenade que j'adores, et puis ce fut bon de causer et se reposer sous notre bonne couverture. J'ai joui terriblement et étais si heureuse de diner avec toi qui es ma seule joie mon tout. Oh ! mon Dieu ne nous abandonnez pas mais accordez nous ce qui nous manque tant [...] Mercredi 17/29 Nov. 1871. à 1 h. apres midi. J'ai bien dormis et rêvé à toi toute la nuit, ce qui n'est pas etonnant car je suis si absorbée par toi [...] Je viens d'achever ma toilette [...] Je t'aimes à la folie et ne vis que par toi, aussi il faut avouer que rien ne peut etre comparé au bonheur d'etre fous comme nous, et je sais que tu en jouis comme moi et que tu es fier de n'appartenir qu'à moi seule [...] tu as parfaitement eu raison d'avoir renvoyé la Nolde avec un long nez car à quel propos dois-tu payer les dettes de son mari, c'est une indelicatesse qui n'a pas de nom, et tu as eu raison de le lui faire sentir, on ne peut faire autrement avec de pareilles gueuses. Je comprends que notre confident ne peut laisser echapper une occasion favorable pour te baiser les mains, tu es donc si appetissant, et quand on est aveuglé comme lui, certes c'est un delice de te voir. Je ne comprends que trop combien tout te parait vide lorsque je ne suis pas avec toi [...] Je t'aime à la folie »...

- *16. [ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI. L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Mercredi 17/29 novembre 1871 à 6 h. 1/4 du soir (n° 307), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 4 pages in-8. 1.800/2.000

LETTRE DE KATIA SUR SA GROSSESSE ET SA CRAINTE DE MOURIR EN COUCHES (son fils Georges naîtra le 30 avril 1872).
 Elle vie nt de recevoir la lettre du Tsar. « Je savais bien que notre bonne journée d'hier nous laisserait la même delicieuse impression, et j'adores comme toi á nous reposer et jouir comme des fous que nous sommes. Je suis contente pour toi de mon appetit qui certes ne peut me faire que du bien dans mon etat [Katia est enceinte]. Pardonne moi d'avoir pleuré hier, mais que veux tu c'est parce que je t'aimes et que je pense à toi, que je ne voudrais pas mourir sachant combien le sentiment de se voir

d'un coup ainsi dire plongé pour toujours dans un abîme de tristesse et de tout ce qu'il y a au monde de plus triste et se dire que notre vie c'est en allé avec l'être adoré, est affreuse et peut nous rendre fou. Mais ce qui au moins est consolant c'est la persuasion que j'aurais emporté, que tu n'aimeras personne et que tu te conserveras pour moi, et que rien ne te ferait oublier les devoirs que tu remplirais pendant ma vie. Tu n'es pas capable de te consoler après ma mort et ta conscience ne te permettra jamais de me tromper après ma mort mais au contraire tu tiendras doublement à te conduire irrefutablement et ne rompre en rien nos liens sacrés. Mais je ne veux pas mourir oh ! mon Dieu bénissez mes couches et conservez nous l'un pour l'autre. Certes tu as raison de dire que chacun de nous peut mourir et que ce n'est pas une raison de s'imaginer que je mourrais en couches. Dieu ne nous affligera pas en nous séparant [...] Je comprends que cela nous a doublement coûté de nous séparer après une conversation si triste nous qui aurions voulu ne plus nous quitter. Cela déborde en nous plus que jamais et nous sommes plus fous que jamais l'un de l'autre et je sens que tu soupire de ne pas me voir arriver au lieu des autres dames [...] *Jeudi 18/30 Nov. 1871. à 10 h. du matin.* Bonjour cher ange je t'aimes et cela déborde en moi terriblement. J'ai très bien dormi et me suis réveillé plus folle amoureuse que jamais de toi »...

- *17. [ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI. L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Jeudi 18/30 novembre 1871 à 11 h. 1/2 du matin (n° 308), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 4 pages in-8. 1.500/2.000

« Je viens d'achever ma toilette et suis heureuse de causer avec mon mari adoré [...] ma seule joie sur cette terre. Oh ! que je t'aimes je sens plus que jamais ce que tu es pour moi et que je ne puis vivre loin de toi, мое мой кукушечка [mon petit coucou] [...] Merci pour les renards que tu m'enverras, ils me font plaisir comme tout ce qui me vient de toi mon ange adoré, mon mari délirant. Je comprends que tu as pensé à moi pendant la chasse [...] toujours tu n'es préoccupé que par moi, et c'est cette absorption qui est si consolante. Je soupire de ne pas pouvoir nous retrouver à Gatchina [résidence impériale] avec toi, nous aurions inauguré ton canapé [...] comme c'est le cas sur celui de Ts. C. [Tsarkoïe Celô] où nous savons si bien nous réchauffer. Certes, rien ne peut être comparé au bonheur de se sentir *un* avec l'être qui forme notre vie [...] que Dieu a été bon pour nous [...] nous devons avoir confiance en Lui [...] Il ne nous abandonnera pas et benira mes couches. Je n'attends que le moment de te revoir et nous réchauffer dans nos bras, c'est là que nous oublions tous nos soucis et nos désagréments »... *A minuit 1/4.* « Notre bonne promenade m'a laissé une bien bonne impression je ne sens pas la fatigue lorsque je promènes avec toi, et ensuite ce fut bon de causer et nous *впитаться* [dévorer] comme des chats affamés, aussi j'avoue que j'ai joué terriblement [...] cela m'a dérangé de ne pas avoir dîné avec toi et de ne pas t'avoir embrassé au moment de nous séparer sous la porte »... Le lendemain matin : « Bonjour cher ange je t'aimes et cela déborde en moi terriblement. J'ai bien dormi et rêvé à toi tout le temps aussi je me sens plus folle amoureuse que jamais de tout de ce qui n'appartient qu'à moi seule pour toujours. A 2 h. je marcherais au quai pour te rencontrer et te prie d'être à 4 h. 1/2 dans notre cher nid où je me réjouis de rester avec toi jusqu'à 9 h »...

- *18. [ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI. L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Vendredi 19 novembre/1 décembre 1871 à 1 h. après midi (n° 309), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 4 pages in-8. 1.500/2.000

Sa bonne lettre l'a « rempli de soleil et est le reflet de ton cœur qui ne respire que par toi cher mari adoré [...] Que notre bonne journée d'hier nous a laissé une délicieuse impression et je veux que tu saches que si j'ai su maîtriser mes moments d'humeur c'est parce que tu es un ange qui sait si bien me faire redevenir dycir [douce] par tes bonnes paroles [...] кукушечка вкусный [petit coucou appétissant] il y a de quoi être folle comme je le suis depuis plus de 5 ans. Cet amour est un vrai délice auquel rien ne peut être comparé [...] Oh ! que c'est bon de jouir du sentiment de s'appartenir pour toujours et répondre l'un pour l'autre que rien ne pourra nous obliger de nous tromper, et merci de me dire que même après ma mort tu resteras toujours à moi seule et remplira nos devoirs sacrés, car tu n'aimeras jamais personne d'autre que moi [...] Je me remets complètement en la volonté divine et j'espère qu'il nous conservera et benira mes couches ». Elle adore rester couchée dans son cher cabinet, mais va « sortir avec espoir de te rencontrer »... *A 11 h. 1/4 du soir.* « Notre bonne rencontre au quai fut un vrai rayon de soleil pour nous, tu étais si beau et ta voix m'a fait plaisir, ainsi que notre rencontre près de Smolna, j'étais si heureuse de te serrer la main et causer avec toi et je sentais que cela débordait en nous [...] Oh ! que ce fut bon de se retrouver ensemble et nous retremper doma, j'ai joué jusqu'au délire et m'en sens toute imprégnée. Ce fut bon de dîner ensemble et puis nous reposer et manger des poires en un mot j'ai conservé une délirante impression de notre journée. Je sens que nous sommes plus fous que jamais l'un de l'autre et que cela déborde en nous terriblement. Je vais me coucher toute heureuse de t'avoir rencontré au canal et avoir entendu ta voix que j'adores »... Le lendemain matin : « Bonjour cher ange je t'aimes et cela déborde en moi terriblement, aussi je n'attends que le moment de te revoir [...] ce n'est qu'en ta présence que je me sens heureuse. J'ai bien dormi et rêvé à toi mon кукушечка [petit coucou] délirant »...

- *19. [ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI. L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Samedi 20 novembre/2 décembre 1871 à 11 h. 1/4 du matin (n° 310), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 2 pages et demie in-8. 1.500/1.800

« J'ai reçu ta bonne lettre qui m'a rempli de soleil et je t'aimes plus que je ne saurais te l'exprimer, mbl moi кукушечка, мое бce u иr modoio mol'ko dblmy [tu es mon propre koukoushetska (petit coucou), mon tout et je ne respire que par toi]. Oh ! que c'est bon de s'adorer comme nous et avoir tout en horreur, il faut avouer que rien ne peut être comparé au sentiment de s'idolâtrer comme nous et jouir du délice de n'appartenir que l'un à l'autre devant Dieu pour toujours, tout palit devant nous qui sommes des кукушечку [petits coucous]. Je savais bien que notre bonne journée te laisserait la même délicieuse impression

qu'à moi et le resultat en est que nous sommes plus amoureux fous que jamais l'un de l'autre. Oh ! Ce que moi j'aurais donné pour nous endormir ensemble [...] Je vais chez Marie [sa sœur] et puis je volerais vers toi. Je t'aimes. *A minuit 1/4*. Oh ! que ce fut bon de promener ensemble nous ne sentons pas ce froid si agassant lorsque nous sommes ensemble, et ensuite ce fut bon de causer et se reposer. Nos bingerle m'ont fait jouir terriblement, tu es si appetissant, et ce soir j'étais heureuse d'être dans tes bras »... Le lendemain matin : « Bonjour cher ange je t'aimes et cela déborde en moi terriblement. J'ai bien dormi et rêvé à toi et me sens plus folle amoureuse que jamais de tout ce qui est à moi pour toujours »...

- *20. [ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI. L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Dimanche 21 novembre/3 décembre 1871 à 1 h. 1/4 après midi (n° 311), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 4 pages in-8. 1.500/2.000

« Ta bonne lettre m'a rempli de soleil et est le reflet complet de ton cœur, aussi tu as bien raison de dire que rien ne peut être comparé au bonheur de s'adorer comme nous et jouir du délice de n'appartenir que l'un à l'autre [...] tout palit devant nous, aussi avons nous de quoi remercier Dieu car nous sommes les seuls à éprouver un sentiment pareil. Je sais que tu en jouis comme moi et que tu te sens idolâtré comme jamais tu n'as pu le rêver, et que ton seul but c'est de pouvoir me consacrer un jour ta vie entière, il faut espérer que Dieu ne nous refusera pas un jour ce bonheur que nous le supplions de nous accorder [le mariage]. Notre journée de hier nous a laissé la même délicieuse impression et tu verras combien nous nous sommes rencontrés dans les moindres expressions, ce qui ne peut être autrement ne formant qu'un seul morceau qui éprouve tout en commun [...] ce délice que nous nous donnons ne peut être comparé à rien, tu es un être tellement succulent que c'est trop fort aussi en suis je folle amoureuse. Cela déborde en nous terriblement je le sens et n'attends que le moment de te revoir cher ange adoré qui forme ma seule joie. Oh ! ce que j'aurais donné pour ne jamais te quitter. [...] *A 11 h. du soir*. Notre rencontre manquée m'a beaucoup dérangé [...] la bonne heure passée avant et après dîner m'ont laissé une bien bonne impression, je ne me sens heureuse que dans tes bras, aussi j'oublie alors tous mes soucis [...] Mais ce qui m'a fait plaisir c'est de t'avoir rencontré sur la place [...] j'étais heureuse de t'avoir aperçu et tu étais si beau et appetissant. Oh ! que la perspective de quitter notre cher cabinet me rend triste, Dieu veuille que je puisse le revoir après mes couches ! Il faut avouer que nous y avons passé de biens bons moments »... Le lendemain matin : « Bonjour cher ange je t'aimes et cela déborde en moi terriblement [...] je n'attends que les 1 h. 3/4 pour te revoir et oublier tout dans tes bras après avoir déjeuné, et puis nous nous reposerons. Je me rejouis aussi de te voir en grande tenue prussienne »... Et elle termine dans des tendresses en russe et en français...

- *21. [ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI. L.A., S.P. [Saint-Pétersbourg] Lundi 22 novembre/4 décembre 1871 à 11 h. du matin (n° 312), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 3 pages et demie in-8. 1.500/2.000

« Ta bonne lettre m'a rempli de soleil et je t'aimes plus que jamais cher ange adoré, ma vie, mon tout [...] il faut avouer que rien ne peut être comparé au délice de n'appartenir que l'un à l'autre devant Dieu pour toujours et se conserver intacte, certes notre trésor [l'enfant à naître] est notre soutien [...] J'avoue que l'idée de te voir la dernière fois dans notre cher cabinet me rend toute triste et j'ai des craintes de ne plus t'y revoir car mes couches me feront mourir [...] Je sens que cela déborde en nous plus que jamais et que nous n'attendons que notre revoir pour nous rechauffer et oublier tout. Tu comprends que je ne vis que par toi et que je ne prie qu'une seule chose à Dieu, c'est de pouvoir te rendre heureux, toi qui le mérites tant car tu es un ange »... Elle va aller prier puis partira pour Tsarkoïe Celo... *A minuit 1/4*. « Notre bonne dernière journée passée à Ts. C. [Tsarkoïe Celo] m'a laissé une délicieuse impression ce fut bon de déjeuner ensemble et puis promener, notre présence nous fait oublier le froid si agassant car nous avons notre bon soleil en nous qui nous rechauffe. Oh ! que j'ai joué de toi et comme c'est bon de se reposer sous notre couverture qui nous a rendu de si bons services. Ce soir j'étais contente de t'avoir lu car j'aime à ménager tes yeux, mais ce que me fit de la peine c'est d'avoir quitté cette chambre pleine de si bons souvenirs [...] Que Dieu nous ramène dans ces bonnes chambres et nous benisse. Je t'adores ». Le lendemain matin : « je sens plus que jamais la veille de ma fête ce que tu es pour moi et n'attends que les 4 h. pour te revoir cher ange adoré, mon tout »...

* * * * *

22. David d'ALOPEUS (1769-1831) diplomate russe, commissaire général des armées alliées, gouverneur de la Lorraine. L.S., Nancy 26 juillet/7 août 1815, aux membres du Comité de bienfaisance à Nancy ; 4 pages et demie in-fol., en-tête *Ministère des Armées impériales russes. Gouvernement-général de la Lorraine, etc.* 150/200

Sans doute, « l'Empereur désirerait pouvoir réparer entièrement tous les maux de la guerre ; sa grande âme y trouverait les plus douces jouissances ; mais si ces maux sont trop grands pour qu'il puisse les effacer tous, qu'au moins les secours accordés par sa bienfaisance, également répandus sur tous les malheureux, allègent autant que possible, leur triste position »... Il approuve les allocations proposées pour des communes situées sur la grand-route de Paris, ainsi que la proposition d'un fonds de secours pour les familles nombreuses, cultivateurs ou manufacturiers ruinés par les désastres de la guerre, et des secours provisoires à Tomblaine, Ménil-la-Horgne, Domrémy-aux-Bois, Pagny-sur-Meuse, Saint-Aubin et Écrouves... Il évoque aussi une indemnité pour le maire de Void dont la maison a été pillée : « Il a déployé tout le zèle et fait tout ce qui dépendait de lui pour pourvoir aux besoins des troupes »...

ON JOINT l'expédition d'un acte notarial dotant des orphelins de la guerre au nom du Tsar Alexandre, Nancy 6 octobre 1815.

23. **ALSACE.** 10 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S., Strasbourg, Paris et Mulheim 1793-1809 ; la plupart à en-tête, qqs vignettes, adresses, cachets encre et cire. 150/200

Nomination d'un élève en chirurgie aux hôpitaux militaires et ambulants de l'Armée du Rhin. Laissez-passer pour le secrétaire du département, excepté de la levée en masse par délibération du Directoire du Bas-Rhin. Lettres au général DIÈCHE, commandant la division militaire à Strasbourg ; du directeur des fortifications du Bas-Rhin au général MICHAUD, général en chef de l'Armée du Rhin, concernant les constructions au Fort Vauban ; de Vellecour à Berger, à propos d'emplois dans l'armée du prince de CONDÉ (1795). Envoi d'un jugement du 2^e conseil de guerre de l'Armée du Rhin au général FREYTAG, avec apostille signée de ce dernier. Certificat signé par le général JORDY (1800). Extrait d'acte de décès à l'hôpital militaire de Strasbourg...

24. **André AMPÈRE** (1775-1836). L.A.S., à Jacques ROUX-BORDIER, à Genève ; 5 pages in-4, adresse (mouillures, manques au dernier feuillet avec répar. au scotch). 800/1.000

LONGUE ET INTÉRESSANTE LETTRE DU PHYSICIEN SUR LA PHYSIOGNOMONIE.

Il ne passera que quelques jours à Lyon en mai pendant sa tournée, et espère y rencontrer son ami. « Vous me dites [...] que tant que je n'aurai pas de criterium pour le nombre des phénomènes intellectuels vous ne ferez aucun fond sur ma psychologie. Vous voyez bien que je l'ai réellement ce criterium dans mes 4 systèmes qui seront toujours la base de toute bonne théorie de l'entendement humain »... Leur entretien à Lyon l'a aidé à trouver les « lois fondamentales de l'entendement » et l'harmonie... « il ne reste plus dans mon esprit aucun nuage sur tout cela, les limites nécessaires de nos connaissances relatives aux noumènes, la partie possible des connaissances de ce genre, et la manière dont nous y parvenons, tous sujets dont nous n'avons presque pas parlé, m'ont extrêmement occupé [...]. Je ne comprends pas du tout comment vous pensez que la doctrine de GALL ne peut subsister avec celle de LAVATER. L'enchaînement et la dépendance mutuelle de toutes les parties d'un corps organisé, l'une ne peut être vraie sans que l'autre le soit aussi. Si M^r CUVIER a montré que pour celui qui connaît bien toutes les lois de l'anatomie comparée, un seul os, quelques facettes même d'un morceau d'os suffisent pour deviner à peu près la forme de tous les autres, et la classe de l'animal, n'est-il pas manifeste que les qualités intellectuelles et morales qui sont empreintes dans les traits du visage, dans l'habitude de tout le corps, doivent l'être aussi dans chaque partie du corps, et spécialement dans le cerveau, et dans le crâne que le cerveau *informe* en quelque sorte, que les penchans qui ramènent sans cesse à l'esprit un certain ordre d'idées, doivent amener un plus grand développement de la partie du cerveau qui sert d'organe à ces idées, que le crane dont les molécules osseuses sont sans cesse reprises et remplacées, doit se mouler sur ce plus grand développement, ce qui suffit pour qu'on trouve dans sa forme des indices de ces penchans ? [...] le système de Gall étant admis, celui de Lavater me paraît ensuite nécessairement, reste à l'expérience à montrer quelles bosses répondent à chaque physionomie »...

25. **ANCIEN RÉGIME.** 5 documents. 200/250

ENRICO CAETANI, cardinal di SERMONETA (L.S. au cardinal de Crémone, 1584). Nicolas d'ANGENNES, seigneur de RAMBOUILLET (P.S., 1590, mouill.). Ranuccio I^{er} FARNESE (L.S., Parme 1621, à Scaramuzza Visconti). GASTON D'ORLÉANS (P.S. sur vélin, Chantilly 1626 ; découp. ; 3 portraits gravés joints). Charles de VALOIS (P.S., camp de St Nicolas 1635, à la suite d'une P.A.S. du comte de BRULLON ; portrait gravé joint).

26. **ANCIEN RÉGIME.** Lot d'environ 40 documents. 80/100

Jacques de LA GRÉSILLE, sieur de MOUY (1513). Marquis de NOIRMONTIER (Dunkerque 1646). Dix lettres adressées au chevalier de PÉRIGNAT, major du régiment du colonel-général de Vendôme (maréchal de Contades, Vicomte de Lhuys, chevalier de Lamarselière, etc.), 1769-1771 ; plus 10 minutes autogr. de lettres de Pérignat concernant son activité militaire) Actes divers XVI^e et XVIII^e (Vendôme, Ouchy-le-Château, généralité de Poitiers, etc.)... Etc.

27. **François ANDREOSSY** (1761-1828) général d'artillerie. L.S. avec qqs mots autographes, Q.G. à Boulogne 22 ventose XII (13 mars 1804), au général DUTAILLIS, chef de l'état-major général du camp de Montreuil ; 1 page in-4, en-tête *Camp de Saint-Omer*. 60/80

CAMP DE BOULOGNE. Il annonce l'envoi de « l'état nominatif des maçons et paveurs fournis par le 27^{me} régiment pour le service des travaux du port d'Ambleteuse. Je vous prie de faire donner l'ordre à ces ouvriers d'y retourner ainsi que le général en chef NEY l'a permis, lorsque le général Soult lui en a parlé »...

28. **ANGLETERRE.** Plus de 55 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., L.S. ou P.S., fin XVIII^e-XIX^e siècle ; en anglais. 400/500

J. Baillie, H. Brougham, Major Robert Brownigg (1804-1805), George Child, Tho. Clifford, William Drummond, Benjamin Durban (2, dont une au général Gordon)Rich. Lowell Edgeworth, Ch. J. Fox, , Robert Hall, Th. Hood, Inverness, Joseph Jekyll, Lord Lansdowne, Nathaniel Lardner, W.B. Macaulay, Marpett, Frederick Marryat, James Mill, Lucien Murat, Caroline Norton, E. Norwich, John Phillips, W. Sidney Smith, Spencer, Henry Warburton, S. C. Wilks, etc.

29. **Henry d'ANGOULÊME** (1551-1586) fils naturel d'Henri II et Jane Stuart ; Grand Prieur de France, gouverneur de la Provence, amiral des mers du Levant. 2 L.S. avec compliments autographes, 1582 et 1584, à M. de SAINT-ESTIENNE, chevalier de l'ordre du Roi ; 1 page in-fol. chaque, adresses. 150/200

Marseille 4 août 1582. Il lui transmet le contentement du Roi pour « l'assistance que vous m'avez faite au traité des appointemens des querelles », et il compte sur lui pour « parvenir a l'accord nécessaire, tant pour son service que pour le repos de ceste province » ; il va réunir l'assemblée à Aubagne, et l'engage à s'y rendre pour « tascher dachever une si bonne œuvre »...
Seloy septembre 1584. Il l'engage à tâcher d'apaiser et régler à l'amiable le différend entre l'évêque de Sisteron, le S. de Couppe et le lieutenant général au siège de Forcalquier...

30. **Guillaume APOLLINAIRE** (1880-1918). L.A.S., 16 mars 1915 ; demi-page in-4. 400/500
 « Nous n'avons que très difficilement des permissions. Ce sera donc après la guerre à moins que le hasard ne vous mène à Nîmes avant mon départ »...
31. **ASTRONOMIE.** 10 lettres ou pièces et manuscrits. 120/150
 Précis historique et exposé des travaux de la Commission temporaire des poids et mesures républicains... Rapport du Bureau des Longitudes sur les tables trigonométriques du Bureau du Cadastre (1794)... Note sur des travaux de POINSOT (1830)...
 Lettres ou pièces : R. de BEAUREPAIRE, H. FAYE, Sylvie FLAMMARION, J. MAGNIER, etc.
- *32. **Jacques AUDIBERTI** (1899-1965). MANUSCRIT autographe signé ; 2 pages in-4 (un bord un peu effrangé, lég. fentes), dactylographie jointe. 180/200
 Préface à une exposition du peintre Jacques GAUTIER, dont le nom est remplacé par le pseudonyme ANGOT dans la dactylographie.
 « La liberté en peinture, est une bénédiction. Bien entendu, le "libre peintre", celui qui, ayant digéré les enseignements de l'école, se laisse aller sans contrainte à sa faconde, il risque de devenir plus ou moins serf de sa propre allégresse, pour autant que celle-ci se qualifie et se condense dans un style, même personnel. C'est néanmoins un grand bonheur. C'est un grand bonheur que d'avoir, comme Jacques Gautier, un tempérament à ce point original »... Etc.
33. **Ferdinand d'AUTRICHE** (1754-1806) Archiduc d'Autriche, duc de Modène et prince royal de Hongrie, frère aîné de Marie-Antoinette. L.S. avec compliment autographe, Innsbrück 15 février 1795, à l'Archiduc de WÜRTEMBERG ; 1 page in-fol. (qq's légers défauts). 100/150
 Il annonce le mariage de sa sœur MARIA LEOPOLDINA avec l'Électeur de Bavière et du Palatinat CARL THEODOR.
34. **François-Gédéon, comte BAILLY DE MONTHION** (1776-1850) général. 3 L.S., Posen et Wittenberg janvier-mars 1813, au général GRENIER ; 3 pages et demie in-4 (qq's brunissures). 200/250
 ORDRES DU MARÉCHAL BERTHIER, Prince de Neuchâtel, Major général. *Posen 30 janvier*, il ordonne qu'à compter du 15 février « les troupes italiennes sous votre division » soient payées sur les fonds de la Grande-Armée... *Posen 10 février*, instructions du Vice-Roi [EUGÈNE DE BEAUHARNAIS], pour que « les petits dépôts des régiments de votre division, que vous avez placés provisoirement à Custrin et à Frankfort soient établis pour le moment à Spandau » ; ils doivent se rendre dans cette place, en avertissant le maréchal duc de CASTIGLIONE [AUGEREAU]... *Wittenberg 7 mars*. PRISE DE WITTENBERG : il ordonne « aux 130 hommes du régiment de Wurtzbourg qui sont près M. le M^{al} ST-CYR de vous rejoindre à Vittenberg » ; le général CHARPENTIER dirigera « demain sur vous les chasseurs italiens qui doivent être à Vittenberg. S.A.I. désire que vous envoyez demain de bonne heure deux bataillons pour prendre possession de la ville et que vous n'ordonniez le mouvement de la Division que plus tard pour éviter l'encombrement dans la ville. Votre artillerie devra être placée sur le rempart »...
35. **François-Gédéon, comte BAILLY DE MONTHION.** L.S., Dresde 2 octobre 1813, au maréchal VICTOR, duc de BELLUNE ; 2 pages in-4 (un peu brunie). 70/80
 Instructions du maréchal BERTHIER, Major général, pour le retour en France « des militaires du 2^e Corps, qui en raison de leurs blessures ou de leurs infirmités sont dans l'impossibilité de faire la campagne. [...] Pour les officiers qui sont dans le cas d'obtenir leur retraite, je vous invite à m'adresser de suite des mémoires de proposition que je soumettrai à l'Empereur ». Ceux qui sont incapables de faire campagne, d'aucune utilité à l'armée, seront renvoyés dans les dépôts de leurs régiments. Les militaires qui n'ont besoin que d'un temps de repos avant de reprendre le service iront au dépôt général du 2^e corps...
36. **BALISTIQUE.** *De la balistique*, ouvrage autographié (s.l.n.d., milieu XIX^e siècle) ; petit in-4 de 142 pages et 5 planches dépliantes, rel. cart. (dos cassé). 100/150
 Ce document porte une note sur la page de garde : « Ce Cours de Balistique a été rédigé par M^r LORIN, Lieutenant de V^{eau} pour les Elèves de l'Ecole de Brest. – Revue et augmenté par M^r ROQUEMAUREL ». Ce dernier a paraphé l'ouvrage en 16 endroits, pour indiquer les additions ou développements qu'il a apportés.
37. **François BARBÉ-MARBOIS** (1745-1837) ministre et administrateur. 10 L.A.S. et 1 L.S., 1798-1832 ; 10 pages formats divers (une à en-tête *Trésor public* ; qq's rouss. et bruniss.). 120/150
 Diverses lettres d'affaires, administratives ou politiques. *17 février 1816* : « La suppression de cette cour seroit le résultat d'un plan général que son étendue même feroit échouer. Mais la réduction à une chambre peut-elle s'effectuer sans loi ? On ne

le croit pas. Il seroit à désirer qu'une loi en conférât le pouvoir au Roi »... *Noyers 9 octobre 1828* : « Jamais l'Empereur ne m'a fait connaître la cause de sa résolution et je me souviens à peine de ce que d'autres en ont dit. Je n'aime pas à intervenir dans ces incidents »... 1827-1828, au libraire Desenne au sujet de ses *Observations sur la déportation des forçats libérés*... Etc.

38. **[Jules BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889)]**. 2 L.A.S. et un MANUSCRIT autographe signé. 250/300

Hippolyte de VILLEMESANT (1812-1879). L.A.S. à Henri de PÈNE (1 page et demie in-8, en-tête *Figaro*) : « je vous fais connaître, chose rare, un véritable homme d'esprit, il est fort aisé de fermer un bon livre, je vous défie de fermer d'Auréville, c'est le plus admirable causeur de Paris »...

Louise READ (1845-1928). L.A.S., [14 mars 1922], à Gustave GEFROY (carte post. avec adr.) : « J'espère venir enfin bientôt, il fait chaud, mais je viens de vivre 3 semaines bien souffrantes. Combien j'ai fait d'heureux avec *le Petit Parisien* ! »...

Gustave GEFROY (1855-1926). Manuscrit autographe signé ; 6 p. et demie in-8 (apg. 2-8, manque la première page). Intéressants souvenirs sur Barbey d'Aureville et Louise READ rue Rousselet (rédigés à la mort de l'écrivain, en 1889 ?). GEFROY évoque l'œuvre de Barbey, partagée entre la production romanesque et la critique, un « double combat » mené « presque obscurément. Célèbre, il l'était, par ce que l'on appelait son excentricité, son costume, son allure, ses mots dardés en flèches d'acier et d'or. Était-il d'un parti ? Monarchiste de fond, bonapartiste d'occasion. Catholique, plutôt avec l'ambition d'un politique qu'avec le cerveau bien pensant d'un croyant. » GEFROY rappelle ses polémiques avec Vuillot et Pontmartin. Barbey fut en réalité « un homme libre, condamné à rester seul, et aimant sa solitude. Jusqu'au bout de ses forces, n'ayant rien demandé, certes, s'étant insurgé contre l'Académie, fréquentant volontiers chez l'adversaire », il « préféra aux honneurs et à la fortune, ses encriers de toutes les couleurs [...] Logiquement, il devait finir dans cette chambre de vieil étudiant, devenue la chambre d'un vieux journaliste ». GEFROY relate les circonstances de sa première visite à Barbey, en présence de Louise READ était présente... L'auteur de *L'Enfermé* termine son évocation sur l'image de Louise Read, désolée de « voir s'en aller les meubles de la chambre sacrée » dans l'hospice de Saint-Sauveur-le-Vicomte à la mort de Barbey. GEFROY y voit une sorte de bouclage mystérieux. Il trouve naturel que ces meubles gagnent leur « dernier logis, dans l'hospice des pauvres de sa vieille ville natale, en quittant l'humble chambre de la rue Rousselet qui abritait son génie amer et sarcastique, son orgueil d'homme de lettres ne possédant plus que ses souvenirs, sa plume, et ce cahier des *Disjecta membra* où ses dernières pensées furent tracées de sa main déjà défaillante »...

39. **[Julia BARTET (1854-1941) actrice]**. 2 livres truffés de documents. 150/200

Armand SILVESTRE, *Trente Sonnets pour Mademoiselle Bartet*, portrait frontispice composé par Atalaya, gravé à l'eau-forte par F. Massi (Paris, Henri Floury, 1896) ; in-8, broché, pages non coupées, couv. intactes, emboitage et étui. Tiré à 200 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON IMPÉRIAL, EXEMPLAIRE DE JULES CLARETIE. On a monté sur onglets en tête du vol. une L.A.S. de Julia BARTET à J. Claretie ; une L.A.S. d'A. SILVESTRE au même, lui recommandant *Griselidis* ; et une L.A.S. de Bartet à Georges Claretie, pour le remercier d'un article élogieux (1905) ; plus la copie d'un poème de Paul Arène.

Déjeuner en l'honneur de Madame Julia Bartet, Sociétaire de la Comédie-Française, mardi 20 janvier 1920. Discours et poésies (Paris, Imprimerie Nationale, 1920) ; in-8, broché. On a joint : une carte de visite a.s. de BARTET ; un carton d'invitation ; le manuscrit autogr. de l'allocution de Léon BÉRARD, avec L.A.S. d'envoi à Bartet ; un manuscrit a.s. de Maurice DONNAY (extrait d'une conférence sur Bartet en 1932) ; une L.A.S. de Léon BÉRARD à Donnay à propos de Bartet et du banquet d'adieu (1942).

ON JOINT : A. JOANNIDÈS, *Relevé des représentations de Julia Bartet à la Comédie-Française 1880-1919* (Paris, Plon-Nourrit, 1920).

40. **François BARTHÉLEMY (1747-1830)** diplomate et homme politique, il négocia le traité de Bâle et fut membre du Directoire 2 P.A.S., Paris 1821-1823 ; 3 pages et demie in-4, cachets fiscaux. 120/150

SES TESTAMENTS. 1^{er} janvier 1821, « Addition à mon testament », pour augmenter les biens et revenus de sa nièce et légataire Henriette Barthélemy... 1^{er} mai 1823. « Ceci est mon testament. Je nomme ma niece Madame SAUVAIRE nee Jourdan ma légataire universelle. [...] Je donne à ma niece Henriette Barthelemy, mineure, l'usufruit de la moitié de mes biens. Si madite niece Barthelemy parvient à sa majorité, je lui lègue en outre la nue propriété des memes biens dont je viens de lui leguer l'usufruit »... ON JOINT UN MANUSCRIT autographe *Le Champ de Mai*, couplets satiriques sur la cérémonie du Champ de Mai, où Napoléon proclama l'Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire (1^{er} juin 1815). Plus une L.A.S. d'Alexandre BRONGNIART, 4 mai 1841, au marquis de Moutiers, sur les savants à rencontrer à Copenhague et Christiania.

41. **Auguste BARTHOLDI (1834-1904)** sculpteur. L.A.S., Paris 2 décembre 1890, à un Président ; 1 page et demie à son chiffre. 300/400

« Je suis très sensible à l'honneur que m'ont fait mes confrères en me choisissant comme membre du jury pour le concours du monument du général de LARIBOISSIÈRE. Je me serais rendu [...] avec empressement à leur appel, pour remplir le mandat qu'ils ont bien voulu me donner. Malheureusement j'ai une vieille mère qui a été atteinte d'un commencement de bronchite, et comme elle a 90 ans, la chose peut devenir inquiétante ; il me serait impossible dans ces conditions de m'aventurer à faire une absence en ce moment »...

42. [BASTILLE]. MANUSCRIT, *Lettres d'un homme a un autre homme sur les affaires du temps*, « trouvé à la prise de la Bastille le 14 juillet 1789 » ; 92 pages in-8, reliure moderne basane fauve. 500/700
- CURIEUX MANUSCRIT TROUVÉ À LA BASTILLE, recueil de neuf « Lettres », datées du 8 mars au 8 avril 1771, et de quelques « réflexions », consacrées à la « Ridiculiité », aux « Conséquences funestes », aux « Suites funestes » de la maxime *Le Roy est le Maître*, aux « Preuves » tirées des 1^{re}, 2^e et 3^e races de nos rois du « faux de la maxime », ainsi qu'à la Cour, la magistrature, la justice et le Parlement (notamment la question des offices)... Dans la 8^e lettre, l'auteur annonce l'envoi de brochures : « vous y verrez qu'on ne connoist pas de milieu entre l'esclavage et la licence : vous y verrez que le Roi peut faire tout ce qu'il veut et que cependant il est dans *l'heureuse impuissance* de faire *ce qu'il peut* : vous y verrez que le Peuple François doit compter sur la justice et la bonté de tous ses Rois, *presens et futurs jusqu'à la consommation des siècles* [...] et vous y verrez que demander les Etats Gnaux, cest être le plus cruel ennemi de la France ; que les Parlemens qui s'accordent presque tous a les demander, ne sont pas moins composés de seditieux qui ne veulent pas de superieurs »...
- À la fin du manuscrit, on lit, d'une autre main, l'historique du manuscrit : « Ce manuscrit à été trouvé à la prise de la Bastille le 14 juillet 1789 par Charles Leopold Nicolas qui à été réconnû pour l'un des vainqueurs dicelle Bastille, et à été un de ceux qui à abattu le grand pont levis, à eû son chapeau percé a deux endroits par deux coups de feu et à eû le bonheur de sauvé la vie à 3 person ».
43. **Gérard BAUËR** (1888-1967). MANUSCRIT autographe signé, [1951] ; 21pages et demie in-fol. (1^{er} f. un peu froissé). 150/200
- SUR LE DESSIN. Préface à un recueil de reproductions de dessins de l'Albertina de Vienne : *Dessins de maîtres (XV^e-XVIII^e siècles) de l'Albertina de Vienne* (Plon, 1951). Bauër y évoque l'art du dessin, et s'attarde sur quelques-uns des chefs-d'œuvre reproduits : Michel-Ange, Raphaël, Dürer, Breughel, Clouet, Botticelli, Rembrandt, Rubens, Titien, Claude Lorrain, Guardi, etc. Le manuscrit présente de nombreuses ratures et corrections.
44. **Alexander BAXTER** (1777-1841) médecin, il servit à Sainte-Hélène de 1816 à 1819. L.A.S., Sainte-Hélène 27 novembre 1817, à Sir Hudson LOWE, gouverneur et commandant en chef ; 1 page in-fol. ; en anglais (mouillure). 400/500
- SAINTE-HÉLÈNE. Appelé hier à faire une visite à la comtesse MONTHOLON et à la fille du comte BERTRAND à Longwood, il s'est entretenu ensuite avec le comte BERTRAND à propos de la santé de NAPOLÉON BONAPARTE. Bertrand a dit qu'il pensait que l'Empereur avait l'air plus mal chaque fois qu'il le voyait, et son teint, plus *jaune*. Il était d'avis que même si ses plaintes n'étaient pas immédiatement dangereuses, il ressentirait certainement les effets de son mode de vie tant qu'il vivrait. Il a dit aussi que l'Empereur ne refusait pas de voir Baxter par manque de confiance dans ses capacités professionnelles, dont au contraire il avait bonne opinion, mais parce qu'il ne voulait pas, généralement, que des nouvelles de sa santé soient rendues publiques...
45. **Pierre-Augustin Caron de BEAUMARCHAIS** (1732-1799). 4 imprimés, 1773-1774 ; brochures in-4 (qqq légères salissures). 300/400
- ÉDITIONS ORIGINALES DE 4 FACTUMS PUBLIÉS PAR BEAUMARCHAIS LORS DE SON PROCÈS.
- [En 1770, le comte de La Blache, légataire du financier Joseph Pâris du Verney (fondateur de l'École militaire) conteste les dispositions testamentaires de ce dernier en faveur de Beaumarchais. Beaumarchais gagne en première instance mais perd en appel ; ses biens sont saisis. Il décide alors de s'en prendre au rapporteur de son procès, le conseiller Louis Valentin Goëzman de Thurn, et à son épouse, dont il stigmatise la vénalité. Goëzman le poursuit pour calomnie, mais Beaumarchais a ce coup de génie d'en appeler à l'opinion publique et publie plusieurs mémoires judiciaires animés d'une verve étonnante.]
- Mémoire à consulter pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, écuyer, conseiller-secrétaire du roi, & lieutenant-général des Chasses au Bailliage & Capitainerie de la Varenne du Louvre, grande Venerie & Fauconnerie de France, Accusé* (Paris, Imp. G. Simon, 1773 ; 42 p.). – *Précis pour Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, écuyer, conseiller-secrétaire du Roi, & lieutenant-général de ses Chasses* (Paris, Imp. P. G. Simon, 1773 ; 25 p.). – *Précis signifié pour le Sieur Caron de Beaumarchais contre le comte de La Blache* (Imp. P. G. Simon, 1774 ; 24 p.). – *Avertissement servant de réponse au troisième Précis du comte de La Blache, depuis son grand Mémoire* (82 p. ; manquent les dernières pages du compte définitif entre MM. Duverney & Caron de Beaumarchais, mais le texte de Beaumarchais, qui s'arrête page 79, est complet ; première page salie).
46. **Antonio BENCI** (1783-1843) écrivain et philologue italien. L.A.S., Florence 18 mars 1823, au comte de ROCHEGUDE, ancien contre-amiral, à Albi ; 2 pages in-4, adresse ; en italien. 120/150
- Longue lettre évoquant sa traduction de SCHILLER et son passage à Modène pour voir les manuscrits provençaux. Il donne un relevé de variantes du manuscrit de Modène, par rapport au texte établi par SAINTE-PALAYE...
- ON JOINT une L.A.S. de son ancien collègue du Conseil des Cinq-Cents, Jean-Marie ARRIGHI, pour lui présenter M. Benci, en voyage dans le Midi « pour trouver des documents relatifs à la langue italienne », 22 janvier 1822.
47. [Emmanuel BERL (1892-1976)]. 33 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à lui adressés. 300/400
- Jean AJALBERT, Denys AMIEL, Julien BENDA, Henri BERGSON, Tristan BERNARD (2), André BEUCLER, Léon BLUM, Francis

CARCO, Lucien DAUDET, André DEMAISON, Roland DORGELÈS, Georges DUHAMEL, Charles DULLIN, Philippe HÉRIAT, Georges de LA FOUCHARDIÈRE, Paul LÉAUTAUD, André de LORDE, Pierre MAC ORLAN, Maurice MAGRE, Roger MARTIN DU GARD, Henry de MONTHERLANT, Guy de POURTALÈS, Jean et Maurice ROSTAND, TITAÏNA (Élisabeth Sauvy), André THÉRIVE, Fernand VANDÉREM, J.L. VAUDOYER, Roger VERCEL, Paul VIALAR...

48. **Henry BERNSTEIN.** 2 volumes avec ENVOIS autographes signés ; 2 vol. in-8. 150/200

Joujou (Paris, Charpentier et Fasquelle, 1903 ; cart. papier marbré, qqs taches ; couv.), envoi à Louisa de MORNAND, l'amie de Proust : « à Mademoiselle Louisa de Mornand qui est belle et qui a une jolie âme – hommage Henry Bernstein ».

Théâtre, tome premier (Paris, Charpentier, 1912 ; demi-bas. violine), envoi : « à mon fidèle collaborateur et ami Monsieur Félix Ducray en souvenir des répétitions de *la Griffre* bien cordialement Henry Bernstein ».

ON JOINT 2 L.S. de Bernstein à Louis Ducray, 1930-1932, sur les conditions de ses fonctions de directeur de la scène et de régisseur général au théâtre du Gymnase. Plus l'éd. orig. de *Margot* d'Édouard BOURDET, ill. de Christian Bérard (B. Grasset, [1936], in-8, br.), avec envoi de Bourdet à Mme Karkoff.

49. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal. L.S., Vérone 1^{er} nivose V (21 décembre 1796), au capitaine LEJEUNE ; 1 page in-4, en-tête *Armée d'Italie. Le Général de Division Chef de l'Etat Major.* 50/60

Il le prévient, en accord avec le général JOUBERT, de sa promotion au grade de chef de batallion commandant le 3^{ème} de la 22^e demi-brigade d'infanterie légère...

50. **Alexandre BERTHIER.** L.S., Le Caire 5 complémentaire VI (21 septembre 1798), au général DUGUA ; 3/4 page in-fol., GRANDE VIGNETTE gravée d'APPIANI (Boppe et Bonnet n° 121), en-tête *Alexandre Berthier Chef de l'État Major général de l'Armée.* 500/600



ORDRE AU GÉNÉRAL DUGUA « de prendre le commandement de la province de Damiette et de Mansour et de prendre toutes les mesures pour maintenir la tranquillité dans ces deux provinces ».

RARE ET BELLE VIGNETTE dessinée et gravée par APPIANI pour Berthier, célébrant la chute de la papauté et l'établissement de la République romaine (voir Boppe et Bonnet p. 79-81).

51. **Alexandre BERTHIER**. L.S., Le Caire 17 brumaire VII (7 novembre 1798), au général ANDREOSSY ; 1 page in-4, VIGNETTE, en-tête *Le Citoyen Alexandre Berthier, Général de Division, chef de l'État-major-général de l'Armée*. 400/500
- Le Général en chef vient de renvoyer à l'ordonnateur en chef « votre état de fraix extraord^{res} pour vous les faire rembourser ». Ses frais de table seront payés « comme si vous n'aviez pas quitté le commandement de Gizah, pendant votre reconnaissance »...
52. **Alexandre BERTHIER**. 2 L.S. comme Major général, janvier-juillet 1807, au général DU MUY, gouverneur de la Silésie ; 2 pages in-fol. et 1 page in-4. 200/250
- SUR LE GOUVERNEMENT DE LA SILÉSIE. *Varsovie 18 janvier*. L'Empereur a décidé que « la Silésie sera sous le commandement et sous les ordres d'un Gouverneur général qui résidera à Breslau », et, en témoignage de sa confiance, il nomme Du Muy à ce poste : « Rendez-vous de suite à Breslau pour y prendre l'exercice de vos fonctions. [...] Chaque arrondissement sera commandé par un Gén^{al} de Brigade ou un Adjudant-Commandant et chaque place de guerre par un officier supérieur. Aussitôt votre arrivée, vous me ferez connaître la Division de la Silésie en arrondissements », afin qu'il puisse procéder à ces nominations, etc. En outre, l'Empereur a nommé un administrateur général de Silésie, « chargé de toute l'administration et finances du pays [...] ». Vous le seconderez dans l'exercice de ses fonctions ». Il précise que le traitement sera le même que celui du Gouverneur Général de Berlin, soit 5.000 francs par mois... *Königsberg 16 juillet*, il lui envoie des exemplaires de la convention signée le 12 avec le maréchal KALCKREUTH « relativement à l'évacuation de la Prusse »...
53. **Alexandre BERTHIER**. 7 L.S. comme Major général, avril-octobre 1809, au maréchal LEFEBVRE, duc de DANTZIG ; 1 page in-4 chaque. 400/500
- À la chartreuse près Rastibonne 24 avril, il a bien reçu sa demande sur « la rentrée des hommes de Cavalerie Bavaoise qui se trouvent détachés », et le renseigne... *Landshut 26 avril* : « Sa Majesté arrive à Landshut et désire fort d'avoir des nouvelles de l'ennemi. Où est la division DEROI, où est celle du Prince Royal, que se passe-t-il à Munich ? »... *Ems 7 mai*, il a donné ordre au g^{al} KISTER de partir pour Salzburg « prendre le commandement de la ville et de la citadelle et celui de la province » ; Kister sera sous les ordres du duc « tant que vous serez à Salzburg »...
- Schönbrunn 15 mai*. L'Empereur sait que le conseiller De FELLUER et le comte De ZEIL, « tous deux reconnus comme agents principaux de l'Autriche, font partie de l'administration générale du pays de Salzbourg » ; ces deux individus seront remplacés sur le champ, et arrêtés... *10 juin*, l'Empereur charge le g^{al} BERTRAND « commandant le Génie » de faire construire une redoute « palissadée et fraisée », « à l'embouchure de l'Ems dans le Danube, sur la rive gauche de l'Ems et vis-à-vis Mathaulen ». Lefebvre devra fournir les hommes nécessaires à ces travaux, en surveiller l'exécution, puis fournir l'artillerie pour armer cette redoute... *21 septembre*, au sujet de sa demande de 4 sous-lieutenants... *24 octobre*, au sujet du traitement de Lefebvre ; Berthier a fait remettre à son aide de camp « les fonds nécessaires tant pour votre voyage que pour le transport des drapeaux ».
54. **Alexandre BERTHIER**. L.S. comme Major général, Schönbrunn 20 juillet 1809, au général RUSCA ; 1 page et demie in-4. 250/300
- PLAN DE RÉPRESSION DE L'INSURRECTION DU TYROL. Le Maréchal LEFEBVRE, duc de Dantzig, partira le 23 de Linz « avec son corps d'armée pour aller soumettre et désarmer le Tyrol et le Voralberg. L'intention de l'Empereur est que vous concouriez à cette opération avec votre division et la division Severoli », qui doit le rejoindre. Réuni à cette division, RUSCA devra entrer au Tyrol par le fort de Sachsenbourg « et par la vallée de la Drave en vous dirigeant sur Brixen. L'Empereur pense que le Duc de Dantzig pourra arriver vers le 1^{er} août à Innsbruck et dès lors il sera essentiel d'ouvrir votre communication avec lui ». Il en informe aussi le g^{al} CAFFARELLI à Milan, afin qu'il envoie vers Trente une colonne de 2 à 3000 hommes...
55. **Alexandre BERTHIER**. 3 L.S. come Major général, Paris et Compiègne 14 août-5 septembre 1811, au général CAFFARELLI ; 1 page in-4 chaque. 200/250
- Paris 14 août*. Il lui envoie « l'avis provisoire d'admission à la retraite du général GRANDJEAN », qui peut rentrer en France... Il envoie pour le général de brigade VALENTIN « une autorisation de rentrer en France où il sera à disposition du ministre de la Guerre ; cet officier ne paraissant pas en état de continuer à servir activement »... *Compiègne 5 septembre*. Le capitaine du génie SLUYS est affecté à la division de Caffarelli, en remplacement d'ANSELMIZ. « Je lui donne l'ordre de se rendre près de vous à Vittoria »...
56. **Alexandre BERTHIER**. P.S. comme Major général, Dresde 4 août 1813 ; 5 pages et demie in-fol. 150/200
- ORDRE DE NAPOLÉON POUR LA FORMATION D'UN 14^e CORPS D'ARMÉE, « sous les ordres du maréchal comte GOUVION ST CYR », en 20 articles. « Le Quartier Général du 14^e Corps se réunira à Freyberg le 7 du présent mois. [...] Le G^{al} PERNETTY commandera l'artillerie du 14^e Corps », etc.

57. **Léopold BERTHIER** (1770-1807) général, frère du maréchal. 3 P.S., 3-9 octobre 1805 ; 8 pages et demie in-fol. 300/400
- COPIES CONFORMES D'ORDRES DE MARCHÉ DU MARÉCHAL BERNADOTTE. 3 octobre : *Mouvement de l'Armée Bavaroise et des 1^{er} et 2^e Corps de la Grande Armée*, ordres de marche du 3 au 7 octobre pour les divers corps, sous les ordres des généraux KELLERMANN, DROUET, RIVAUD, DERROY etc., des rives de la Rednitz jusqu'à Weissembourg... Q.G. de Weissembourg, 15 vendémiaire XIV (7 octobre), de Weissembourg aux environs d'Eichstett... *Eichstett 16 vendémiaire (8 octobre)*, ordres pour le PASSAGE DU DANUBE.
58. **Henri BERTRAND** (1773-1844) général, Grand-Maréchal du Palais, fidèle compagnon de Napoléon à Elbe et Sainte-Hélène. L.S. comme Grand Maréchal, Grenoble 8 mars 1815, au général MARTEL ; 1 page in-4 (lég. rouss.). 150/200
- CENT JOURS. Il l'avertit que l'Empereur « vous a nommé chef de l'État-major de la Division JEANIN qui doit se tenir prête à partir demain 9 à huit heures du matin. Mr. BOINARD est nommé Ordonnateur en chef de l'armée. Les soldats doivent emporter quarante cartouches par homme, du pain pour trois jours et la viande pour un ». ON JOINT 2 L.A.S. au général Pelet et à un commandant (1844).
59. **Henri BERTRAND**. L.A.S., Londres 28 septembre 1821, à Lady MALCOLM ; 2 pages in-4 (papier un peu bruni). 400/500
- BELLE LETTRE CINQ MOIS APRÈS LA MORT DE NAPOLÉON. Son épouse est trop malade pour lui écrire, et il craint qu'elle ne doive quitter l'Angleterre sans pouvoir la remercier elle-même « de l'intérêt que vous lui avez témoigné, de ce que vous lui avez envoyé et des soins que vous vous êtes donnée pour cela »... Leur situation a beaucoup changé : « nous n'avons pas tardé à nous apercevoir que les apparences qu'on avait conservées jusques là étaient dues à l'influence de l'amiral MALCOLM qui voulait concilier les ordres de son Gouvernement et les égards que commandaient à toute âme généreuse la position et le caractère de l'Empereur. Il n'est plus, je me tais. Mais qu'il me soit permis, Madame, de vous réitérer mes remerciements pour les attentions que vous n'avez cessé d'avoir pour nous pendant notre séjour à S^{te} Hélène ; je n'en perdrai jamais le souvenir »...
60. **Pierre de Riel de BEURNONVILLE** (1752-1821) maréchal. L.S. avec 4 lignes a.s., Q.G. à Coblenz 7 frimaire V (27 novembre 1796), au général KLÉBER, commandant l'aile droite ; 2 pages in-fol., en-tête *Le Général en Chef de l'Armée du Nord* et de Sambre-et-Meuse, belle VIGNETTE (BB 66). 200/250
- Il envoie le général MICAS « pour commander la Division d'Aix-libre et arrondissements ; le Gén^l de Division COLLOT commandera la 25^e Division et residra pendant la guerre à Luxembourg ; le G^l de brigade DUVIGNAU se rendra à Méziers pour y commander, le G^l de brigade HARDY le remplacera dans la Division Grenier, et le G^l Duvignau ne se rendra à Méziers que lorsque le général HARDY sera rendu à son poste. L'adjudant gén^l DUBILLY rentrera à l'état major général et sera provisoire^t remplacé par l'adjudant général D'AULTANNE »... Il faut ordonner au général LIGNIVILLE qui commande à la tête de pont de Neuwied « de bien observer les travaux que l'ennemi, peut entreprendre dans la plaine et qui pourroient menacer la tête de pont, dans ce cas il faudroit faire une sortie vigoureuse et en masse pour les detruire et enlever les canons qu'il pouroit y placer comme tous les canots et bateaux qui pouroient lui faciliter un débarquement »...
61. **Édouard BIGNON** (1771-1841) diplomate, homme politique et historien. 7 L.A. (minutes, dont 2 fragments) et 1 minute de lettre avec corrections autographes, Carlsruhe 1807-1810, [au ministre des Relations extérieures TALLEYRAND puis CHAMPAGNY] ; 18 pages in-fol. ou in-4. 200/250
- Nouvelles diplomatiques et rumeurs de la Cour de BADE. Sont évoqués la composition du ministère, une visite à Paris du Grand Duc héréditaire, la présence à Bade de la Reine de Hollande et de la Princesse Stéphanie, l'attitude des catholiques et des pays conquis envers l'Empereur et Roi, les mouvements de l'armée autrichienne, la séquestration et la taxation de denrées coloniales, la bonne exécution des intentions de S.M., le baron d'Edelsheim, M. de Narbonne, etc. ON JOINT une L.S. à lui adressée par le duc de GALLO, Naples 20 février 1821.
62. **Félix Julien Jean BIGOT DE PRÉAMENEU** (1750-1825) avocat, jurisconsulte, un des rédacteurs du Code Civil, ministre. L.S. et L.A.S., Paris 1811-1813, à Mgr de FALLOT DE BEAUMONT, évêque de Plaisance ; 1 page in-4 à en-tête *Ministère des Cultes* et 1 page in-fol. 200/250

19 août 1811, il lui annonce l'envoi des « instructions données par sa Majesté aux députés du Concile qui vont à Savone. Puisse votre zèle pour l'Église et pour l'État être couronné d'un heureux succès ! »... 15 mars 1813, il lui annonce sa « nomination à l'archevêché de Bourges. Ainsi votre désir de repasser les Alpes et de vous rapprocher de votre pays sera rempli. L'intention de Sa M. a été d'ajouter un nouveau témoignage de satisfaction à tous ceux que vous ont mérité votre bonne administration dans trois diocèses [Vaison, Gand, puis Plaisance], votre zèle éclairé, votre dévouement à la Religion & à l'Etat. Les droits attribués aux metropolitains par les anciens principes et reconnus dans les Concordats sont une des principales garanties de la

paix de l'Église »... Il sera remplacé par M. MARENTINI de Turin.... ON JOINT la Copie des instructions données par sa Majesté aux Evêques députés du Concile auprès de Sa sainteté à Savone (17 août 1811), de la main de Mgr de FALLOT DE BEAUMONT ; un « Extrait des instructions » données le 26 avril 1811 à l'archevêque de Tours... ; la Copie d'une lettre du Concile national au Pape, en lui adressant le décret du 5 août 1811 (19 août 1811), avec la Copie d'une lettre du Cardinal FESCH au Pape (20 août 1811) ; la copie d'un rapport au Pape en italien (19 mai 1811). Plus 3 L.S. de Bigot de Préameneu à divers, 1809-1812.

63. **Amable-Guy, baron BLANCARD** (1774-1853) général. Environ 50 lettres ou pièces autographes (minutes ou brouillons, qqs avec signature), et 12 lettres ou pièces à lui adressées, 1833-1836 ; environ 150 pages formats divers. 300/400

CAMP DE COMPIÈGNE. Dossier de lettres, ordres du jour, circulaires et documents de service, la plupart datant de l'époque où Blancard commandait en second au camp de Compiègne formé pour l'instruction du duc d'ORLÉANS. Rapports concernant les enfants de troupe, les compagnies de discipline, le terrain du camp, les officiers ; états de soldats avec diverses observations sur leur âge, services, affectations ; listes nominatives ; instructions ; ordres de la division ; correspondance au ministre, au général MARBOT, au duc d'Orléans. D'autres documents du colonel AUPICK, du général PAJOL, du général MIOT, du comte d'AURE, du baron de GAZAN, etc.

64. **Léon BLOY** (1846-1917). P.A.S. avec quatrain autographe signé de Maurice ROLLINAT et dessin signé d'Adolphe WILLETTE ; 31 x 23 cm (encadré). 1.500/1.800

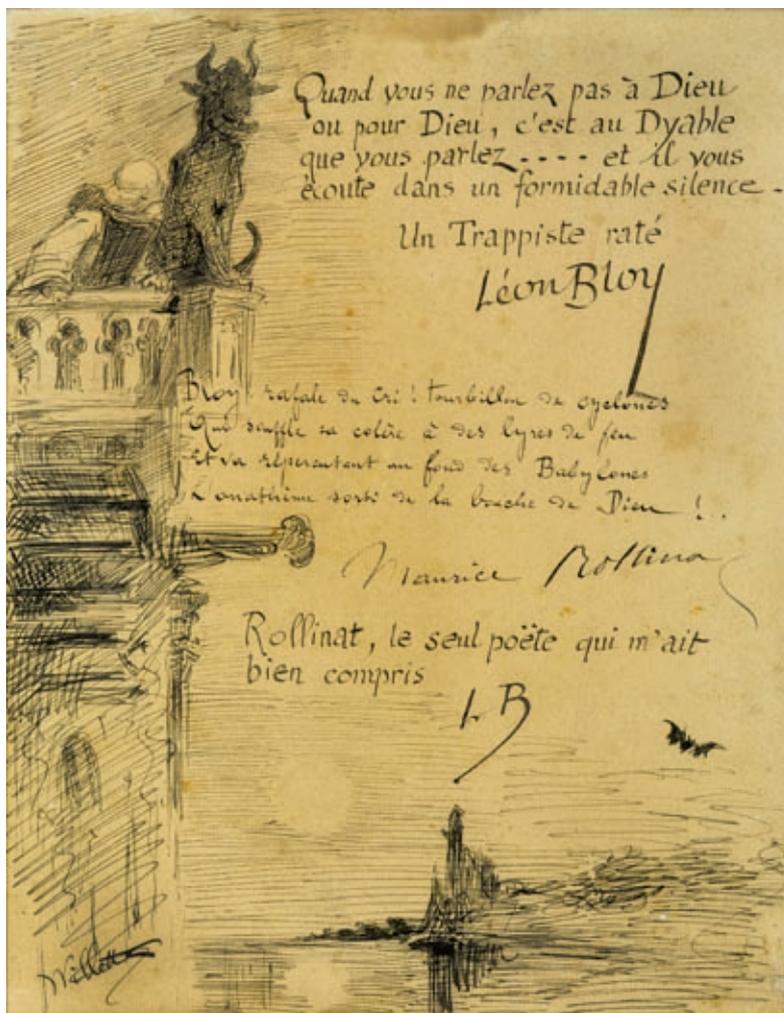
BELLE PAGE PROVENANT DE L'ALBUM DU CHAT NOIR.

Bloy a inscrit, de sa belle calligraphie, cette pensée : « Quand vous ne parlez pas à Dieu ou pour Dieu, c'est au Dyable que vous parlez... et il vous écoute dans un formidable silence ». Et il signe : « Un Trappiste raté Léon Bloy ».

Au dessous, Maurice ROLLINAT inscrit ce quatrain sur Bloy :

« Bloy rafale du cri ! tourbillon de cyclones
 Qui souffle sa colère à des lyres de feu
 Et va répercutant au fond des Babylones
 L'anathème sorti de la bouche de Dieu ! »

Bloy ajoute alors ces mots : « Rollinat, le seul poète qui m'ait bien compris. LB ».



La page est ornée d'un grand DESSIN à la plume d'Adolphe WILLETTE représentant une tourelle médiévale au bord d'un paysage fluvial ; en haut de la tour, un moine et le Diable.

C'est autour du cabaret et de la revue du *Chat Noir*, à laquelle il collabore d'août 1882 à novembre 1884, que Léon Bloy se lia avec le poète et chansonnier Maurice ROLLINAT, qui inspira la figure du « musicien bricoleur » Rollon Crozant dans *La Femme pauvre*.

Reproduit dans la biographie de *Léon Bloy* par Joseph Bollery (t.II, pl. III).

65. **Jérôme BONAPARTE-PATTERSON** (1830-1893) petit-fils de Jérôme Bonaparte, Roi de Westphalie, et de sa première femme, Élisabeth Patterson, et petit-neveu de Napoléon I^{er}, il servit sous le drapeau français en Crimée, en Kabylie et en Italie]. P.S. par le ministre des Affaires étrangères Alexandre WALEWSKI, Paris 8 octobre 1858 ; 1 page in-fol. en partie impr., VIGNETTE aux armes impériales, cachet encre du *Ministère des Affaires étrangères*, cachets et apostilles au dos, enveloppe d'envoi. 300/400

PASSEPORT pour « M^r Bonaparte (Jérôme Napoléon) Lieutenant au 1^{er} Régiment de chasseurs d'Afrique, se rendant aux Etats-Unis d'Amérique », visé au dos pour un passage sur le navire *Fulton*, au Havre, le 19 octobre 1858, et à Baltimore le 31 mars 1859, pour aller en France sur le steamer *Arago*. Ce passeport pour un petit-neveu de Napoléon est signé par le fils naturel de l'Empereur, Alexandre WALEWSKI.

66. **Charles BOSSUT** (1730-1814) mathématicien. MANUSCRIT (copie d'époque), *Traité élémentaire de mécanique*, [vers 1770 ?] ; un volume petit in-4 de 883 pages et 11 planches dépliantes, reliure de l'époque moucheté, dos orné (charnières usées, accident sur le plat inf.). 500/700

BEAU MANUSCRIT, soigneusement calligraphié, orné de culs de lampe et illustré de jolies PLANCHES DESSINÉES de figures et plans. Cet ouvrage de l'abbé Bossut, lauréat de l'Académie des Sciences en 1761 et 1765 pour des mémoires sur le lestage et l'arrimage de vaisseaux, membre de l'Académie depuis 1768 et auteur de plusieurs *Traités* de mécanique, arithmétique et mathématiques, se compose d'un « Discours » préliminaire, et de deux parties : « Elements de statique » (de l'équilibre, du centre de gravité, de l'équilibre des machines, de la résistance) et « Elements de dynamique » (du mouvement, de la communication des mouvements). Il est complété par une « Table des gravités spécifiques de différentes matières » et une table des matières.

67. **BOTANIQUE. Charles-François BAILLY DE MERLIEUX** (1800-1862) botaniste et littérateur. MANUSCRITS autographes, vers 1825-1833 ; environ 230 pages formats divers. 300/400

Notes, brouillons et manuscrits d'articles, en vue de l'*Encyclopédie d'horticulture pratique* dirigée par BAILLY DE MERLIEUX, dont le prospectus imprimé figure dans ce dossier. Parmi les sujets traités : le mot *cultivateur*, les espèces, variétés et sous-variétés, les variétés transmissibles, les hybrides, les greffes (qqc croquis), la germination, la physiologie végétale, le repage, terres brûlées, tiges florales... État des jardins botaniques d'Europe... Plan d'un ouvrage abrégé de jardinage... Une note sur les greffes, intitulée « Greffe Kew. Nouvelle sorte », est de la main d'André THOUIN.

68. **Louis-Antoine de BOUGAINVILLE** (1729-1811) navigateur. L.A.S., Paris 26 décembre 1772, à M. de ROCHEGUDE, enseigne de vaisseau, à Brest ; 2 pages in-4, adresse, cachet cire rouge aux armes. 700/800

Il entretient plaisamment le jeune marin de ses tentatives pour trouver à Paris « le poème sur le bonheur, devenu aussi rare que le bonheur même », et des couplets qu'il a vainement cherchés dans une nouvelle édition de ROUSSEAU : « Je tacherai de savoir où ils sont par Dalember... Il est toujours condamné à payer les 8000 livres : « je ne les ai pas. Le voyage au Nord n'est pas absolument manqué, mais il y a grande apparence qu'il ne se fera pas cette année. Je vous félicite de celui que vous comptez entreprendre. J'aimerais mieux être des vôtres que d'aller barboter dans les glaces. Je ne suis pas encore au courant des affaires de la marine, n'ayant pas été à Versailles, mais j'accepte avec joie, quoique non sans défiance, l'augure que vous me donnez que les choses prendront une bonne tournure. On dit ici que M^r le Duc d'ANGUILLON va avoir la marine et M^r de BAYNES être fait ministre sans département avec l'entrée au conseil »...

69. **Louis-Antoine de BOUGAINVILLE**. L.A., Paris 23 janvier 1776, [à Henri de ROCHEGUDE] ; 1 page in-8. 400/500

Leur liste vient de paraître : « Vous y verrez qu'on a oublié BRUGNON dans le nombre des chefs d'escadre, cet oubli ne l'aura pas fait rire. Au surplus on parle toujours d'une promotion d'off^{rs} généraux et autres et de retraites forcées à la tête du corps. Il est aussi question de chatier m^{rs} de l'administration, mais je croirai ce point là, quand je le verrai. On a parlé aussi d'une escadre d'évolutions, armée à Brest, Rochefort et Toulon. On dit qu'elle sera commandée par M^r de FABRI chef d'escadre et que M^r le Duc de CHARTRES y servira comme chef d'escadre aussi et commandant une division. J'ignore encore ma destinée et le Prince n'est pas encore positivement instruit d'aucuns détails. À tout hasard écrivez au prince pour demander à être sur son v^{su}, à moins que vous n'alliez avec ROSNEVEZ, s'il commande »...

70. **François-Claude, marquis de BOUILLÉ** (1739-1800) général, il organisa la fuite de Varennes. 2 L.S. dont une avec 3 lignes autographes, 1782-1783, au chevalier de LA GARDE, lieutenant du Roi, au Fort Royal ; 2 et 1 pages in-4, avec adresse et contreséing autogr. (corrosions d'encre à la première). 180/200

ANTILLES. Bouillé est alors gouverneur général des ISLES DU VENT. *Saint-Pierre 17 novembre 1782*, il sait que toutes les pièces de campagne qui sont sur les positions sont en assez mauvais état, mais on travaille à les réparer. « Il faudra incorporer les hommes du reg^t de Conti dans celui de Viennois. Je vous prie de demander à M^{rs} de BERWICK quand ils pourront aller à la Dominique, & le nombre des compagnies dont les réparations seroient faites & qu'on pouroit y faire passer dans ce moment cy ». Il faut punir le nommé Decamps de « quelques jours de prison », et de le renvoyer ensuite à son capitaine... *Fort Royal 6 février 1783*, il ordonne de consigner « à la garde du pont de carenage [...] les matelots américains, afin qu'on ne les laisse pas passer pour aller à la campagne ». ON JOINT une P.S. par ARBOUSSET DESMOULINS, Fort Royal 20 décembre 1782.

71. **Georges BOULANGER** (1837-1891) général et homme politique. L.A.S., Jersey lundi 24 [février ou mars 1890], à une amie ; 4 pages in-8. 100/150

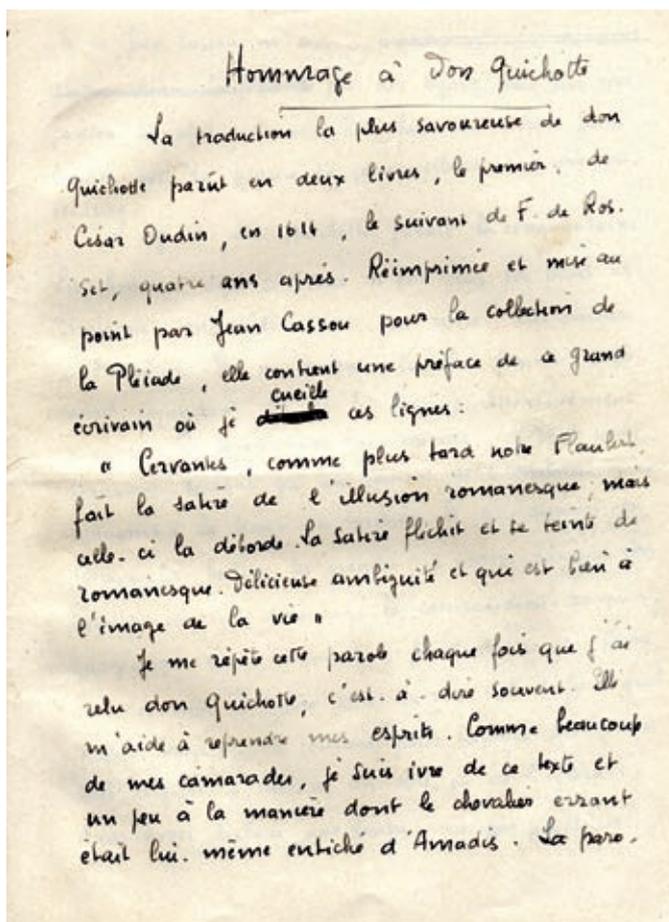
Le travail fait passer les jours promptement : « de plus j'en suis récompensé. Voyez notre succès du 16, qui a eu un retenissement aussi grand à l'étranger qu'en France, et qui est la meilleure préparation aux élections municipales de mai. Nous revoilà en veine, nous voilà remontés à cheval, plus vaillants et plus vigoureux que jamais »... Il la prie de remercier Mme CARETTE du second volume de ses *Souvenirs des Tuileries*...

72. **Paul BOURGET** (1852-1935). MANUSCRIT autographe signé, *À propos du Charles X de M. Pierre de La Gorce*, [1931] ; 10 pages et quart in-4 découpées pour impression et remontées. 150/200

Article consacré au second tome de *La Restauration* de La Gorce. Bourget fait valoir que le règne de Charles X « fut, dans son fond véritable, une guerre religieuse ». Alors que Louis XVIII dut faire face au « prestige fascinateur de l'épopée napoléonienne », son successeur rencontra comme ennemi du régime non pas le Corse, mais Voltaire et les philosophes... La doctrine du Trône et l'Autel émergea de ce contexte d'indifférence et d'incroyance... Bourget relève d'autres aspects intéressants du livre : le caractère du roi, l'affaire du milliard des émigrés, le sens latent de la Révolution chez le peuple, Polignac et les ordonnances... Etc.

ON JOINT un ensemble de 28 envois a.s. à P. Bourget, sur des pages de faux titre ou de garde de livres : H. Bordeaux, F. de Croisset, R. Dumesnil, F. Jammes, W. d'Ormesson, H. de Régnier, Saint-Georges de Bouhélier, etc. ; plus un article du *Temps* (1928) sur Barrès.

73. **Joe BOUSQUET** (1897-1950). MANUSCRIT autographe signé, *Hommage à Don Quichotte*, [1948] ; 12 pages et demie petit in-4. 1.200/1.500



PRÉFACE pour le catalogue de l'exposition organisée à Carcassonne en 1948 au profit de la Croix Rouge, à l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de Cervantès. Le manuscrit, parfaitement lisible, présente quelques corrections et un passage supprimé.

Bousquet relit souvent *Don Quichotte* : « je suis ivre de ce texte et un peu à la manière dont le chevalier errant était lui-même entiché d'Amadis ». Il relève que souvent c'est Sancho qui rêve, et « Don Quichotte ne rêve pas toujours »... Et Bousquet donne une belle méditation sur la vie et le rêve, ou la réalité et la fiction. « C'est parce qu'il n'existe qu'en apparence que l'homme fabule ; et parle et ment. *Fiction, il se reconnaît d'abord dans les fictions* et doit, malheureusement, surmonter, en lui et hors de lui, le monde de l'imaginaire avant de s'apercevoir tel qu'il est. Il est fiction dans le bien, dans le mal. Et les civilisations, incapables de surmonter cette infirmité congénitale, qu'elles n'avouent même pas, sont venues, d'instinct, à l'exploiter de leur mieux : pour améliorer un individu, on lui donne un homme à imiter »... Etc.

ON JOINT le catalogue de l'*Exposition Cervantès* avec un ENVOI autographe signé de Bousquet à Jean GLEIZES, Carcassonne 8 avril 1948 (préparé pour la reliure) ; 2 autres exemplaires du catalogue, le carton d'invitation, un portrait-souvenir de l'exposition, et qqs coupures de presse. Plus un prospectus et un bulletin de commande pour la traduction de *Don Quichotte* par Fr. de MIOMANDRE (1935).

74. **Joe BOUSQUET**. L.A.S. à Jean GLEIZES ; 3 pages petit in-4. 400/500

Il le conseille pour acheter dans une vente de tableaux en s'adressant à Schoeller. « Henri Rousseau, c'est le douanier Rousseau : il n'y faut pas penser ». Il lui indique un des deux nus de Gimmi, le Eberl et le Favory... « Les possibilités de réunir une collection à *très bas prix* et ne comprenant que des œuvres classées dépassent vraiment l'imagination. Si j'avais eu cent mille francs avant la guerre, la valeur de ma collection serait énorme. Je me suis amusé, souvent, à pointer avec des amis, les Soutine (à 3000) que je pouvais acheter, les Renoir (à 6000), les Gauguin (à 10 et 11000). Il faut 400000 maintenant pour un Soutine et le demi-million pour un Renoir »...

75. **BREVETS**. 2 brevets restés vierges ; vélins in-fol. (un oblong) imprimés avec vignette gravée de B. Roger au nom de *Bonaparte I^{er} Consul de la République*. 100/150

Brevets de *Commission* et de *Commission de Commandant d'armes*, à l'en-tête de « Bonaparte, premier Consul de la République »...

76. [**Georges-Louis Leclerc, comte de BUFFON** (1707-1788)]. 5 documents manuscrits provenant des papiers de Buffon à Montbard, 1494-1793. 100/150

Mandement du seigneur d'Aulnoy et de Rochefort concernant le baillage de Buffon (1494, parchemin). 2 documents concernant le grenier à sel de Montbard, dont un signé par Mme Daubenton (1772 et 1785). Rappel fiscal (1790). Minute de pétition à l'Assemblée nationale en faveur de Mme de SPARRE, à l'étranger mais non émigrée (1793 ?). Plus 2 imprimés.

77. **Louis Joseph CAFFARELLI** (1760-1845) marin, il fit la campagne d'Amérique, et fut le premier préfet maritime de Brest. L.A.S., [après 1791], au préfet maritime de Toulon ; 1 page in-4. 150/200

Il prie son collègue de lui envoyer ses états de services au port qu'il commande, et dont il fournit lui-même le détail : « J'ai été fait aspirant en mars 1778. Garde de la marine Décembre 1778. Enseigne en 1780 », etc., ainsi que la liste des navires sur lesquels il a armé : *la Gracieuse, la Pléiade, le Sagittaire, le Marseillais, la Poulette*...

78. **Pierre CAMBRONNE** (1770-1842) général. L.A.S., Lille 16 septembre 1822, à SA FEMME la Baronne Cambronne, à Nantes ; 1 page in-4, adresse (corrosions d'encre, papier renforcé par un japon très fin encollé). 300/400

LETRE D'AMOUR. Sa lettre du 11 est la plus belle qu'elle lui ait jamais écrite : « oui je serai bientôt avec toi. Aujourd'hui j'ai demandé ma retraite ou ma démission, ce ne sont point des sacrifices que je fais si on ne m'accorde pas la première. Tu en as fait de bien plus grands en te donnant à moi, tu es la plus généreuse de toutes les femmes, tous mes instants seront employés à te rendre la plus heureuse. Je t'embrasse comme je t'aime, de cœur et bien à toi ton très fidèle époux »...

79. **CAMI**. *Le Jugement dernier*, roman prématuré (Paris Baudinière, [1928]) ; in-8 ; broché, couverture illustrée. 120/150

ENVOI autographe signé sur le faux-titre : « A MICHEL SIMON En toute admiration et fraternité d'humour Cami », avec DESSIN à la plume : Cami a dessiné sa tête avec deux petites ailes volant dans les airs.

80. **CAMPAGNE DE RUSSIE**. Imprimé : *Le Conservateur Impartial*, n° 80, Saint-Pétersbourg 7 octobre (19 octobre n. st.) 1813 ; in-4, pag. [431]-434 (piq. et rouss.). 40/50

Avec publication du *XIV^e Bulletin*, Q.G. de Zerbst 30 septembre 1813.

DOSSIER RELATIF À L'OCCUPATION PAR LES ALLIÉS DE CHAUMONT (MARNE), où ils devaient conclure le 1^{er} mars un traité les engageant à mener une guerre à outrance contre Napoléon. Réquisitions de vins (bourgogne, champagne) pour la table de l'Empereur d'Autriche ; réquisition de bois et de blé pour le Prince WOLKONSKY, chef de l'état-major de l'Empereur de Russie ; ordre de faire moudre du blé pour le même ; formulaire à en-tête du *Grand Quartier-Général des Armées alliées*, etc.

ON JOINT 2 pièces datées de Chaumont 1795 et 1812, et le manuscrit de la défense d'un prêtre refusant de prêter le serment (1791).

82. **Jeanne-Louise Genet, Madame CAMPAN** (1752-1822) institutrice et pédagogue, elle dirigea la Maison d'Éducation de la Légion d'honneur d'Écouen. L.A.S., Vichy 30 juillet 1810, à Mme DU BOUZET, dignitaire, inspectrice de la Maison impériale Napoléon, à Écouen ; 1 page in-4, adresse, cachet cire rouge (brisé). 130/150

Sa santé va de mieux en mieux, mais « j'avois écrit tant de lettres les derniers courriers que le Docteur m'a grondée bien sérieusement, m'a dit que cela suspendroit le bon effet des eaux. Vous avés du avoir de mes nouvelles trois fois par semaine car je n'ai jamais manqué de courrier, ils partent de *Cussé* le mardi vendredi et Dimanche »...

83. **CANADA.** Imprimé : *Loi relative aux secours accordés aux Officiers, tant civils que militaires, Acadiens & Canadiens, & à leurs familles*, 25 février 1791 (Lyon, Aimé de la Roche) ; in-4, 12 p. 60/80

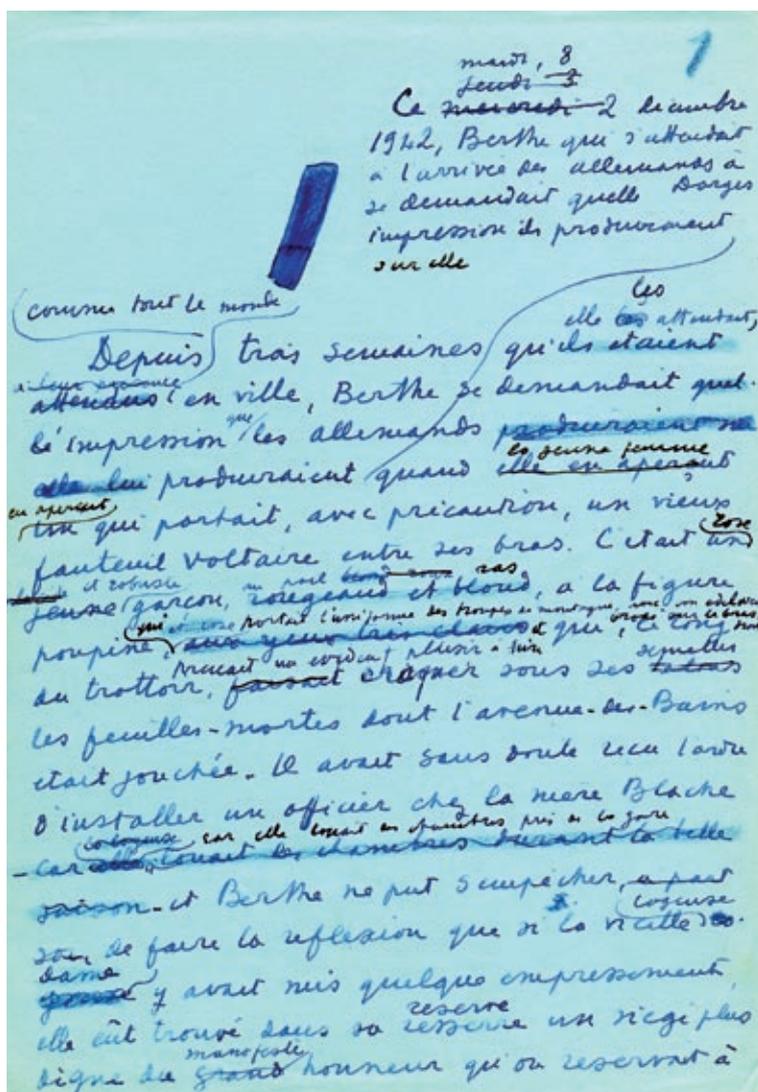
LISTE DES ACADIENS ET CANADIENS RENTRÉS EN FRANCE À LA FIN DE LA GUERRE DE SEPT ANS, après la signature du Traité de Paris de 1763, et recevant des secours du Trésor public, secours qui continueront à leur être versés ; 3 listes alphabétiques : « officiers d'épée », « officiers d'administration et de justice » et « habitants », avec indication des date et lieu de naissance, lieu de résidence et montant du secours.

84. **Francis CARCO** (1886-1958). MANUSCRIT autographe, *La Haine*, 1944 ; 414 pages in-8 sur papier bleuté (paginées 1-382) sous chemise autographe portant le titre. 4.000/5.000

MANUSCRIT COMPLET DU ROMAN *LES BELLES MANIÈRES* publié en 1945 aux Éditions du Milieu du Monde.

Intitulé sur le manuscrit *La Haine*, le roman se compose de 14 chapitres ; le manuscrit comprend en outre une seconde version du premier chapitre. De la belle écriture de Craco, à l'encre bleu-noir ou bleue sur papier bleuté, le manuscrit, parfaitement lisible, est daté en fin « Genève 17 novembre 1944 ». Il présente de TRÈS NOMBREUSES RATURES, ADDITIONS ET CORRECTIONS. Les nombreuses suppressions (parfois des pages presque entières) sont biffées au crayon bleu et restent facilement déchiffrables (ainsi l'obertlieutnant allemand Otto Schulze s'était d'abord appelé von Schwein), et témoignent d'un important travail de style. La pagination est marquée au crayon bleu, mais la troisième partie présente une triple pagination, la définitive au crayon rouge. À plusieurs reprises, Carco a noté sur son manuscrit le nombre de lignes écrites. Au verso de la page 180, Carco a esquissé le plan d'un chapitre.

L'intrigue se passe sous l'Occupation, à Dorges, un village thermal du Midi, où sont venus se réfugier de nombreux juifs, et où les Allemands arrivent en décembre 1942. Bientôt la Résistance s'organise...



85. **Jean-Baptiste CARRIER** (1756-guillotiné 1794) conventionnel (Cantal), organisateur des massacres de Nantes. P.A.S., Nantes 20 octobre 1793 ; 1 page obl. in-12 (bord déchiré avec perte de qqs lettres, restauré). 400/500
 « Il sera fourni quatre rations de foin et d'avoine pour les chevaux de quatre hussards d'ordonnance. [...] Il sera fourni en outre le logement de l'étape auxd. quatre hussards. Le Représentant du peuple franç[ais] Carrier ». RARE.
86. **Norbert CASTERET** (1893-1983) spéléologue. 3 MANUSCRITS autographes (un signé), [1931] ; 18, 30 et 9 pages in-4. 600/800
 SUR SA DÉCOUVERTE DE LA SOURCE DE LA GARONNE.
Fin d'une controverse géographique séculaire. La source principale de la Garonne. Beau récit, avec additions et corrections autographes (d'autres corrections ou commentaires au crayon de SON PÈRE, Henry CASTERET) de sa découverte dans le massif de la Maladeta (Espagne), au terme de trois ans d'études, de la source de la Garonne. Cet article de vulgarisation fait la part belle aux émotions du spéléologue, sensible à « la poésie et la féerie » des pics et des profondeurs...
Découverte de l'origine mystérieuse de la Garonne. La nouvelle découverte de M^r Norbert Casteret exposée par lui-même. Brouillon avec corrections, comportant plusieurs versions de certains passages, d'un article destiné au *Petit Parisien*. Il est complet du « chapeau » sur l'auteur, récent lauréat du Prix d'Hydrogéologie de la Société de géographie de France... Plus le BROUILLON d'un article sur le même sujet destiné à *L'illustration*.
87. **Norbert CASTERET**. MANUSCRIT autographe signé, *Campagne spéléologique de 1928 dans le massif des Monts Maudits* ; 8 pages in-4 (fentes à une feuille) plus une page in-12. 300/400
 Mise au net du récit de SON EXPLORATION DE LA GROTTES DE L'ÉSCALETA ET DE LA GROTTES DU TORO. Il s'achève sur le rappel piquant que le parcours du « torrent-renard » entre les grottes demeure « totalement inconnu »...
 ON JOINT la plaquette imprimée de cette étude (Pau, Imprimerie Garet-Haristoy, 1929) ; une liste autogr. des personnes pour l'envoi de la plaquette ; et une carte postale de Luchon adr. à Casteret.
88. **Norbert CASTERET**. MANUSCRIT autographe, *Martel*, 1939-1941 ; 170 pages in-4. 1.500/1.800

— Commence le 1 décembre 1939 — 1

A la loi commune de l'oubli qui estompe et efface le souvenir de la personnalité aussi rapidement, parfois, que la mort dissout le corps il est des exceptions.

Par sa carrière originale et générale d'explorateur et de géologue, le ^{EA} Martel a construit une œuvre impérissable qui survivra impérissable de son nom.

En espérant de retrouver sur la vie du grand savant nous sommes, à l'occasion, ne rien ajouter à sa célébrité ; mais, outre que ces pages veulent être surtout un ~~non~~ hommage d'un disciple et d'un ami au maître incanté et à l'apôtre ardent de la Spéléologie, notre seule ambition est de faire connaître, avec plus de détails, l'homme et son œuvre. De cette belle figure d'apôtre et de grand français ^{Pau} dont des détails qui ne se sont pas connus s'échappent à l'écrit et dont il serait dommage qu'ils restât ignorés, du grand public et même de ses élèves et continuateurs, car il avait une âme noble et un cœur généreux.

Comme surtout pas ses sensationnelles explorations du gouffre de Poléon, du gouffre de Palavel, de l'aven Armand, de la grotte de Dargilan et ses recherches qui s'étendaient de la Norvège, au Canada et jusqu'en Amérique, Martel a eu une carrière prodigieusement féconde et à l'âge de sa jeunesse au cœur d'innombrables recherches et expéditions portant 45 ans. Pendant plus d'un demi-siècle le dévouement de cet explorateur et cartographe, passionné, enthousiasmé des générations. Mais pour lui la exploration la plus respect, la plus précieuse n'était qu'un ~~acte~~ ^{acte}, ~~un moyen~~ ^{un moyen} que le moyen de créer la géographie de ^{carte, mais rigide} ~~contenu~~ ^{de créer la géographie} ~~une science~~ nouvelle : la géographie scientifique ou Spéléologie.

En la ^{continuant} ~~continuant~~ de toutes pièces et en révélant de certains de ses intérêts naturels remarquables, ses investigations, souvent précieuses, toujours difficiles, ont conduit à beaucoup de données scientifiques dont le nombre et la diversité sont un sujet

IMPORTANTE BIOGRAPHIE DU FONDATEUR DE LA SPÉLÉOLOGIE.

« Premier brouillon » de son livre : *Martel, explorateur du monde souterrain* (Gallimard, 1943), consacré à Édouard Alfred MARTEL (1859-1938), géologue, fondateur de la spéléologie moderne. « Par sa carrière originale et géniale d'explorateur et de géologue, E.A. Martel a construit une œuvre impérissable qui survivra inséparable de son nom. [...] ces pages veulent être surtout l'hommage d'un disciple et d'un ami au maître incontesté et à l'apôtre ardent de la spéléologie »... Après avoir retracé la biographie de Martel et ses explorations, Casteret étudie son « œuvre scientifique », et termine en retraçant « La vraie figure de Martel ».

Le manuscrit, commencé le 1^{er} décembre 1939 et terminé le 26 janvier 1941, est écrit principalement à l'encre au dos de formulaires vierges à en-tête du transporteur marseillais Maurice Couve, de bulletins d'adhésion au Mouvement Social Français des Croix de Feu, de documents ronéotés du Club Alpin Français, de tracts politiques, de lettres reçues, etc. Il présente de nombreuses ratures, corrections et additions ; l'auteur a daté les étapes quotidiennes de rédaction.

89. **Charles-Eugène-Gabriel de La Croix, marquis de CASTRIES** (1727-1801) maréchal, ministre de la Marine. L.S., Versailles 6 décembre 1781, à M. CHEVREAU ; 1 page in-fol. 150/200

AU SUJET DE L'ÎLE MAURICE. Il demande de procéder au remboursement d'une avance de 28.000 livres faite par le gouverneur François de SOUILLAC aux 28 compagnies qu'il a fait camper à la plaine Malherbe et à la Grande Rivière : « Il ne saurait être question de dépasser cette somme [...] puisque le supplément de guerre qui a été accordé aux officiers de l'Isle de France n'a eu pour objet que de les dédommager des frais de déplacement et de la cherté des vivres »...

ON JOINT une L.S. du comte de LA LUZERNE, 23 juillet 1789, à M. Bizouard (demi-page in-fol.), au sujet de traites de l'Isle de France et de Gorée.

90. **Louis-Ferdinand CÉLINE** (1894-1961). L.A.S., 98 rue Lepic [18 janvier 1933], à Emmanuel BERL ; 1 page in-8, adresse. 400/500

« Je suis hélas bien incapable de figurer dans le sommaire de *Marianne* ! Je voudrais bien mais je ne peux pas. Je réussis à peu près les éléphants mais je serais pleinement ridicule dans l'impromptu ! J'aime mieux vous lire, et avec quel intérêt passionné ! partout où je vous trouve. Gros tempérament petits moyens ! Plaiguez-moi »...

91. **Jean-Étienne CHAMPIONNET** (1762-1800) général. P.S., Nice an VIII (fin septembre 1799) ; demi-page in-4, en-tête *Armée d'Italie ... Championnet Général en Chef*, beau sceau de cire rouge *Général en chef de l'Armée d'Italie*. 120/150

ORDRE AU GÉNÉRAL ERNOUF, Inspecteur général de l'Infanterie, de se rendre sans délai à Paris « pour rendre compte au Ministre de la Guerre de la situation actuelle de l'Armée d'Italie, ainsi que de son travail relatif à l'Inspection générale de l'Infanterie, et à la formation et organisation de bataillon auxiliaires »...

92. **CHARLES IX** (1550-1574). L.S., Metz 26 mars 1569, à M. de SAINT-ÉTIENNE, gouverneur de la ville de Forcalquier, en Provence ; contresignée par ROBERTET ; 1 page in-fol., adresse. 300/400

Il a été élu « en l'assemblée des Chevaliers freres & compaignons de lordre Mons^r de S^t Michel » et en recevra la collier...

93. **CHARLES IX**. L.S., Paris 12 août 1569, à M. de ROGERS ; contresignée par le secrétaire d'État Claude de LAUBESPIÈRE ; 1 page in-fol., adresse (fentes aux plis). 300/400

Il a été élu pour ses « vertuz vaillances et merites » pour faire partie de l'ordre de Saint-Michel, et recevra le collier des mains du comte de ROUSSY...

94. **Nicolas-Toussaint CHARLET** (1792-1845) peintre et graveur. L.A.S. ; 1 page in-8. 80/100

Il a proposé M. UZANNE pour le remplacer à la Commission. « M^r Uzanne est un ancien Jussieu très actif, opérant dans mon rayon, sa chaleureuse intervention dans l'élection dernière (Jussieu) lui a valu d'être degommé de son grade de lieutenant dans la 2^e C^{ie} où j'ai bon nombre d'amis. Furieux du peu d'appui qu'il avait trouvé dans le camp ministériel, et tout meurtri de sa défaite, il a passé avec armes et bagages dans notre camp, et je l'ai trouvé à la 3^e section, debaterant contre la marche des choses &c... contre l'aristocratie brutale de l'argent, enfin il a voté avec nous, lui et trois ou quatre niais qu'il influence. C'est un fort brave garçon, au fond, il est peintre (artiste) peu connu, et de plus propriétaire »...

95. **Eugène CHEVREUL** (1786-1889) chimiste. 2 L.A.S. et 1 L.S., 1860-1872, à Claude BERNARD ; 3 pages et demie formats divers, 2 en-têtes *Museum d'Histoire naturelle*, adresse et enveloppe (2 portraits joints). 300/350

6 mars 1860, invitation à dîner au Jardin des Plantes. « Si votre temps vous le permet en venant plus tôt nous pourrions reprendre avant le dîner notre conversation dernière »... 7 février 1870, mettant à sa disposition, « pour le service du garçon attaché au laboratoire de physiologie générale, le logement vacant rue de Buffon 53 »... 16 septembre 1872 : « si j'eusse fait de la physiologie, je n'ai pas la prétention de dire que j'aurais fait les découvertes de Claude Bernard, mais j'aurais procédé comme lui dans mes expériences. Telle est au vrai ma prétention et si cet accord n'existait pas, croyez, cher confrère que les conversations que vous voulez bien avoir avec moi de temps en temps n'auraient pas le charme qu'elles ont »...

96. [CHINE]. **George Thomas STAUNTON** (1781-1859) voyageur et orientaliste anglais. L.A.S., Canton 20 février 1806, à Sir Joseph BANKS (botaniste, compagnon de Cook lors de son premier voyage autour du monde) ; 2 pages et demie in-4 ; en anglais (traduction jointe). 150/200

Il n'a reçu qu'en décembre la lettre de Banks du 12 avril. Il est maintenant à la tête d'une usine de la British East India Company, et est heureux de résider à Canton, même s'il ne cache pas sa gêne devant ce triple constat : la jalousie dont font montre les Chinois de rang supérieur, l'ignorance de la classe défavorisée et sa propre méconnaissance de l'intérieur du pays. Les dernières lettres qui lui sont parvenues d'Angleterre l'ont persuadé de la possibilité de tenter une nouvelle menée diplomatique en direction de Pékin. En tout cas, il pourra personnellement satisfaire les attentes de Sir Joseph et assister efficacement le botaniste John Bellenden KER GAWLER. Staunton compte sur l'appui de Banks pour obtenir une ambassade à Pékin. En attendant, il va lui faire parvenir le rapport demandé sur l'agriculture chinoise. Staunton est fier d'annoncer qu'il a probablement introduit en Chine, et de façon durable, la pratique de l'inoculation de la vaccine [antivaricelleuse] mise au point — dix ans auparavant seulement — par le Dr Edward JENNER. Pour venir à bout des préjugés des Chinois, Staunton a traduit en chinois une brochure spécialement rédigée sur le sujet par le chirurgien de son usine, le Dr George PEARSON, dont il envoie un exemplaire pour la bibliothèque de la Royal Society...

97. **Paul CLAUDEL** (1868-1955). L.A.S., Amoy 19 avril 1902, à un ministre ; 12 pages in-8, en-tête *Consulat de France à Foutcheou*. 800/1.000

INTÉRESSANTE ET LONGUE LETTRE SUR LA CHINE. De retour de son voyage de Hong Kong, le consul résume son entretien avec M. MARTY pour ouvrir aux bateaux français l'accès commercial des ports du Sud. « La ligne qu'il voudrait créer embrasserait la totalité des ports de la côte chinoise de Haiphong à Port-Arthur. À cet effet il demande une subvention de 22 francs par tonne et par lieue marine, ce qui ferait un total d'environ 2 millions de francs par an. [...] (Je crois qu'en réalité notre compatriote se contenterait d'une subvention de 18 ou 20 francs). Il est certain qu'il serait très préférable de donner une forte subvention à une compagnie sérieuse plutôt que de gaspiller de l'argent entre une multitude de petites lignes besogneuses qui ne feront que manger des fonds sans profit et sans honneur pour personne »... Vu la disette générale dans les provinces du Sud, et la réduction des stocks dans le Kiang-si après les inondations, Claudel recommande que le gouvernement général de l'Indo-Chine prenne « cette année une mesure générale exemptant de la moitié des droits de sortie les riz transportés à destination de ports chinois par les bateaux appartenant à ou affrétés par la Maison Marty. — Je ne dis pas des bateaux portant pavillon français. [...] Je ne dis pas non plus "des bateaux affrétés par une maison française" en général. La maison Marty est, en effet, la seule sérieuse à faire des affaires de navigation, et, si une mesure du genre de celle que je préconise était prise, il ne manquerait pas de Français peu scrupuleux qui serviraient de prête-noms à des Chinois »... Puis il donne des nouvelles de l'intérieur de la province : « à la suite des troubles de Formose, un certain nombre d'agitateurs chinois s'étaient réfugiés à Amoy et à Tchang tcheou. Un de ceux-ci sur les instances des Japonais, le nommé Kung t'a chung, a été récemment arrêté et envoyé à Formose. Les nouveaux impôts établis dans le pays pour le paiement de l'indemnité de guerre ont jeté partout un grand mécontentement, et la famille et les amis du prisonnier en ont profité pour soulever une rébellion qui a des apparences assez sérieuses. On assure que près de 75 villages se sont révoltés et que les rebelles sont au nombre d'une vingtaine de mille »... Claudel termine en se plaignant qu'on ne veuille pas rembourser ses frais de déplacement : « Les affaires dont j'ai pris l'initiative ont rapporté à la France plusieurs centaines de milliers de dollars et l'on ne me rembourse même pas les quelques francs que coûtera un voyage dont les bénéfices peuvent être très sérieux pour les intérêts de nos nationaux. Ce n'est certes pas un plaisir que de quitter mon consulat pour voyager par des temps affreux sur les infects petits bateaux de la côte, et ce n'est certes pas Hongkong que je choisirais pour y faire des voyages d'agrément ! »...

98. **Georges CLÉMENTEAU** (1841-1929). MANUSCRIT autographe, *Les Nationalistes et "l'Alliance"*, [1901] ; 9 pages in-4, avec ratures et corrections. 1.200/1.500

SUR LA VISITE DU TSAR À COMPIÈGNE ET LA COMPLICITÉ DES MONARCHISTES ET NATIONALISTES FRANÇAIS AVEC LA RUSSIE IMPÉRIALE [article publié dans *La Dépêche*, Toulouse 26 septembre 1901 (coupure jointe)]. Clemenceau évoque avec dérision les fêtes de Compiègne, et espère qu'un jour on recevra un potentat en « noble simplicité républicaine ». Cependant la visite du Tsar a des répercussions sur la politique intérieure, déjà troublée par l'agitation monarchiste : l'ancien ambassadeur russe, M. de Mohrenheim, a encouragé cette agitation ; et Clemenceau blâme les nationalistes d'avoir rejeté le ministre de la Guerre, le général ANDRÉ, qui ne se prêtait pas aux entreprises antirépublicaines. Il raille deux « chefs d'emploi » de la droite : le cardinal LANGÉNIEUX, et M. DAUSSET, président du conseil municipal de Paris, suppôts des congrégations romaines... Or « toutes ces tentatives de s'approprier NICOLAS II pour en faire un instrument de combat contre le gouvernement républicain, sont autant de traits d'une suspension d'armes généralement consentie, sous le nom de "Trêve du Tsar" par la troupe de la monarchie. Ce qui a particulièrement caractérisé cet "armistice imposé par le patriotisme devant l'étranger", c'est que jamais les ministres républicains n'ont reçu tant d'injures », notamment le général André, traité de « canaille » lors d'un banquet officiel... Clemenceau s'amuse de constater que depuis qu'ils ont renoncé à « l'espoir de faire de Nicolas II un outil de restauration monarchique en France, quelques-uns de nos cléricaux les plus caractérisés ont vu se refroidir outre mesure leur enthousiasme d'antan pour l'alliance franco-russe »... Etc.

99. **CLERGÉ**. 22 lettres ou pièces. 200/250

Étienne BERNIER, L.S. et L.A.S. comme évêque d'Orléans (Orléans 1802-1803). François-Joachim de Pierre de BERNIS, 1 L.A. et 4 L.S. (1759-1776). François de BERNIS, archevêque de Rouen, L.S. (1821). Abbé Ferdinand-François CHÂTEL, 2 L.A.S. (1834-1837, en-tête *Église Catholique-Française primatiale* ; notice biogr. jointe). Cardinal Ercole CONSALVI, 3 L.A.S. et 8 L.S. (Rome 1800-1822). Jean-Siffrein MAURY, L.A.S.

100. **CLERGÉ.** 4 L.A.S. 100/120

Jean-Baptiste cardinal de LATIL, Louis-Ferdinand PIE évêque de Poitiers (1863), Hyacinthe de QUÉLEN archevêque de Paris (1838, avec portrait), Nicholas cardinal WISEMAN (belle et longue lettre sur l'église catholique d'Angleterre).

101. **CLERGÉ.** 20 L.A.S., L.S. ou P.S. (qqs en-têtes). 150/200

J.M. BAILLÈS (Luçon 1855), Georges DARBOY (Paris, 3, 1869-1870), cardinal DUBOIS (Versailles 1722 ?), Denis FRAYSSINOUS (6, 1819-1825), F.A. LANNÉLUC (Aire 1848), F. de MARGUERIE (Autun 1852), J.M. MONSABRÉ, Nicolas OLIVIER (Évreux, 2), Hyacinthe de QUELEN (Paris, 1836, instructions à un curé sur la mort d'Armand Carrel), X. de RAVIGNAN, R.F. RÉGNIER (Angoulême 1849), Bénigne du TROUSSET D'HÉRICOURT (Autun 1834).

102. **Jean COCTEAU** (1889-1963). P.A.S., [1912] ; 1 page obl. in-4. 500/600

BEAU TEXTE DE JEUNESSE. « Comment répondre à ces monstres du char de Flore sinon par un cœur plus vaste et que l'amitié parfume plus fort ? Le cristal étant moins éphémère que les deux bosquets roses, me remplit d'une confusion durable ! Toute ma reconnaissance émue »... Il ajoute : « Que la "clinique Monceau" me donne du calme ! »

103. **Jean COCTEAU. Portrait de jeune homme et de sa main.** SCULPTURE-OBJET ORIGINALE, signée et datée « Jean 1926 » ; liège, punaise et fil de fer sur boîte de carton encadrée ; 25 x28 cm (accidents). 4.000/6.000

EXTRAORDINAIRE PORTRAIT-OBJET présenté par Cocteau à son exposition *Poésie plastique. Objets. Dessins*, à Paris, Aux Quatre Chemins, 1926.

Cette sculpture-objet est réalisée à l'aide de liège et de nettoie-pipes.

Exposition *Jean Cocteau sur le fil du siècle* (Paris, Centre Pompidou, Montréal, Musée des Beaux-Arts, 2003-2004).



104. **Jean COCTEAU**. *Les Parents terribles. Pièce en trois actes* (Paris, Gallimard, [1938]) ; in-8, broché. 150/200
ÉDITION ORIGINALE, l'un des 30 EXEMPLAIRES SUR ALFA hors commerce (n° 219).
ENVOI sur le faux-titre au sculpteur Apelles FENOSA : « À mon très cher Fenosa son ami Jean » avec DESSIN à la plume d'un profil.
ON JOINT une L.A.S., mars 1941 : « Je n'aurais pas écrit une ligne de mes livres si je laissais votre lettre sans réponse. Il est exact que ma paresse à répondre et que mon désordre de paperasses dépassent le croyable – mais la seule excuse d'écrire n'est-elle pas cette pêche étonnante des cœurs ? »...
- *105. **Jules COIGNET** (1798-1860) peintre paysagiste. L.A.S., Paris 20 janvier 1837, à M. SACHSE à Berlin ; 2 pages in-4, adresse, cachet cire rouge (sous verre). 60/80
Il s'inquiète de n'avoir pas de nouvelles de son tableau, qu'on devait, selon les instructions données par son frère, lui renvoyer, « si malgré les pleins pouvoirs que mon frère vous donnait, vous n'aviez cependant pu le placer »... ON JOINT la l.a.s. de son frère Henri COIGNET relative à ce tableau (24 septembre 1836, un coin manquant).
106. **COLETTE** (1873-1954). L.A.S., à un ami ; 1 page in-4. 250/300
« Cher ami, loin de moi de vouloir mettre en doute le goût parfait des éditions Grasset ! Je parlais uniquement d'une propension personnelle – qui est aussi celle de mes mauvais yeux – pour la lettre grasse. Figurez-vous que j'ai seulement fini cette nuit une "fin" que je recommençais et recommençais depuis une semaine. Disons "ouf" et jurons un bon coup »...
107. **Joseph-Vincent-Christophe COLOMB** (1814-1887) général, il fut commandant de Mayotte. Environ 60 lettres ou pièces, la plupart signées (dont 5 par COLOMB), 1830-1884 ; sous emboitage in-fol. 400/500
PAPIERS PERSONNELS DU GÉNÉRAL COLOMB, né à Toulon en 1814. Entré à Saint-Cyr en 1831, il en sortit dans l'infanterie en 1833. Lieutenant en 1839, il passa dans l'infanterie de marine ; promu capitaine, il servit à la Martinique (1845-1849). Chef de bataillon en 1853, il participa à plusieurs expéditions en Afrique noire, au corps d'occupation en Grèce en 1857. En 1864, il fut nommé colonel et commandant supérieur de Mayotte et dépendances, et devint en 1873 général de brigade.
2 documents relatifs à ses études sur le vaisseau-école à Brest, dont une signée par son père, l'autre par le contre-amiral baron de MACKAU (1830). Procuration notariée signée par COLOMB relative aux dettes de son frère Jacques (1848). États de service (1858). Livret de solde (1874). 4 traites endossées et signées par COLOMB (Saïgon 1874). Feuille de route (1875).
16 L.S. ou P.S. à lui adressées par des ministres ou administrateurs, 1833-1878 : le général MIOT, le baron TUPINIER, le baron ROUSSIN, Th. DUCOS (2), le général comte d'ORNANO, le général Lebrun duc de PLAISANCE, l'amiral HAMELIN, Jules DELARBRE, Ch. GODEFROY, le vice-amiral PENHOAT, le contre-amiral MARTINEAU DES CHESNEZ... Plus 30 factures, quittances, bordereaux de livraison (1864-1883).
ON JOINT 13 lettres ou pièces adressées ou relatives à sa famille, et 11 menus.
108. **COLONIES**. 4 imprimés, 1785-1888. 120/150
Louis-Sébastien MERCIER : *L'Habitant de la Guadeloupe, comédie en trois actes* (Paris, Poinçot, 1785 ; in-8, 61 p., vignettes). Édition originale de cette comédie créée le 15 avril 1786 au Théâtre Italien. * *Loi relative à l'organisation des Troupes coloniales en régimens de ligne*, 27 août 1792 (Dijon, impr. de Capel, 1792 ; in-4, 2 p.). * *Further Papers relating to the late disturbances in Barbados*, et *Correspondance (1877) respecting the Constitution and administration of Barbados* (London, G.E. Eyre & W. Spottiswoode, 1877-1880 ; in-fol., 70-9 p.). * *Correspondance respecting the imprisonment of Messrs. F.B. Coles and A.N. Crosswell by the Haitian authorities* (London, Harrison and Sons, 1888 ; in-fol., vii-203 p.).
109. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC**. P.S. par B. BARÈRE, BILLAUD-VARENNE, CARNOT et Robert LINDET, 28 floréal II (17 mai 1794) ; 1 page in-fol., VIGNETTE et en-tête du *Comité de Salut public*. 200/250
GENDARMERIE. « Le Comité de Salut Public prenant en considération les différentes observations qui lui ont été présentées relativement à la Gendarmerie Nationale, arrête qu'en conséquence des dispositions de la Loi du 14 frimaire dernier sur le gouvernement révolutionnaire, les nominations dans la gendarmerie seront faites par les districts »...
ON JOINT une P.A.S. (incomplète) de Jean-Sylvain BAILLY comme Maire de Paris, et une P.S. du Représentant du peuple KERVELEGAN (11 fructidor III : 28 août 1795) à en-tête et vignette du Comité de Sûreté générale, au sujet de la libération d'un détenu à Chartres.
110. **[Louis II de Bourbon, prince de CONDÉ** (1621-1686)]. Lettre manuscrite, Paris 15 décembre 1686 ; 10 pages in-4 (mouillures). 300/400
LA MORT DU GRAND CONDÉ PAR UN MEMBRE DE SA MAISON, PEUT-ÊTRE SON SECRÉTAIRE DES COMMANDEMENTS GÉRARD COQUART. Le mercredi 11, jour même de sa mort, le Prince, sentant son mal augmenter, interrogea l'auteur de cette lettre, qui confirma que les médecins le trouvaient en grand péril : « jy adjoutay que je scavois par experience quil s'estoit mieux connu dans toutes ses maladies que les medecins n'avoient pu le faire »... Le Prince le pria alors de faire venir le Père DESCHAMPS, son fils et le prince de CONTI, et lui dicta ses dispositions en faveur des principaux officiers et domestiques. « Pendant que je travaillois a ces dispositions il faisoit escrire par le Pere BERGIER une lettre au Roy dont la lecture luy a fait verser bien des

larmes ; il leut tout du long les dispositions quil m'avoit ordonnees, et comme il ny trouva pas mon nom il me les rendit en me disant des choses si obligeantes et si tendres pour moy que je ne pus m'empêcher de faire paroistre la douleur que je sentoies, et pour le contenter j'allay adjouter a cet escrit quil prioit Monseigneur le Duc et Monseigneur le Duc de Bourbon d'avoir en moy la mesme confiance quilz scavoient quil y avoit eue et la mesme amitié pour moi [...] et il signa »... Le P. Deschamps tardant à venir, le Prince se confessa au P. Bergier, communia et reçut l'extrême onction. Puis le Duc arriva et le Prince eut la joie d'apprendre que le Roi avait « pardonné de bon cœur a Monseigneur le Prince de Conty » ; ce dernier arriva, et ensuite le P. Deschamps, « ce qui luy fit dire qu'il n'avoit plus rien a desirer en ce monde »... Exhortations ultimes du Prince... « Il entendit le commencement des prieres des agonisants et passa avant quelles fussent finies sans presque qu'on sen aperceut »...

111. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ** (1736-1818) chef de l'armée des Émigrés. P.S., Freistritz 1^{er} mars 1801 ; 1 page in-fol. en partie impr. à ses nom et titres, sceau aux armes sous papier (petites fentes aux plis) ; en français et en allemand (portrait joint). 120/150

PASSEPORT pour M. LE FÉRON DE VILLE, « noble à cheval, allant par Gratz en differents lieux de l'Allemagne, ayant un cheval avec lui »...

ON JOINT une L.A.S. de sa belle-fille Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, princesse de CONDÉ (1750-1822, mère du duc d'Enghien), à M. Desmari, secrétaire des commandements du duc d'Orléans (1 page in-8, adresse), demandant des permissions de chasse dans le bois de Vincennes...

112. **Benjamin CONSTANT** (1767-1830). L.A.S., à un ancien collègue ; 1 page in-8 (lég. mouill.). 100/120

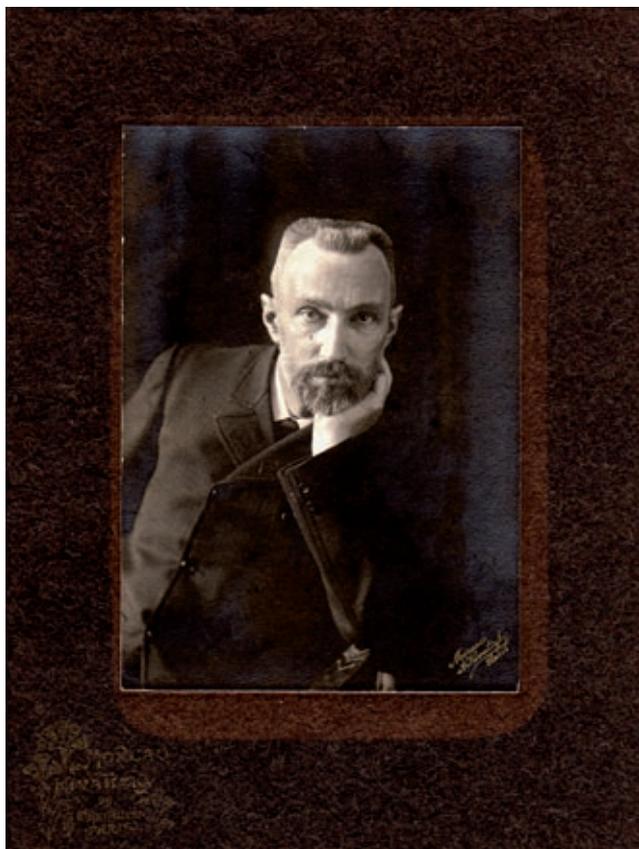
Il apprend qu'il a été indisposé depuis sa visite. « J'ai moi-même été beaucoup plus souffrant & je le suis encore de manière à m'empêcher absolument de sortir ». Il demande de ses nouvelles...

113. **Cornelissen van den Steen dit CORNELIUS A LAPIDE** (1567-1637) jésuite et théologien belge. L.A.S., [novembre 1634], à Henri LIBLER, abbé de Grand Saint-Martin à Cologne ; 1 page in-fol., adresse avec cachet sec ; en latin. 200/250

Longue lettre en latin sur des questions religieuses. *Ancienne collection du Président Robert SCHUMAN.*

114. [**Pierre CURIE** (1859-1906)]. PHOTOGRAPHIE originale ; 15,5 x 11 cm. montée sur carte brune 24 x 18 à la marque des photographes *Moreau & Kivatizky*. 400/500

BEAU ET RARE PORTRAIT en buste, de face, du jeune savant, la tête appuyée sur la main gauche, par les photographes MOREAU et KIVATIZKY.



115. [CURIOSA]. Roland BRÉVANNES. MANUSCRIT AUTOGRAPHE de *Bellone, Batteuse de Femmes* ; 660 pages pet. in-4° (mouillures et effrangeures). 600/800

RARE MANUSCRIT DE PREMIER JET D'UN ROMAN ÉROTIQUE.

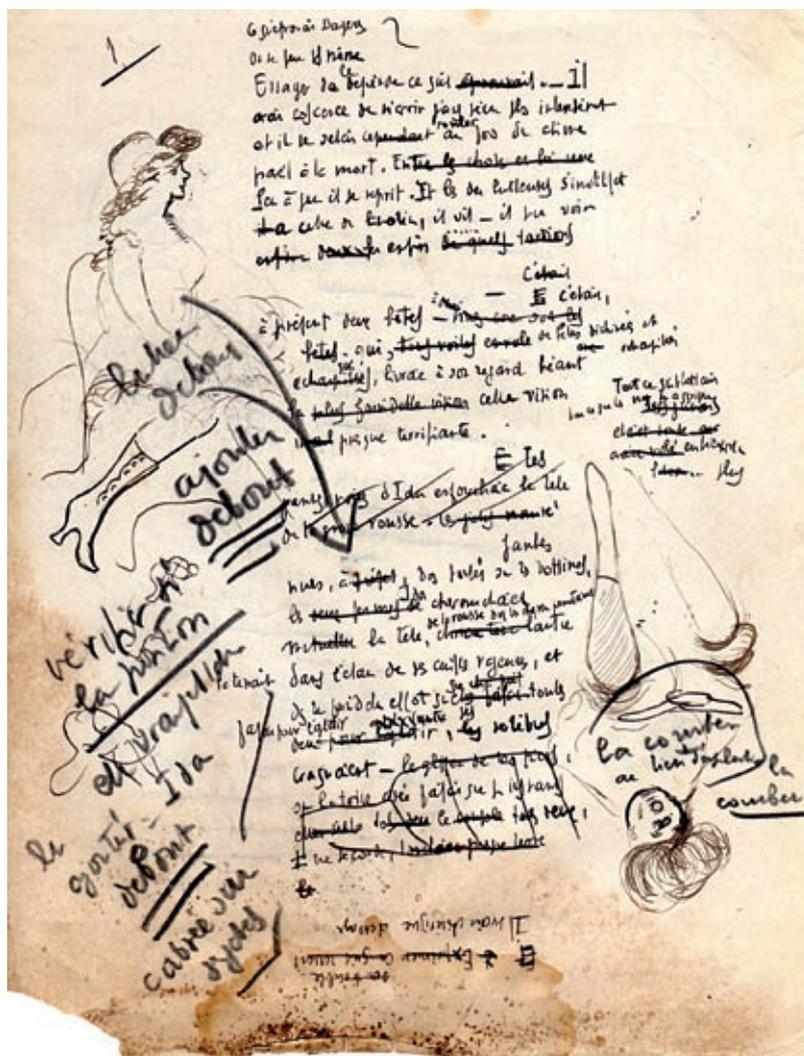
Roland BRÉVANNES a publié entre 1903 et 1939 une centaine d'ouvrages sur les thèmes du fétichisme et de la flagellation sous son propre nom ou sous les pseudonymes de Don Brennus Aléra et de Bernard Valonnes. On le soupçonne de les avoir illustrés lui-même sous les avatars de Tack, Esbey et Selby, et on se demande depuis peu s'il n'en aurait pas été aussi l'éditeur, successivement à Massy, puis à Sceaux.

Ce roman fut publié en 1913 sous le pseudonyme anagrammatique de DON BRENNUS ALÉRA, aux éditions de la Sélect-Bibliothèque, à Sceaux (n° 5 de la « Collection spéciale pour amateurs »), accompagné de 16 compositions originales de Tack. Ce livre, devenu rare, est très prisé par les amateurs de « spanking art ».

Manuscrit de PREMIER JET, ABONDAMMENT RATURÉ ET CORRIGÉ à chaque page, avec des notes marginales. Il est illustré dans le texte ou au verso de quelques feuillets par des DESSINS trahissant les propres obsessions de l'auteur pour les bottines à hauts talons et les jambes féminines gainées de soie. Certains dessins relèvent toutefois de la pornographie. Le manuscrit comprend 11 chapitres sur 12 (mais le 7 et le 8 n'en forment qu'un seul, à moins que l'un d'eux ait été supprimé ou perdu). Les chapitres étaient à l'origine séparés les uns des autres par des coupures de journaux et par des fragments de catalogues de chaussures de femmes.

ON Y A JOINT le CANEVAS du roman initialement découpé en 13 chapitres, le planning de l'écrivain pour la rédaction de quelques chapitres de *Bellone*, et plusieurs copeaux.

Dans son canevas, l'auteur précise la perversion de son héros, Raoul d'Angennes : « le goût singulier des batailles de femmes, avec ce qu'elles comportent d'étreintes suggestives, de nouées féroces, de râles et de morsures, et ce qui affriande le triste héros de cette aventure, c'est l'ange féminin transformé en bête, et pour obtenir ce résultat chez sa propre femme, il n'hésite pas, dans sa monstrueuse aberration, à la livrer aux outrages et aux sévices d'une femme dont le sadisme, revêt, lui, la forme la plus active. Entre les mains du détraqué, la "Batteuse de Femmes" est comme un oiseau de proie dressé à se jeter, à son commandement, sur toutes celles qu'il lui désigne ». Ce roman, qui comporte assez d'ingrédients pour justifier sa place dans l'enfer des bibliothèques, se termine dans une sorte d'apocalypse : bain de sang et folie.



116. James Richard DACRES (1788-1853) amiral anglais. 4 L.A.S., à bord du *Theseus* ou de l'*Hercule*, en rade à Port-Royal (Jamaïque) 1805-1806, au vice-amiral John Thomas DUCKWORTH ; 8 pages in-fol. ou in-4 ; en anglais. 200/300

10 janvier 1805, rapport sur des tirs de la *Bacchante* sur l'un des navires sous escorte de la *Sagesse*, le 5 décembre dernier : après enquête, il met en cause l'obstination du capitaine du navire marchand, qui a refusé de tenir compte des signaux émis par le capitaine Dashwood de la *Bacchante*... 1^{er} mars 1806, rapport sur le degré de préparation de divers navires : la *Gracieuse*, le *Penguin*, le *Canopus*, le *Spencer*, l'*Hercule*, l'*Atlas*, le *Success*, le *Gipsy* etc. Il n'a pas confiance en Mr SMITH, qui prétend avoir vu l'ennemi : son histoire varie d'un jour à l'autre... 11 mars 1806, compte rendu d'ordres donnés et de mouvements de navires ; il a eu des nouvelles tristes du continent : la mort de PITT...

117. Charles de DALBERG. L.A.S. « Charles archeveque de Ratisbonne », Aschafenburg 15 septembre 1810, à l'Abbé ÉMERY ; 2 pages in-4 (papier bruni). 100/150

BELLE LETTRE SUR SAINTE THÉRÈSE et l'ouvrage de l'abbé EMERY qui lui est consacré : « L'âme céleste de Sainte Térése réunissant dans sa pureté virginale les sentiments d'humilité, de Charité Chrétienne et le parfait amour de Dieu sera toujours un objet sublime et touchant d'admiration et de vénération pour les âmes pieuses. J'avoue que la lecture de ses ouvrages m'a souvent édifié, tandis que la grâce de son style me charmoit en même temps »... *L'Esprit de Sainte Thérèse* de l'abbé a encore augmenté cette impression ; il désire mieux connaître, d'autant que d'après la dédicace de son ouvrage « vous partagés les mêmes sentiments de vénération que m'inspire S.A.Em. le Cardinal FESCH »...

118. **Georges DARBOY** (1813-1871) archevêque de Paris, fusillé par les Communards. L.A.S., Langres 28 mars 1841, à l'abbé HORIOT, chanoine de Landres ; 3 pages in-4, adresse (qqz trous réparés). 120/150

S'il n'a pas été le meilleur des vicaires de l'abbé, du moins il a toujours ambitionné d'être le plus affectionné de ses serviteurs ; il fut celui qui partagea sa douleur de perdre sa sœur. Il demande une part de ses prières : « Quoique jeune, je ne suis pas non plus étranger à la peine ; vous savez bien que je n'ai pas l'âme tournée à prendre la vie comme une douceur. Avec ce caractère-là, il n'y a moyen d'y tenir et de s'en tirer, qu'en se réfugiant vers Dieu »...

119. **Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU**. P.S. comme Ministre Secrétaire d'État, 27 avril 1812 ; 2 pages in-fol., en-tête *Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat*, cachet sec aux armes impériales. 70/80

Ampliation du décret impérial nommant chevaliers de l'ordre impérial de la Réunion divers médecins des armées : MASSOT, GRAS, médecin en chef de l'armée d'Italie, IMBERT DE LONNES, chirurgien en chef des Invalides à Louvain, BARBIER, chirurgien en chef du Val de Grâce, BALLY, chirurgien principal de l'armée de Catalogne, LAUBERT, pharmacien en chef de la Grande Armée, MALATRET...

120. **Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU**. L.A.S., 24 décembre 1828, à un comte ; 2 pages in-4. 80/100

EN FAVEUR DU PETIT-FILS DE MONGE. « M. MARET capitaine d'artillerie sollicite la permission de porter le titre de comte de PELUSE qui étoit celui de son grand père maternel. C'est un nom illustre dans les sciences, & le petit fils contracteroit, en le prenant, un engagement fort honorable. Il est homme de mérite ; il a toute la fortune nécessaire pour soutenir un titre dignement »...

121. **Martial DARU** (1774-1827) administrateur, inspecteur aux revues en Espagne, intendant des domaines de la Couronne à Rome ; frère du ministre. L.A.S., Q.G. de Rennes 18 floréal III (7 mai 1795), au représentants du peuple près les Armées des Côtes de Brest et de Cherbourg ; 2 pages in-fol. à son en-tête *Daru, Commissaire-Ordonnateur de l'Armée des Côtes de Brest*. 50/70

Au sujet du ravitaillement en vivres des gardes territoriales, « quand ils sont commandés pour le service des escortes. Votre intention est sans doute de les assimiler dans le cas aux gardes nationales mis en requisition, qui quittent leurs foyers pour combattre les ennemis de la République »...

122. **Charles DAUBIGNY** (1817-1878) peintre. L.A.S., lundi matin, à CHAPELIN ; 1 page in-8. 100/120

« Je vous ai manqué de parole. Je réparerai ma faute dimanche prochain »... ON JOINT une P.A.S., 29 juin 1853, autorisant « M. Martin à faire un dessin d'après mon tableau enregistré sous le n° 328 pour le journal *L'Illustration* ». Plus une L.A.S. d'Henri HARPIGNIES, 24 avril 1892, à son élève Gosselin (en-tête de la *Société des Artistes Français*).

123. **Alphonse DAUDET** (1840-1897). L.A.S., [1877, à l'éditeur Georges CHARPENTIER] ; 3/4 page in-8. 200/250

« Un oubli : soyez assez aimable pour envoyer un *Nabab* à Topin qui m'a écrit une lettre douce-amère. 50, rue Jacob. Marius TOPIN, publiciste. – Dites aussi à Labarre que le mercredi 26 courant j'irai lui demander quinze cents francs, ou comme dirait Bergerat le taper de quinze cents balles »...

124. **Alphonse DAUDET**. 4 L.A.S. et 2 L.S., Paris et Champrosay 1887-1889 et s.d., au Dr Adolf GERSTMANN à Berlin ; 8 pages in-8 ou in-12 et une carte de visite, 3 enveloppes. 400/500

« Je n'ai pas encore tout lu ; mais j'en ai lu assez pour vous dire merci de la sympathie que vous me témoignez et qu'on sent à toutes les pages de ce long, curieux et intelligent travail »... [25 février 1887], sa lettre lui est parvenue quelques jours après la vente de *Roumestan* pour l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ; il le prie de lui renvoyer son *Alph. Daudet et son œuvre jusqu'en 1883*... [18 avril 1889]. Une grave maladie et la mort de son beau-père ont retardé sa réponse à ses offres pour le Berliner-Theater : « *La Lutte pour la vie*, pièce en cinq actes et six tableaux qui n'est tirée d'aucun de mes romans, mais pourtant fait suite, en quelque sorte, à *L'Immortel* ne passera au Gymnase qu'après la pièce de SARDOU *Belle Maman* qui tient l'affiche avec beaucoup de succès »... [10 septembre], il demande 6000 fr. au Berliner-Theater pour le droit exclusif de sa pièce en Autriche-Hongrie ; le Gymnase « répète activement »... [S.d.], remerciant pour l'« affectueux et délicat article », « entrelu plutôt que lu, car [...] ce qu'on sait d'allemand à la maison tiendrait dans le creux d'une noisette »... Etc. ON JOINT un carton de dédicace a.s., Champrosay 12 juin, signé aussi par sa femme Julia et par Edmond de GONCOURT.

125. **Louis-Nicolas DAVOUT** (1770-1823) maréchal. L.A.S., Oberkeriek 19 vendémiaire, au lieutenant MARC du 9^e de hussards ; 1 page in-4. 200/250
- Le silence de son camarade l'étonne : serait-il malade ? « Je crois plutôt à cette raison qu'à de nouvelles difficultés que pourrait vous faire M. le Major. Sa loyauté m'est trop connue [...] pour croire qu'il irait profiter du nombre d'hommes qu'il a [à] Freydenstadt pour vous vexer. Il *sait* d'ailleurs que nos droits sur ce poste sont au moins égaux à ceux que peuvent avoir les Autrichiens »...
126. **Charles-Mathieu-Isidore DECAEN** (1769-1832) général. L.A.S., Q.G. à Salzbourg 25 frimaire IX (16 décembre 1800), à l'adjudant général ABANCOURT ; 1 page in-4, en-tête *Armée du Rhin. Decaën, Général de Division*, vignette. 80/100
- « Après avoir passé la Salz à Lauffen [...] ma division est entrée hier à Salzbourg, l'armée autrichienne court à toute jambe » ; il réclame ses cartes collées, « surtout la partie de l'Autriche »...
127. **Denis, duc DECRÈS** (1761-1820) vice-amiral, ministre de la Marine. P.S., Paris 30 messidor X (19 juillet 1802) ; 2 pages in-fol., à en-tête *Marine* et VIGNETTE *Liberté des Mers*. 100/120
- Rapport sur les mémoires de Mme LE CAMUS, pour fournitures des bureaux du Ministre : une planche en cuivre gravée en taille douce, portant les mots *Ministre de la Marine et des Colonies* ; 200 cartes d'après cette planche ; reliure d'un registre ; rame de papier à lettres, encre, écritoire de campagne, plumes, etc.
- ON JOINT 3 L.S., 1 L.A.S. et 1 P.S., Paris 1808-1818, dont la copie conforme d'un décret (1813) mettant à disposition du ministre de la Marine de 47 500 francs « sur les parts de prises faites dans l'Inde par notre frégate *La Manche* »...
128. **Jean François Aimé DEJEAN** (1749-1824) général, ministre et directeur de l'administration de la Guerre. 2 L.S., Paris 17 octobre-22 novembre 1805, au maréchal LEFEBVRE ; 3 et 2 pages in-fol. à en-tête *Le Ministre Directeur de l'Administration de la Guerre*, une adresse avec marque postale. 100/120
- SUR L'APPROVISIONNEMENT DES TROUPES À MAYENCE. 25 vendémiaire XIV (17 octobre). Sa Majesté n'envisage pas un approvisionnement de siège, « moins nécessaire que jamais dans les circonstances actuelles », mais veut des mesures efficaces pour alimenter la place en grains et farine, « pour le service ordinaire pendant 3 mois ». Cependant cet approvisionnement « doit se faire par voie d'achat et non par des réquisitions, qui fatiguent le cultivateur, le mécontentent. [...] Quant à la Garde nationale, elle n'a droit lorsqu'elle est rassemblée pour tenir garnison, qu'à la fourniture du pain de munitions, ainsi que le reçoivent les troupes de ligne en garnison : la Garde nationale ne doit recevoir les vivres de campagne qu'en campagne ou dans le cas de siège »... 22 novembre 1805, précisions sur les fournitures destinées à la Garde Nationale.
129. **Eugène DELACROIX** (1798-1863). L.A.S., ce 27, à un ami ; 3/4 page in-8. 250/300
- « Cher ami renvoyez-moi sous enveloppe les paperasses numérotées que vous avez relatives à mon affaire de Bordeaux pour que j'aie sous les yeux les chiffres &c. Je vous remercie bien de vos démarches et vous embrasse »...
130. **André DEMAISON** (1893-1956) écrivain. L.A.S., Bellevue 11 février, à un confrère ; 3 pages in-4. 100/150
- INTÉRESSANTE LETTRE SUR LA JEUNESSE NOIRE. « Entre un jeune Sénégalais et un jeune Dahomien, la distance est aussi grande qu'entre un jeune Bulgare et un jeune homme de Bordeaux ou de Québec. [...] De toute manière la jeunesse noire s'éveille un peu partout en Afrique, à mesure qu'elle entre en possession de ce qu'elle croit être l'instrument de dominations des Blancs : la connaissance, la science. [...] Ils sont persuadés que c'est l'intelligence qui donne le pouvoir à un individu ou à une nation, alors que c'est le moral, le caractère. C'est là que se creuse le fossé entre nos races »... Etc. ON JOINT une L.A.S. par Paul VIOLLET (1840-1914), au sujet de la première thèse de doctorat soutenue devant la Faculté de Médecine de Paris par un Malgache.
131. **Tristan DERÈME** (1889-1941). 26 L.A.S. ou cartes et 2 P.A., Paris et Saint-Pé 1923-1937, à Mlle DAZET, puis Mme BAUDET-PLAZOLLES, à la villa Fould à Tarbes (une à l'attention de M. Médan, une pour le jeune Jean-Louis Baudet-Plazolles) ; 28 pages formats divers, plusieurs en-têtes *Chambre des Députés*, nombreuses enveloppes. 400/500
- Correspondance de l'époque où Derème était secrétaire d'Achille ACHILLE-FOULD, député des Hautes-Pyrénées, et en grande partie écrite au nom de Fould. Envois de courrier à taper, instructions de secrétariat, annonce d'un mandat, demande de coupures de la *Petite Gironde*... Envois personnels : cartes de vœux en vers, coupure de *L'Excelsior* avec photo de groupe dans laquelle il figure, photo d'une statue de la Vierge, photographie humoristique le représentant en « marin d'herbes », cartes postales le représentant à Saint-Pée ou à sa table de travail, envoi de *La Bride et le cheval* (brochure jointe)...
- ON JOINT un petit ensemble de correspondance d'A. ACHILLE-FOULD à la même, dont 5 L.S. écrites par T. Derème. Plus 7 ouvrages de Tristan Derème dédiés : à Louise DAZET : *La Verdure dorée*, 5^e éd. (Émile-Paul, 1922), *L'Enlèvement sans clair de lune* (Émile-Paul, 1925) ; à Jean-Louis BAUDET-PLAZOLLES (dont 3 avec dédicaces fantaisistes de son soi-disant neveu Patachou) : *Patachou petit garçon* (Émile-Paul, 1929), *Poèmes des colombes*, 13^e éd. (Émile-Paul, 1929), *Patachou petit garçon* avec dessins par André HELLÉ (Émile-Paul, 1930), *Les Compliments en vers de Patachou* (Émile-Paul, 1931), *Le Poisson rouge* (B. Grasset, 1934).

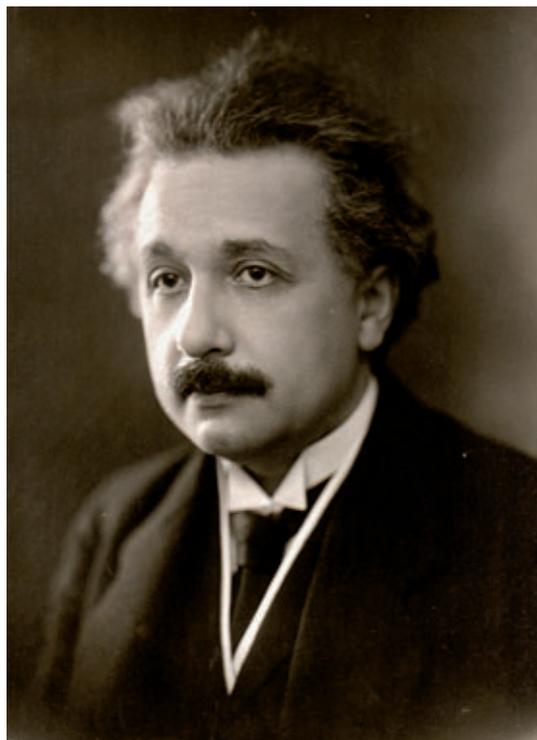
132. **Joseph-Marie DESSAIX** (1764-1834) général, « le Bayard de la Savoie ». L.A.S., La Haye 20 vendémiaire X (12 octobre 1801), au commissaire des guerres JULLIEN ; 2 pages in-4, en-tête *Dessaix, Chef de la 27^{me} Demi-Brigade légère*. 60/80
- Il déplore les désagréments subis en route par Jullien : « votre arrivée prompte est nécessaire afin que l'on puisse savoir à quoi s'en tenir, sur le resultat de la mission que vous avés rempli. Je pense que le général AUGEREAU ne tardera pas à se rendre à Paris. [...] Je vous prie de dire à mes freres si vous avés occasion de les voir que je suis très inquiet sur le silence qu'ils observent à mon égard »...
133. **DESSINS**. 65 dessins originaux, la plupart pour la presse ou l'illustration. 400/500
- Gaston BARRET (11, projets d'illustration), Jean BELLUS, Georges DELAW, Pierre DEVAUX, Pierre-Louis FLOUQUET (17, portraits de personnalités), H. GAZAN, Charles GENTY (12), P.F. GRIGNON, GRUM (caricature d'Edgar Faure), Ernest LABORDE (6 dessins du vieux Paris), N (7 dessins sur les jours de la semaine), OCHS (4), O'GALOP (3), Henri RUDAUX (portraits d'actrices), SALVAT. On joint des reproductions de Chagall, Dunoyer de Segonzac, Gauguin et Prassinós.
134. **Thomas DIBDIN** (1776-1847) bibliophile anglais et pasteur. L.A.S., 17 décembre 1829 ; 1 page in-8 ; en anglais. 100/150
- Il a envoyé un article sous la signature d'*Elephantia Proboscina*, et espère que son correspondant l'acceptera pour dimanche. Une réplique, plus fantaisiste, sera prête pour le dimanche suivant...
135. **DIVERS**. 30 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècles. 70/80
- Pièces concernant le prêtre Marc-Antoine DAVID : son diplôme de licence en théologie à Bordeaux (1770, beau cachet), lettres de sous-diaconat et de diaconat (Bazas et Condom 1774) et de prêtrise (Lavaur 1775), laissez-passer pour se retirer en Espagne (Casteljaloux 1792) et passeport espagnol (1800). Actes divers : ventes (Bordeaux 1786), procuration, droits de douane, reconnaissance de dette, passeport, lettre de Caracas (1822), patente de maréchal (Dordogne 1831), etc.
136. **DIVERS**. 7 L.A.S. et 1 L.S., XIX^e-XX^e siècle. 200/250
- Pierre-Simon BALLANCHE, Léon DAUDET, Virginie DEJAZET (à Armand Fraisse), Reynaldo HAHN, Philippe PÉTAIN (L.S. relative aux frais de sa défense devant la Haute Cour de Justice, 1945), Marcel SAMUEL-ROUSSEAU, Francisque SARCEY, Maxime WEYGAND.
137. **DIVERS**. Environ 90 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., L.S. ou P.S., fin XVIII^e-XIX^e siècle (défauts à qqs pièces). 250/300
- Prince d'ARENBERG, P. de BARANTE, BLACAS D'AULPS, BERTIN, Charles J. BONAPARTE, Maria BONAPARTE CAMPELLO, BOUILLÉ, Charles DUPIN (2), ESPAGNAC, FOUREAU DE BEAUREGARD, FRÉDÉRIC-GUILLAUME III, J.-B. GAIL (2), Mme de GENLIS, P. GERLA, amiral de GOURDON, LAJARD, T.G. de LALY-TOLLENDAL, prince de LAVAL-MONTMORENCY, général de MALCOLM, MENJAUD, comtesse de MÉRODE WESTERLOO, METTERNICH, maréchale Lannes duchesse de MONTEBELLO, MONTGAILLARD, vicomte de MONTMORENCY, Edme MOUNIER, Achille MURAT, duc de PLAISANCE, Émile RASPAIL (2), Ch. REMUSAT, comte de SÉGUR, WAILLY, etc.
138. **Marie DORVAL** (1798-1849). L.A.S., jeudi 9 juin ; 1 page et demie in-8. 150/200
- Elle regrette d'avoir manqué sa visite, et est à la veille de son départ : « J'aurais tant aimé causer un peu de Nantes et de la Bretagne ! »...
139. **Alfred DREYFUS** (1859-1935). L.A.S., 18 juillet [1933], à Armand CHARPENTIER ; 3/4 page in-12, adresse. 300/400
- DOCUMENTATION POUR L'HISTORIQUE DE L'AFFAIRE DREYFUS d'Armand Charpentier (Fasquelle, décembre 1933). « J'ai passé ma matinée à chercher, sans la trouver, l'édition française des carnets de S. [*Les Carnets de Schwartzkoppen (la Vérité sur Dreyfus)*, 1930] Ma femme me dit que j'ai dû la prêter à mon fils. Celui-ci est absent, mais rentre mercredi soir. Je la lui réclamerai et si j'ai le temps d'élucider la question que vous m'avez posée, avant notre départ pour Évian qui a lieu samedi matin, je vous écrirai »...
140. **Antoine DUBOIS** (1756-1837) chirurgien et accoucheur, il accoucha Marie-Louise pour le Roi de Rome. 2 P.S., Paris 1792 et 1831 ; 1 page obl. in-4 et in-4 en partie impr. 70/80
- Certificat d'assiduité aux cours d'anatomie et de chirurgie, et d'exercice « aux dissections et aux opérations de chirurgie sur plusieurs cadavres dans mon amphitheatre et sous ma direction », pour le sieur Pierre Edme CHAUVAU (24 février 1792, cachet cire rouge à son chiffre). Certificat d'inscription à la Faculté de Médecine pour Pierre François Joseph DELOUF (28 janvier 1831).

141. **E. Constant DUBOS** (1768-1844). MANUSCRIT autographe signé, *Souvenirs poétiques de mes trois âges. Première partie, La Jeunesse* ; 102 pages petit in-4, cahier broché papier gris. 150/200
- Trente pièces versifiées, peut-être préparées pour l'édition mais parfois corrigées : environ 1200 vers au total, souvent consacrés aux amours de l'auteur pour Adèle (et jusqu'au « Tombeau d'Adèle »). L'*Introduction* autobiographique contient des passages plaisants, comme cette évocation du collège de Montaigu à Paris : « O Montaigu, docte retraite, / Où quatre cents jeunes rivaux / De latin se chargeaient la tête / Et l'estomac de haricots ! ». Ces *Souvenirs*, à part quatre pièces reprises des *Fleurs* (avec quelques variantes), semblent être restés INÉDITS. ON JOINT L'ÉDITION ORIGINALE du recueil *Les Fleurs* (Paris, Léopold Collin, 1808 ; in-8 de xvi-182 p. et 15 p. de musique gravée, broché) ; et un ex. de la seconde édition (Paris, P.E. Janet, 1817 ; in-12).
142. **Charles-Éléonor DUFRICHE-VALAZÉ** (1751-1793) conventionnel (Orne) ; membre influent du parti girondin, condamné à mort, il se poignarda en entendant la sentence. L.A.S., aux Genettes proche Le Mesle-sur-Sarthe 30 septembre 1784, à M. BARDE, imprimeur à Genève ; 1 page in-4, adresse, marque postale (brunissures). 100/120
- Il le prie de lui faire parvenir par lettre de change sur Paris, la petite somme qu'il lui doit. « Je ferai usage de vos prospectus, & j'espère vous placer quelques exemplaires de *Clarisse Harlowe* »... RARE.
143. **Alexandre DUMAS père** (1802-1870). 5 L.A.S. et 1 L.S., 1863 et s.d., à l'avocat DUVERDY ; 6 pages formats divers, enveloppes ou adresses, un cachet cire rouge à son chiffre couronné. 500/600
- « Vous m'avez donné vous-même le conseil de secouer rudement le premier journaliste qui s'amuserait à me diffamer ou à me calomnier. Voici un article qui contient à la fois, calomnie et diffamation [...] ne perdez pas une minute pour poursuivre et assigner » (coupure jointe)... « Rien de décidé pour Levy-Marchand. Je publiee en ce moment-ci sept romans [...] Oui Bruslon doit finir avec Madame Sauce, seulement il a rendu l'affaire difficile en prenant pour lui l'argent destiné à Sauce »... – « J'ai besoin que vous me prêtiez jusqu'à demain notre rapport Gaillard. Il faut que je le fasse voir à M^r Delangle pour lui faire comprendre l'importance de la remise »... Rendez-vous, envoi de photographies...
- ON JOINT 7 lettres ou pièces relatives aux affaires de Dumas, dont des L.A.S. de ses enfants Alexandre DUMAS fils et Marie Olinde PETEL, Noël PARFAIT, et une longue note de JOURDAN avec les comptes du « commissariat Dumas » (1863).
144. **Alexandre DUMAS fils**. *L'Étrangère*, comédie en cinq actes (Paris, Calmann-Lévy, 1877) ; grand in-8, demi-veau rouge à coins, dos à nerfs orné de fleurons (petit accident au plat sup., charnières fatiguées). 150/200
- ÉDITION SPÉCIALE TIRÉE À 46 EXEMPLAIRE, L'UN DES 40 SUR PAPIER DE HOLLANDE (n° 19), avec ENVOI autographe sur le faux-titre : « À Madame Aubernon. Hommage affectueux d'un des auteurs du Théâtre de Messine A. Dumas f ». [Lydie AUBERNON de Nerville (1825-1899) animait un salon célèbre Cité de Messine, qui inspirera en partie à Proust celui de Mme Verdurin, où elle organisait des représentations de théâtre d'amateur.]
145. **Amédée-Bretagne-Malo, duc de DURAS** (1771-1838) officier, premier gentilhomme de la chambre du Roi, il émigra ; à la Restauration, il devint pair de France, maréchal de camp et membre de l'Académie Française. L.A.S., Londres 21 avril 1814, à Louis-Antoine de BOURRIENNE, Directeur général des Postes à Paris ; 2 pages et demie in-4, adresse, cachet cire rouge aux armes (lég. brunissure). 300/400
- RETOUR DE LOUIS XVIII EN FRANCE. [La lettre est écrite le lendemain du départ de Napoléon de Fontainebleau et de l'entrée solennelle de Louis XVIII à Londres ; il arrivera le 24 à Calais, et fera son entrée solennelle dans Paris le 3 mai.] ... « je quitte le Roy à l'instant. Son départ est fixé à samedi 23 il couchera à Douvres, s'embarquera dimanche 24 et à moins de contrariétés des éléments débarquera le même jour à Calais – le lendemain 25 probablement à Boulogne ; le 26 à Amiens. Les ordres ne peuvent être donnés d'une manière fixe pour le reste de la route mais il est probable que le Roy s'arrêtera à Compiègne. De Calais il vous sera sûrement expédié des ordres plus positifs pour le reste du voyage. Je ne doute pas que vous n'ayez déjà envoyé un inspecteur au devant du Roy qui pourra vous les transmettre »... Il voudrait surtout « que le service du Roy ne languît pas. 80 chevaux seront insuffisants et il nous en faudrait 120 par relais »... Il félicite Bourrienne de son zèle « pour le service du Roy [...] dans ce moment si heureux et si intéressant pour tous les Français ». Il ajoute : « Le Roy se porte parfaitement bien et l'enthousiasme qu'il inspire ici est au niveau de celui de la France ».
146. **Géraud-Christophe-Michel DUROC** (1772-1813) duc de Frioul, général, Grand-Maréchal du Palais. L.A.S., Brunn 7 frimaire XIV (28 novembre 1805), au banquier PERREGAUX, à Paris ; 2 pages in-4. 180/200
- La maison de M. HERVAS, son beau-père, est « sur le point de succomber dans les circonstances fâcheuses où se trouve le commerce de Paris et cela à cause des atteintes qui lui sont portées par la suspension des paiements de plusieurs maisons avec les quelles elle se trouvoit en relation. [...] On m'apprend qu'un credit de 500 mille francs sur la banque pourroit la sauver, encore ne feroit on usage de ce credit qu'en donnant des effets à escompte. Il pourroit être hypothéqué sur les biens que je possède et qui dépassent la somme de 600 mille francs »... Il veut tirer sa belle-famille de cette situation fâcheuse. « Placé à l'avant garde de l'armée dans un poste brillant, peu au courant des affaires j'ai tourné les yeux vers vous à la première nouvelle que j'ai reçue »...

147. **Eleonora DUSE** (1858-1924) actrice italienne. PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée, 1904 ; tirage bistre 12,5 x 9,5 cm sur carte 24 x 18,5 cm. 200/250
 Beau portrait de l'actrice en buste de profil par SCIUTTO à Genova (Gênes). Envoi autographe à l'encre violette d'une grande écriture, à la comédienne Suzanne DESPRÉS, épouse de Lugné-Poe : « A Suzanne Després / Eleonora Duse / 1904 ».
148. **Jacques DUTRUY** (1762-1836) général de la Révolution et de l'Empire, né à Genève, il se signala en Vendée par sa dureté et sa cruauté. P.S., Q.G. aux Sables d'Olonne 17 thermidor II (4 août 1794) ; 1 page in-4, en-tête *Armée de l'Ouest. Divisions de la gauche. État-Major. Liberté. Égalité. Mort aux intriguans et aux inutiles*, vignette au bonnet phrygien, cachet cire rouge. 60/80
 Commandant la Division des Sables, il certifie « que le citoyen GUÉRIN adjud^t général tant qu'il a été sous mon commandement a tenu une conduite irréprochable et a toujours joint à l'intelligence la mieux marquée, le republicanisme le plus pur »...
149. **ÉGYPTE**. MANUSCRIT, *Brief statement of Sir John Douglas's Services in Syria and Egypt during the years 1799 and 1800* ; 6 pages in-fol. ; en anglais. 400/500
 État des services de Sir John DOUGLAS, officier anglais sous les ordres de l'amiral Sydney Smith pendant la campagne d'Égypte et de Syrie, notamment lors du siège de Saint-Jean d'Acre, puis à la prise d'El-Arish. Cet intéressant mémoire résume les principaux faits d'armes de Sir John DOUGLAS : son arrivée à Istanbul avec SYDNEY SMITH et la signature de l'alliance entre l'Angleterre, la Russie et la Porte, puis la part glorieuse qu'il prit à la défense du Mont Carmel devant les troupes de BONAPARTE, ce qui lui valut un avancement au grade de colonel ; puis le difficile siège de Saint-Jean d'Acre (levé par Bonaparte le 20 mai 1799), qu'il tint 62 jours, et au cours duquel mourut Antoine de PHILIPPEAUX, officier émigré au service de l'Angleterre, ici désigné comme « un ingénieur compétent »... Rescapé de la bataille d'Aboukir (25 juillet 1799), Douglas participe ensuite au combat de Damiette (1^{er} novembre), avant de se mettre au service du Grand Vizir, parvenant à reprendre au Français le fort d'El Arish où fut signée l'armistice du 24 janvier 1800 avec le général Kléber... On a retranscrit dans le mémoire une lettre du Grand Vizir adressée à l'amiral Sydney Smith le 3 février 1800, rendant hommage au courage et à la valeur de Douglas. Ce mémoire précise enfin que Douglas a perdu ses biens personnels et toutes les marques de reconnaissance reçues de Sydney Smith et des autorités turques lors d'un naufrage... Une note, en haut du premier feuillet, précise que ce document a été reçu du colonel Mac Mahon en février 1814.
150. **Albert EINSTEIN** (1879-1955). PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée à Paul LANGEVIN, Paris 1922 ; 28,4 x 22 cm., montée sur carte 35,8 x 25 cm à la marque du *Photo-Studio Génia Reinberg*. 6.000/8.000
 MAGNIFIQUE PORTRAIT DÉDICACÉ AU GRAND PHYSICIEN PAUL LANGEVIN.
 Superbe photographie en tirage sépia du savant assis dans un fauteuil de cuir, mains jointes, par le photographe Génia REINBERG.
 Dédicace à l'encre bleue sur le support cartonné, à son cher ami LANGEVIN, en souvenir des jours inoubliables à Paris : « Albert Einstein. Paris. 1922. Meinem lieben Freund Langevin zum Andenken an die unvergesslichen Tage im Paris 1922 ».
151. [**Albert EINSTEIN**]. 2 PHOTOGRAPHIES originales, [Paris 1922] ; environ 22,5 x 16,5 cm. chaque montées sur cartes blanches in-fol. 1.000/1.500
 BEAUX PORTRAITS exécutés probablement par un photographe parisien non identifié lors de la visite d'Einstein à Paris du 30 mars au 6 avril 1922, et conservés par Paul Langevin, qui accueillit Einstein au Collège de France.
 Einstein est en costume sombre et gilet, une cravate noire sur son col cassé. Il est photographié en buste, de trois quarts, et de profil (légères mouillures sur cette deuxième photographie).
152. **Maurice ÉMERIAU** (1762-1845) amiral. L.A.S. (minute), [1839 ?] ; 3 pages in-4. 150/200
 Recommandation en faveur de son beau-fils Maurice LE FROTTER, capitaine de marine alors en poste en Martinique, pour l'obtention de la Légion d'Honneur. Il rappelle l'excellence des 28 années de service de son beau-fils, et les promesses faites par le ministre de la Marine l'amiral de ROSAMEL... Il rappelle le dévouement de Le Frotter qui gagna son poste, « aussitôt après l'expiration de son premier congé, nonobstant les progrès de la fièvre jaune dans la colonie ; et il a miraculeusement échappé au récent tremblement de terre qui ravagea Fort-Royal...
153. **Émile ERCKMANN** (1822-1899) et **Alexandre CHATRIAN** (1826-1890). 10 L.A.S. d'Émile ERCKMANN, et 2 L.A.S. d'Alexandre CHATRIAN, Paris et Phalsbourg 1860-1866, à Louis-Constant-Joseph STANDAERT, rédacteur en chef des *Échos du Rhin* à Colmar ; 13 pages in-4 ou in-8, qqs adresses. 1.200/1.500
 TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE SUR LEURS CONTES ET ROMANS, la plupart écrite par ERCKMANN. *Juin 1862*. « Je vous autorise à me déclarer votre collaborateur et je veux faire acte de présence dans vos colonnes une ou deux fois par an »... Leurs petits contes ont paru dans *Le Monde illustré*, *Le Moniteur* et *Le Constitutionnel*. « On nous en demande partout. Mais



150



151

on est ami ou on ne l'est pas... [...] Quant au prix ce sera un prix d'ami »... *Septembre 1862*. Il lui adresse le conte alsacien. « Je n'ai pas trouvé dans les légendes ce qu'il fallait et j'ai pensé que pour votre début Scheider ou Schinderhannes, les deux personnages populaires de l'Alsace intéresseraient beaucoup plus votre public, que tous les farfadets et les apsiales du monde »... [12 septembre]. Il le presse à publier *Le Citoyen Scheider*, qui comporte à peu près deux feuillets... 20 octobre. Il précise leurs conditions habituelles dans les journaux de Paris. « Naturellement nous aimons mieux écrire du Roman que des Contes... car... une fois le sujet posé, les caractères et les physionomies dessinés le Roman va tout seul »... Sa collaboration aux *Échos* est « non seulement une question d'amitié mais encore d'attachement au pays qui me paraît le plus beau du monde »... 14 janvier 1863. Il prévoit de grandes difficultés à faire éditer le manuscrit que son ami lui a envoyé, et cite l'intervention vaine de CHATRIAN auprès de HETZEL pour des auteurs connus : « la carrière littéraire est encombrée [...]. Depuis qu'on ne fait plus de politique un millier de journalistes sont sur le pavé de Paris et veulent faire du roman »... Il recommande la *Revue des Deux Mondes* et *Le Siècle*... [23 février] : « Quand je pense à tous les ennuis qu'il m'a fallu souffrir dans le temps pour débiter et combien je me promettais alors de prêter l'épaulé aux nouveaux venus [...] j'éprouve un véritable regret du peu de succès de ma démarche »... Il parle longuement des conditions mercantiles de l'édition parisienne, dont Chatrian s'est toujours occupé pour eux, puis critique un aspect du manuscrit de M. Cruzat... 27 février : « il faut que je termine *l'Oncle Jérôme* annoncé depuis six mois par *Le Temps* et dont Chatrian attend les derniers chapitres avec la plus vive impatience »... Il aura plaisir à être mis en rapport avec Jean MACÉ : « Son livre est de ceux qui restent et qui transmettent à l'avenir l'idée d'un homme de bien et de grand savoir [...]». Se rendre utile à la jeunesse est selon moi tout ce qu'un homme de cœur peut se proposer de plus beau, de plus honorable »... [9 janvier 1865], à Ernest STAMM (beau-frère de Standaert), ardents vœux de succès et bonheur, des deux... 23 août 1866. Il ne demanderait pas mieux que de s'asseoir avec les amis autour de chopes, mais a toujours des crampes d'estomac... Il évoque leurs amis Sichel, Boujon, Haffner et Sommer... 20 novembre : « Notre bon CHATRIAN et l'excellent accueil que vous m'avez fait la première fois m'empêcheront toujours de vous oublier. Mais le travail avant tout... Nous avons des engagements avec le *Journal des Débats* et depuis cinq mois je pousse avec la plus grande ardeur un nouveau roman qui paraîtra bientôt »...

En 1864, 2 lettres de Chatrian. 19 février : « Dites à Jean MACÉ que nous l'embrassons de tout notre cœur. C'est un brave homme »... Il a pour lui une petite histoire alsacienne qui lui fera rire ; *Le Conscrit de 1813* fait son chemin... 14 mars : « & voici *L'Ami Fritz*. Ne comptez pas sur moi pour le banquet, je suis retenu par *Le Conscrit de 1813* »...

154. **Émile ERCKMANN et Alexandre CHATRIAN**. 2 L.A.S d'Alexandre CHATRIAN (la première signée « Erckmann-Chatrian »), 1860-1861 ; 2 pages et demie in-8, une enveloppe. 200/250

7 mars 1860, au directeur de la *Revue européenne* [Auguste LACAUSSE] : la nouvelle annoncée pour la fin du mois est retardée par les remaniements qu'il lui fait subir ; il envoie à sa place un conte fantastique, *L'Héritage de l'oncle Christian*... [18 octobre 1861], à Alfred DUGRAME : « J'ai vu HETZEL ce matin. S'il vous convient de lui donner deux cents francs argent, il est tout disposé à vouloir publier Yégof [*Le Fou Yégoff*] dans le *Courrier français*. Quant aux annonces il ne veut pas y mordre »... Dans *Le Docteur Mathéus*, il trouvera « quatre ou cinq nouvelles que je mets à votre disposition ».

155. **ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**. 4 L.A.S., XIX^e siècle ; la plupart en anglais. 300/400

John Canoll BRENT (Consul à Paris, 1840, à Jullien de Paris), C.B. RODERICK (Stockton 1860, à Camille Dubroca), Samuel L. WALDO (New York 1858, à son oncle, sur la religion), James Leighton WILSON. On joint une lettre d'affaires à C. Dubroca (Langon 1861).

156. **[EUGÈNE DE BEAUHARNAIS (1781-1824)]**. 7 lettres ou documents manuscrits (portrait gravé joint). 200/250

Lettre de Rodrigo Navarro d'ANDRADE au Prince Eugène sur sa dignité de Grand Croix de l'ordre de la Tour et de l'Épée (1813). Notes sur les préparatifs stratégiques de la bataille de Reggio (Emilia, mars 1814). Lettre du banquier D. MACAIRE à Eugène sur une spéculation (Constance 1818). Lettre particulière sur la santé déclinante du Prince Eugène et son testament (Munich 18 avril 1823). Minute de lettre au Prince Charles de Bavière sur l'exécution du testament du Prince (mai 1824). 2 L.A.S. de sa veuve AUGUSTE-AMÉLIE de Bavière (1825).

157. **Rémy-Joseph-Isidore EXELMANS (1775-1852) maréchal**. 15 L.A. ou P.A. (minutes), vers 1848-1852 ; 37 pages in-8, plusieurs à en-tête *Légion d'honneur* ou *Grande Chancellerie de la Légion d'honneur*. 400/500

IMPORTANT ENSEMBLE DE NOTES ET BROUILLONS DE LETTRES. Note pour le Gouvernement rendant compte des demandes d'une députation de gardes nationaux à la suite des « tristes affaires de juin [1848] », et faisant des recommandations en leur faveur... Recommandation au président de la République, pour le grand cordon de la Légion d'honneur, du général de division TESTE, faisant valoir ses services lors de la défense de 1815... Explications aux membres du Comité constitutionnel de Bayonne concernant sa démission, 22 mars 1849... Considérations sur le projet de modifier le suffrage universel... Soumission au prince [Lucien MURAT] d'une pétition de l'Assemblée nationale relative au projet de donner le traitement des légionnaires aux tambours de la Garde nationale... Remerciements au général Eugène MERLIN pour les détails de la reddition en ses mains de la citadelle de Vincennes le 20 mars 1815... Précisions rectificatives apportées à l'auteur d'une notice sur lui concernant son action pendant la campagne de France de 1814... Rectificatif concernant la bataille de ROCQUENCOURT (1^{er} juillet 1815)... Rectificatif à un article du *Moniteur de l'armée* concernant les mouvements qu'Exelmans ordonna le 1^{er} juillet 1815 aux environs de Versailles... D'autres lettres à Lucien Murat, L. Belmontet...

158. **Jean-Joseph, abbé EXPILLY** (1719-1793) géographe et historien. L.A.S., Paris 4 janvier 1772, à M. d'ALMERAN à Versailles ; 1 page et demie in-4. 100/150
- Conseils pour se présenter au marquis de MONTEYNARD et au duc d'AIGUILLON, afin de demander le titre de lieutenant-colonel : « Faites valoir vos services, vos blessures, mais dites vous très-bien, & ne faites pas paraître que vous soyiez sujet à la moindre indisposition ». Il faut voir aussi M. CHARLOT, faire intervenir le marquis de CHABRILLAN, faire valoir ses parentés... M. de NOGARET, qui va le recevoir, « est un homme d'un mérite supérieur, très judicieux & très-pénétrant. Parlés-lui avec dignité & avec élévation, ferme & avec toute l'assurance que je vous connois. Marqués-lui de la déférence à ses conseils »... Expilly joint la copie autogr. de la lettre qu'il a reçue de M. de Nogaret...
159. **FACTURES**. 3 FACTURES au nom d'Anatole de MONTESQUIOU ou de la comtesse, Paris 1833-1840 ; 6 pages in-fol., avec de beaux en-tête et vignettes. 80/100
- CARBON, carrossier (long mémoire détaillé, 4 juin 1833), EBELING et Cie, tailleurs du Roi (fournitures au comte et à son fils, 1838-1839), BOLOGNIEL, doreur sur bois (grand en-tête décoratif, 7 novembre 1840).
- ON JOINT un lot d'environ 100 pièces concernant les finances, impôts et revenus d'Amédée-Marie CAVELIER DU MONTGEON, propriétaire puis maire de ROUELLES (Orne), 1805-1851. Plus *Mémoire pour Louis FAUCHE BOREL contre Charles Perlet, ancien journaliste* (Paris, L.G. Michaud, imprimeur du Roi, avril 1816 ; in-4 de 102 p., br.).
160. **Agathon, baron FAIN** (1778-1837) secrétaire de Napoléon. L.A.S. DICTÉE PAR NAPOLÉON, Meaux 16 février au matin [1814], au duc de FELTRE ; 1 page in-4 (lég. rouss.). 300/400
- INSTRUCTIONS DE L'EMPEREUR POUR LA CAMPAGNE DE FRANCE. Le général GUYE doit se rendre sur le champ au quartier général « pour être employé selon son grade dans l'armée. Si vous avez des pontonniers et des ouvriers envoyez les en diligence, car j'aurai des obstacles de ponts et de rivières qu'il faudra lever le plus tôt possible. – Il est 8 heures : je pars pour porter mon quartier général à Guignes. J'attaquerai demain les ennemis. Il faut mettre tout ce que DOMBROWSKI peut avoir à Compiègne à la disposition du duc de Trévise [MORTIER] qui manœuvre entre Soissons et Reims sur la droite de la Marne »... FAIN ajoute : « Sa Majesté qui part pour Guignes m'ordonne d'expédier cette lettre sans sa signature »...
161. **Léon-Paul FARGUE** (1876-1947). MANUSCRIT autographe signé, *La Planète est malade...*, [février 1940] ; 5 pages in-4 (lég. salissures, une déchir., marques typographiques). 400/500
- Chronique pour *Marianne* (14 février 1940). La pauvre vieille planète est bien malade, et « la carte Europe a glissé des mains de Dieu pour replonger dans la baratte du Chaos » ; la Tchécoslovaquie et la Pologne ont disparu... Cependant la planète semble incapable d'arrêter « le suicide de sa vermine humaine [...]. Aujourd'hui la mort n'a plus de prix : celui qui essaierait de se vendre au poids d'esclave verrait dans quelles proportions a baissé le kilo de civilisé. Le progrès nous aura montré que nos semblables avaient appris à fermer les yeux, et en même temps à rassurer les spectateurs. Cette indifférence à l'égard de la noire solitude vient du temps de l'autre guerre. C'est à ce moment-là que se sont fait connaître les premiers héros de la guerre moderne, ceux qui allaient à la mort comme au café »... Ainsi la chair humaine, pensée comprise, « perdit sa valeur et son poids sur les balances éternelles, alors même que la cause « que nous défendions, et que nous maintenons, nos alliés et nous, sur cette fumeuse carte de l'Europe où l'image en manches de couteaux de la Mort semble avoir été supplantée par un visage d'assassin »...
162. **Barthélemy FAUJAS DE SAINT-FOND** (1741-1819) géologue. L.A.S., Paris au Jardin des Plantes 6 fructidor III (23 août 1795) ; 1 page et demie in-4. 150/200
- Il a déjà réclamé une caisse de livres qu'il avait fait déposer à Bruxelles chez FRÉCINE : « elle étoit sous sa sauvegarde de représentant du peuple, mon adresse écrite en gros caractère par le dessinateur *Humier*, étoit dessus. Cette caisse a été ouverte sur des soupçons injurieux, vous avés donné des ordres à Bruxelles, pour qu'on vous l'envoya à vous même à Paris [...] Je n'ai jamais pû penetrer chés vous. J'y ai envoyé plusieurs fois deux des dessinateurs qui m'avoient accompagné dans mes voyages, ils n'ont pas été plus heureux que moy. Je reclame pour la troisieme et derniere fois cette caisse auprès de vous », avant de faire les démarches légales pour l'obtenir...
163. **FERMIERS GÉNÉRAUX**. L.S. et 2 affiches impr., 1780-1791. 100/120
- Adrien Jacques PUISSANT, fermier général : L.S., Paris 21 août 1780, à Couturier, Premier Commis des finances à Paris ; 1 page et demie in-4. Au sujet d'une demande de la comtesse de SERRANT d'obtenir une place d'Inspecteur au Grenier à Sel pour un jeune homme ; « M. de Maziere a parû avoir fort à cœur d'y faire nommer M. Du Troüy protégé très particulièrement de M. De Sartine [...], mais j'ay pensé que dans la circonstance il ne devoit point être question de disposer de cette place qu'il peut entrer dans les vûes de la Compagnie ou de supprimer tout à fait, ou d'accorder en remplacement à des commis dont les emplois pourront être suprimés à Paris, comme par exemple, à un des contrôleurs de la halle pour la partie des Salines... »
- 2 AFFICHES pour la *Loi relative à la liquidation & comptabilité des ci-devant Ferme & Régie générale donnée à Paris, le 1^{er} août 1791*... (Bourg, de l'Imprimerie de L. H. Goyffon, 1791) ; 44 x 53 cm et 38 x 47 cm, vignette aux armes royales sur la plus petite (manque angulaire à la première). La grande affiche contient les titres I et II de la loi, la seconde les titres III à V.

164. **Gustave FLAUBERT** (1821-1880). L.A.S., [Paris] Dimanche 5 h. [19 mai ? 1878, à Edmond LAPORTE] ; demi-page in-8. 400/500

« CHENNEVIÈRES est mis à la porte, & GUILLAUME va être nommé à sa place. Toute l'administration des Beaux-arts sera très prochainement nettoyée. *Surveillez icelle* »...

165. **Hector FLEISCHMANN** (1882-1914) historien. MANUSCRIT autographe signé, [*Une maîtresse de Napoléon*, 1908] ; un volume petit in-4 de 308 pages, relié demi-marquain vert à coins, dos à nerfs orné de l'aigle impériale. 400/500

MANUSCRIT COMPLET DE CET OUVRAGE CONSACRÉ À L'ACTRICE MADEMOISELLE GEORGE ; il fut publié en 1908 chez Albin Michel (avec une préface de Jules Claretie). Le manuscrit a servi pour l'impression, et présente des indications typographiques. On a relié en tête une L.A.S. de l'auteur à son éditeur.

166. **Paul FORT** (1872-1960). MANUSCRIT autographe signé, [*L'Île-de France et nos petites Villes glorieuses*, 1918] ; un volume petit in-4 de 160 pages, relié chagrin brun avec cadre de filets dorés sur les plats, dos à nerfs orné. 4.000/5.000

MANUSCRIT COMPLET DE CE RECUEIL POÉTIQUE, ayant servi pour l'impression dans *La Feuille littéraire* d'Arthur Boitte (Bruxelles, 1918).

L'œuvre est précédée de « Quelques Opinions sur l'œuvre de Paul Fort », recopiées par Paul Fort lui-même, par R. de Gourmont, M. Maeterlinck, H. de Régnier, P. Louÿs, A. France, A. Samain, F. Mistral, etc. Différentes parties avaient déjà été édités en 1908 par les soins de *Vers et Prose*, en plaquette et à tirage très restreint (35 exemplaires), ou en édition collective et hors commerce (100 exemplaires). Comme l'écrit Gustave Fuss-Amoré dans son Introduction de *La Feuille littéraire*, ces poèmes « sont des chants d'avant-guerre. Glorieuses, certes, elles [les villes] l'étaient par leur passé, par La Fontaine et par Racine, par ce qu'elles possédaient d'essentiellement français, ces petites cités que sanctifie aujourd'hui le courage de nos soldats et qui sont devenues les bastions de la France et le bouclier de son cœur : Paris ; mais quand Paul Fort les a célébrées, c'est surtout à leur finesse, à leur doux charme, à leur atmosphère enveloppée, à leurs forêts, à leurs oiseaux, à leurs fleurs, à leurs rivières, qu'il s'est attaché. Et, confrontée avec le tragique de l'heure, son inspiration n'en devient que plus émouvante ».

Manuscrit mis au net, de la belle et soigneuse écriture de Paul Fort ; des indications typographiques sont portées au crayon. Il comprend, dans un ordre un peu différent de la publication belge (où les épigraphes ont été supprimées) :

SENLIS. I *La Nonette*, II *Le Château des Rois de France*, III *Les Cloches de l'Aube*, IV *Senlis matinale*, V *La petite Rue silencieuse*, VI *Senlis du soir*.

COUCY-LE-CHÂTEAU. I *L'Arrivée*, II *Pâques sur les Remparts*, III *Retour de Promenade*, IV *Au Château*.

LA FERTÉ-MILON. I *Les premiers Pas dans la Ville*, II *C'est le Peintre...*, III *Invocation à la Flore de Mars*, IV *Reconnaissance matinale de la Ville*, V *Les sept Maisons de Jean Racine*, VI *Les Verrières de Saint-Nicolas*, VII *Les premières Hirondelles*, VIII *La Veillée du Poète*, IX *Crime nocturne au Château*, X *Le Bonheur*, XI *Cantilène et Cri d'Adieu sur la Colline du Manoir*, XII *Le Souvenir*.

NEMOURS. I *Sceau d'argent*, *Lys royal*, II *Horizons*, III *Le Musée*, IV *Le petit Rendez-vous*, V *Paresse matinale*, VI *L'Automne*, VII *Hymne à Nemours*, VIII *La Neige*.

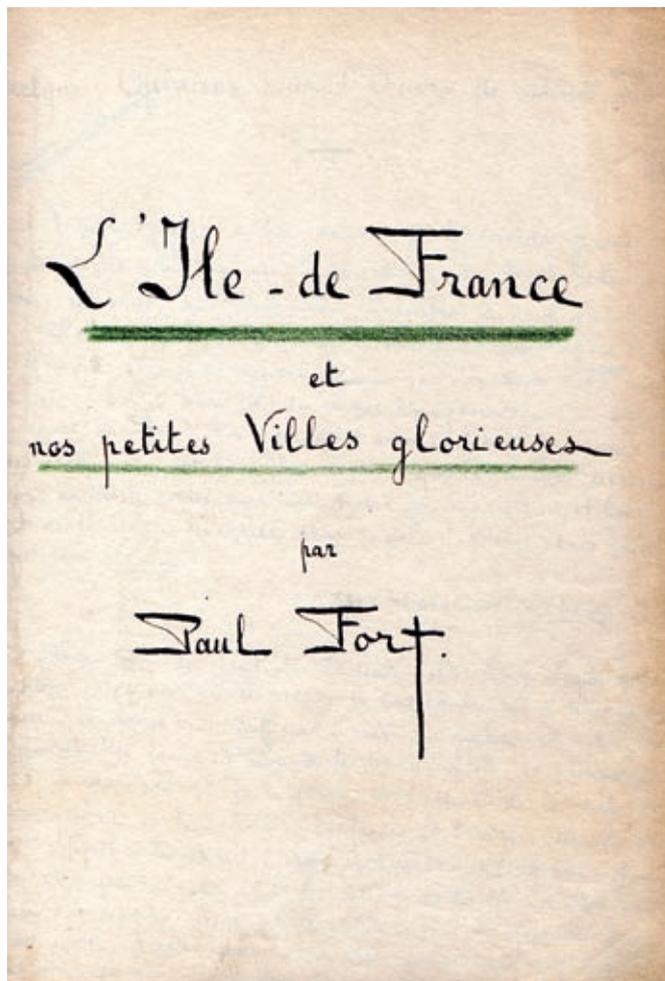
RECLOSES (*Forêt de Fontainebleau*), *Lisière de la forêt*. Dédié à Guillaume Apollinaire (en 10 parties).

VÉLIZY (*Forêt de Meudon*). I *L'Abreuvoir*, II *La Nuit bleue*, III *Dialogue nocturne*, IV *L'Heure mystique*, V *L'Aurore*.

MORTCERF (*Forêt de Crécy*), dédié à Francis JOURDAIN. I *Les beaux Noms*, II *La Forêt de Crécy*, III *En suivant l'Hirondelle*, IV *Après le Déjeuner à l'Auberge du Tourne-Bride*, V *Vente du « Coin Musard »*, VI *L'Inondation de l'Ombre*, VII *Réveil et Départ*.

SAINT-JEAN-AU-BOIS (*Forêt de Compiègne*).

LES HAIZETTES ET GAMBAISEUIL (*Forêt de Rambouillet ou de l'Yveline*), dédié à « Germaine Tourangelle ».



INTÉRESSANTS MÉMOIRES DE CE JEUNE MARIN, NOTAMMENT SUR LES ÎLES D'AMÉRIQUE ET LES ANTILLES, JUSQU'EN 1789. Des *Mémoires historiques (1781-1815)* du chevalier furent publiés en 1961 à Montpellier.

« Je suis né à Beaucaire le 3 de janvier, 1767, j'eus pour parrain Jaques François de *Virgille* capitaine de carabiniers, frere de mon grand pere maternel, et pour maraine demoiselle d'*Audiffree*, epouse du marquis de *Narbonne Pellet*, colonel d'infanterie, et frere uterin de mon perre. Jean Louis de *Forton* mon pere, mourrut environ dix huit mois après ma naissance »... Héritier de 20.000 francs et d'une pension de cent écus, il fit ses premières études chez les « doctrinaires » et divers maîtres particuliers, au collège de Nîmes (1775-1777), puis à Paris ; en mai 1781 le maréchal de CASTRIES lui fit savoir sa nomination comme aspirant, à Toulon. « Au mois de juin 1782, M^e BEZOUT membre de l'académie des sciences, vint examiner les jeunes gens destinés au service de la Marine. Mon examen fut très-brillant et j'obtins la première place, après les enfans du corps ». Promu garde, il s'embarque sur *le Dictateur* (détails sur l'escadre commandée par le chevalier de BEAUSSET, la composition de l'état-major, etc.), et dès septembre, participe à sa première bataille navale contre les Espagnols commandés par Don CORDOVA, et au siège de GIBALTAR ; séjour à Cadix : spectacles et danses (fandango, seguedilla...), et courses de taureaux ; armement de la flotte en vue de la campagne, projets mal accueillis de l'amiral d'ESTAING... Retour en France. En 1784, il part sur la corvette *La Bellete*, commandée par le capitaine d'ALPHERAN, pour SAINT-PIERRE ET MIQUELON (intéressants détails sur la pêche à la morue, les indigènes, Terre-Neuve, les aurores boréales, etc.)... Retour en France. En 1786, il embarque sur *la Brune*, commandée par le capitaine CHAUSSEGROS, pour un long périple : Salé au MAROC, puis Cherbourg et Le Havre où Louis XVI inspecte l'escadre, Felkeren en NORVÈGE, les Orcades, l'Irlande, la rade de Quiberon ; puis départ pour les ANTILLES ou Isles du Vent : nombreux renseignements sur les îles, notamment la Martinique, la Guadeloupe, Sainte-Lucie, Tobago, Saint-Domingue ; détails sur la population et les esclaves, la vie locale, les ports et les villes (Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Fort Royal, etc.), les cultures, la mise en état de défense des îles... En 1788, il se retrouve au sein de sa famille, et assiste aux États de Provence, au début de 1789. « Cette revolution qui éclata peu de temps après en France, d'une manière si terrible, commençait à jeter quelques lueurs. Le clergé se plaignoit de la cour, la noblesse ne pouvoit souffrir le clergé le tiers état, attendoit avec impatience le moment de détruire les premiers ordres, et les parlements, qui se croyoient les idoles du peuple, en furent les premières victimes »... Le chevalier regrette fort de n'avoir pas l'âge requis pour assister à l'assemblée de la noblesse, aux côtés de son frère, mais il entre bientôt dans la garde bourgeoise de Beaucaire, où il sera capitaine en second...

Retourné, ce cahier contient la copie d'un jugement rendu par le Tribunal révolutionnaire établi à Nîmes, le 29 messidor II (10 juillet 1794), contre une trentaine de conspirateurs contre la République (9 pp. in-fol.).

ON JOINT une « Note » autographe détaillant la « dépense extraordinaire » à son retour de l'émigration, puis à la Restauration, y compris « la petite guerre en 1815 » (3 p. in-fol.).

169. **Joseph FOUCHÉ** (1759-1820) ministre de la Police. NOTES autographes, [1815] ; 2 pages in-fol., papier à l'aigle impériale en filigrane (papier brun, qqs petits trous de ver). 600/800

COPIE D'UN RAPPORT DU DUC DE BLACAS AU COMTE D'ARTOIS SUR FOUCHÉ LORS DE LA CHUTE DE NAPOLÉON EN 1815. « Nous savons qu'on a fait plusieurs tentatives auprès du duc d'Otrante, mais cet ancien ministre a constamment répondu qu'il servirait sa patrie si elle avoit besoin de lui mais qu'il méprisoit les factions. On se rappelle une réponse de lui à M. de TALLEYRAND qui lui proposoit de venir dans un comité secret où on préparoit le 18 Brumaire : "Je ne travaille point en serre chaude, lui répondit le duc, je ne veux rien faire qui ne puisse paraître au grand air de la nation". On a souvent regretté depuis le retour de notre auguste monarque le vote du duc d'Otrante [la condamnation à mort de Louis XVI], mais c'est ce vote cependant qui lui a donné cette immense popularité avec laquelle il a pu faire tant de bien dans son ministère », etc.

En marge et au verso, Fouché a noté des RÉFLEXIONS POLITIQUES : « Le roi médiateur entre les intérêts anciens et les intérêts nouveaux. Si la sagesse du Roi ne s'en mêle pas nous aurons de noirs orages. Un parti ne voudra pas marcher vers le but, l'autre se précipitera. La France retombera dans l'abîme – une révolution plus hideuse que 93. La Révolution est une des plus terribles études qu'on puisse faire sur le cœur humain », etc. Au verso, notes diverses, dictons, maximes, etc. : « Régulariser au lieu de réprimer ; la routine n'est pas l'expérience ; la sagesse de nos ennemis n'est que notre imprévoyance »... Etc.

170. **Joseph FOUCHÉ**. 2 L.A. (minutes, la seconde avec son paraphe), Trieste 11 avril 1820 et s.d., à un de ses fils ; 1 et 2 pages in-4 (bruniss., qqs petits trous de ver). 300/400

Il a écrit au ministre des Finances au sujet de l'autorisation qu'il demande, mais ne peut plus rien ici : « c'est à toi de faire des démarches directement à Vienne »... « Mais avant d'aller plus avant il est nécessaire de réfléchir mûrement : il faut connaître le caractère de la personne et la fortune qu'on lui destine, si le père veut l'établir, car les pères reculent le plus qu'ils peuvent de marier leurs filles parce qu'ils ne veulent se dessaisir de rien. [...] Je n'ai pas besoin de te recommander de prendre soigneusement des informations sur les acquisitions qu'on te propose. Les conseillers ne sont pas toujours désintéressés. On prétend que M. LAINÉ (le ministre) ne m'a fait prêter à M. de CHAVANGE que pour se faire rembourser d'une somme dont il ne pouvait pas se faire payer autrement. [...] tu ne peux prendre trop de précautions dans les affaires de ce monde. Je voudrais que l'expérience de ton père te servit à n'en pas faire à tes dépens »...

« Les chaleurs commencent à se faire sentir ici, les bains nous sont devenus nécessaires. [...] je regrette que tu ne sois pas avec nous, les bains de mer te feroient du bien, on dit qu'ils fortifient la santé. Toutefois je redoute de m'y plonger, car le goût en est très désagréable ». Il lui fait ensuite le récit d'une folle promenade en bateau à vapeur, où le mal de mer a bientôt saisi « toute la troupe joviale à l'exception du prince de MONTFORT, de mon frère et de moi [...] Cependant comme il n'y avoit de danger pour personne on se livroit encore à quelques mouvemens de gaieté. [...] Le vieux général Meleten croyoit en se tenant aux cordages pouvoir retenir son dîner. Mais il lui a fallu céder ainsi que tous ses camarades [...] La soirée s'est passée en plaisanteries aux dépens de ceux qui avoient éprouvé le mal de mer avec toutes ses vilaines conséquences »...

171. **[Joseph FOUCHÉ]**. 14 lettres ou pièces manuscrites, vers 1815 ; environ 14 pages formats divers (fortes mouillures et trous de vers). 150/200
- Notes et brouillons dictées à ses secrétaires résumant la teneur de lettres relatives aux affaires de police : suspension ou circulation de journaux ; signalement d'un article de presse ; logement de la compagnie des Volontaires royaux ; recommandations et lettres au préfet de police, aux préfets, ministres ou informateurs, au directeur général des Postes (le comte Beugnot), au duc de Fitz-James, à M. de Fortis, à Lord Castlereagh, etc.
172. **FRANC-MAÇONNERIE**. MANUSCRIT, *Catechisme des framaçons*, fin XVIII^e siècle ; cahier de 21 pages in-4 (mouill. au 1^{er} f. sali). 100/120
- Catéchisme pour le premier grade, le second grade et la « maitrise troisième grade », sous la forme traditionnelle d'un échange de questions et réponses.
173. **FRANÇOIS IV D'ESTE** (1779-1846) Archiduc d'Autriche, Prince royal de Hongrie et Bohême, duc de Modène. 2 L.A.S., Cagliari 1812-1813, au baron CRESCIERI, ministre plénipotentiaire de l'Empereur d'Autriche ; 2 pages et demie in-4 ; en italien (trad. jointes). 200/250
- 27 juillet 1812. Il a reçu ses lettres et la dépêche pour le comte de METTERNICH à Vienne. Crescieri saura que leur Empereur a été à Dresde, que celui de France a passé le Niémen et se trouve avec son armée à Troki en Pologne, et que la guerre semble commencée entre la France et la Russie... 6 avril 1813. Recommandation du baron hongrois POPOVITSCH, sujet autrichien qui a servi en qualité d'officier dans la dernière insurrection de Hongrie et ensuite dans le régiment de hussards du prince de LICHTENSTEIN ; il l'a vu à Comorn en 1809 au Q.G. de l'Empereur... Nouvelles de Vienne : le corps du prince SCHWARZENBERG, dans toute la retraite de l'armée française, n'a eu aucun engagement avec les Russes, et ceux-ci semblent montrer des égards aux Autrichiens...
- *174. **Otto FRANK** (1889-1980) père d'Anne Frank. L.S., *Birsfelden* 30 mai 1972, à Xavier de COURVILLE ; 1 page in-8 à son en-tête. 200/300
- Il lui adresse *A Tribute to Anne Frank* qui contient des photos d'Anne jusqu'à l'âge de 13 ans. « Pendant les 2 années où nous vivions cachés on n'a pas fait des photos »... « La couleur des yeux d'Anne était très spécial. Ils n'étaient pas bruns, mais d'un gris foncé allant vers le brun. Parmi les photos il y a un où Anne est assise derrière une petite table. Ce photo a été pris à l'école, mais la table où elle écrivait son journal était presque la même. Sur la photo mai 1940 ses dents n'étaient pas encore regularisés, ce qui étaient le cas un an après »...
175. **FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV** (1795-1861) Roi de Prusse. L.S., Berlin 24 mars 1839, à la veuve du compositeur Jean-François LESUEUR ; 1 page in-4 (fentes aux plis). 100/120
- Il dit la part sincère qu'il prend à la perte de son époux : « c'est avec intérêt que j'ai reçu la collection de ses œuvres posthumes, [...] & que j'attends les deux dernières qui suivront »...
176. **FRÉJUS**. MANUSCRIT, *Mes Loisirs à Fréjus*, XIX^e siècle ; un vol. in-12 de 180 pages, cartonnage (petits manques aux 2 premiers ff.). 150/200
- Recueil composé d'un glossaire de termes médicaux, avec les termes grecs correspondants ; d'un extrait du *Voyage d'Anacharsis* de Barthélemy, consacré à Hippocrate ; de « notes physiognomiques tirées du Lavater des Dames » avec de nombreux croquis et calques collés en illustration ; d'un répertoire alphabétique d'artistes, précédé d'un extrait de *L'Imagination*, poème de Delille. On a ajouté enfin une *Messénienne* de C. Delavigne. La page de titre porte la mention : « C^{lle} Moirenc à Apt (1852) » ; Camille MOIRENC est l'auteur de l'opuscule *Promenades aux environs d'Apt* (1863).
177. **Stanislas FRÉRON** (1754-1802) journaliste, conventionnel (Paris), chargé de missions dans le Midi où il se signala par de sanglantes répressions ; après Thermidor, il dirigea la jeunesse réactionnaire et fut l'amant de Pauline Bonaparte. L.A.S., Collège de Louis-le-Grand dimanche matin [mai 1776], à l'abbé MERCIER DE SAINT-LÉGER, et P.S., 22 janvier 1781, avec 2 lignes autographes ; 1 page et demie in-8 et 1 page obl. in-8. 150/180
- À PROPOS DE L'ANNÉE LITTÉRAIRE (journal dont Fréron a repris la direction après le décès de son père, Élie Fréron). Ayant dû composer l'article de Clément qui tiendra 35 pages, il ne pourra donner qu'un article de Saint-Léger, et le prie de choisir entre la *Peau de bœuf* et les *Épithalames*, sa propre préférence allant aux *Épithalames* : « il sera toujours temps, ce me semble, de parler d'un livre ancien »... – Reçu établi par le compositeur de *L'Année littéraire*, Fréron priant le libraire Méricot de payer le dit mémoire.
178. **Stanislas FRÉRON**. L.A.S., 23 novembre 1790, à Louis-François DUPORT-DUTERTRE ; 1 page in-4. 200/250
- BELLE LETTRE, TROIS JOURS APRÈS LA NOMINATION DE DUPORT-DUTERTRE COMME MINISTRE DE LA JUSTICE. ... « Je vous connois depuis la plus tendre enfance, nous avons été dans tous les tems amis et camarades ; votre élévation dont je félicite ma patrie et qui met le cachet à la Révolution, ne me fera point changer de ton. La plupart des personnes qui vous accablent aujourd'hui

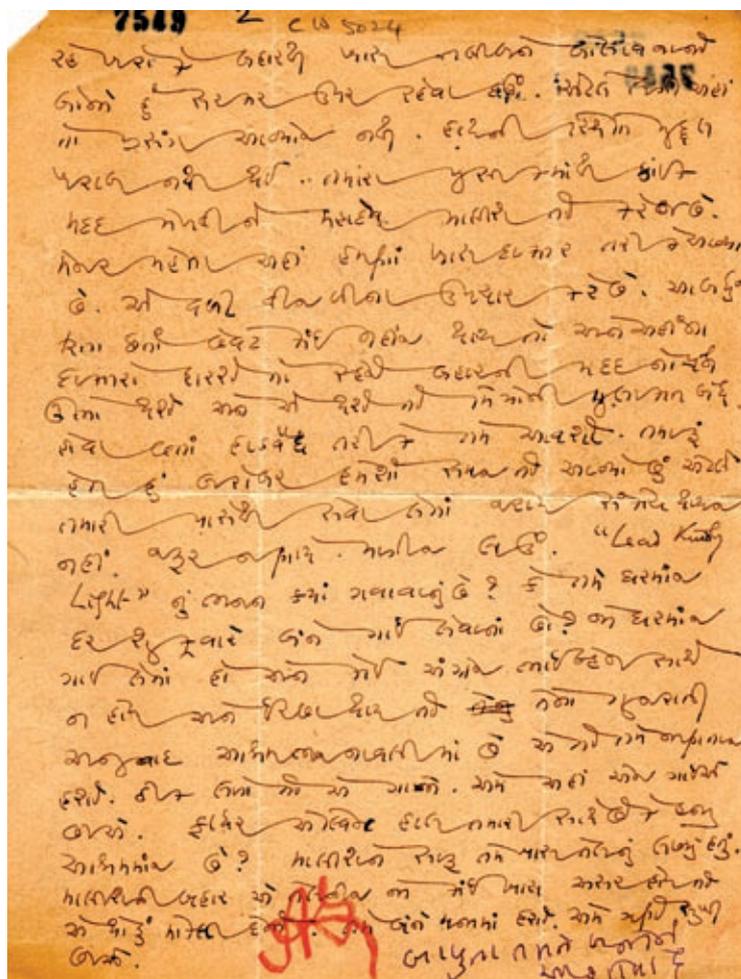
de leurs protestations ne carressent que votre place, et vous n'êtes pas la dupe de leurs empressemens. [...] Pour moi, [...] je vous chérissais autant avocat que Garde des Sceaux ». Il lui dit franchement « que j'ai des Titres à votre souvenir, et que je compte entièrement sur vous pour changer l'horrible situation où je me trouve », et lui demande, au nom de leur vieille amitié un rendez-vous au plus vite... ON JOINT une L.A.S. de la veuve Élie FRÉRON, née Royou (mère de Stanislas), 7 octobre 1789, à BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (2 p. in-4, adresse), demandant sa collaboration à *L'Année littéraire*.

179. **Stanislas FRÉRON**. 2 L.A.S., 1795-1799, aux Citoyens du DIRECTOIRE EXÉCUTIF ; 1 page in-4 chaque, une adresse. 300/400

Marseille 19 frimaire IV (10 décembre 1795). Il leur envoie des « cocardes à la Marat » et des « éventails portant un crachat ou St Esprit en argent sur un fonds de crêpe, saisis en plein spectacle entre les mains de femmes qui s'en servaient effrontément », qui leur montreront sa position difficile : « Le Royalisme est audacieux. Jugez en par les emblèmes dont on ose se parer en public. Je sais que ces éventails ont été portés de Paris à Marseille par une femme galante, dont tous les pas sont observés »...

Paris 22 thermidor VII (9 août 1799). Il figure sur la liste des candidats à l'agence de la GUADELOUPE, et sollicite le suffrage des membres du directoire : « Vous mettez par là un terme à quatre années de proscription que m'a valu ma dernière mission dans le Midi. Le souvenir de quelques erreurs, de quelques torts même, si l'on veut, qu'il faut attribuer en partie aux circonstances, et à une certaine chaleur d'imagination, et non pas à des intentions qui ont toujours été pures et républicaines, ne feront pas, j'ose m'en flatter, perdre tout à fait le souvenir des services que j'ai rendus à la patrie »...

180. **Mohandas Karamchand « Mahatma » GANDHI** (1869-1948). L.S. « Bapu » (Père) avec compliment autographe, prison de Yeravda 21 juin 1932, à son ami le Dr Behram Navroji KHAMBATTA ; 2 pages in-4, cachet chiffré encre (7549) ; en hindi (trad. anglaise jointe). 2.000/2.500



BELLE LETTRE DE PRISON. [Après les négociations entamées par Lord Irwin en 1931 à la suite de la marche du sel, le nouveau vice-roi, Lord Willingdon, lance une violente campagne de répression contre les nationalistes ; Gandhi est jeté en prison, et l'on tente de le couper de ses partisans.]

Gandhi avait reçu la lettre de son ami, et demandé l'autorisation pour les deux, mais il y a eu interdiction pour MIRABEHA, et il estime qu'il ne faut pas se réunir à nouveau pour l'instant. Il le croyait au courant, pour Mirabeha. L'autorisation qu'il avait pour son ami n'était pas pour le praticien de la manipulation des articulations, mais pour une relation. S'il était venu, il aurait examiné sa main, et ensuite, si des massages réguliers s'imposaient, il lui aurait fallu une autorisation spéciale. Il aimerait guérir

à son contact... L'état de sa main s'est détérioré rapidement. Après s'être référé aux livres de son ami, MAHADER le masse. Le Dr Major MEHTA est ici maintenant, comme spécialiste, et il recommande des traitements alternatifs. Malgré tout cela, et si les médecins ici abandonnent son cas, la question d'aide de l'extérieur se posera, et alors leurs réunions cesseront. Mais il pourra toujours venir en tant que praticien. Gandhi a toujours compris ses sentiments et donc n'hésiterait pas à accepter ses services, et au besoin, à les demander... Il termine en évoquant le chant qu'ils pratiquent en prison...

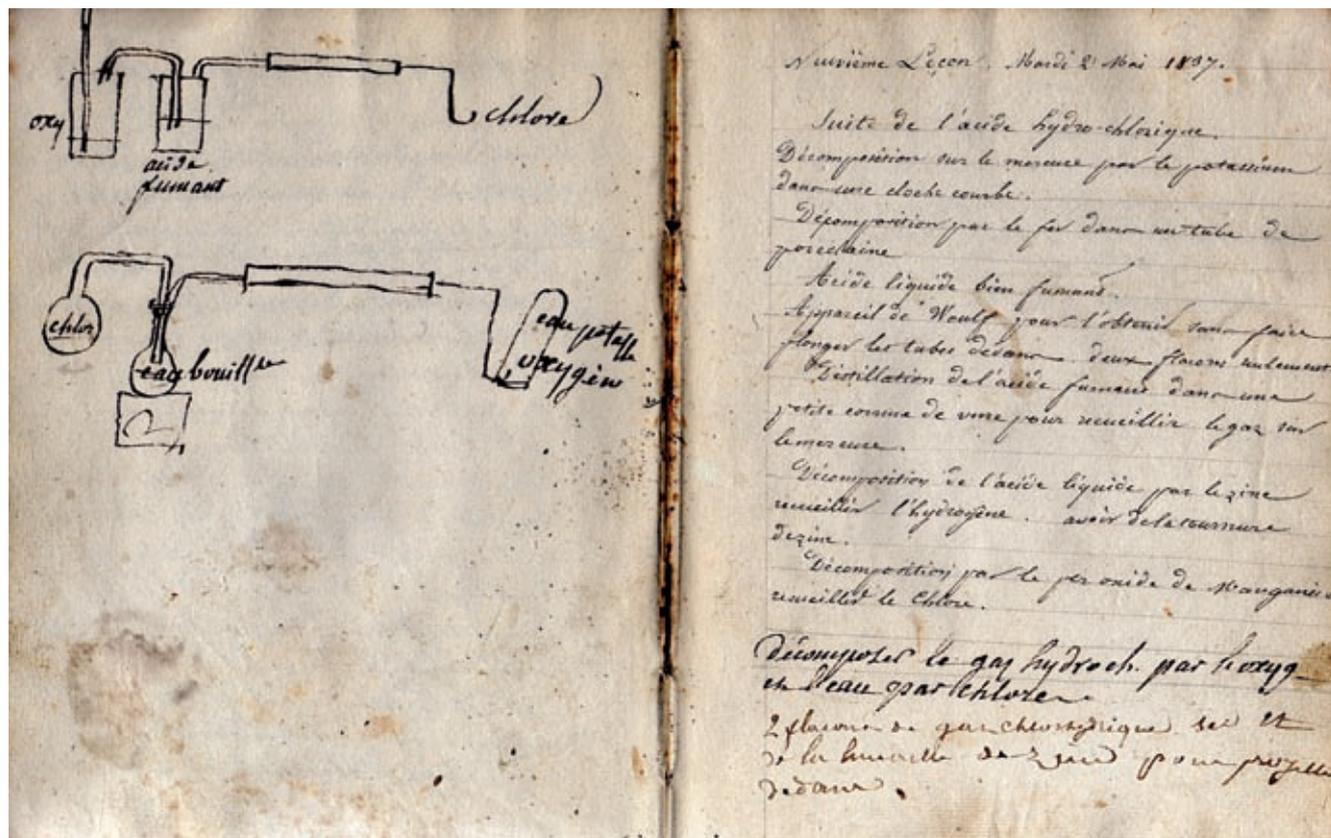
181. **Charles GARNIER** (1825-1898). L.A.S., Paris 1891, à un ami ; 1 page in-8, en-tête *Agence des Travaux du Nouvel Opéra...* 50/60

« J'espère que vous verrez ce mois-ci que je n'ai pas oublié les architectes ni la province. – Enfin j'ai agi aussi fort que j'ai pu »...

182. **Pierre GAXOTTE** (1895-1982) écrivain. MANUSCRIT autographe ; 6 pages et demie in-4 avec quelques ratures et corrections. 200/300

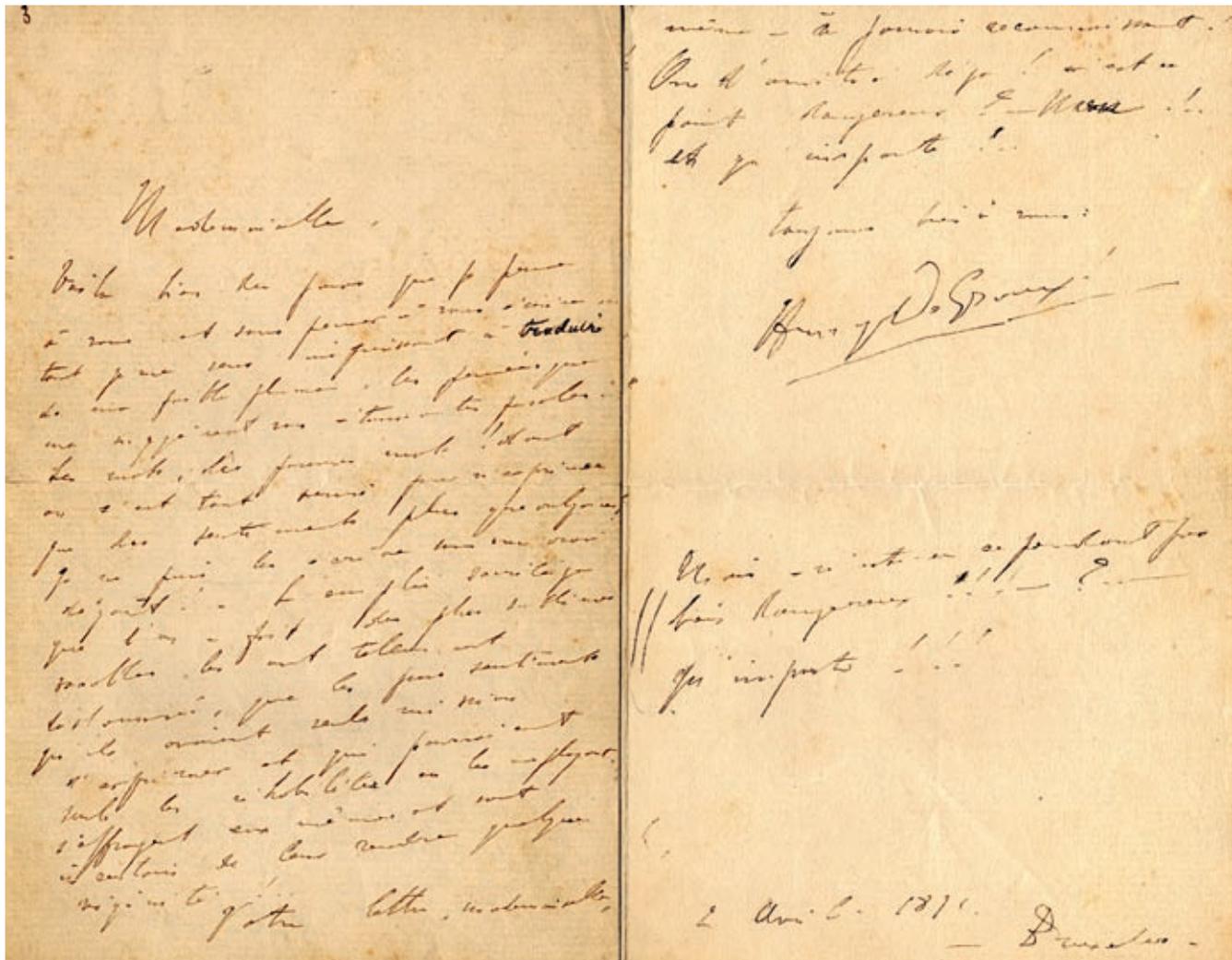
INTÉRESSANT TEXTE SUR L'HISTOIRE, L'ÉCONOMIE, LES RESSOURCES DES PETITES ANTILLES, et plus particulièrement L'ESCLAVAGE, dernier volet d'une série de cinq leçons sur les aspects de la POLITIQUE COLONIALE DE LA FRANCE dans les deux derniers siècles de l'Ancien Régime. « L'histoire des petites Antilles, les îles du Vent, comme on disait alors, est moins pittoresque que l'histoire de St Domingue . Ni flibustiers, ni boucaniers », il s'agit dès l'origine d'une colonisation à caractère agricole et marchand : des nobles et des artisans français partent s'y installer, avec des aides du gouvernement, pour y développer une économie, un commerce : « Au total, en dépit de leur territoire exigu, les Antilles fr, St Domingue comprise, comptaient environ 70 000 habitants français »... Les colons bénéficièrent d'une main d'œuvre abondante avec les esclaves importés d'Afrique : « En 1789, St Domingue comptait environ 450 000 nègres ; la Martinique, la Guadeloupe et les petites îles, environ 70 000 ». Gaxotte passe en revue l'histoire de l'esclavage, les lois, le traitement des esclaves, leurs terribles conditions de vie... Il souligne le succès économique de ces îles : « avec ses 70 000 blancs et ses 500 000 nègres, les îles représentent une puissance agricole, marchande et financière qui [...] ne cesse de se développer, jusqu'à devenir un des facteurs essentiels de l'économie française »...

183. **Louis-Joseph GAY-LUSSAC** (1778-1850). MANUSCRIT avec quelques NOTES autographes, *Cours de Chimie générale de M. Gay-Lussac au Jardin du Roi*, avril-juillet 1837 ; cahier petit in-4 de 58 ff. (le reste vierge, petits défauts à qqs ff.), étiquette du papetier Madeline, cartonnage vert usagé (dos manquant). 1.000/1.200



NOTES DE COURS prises par un élève ou un assistant lors des 43 leçons du cours de chimie de Gay-Lussac, du 13 avril au 25 juillet 1837, illustrées de nombreux CROQUIS. On relève sur 5 feuillets des NOTES AUTOGRAPHES DE GAY-LUSSAC, AVEC DES CROQUIS montrant des ballons ou des expériences.

184. **GÉNÉRAUX ET MARÉCHAUX.** 16 lettres ou pièces (petits défauts à qqs pièces). 200/250
 Louis de BOURMONT (lettre autogr. [1815]), E. BRUIX (2), M.M. CLAPARÈDE (San-Jago 1802), Mathieu DUMAS, DUMESNY (2), Pascal KERENVEYER (Dunkerque 1793), LOHR (Strasbourg 1794), A.S. MARESCOT, MONTHOLON, N.C. OUDINOT duc de Reggio (1810), N.J. SOULT duc de Dalmatie (2), Charles WIMPFEN, etc. ON JOINT 3 copies contemporaines de lettres de Berthier ou Bernadotte.
185. **Edmond GÉRAUD** (1775-1831) poète bordelais (le « premier romantique » selon Sainte-Beuve). POÈME autographe, *Hymne à la Vierge*, et 3 L.A.S., Bordeaux 1822-1830 ; 5 pages et demie in-4 ou in-8, 2 adresses. 200/250
 Pièce de 6 strophes datée « janvier 1814 », et offerte à son ami et compatriote bordelais BERGERET neveu, à Paris en 1816 :
 « Abandonnée au printems de mes jours,
 Par un ingrat qui trahit ma tendresse,
 Reine du ciel ! Prête moi ton secours ;
 Deviens l'appui qu'implore ma faiblesse »...
- 9 janvier 1822, à Eugène de GENOUDE : il explique pourquoi il ne peut quitter Bordeaux pour collaborer à son nouveau journal, mais propose de se rendre utile à l'entreprise par « des analyses soignées des ouvrages de politique ou de littérature, telles que j'en mettais autrefois dans la *Ruche littéraire* »... 3 novembre 1827, [au directeur des *Annales de la littérature*], envoyant une élégie inédite : ses vers lui paraissent « de faibles et misérables victimes, dévouées à de trop justes vengeances »... 19 mai 1830, à M. AUDIN, libraire à Paris : quand il aura écrit la préface de son manuscrit, il entreprendra de traiter avec M. Charpentier...
186. **Prince Albert GHICA** (1868-1925) prince roumain et prétendant au trône d'Albanie. 2 L.A.S., Bucarest 1909 et Colombo (Ceylan) 1912, [à l'avocat Fernand LABORI] ; 5 pages in-8 et 4 pages in-8 (deuil et couronne). 150/200
 25 novembre 1909. Exposé de son différend avec Alfred GINDRE et un certain MAFFINI, pour une affaire de commerce de bois de noyer : « je ne pouvais personnellement me rendre en Albanie, parce que j'étais chef de l'Indépendance Albanaise et que j'ignorais absolument l'alphabet des affaires »... Gindre lui a consenti un emprunt hypothécaire de 40 000 francs sur sa propriété de Villa Vulturului près de Iassy ; il a donné des sommes importantes à Maffini et d'autres agents, mais a été « complètement volé par tout le monde »... 2 avril 1912. Il a quitté la Roumanie après la mort de sa mère et entamé une procédure de divorce ; mais il affirme vouloir « rembourser à Monsieur Gindre la somme qui m'a été escroquée par Maffini et consorts... ON JOINT une L.A.S. de son frère Eduard GHICA au même (Vaslui 1911) ; plus des L.A.S. d'Adolphe BLANQUI, le duc de BASSANO (Chislehurst 1879), et le prince de BEAUVAU (Paris 1859).
187. **André GIDE** (1869-1951). L.A.S., Alger 6 novembre 1903 ; 1 page et quart in-8. 150/200
 « Tous mes vœux accompagnent la réapparition de *l'Image*. Croyez-moi cher Monsieur tout disposé à figurer parmi vos collaborateurs. [...] Ce que je vous donnerai, ce seront probablement quelques articles sur la peinture – mais j'entends : la peinture en général et non tel peintre en particulier ; inutile donc de me réserver tels ou tels noms propres »...
 ON JOINT 2 gravures de S. GEREFKOW représentant Gide et Duhamel, et un facsimilé de lettre de DALI.
188. **Jean GIONO** (1895-1970). L.A.S., *Manosque* 9 janvier 1967 ; 1 page in-8 à son en-tête. 250/300
 « Quand Marcel PAGNOL fait jouer la pièce de théâtre *La Femme du boulanger*, il me donne 20% des droits ; mais quand je fais jouer ma pièce de théâtre *La Femme du boulanger*, il ne touche rien sur mes droits. Ma pièce a été jouée de nombreuses fois ; elle a été éditée dans mon volume de Théâtre par mon éditeur ordinaire Gaston Gallimard. Si je voulais vendre pour le cinéma ma pièce de théâtre intitulée *La Femme du boulanger* je pourrais le faire sans rien demander à Marcel Pagnol et sans rien lui donner. Le titre m'appartient »...
189. **Charles TRONSENS, dit Carlo GRIPP** (1830- ?) dessinateur. 2 DESSINS originaux, un à l'encre et l'autre au lavis et aquarelle, 1861 et 1862 ; 15,2 x 11,5 cm et 28 x 21,5 cm. 150/200
 CARICATURES. Un homme fume un cigare entouré de 4 femmes au corps de cocotte en papier, signé et daté mai 1861. 2 personnages déguisés, avec légende : « Chargés de représenter le Sénat », 1862. ON JOINT 8 dessins signés « E. DX », 1877, personnages à têtes d'animaux d'après Grandville, et une caricature représentant Carlo Gripp ; plus le manuscrit en 2 cahiers in-4 d'une *Histoire d'Angleterre* ; un manuscrit (4 p.) de *Physique transcendante* ; et une « feuille sensitive chinoise » (chez Alphonse Giroux).
190. **Henry de GROUX** (1866-1930) peintre. 19 L.A.S. et 5 L.A. (dont 5 incomplètes), Bruxelles et Paris vers 1890-1892 (et 4 plus tardives), à SA FUTURE FEMME, née Marie ENGEL ; 135 pages in-8 (qqs papiers fragiles). 2.000/2.500
 BELLE CORRESPONDANCE D'AMOUR DU PEINTRE À SA FUTURE FEMME, dont nous ne pouvons donner que quelques extraits.
 Bruxelles 2 avril 1891. « Vous comprendriez, vous devineriez donc [...] qu'un cœur simple et aimant ne peut pas suffire à un artiste et qu'à une âme forte, violente et tumultueuse, on ne peut unir qu'une âme en tout point pareille et d'une puissance égale ! Les pires mésalliances sont les mésalliances morales !.. intellectuelles ! »... Il y aurait une vengeance divine dans le



côtoient des âmes outrancières et des intelligences et cœurs tièdes... [Avril], sur sa « maladie » probablement inguérissable, l'ennui, et les leçons à tirer de l'étude de BAUDELAIRE... [Avril ?] : « ce qui me fatigue et me tue le plus, c'est le train machinal de l'existence que je mène depuis si longtemps : c'est ce tas de choses obligatoires que je fais sans conviction [...] j'use ma volonté à des sujets et dans des réunions qui me paraissent si vaines, si puérides »... 17 avril. L'Amour et l'Art doivent aller jusqu'au sacrifice complet pour être sublimes, divins. « Il faut agir : agissons ! [...] Je demande ta main ; et puis nous chercherons à trouver le plus immédiatement possible les moyens de partir ; car, pour rien au monde je ne veux rester dans ce pays maudit [...] et si tu ne te sens pas l'énergie d'accomplir ce programme hardi ! – certes ! – dis-le tout de suite... et nous cesserons immédiatement des relations qui ne pourraient aboutir, sinon à des fins indignes de nous ! »... [19 avril]. S'ils examinent la situation froidement, ils ne feront jamais rien ; si elle accepte, « je chercherai à vendre quelques toiles que je ferai "plaçables" »... Malgré des « heures inégales », ils auront des jours « heureux et triomphants ! »... 23 avril. Il lui offre un portrait de WAGNER, « afin qu'en le considérant ton courage ne défaille jamais ! [...] le plus haut génie de ce siècle, fut encore l'exemple le plus étonnant de l'énergie qu'il faut à un grand artiste pour ne pas faiblir dans la lutte qu'il assume pour le triomphe de ses idées »... 26 avril. Il la félicite d'avoir su affronter les convenances, comme le recommandait BALZAC : « Les âmes fortes doivent souvent comprendre que l'infraction d'une loi consacrée n'est que l'obligatoire exécution de lois souvent mille fois plus élevées ! »... Il présente le tableau qu'il a conçu pour elle : *Les Vendanges*, représentation symbolique du châtement divin des mauvais semeurs de la philosophie matérialiste... 28 avril. Elle a tort de lui rappeler la nécessité momentanée de faire des toiles « plaçables » ; il promet de se faire applaudir de ses ennemis, mais il est convaincu que les grands artistes sont *infaillibles* et que l'homme de génie a raison, finalement, de toutes les hostilités dirigées contre lui... 3 mai, il explique le parti qu'il va tirer de la ballade de SCHILLER, *Pégase sous le joug*, pour son tableau... 18 décembre. Il lui recommande *Tristan et Iseult* de WAGNER (« ce qu'il y a de plus beau au monde ! ») et *Mademoiselle de Maupin* de Théophile GAUTIER (« un pur chef-d'œuvre ! »)... [Paris fin 1891 ou début 1892]. Vif éloge de son ami Léon BLOY, polémiste redoutable honni par beaucoup, intelligence infiniment droite et haute, « âme religieuse affamée de justice et enragée d'absolu »... Il donne la clef des modèles de tous les personnages du *Désespéré*... 3 janvier 1892, sur son projet de faire venir à Paris son *Christ présenté au peuple* et sa *Procession des archers de Machelen*... 28 décembre 1892 : préparatifs matériels, moraux, religieux et artistiques en vue de leur mariage ; vœux fervents d'une union parfaite... Quelques lettres sont plus tardives, alors qu'Henry et Marie sont mariés [vers 1916-1918].

ON JOINT 31 L.A.S. ou L.A. DE MARIE À HENRY DE GROUX, 1891-1907 et s.d., belles lettres de la jeune fille à son amoureux, puis de la femme.

191. **Henry de GROUX.** 2 L.A. et 1 L.A.S. (brouillons), 1892-1916 et s.d., à Léon BLOY (2) et à sa filleule Madeleine BLOY ; 6 pages in-8 (qqs petits défauts). 300/400
- BROUILLE AVEC LÉON BLOY. *Niort 22 mai 1892* : « Je puis parfois mériter les reproches de ceux qui m'aiment, *jamais leur mépris !* Encore une fois, je veux croire, mon cher ami, que c'est une *erreur* et non une *manifestation voulue* de votre part [...] je serais désolé que vous vouliez à votre tour décourager mon énergie par des rebuffades de ce genre »... *Sans date* : « J'ai pris à cœur autant qu'il était en mon pouvoir de me montrer votre très fidèle et très dévoué ami [...]. J'ai supporté pas mal de vos injustices et le ton un peu brutal de vos agissements [...] Mais il y aurait une honte pour moi et que je sens vivement à le subir sans écho et par le fait de vous encourager dans cette voie [...] Vous ignorez Bloy, que je puis moi aussi, *aussi bien que vous*, avoir des *secrets* qui ne sont pas seulement ceux de la Joconde – et que ce viol perpétuel de ma conscience ne peut être admis par moi qu'un pis-aller persistant en temps normal, au-delà duquel je me révolte [...]. Ma patience et ma sincère humilité ont beau se fortifier de toute la résistance de mon admiration et de mon amitié très profonde – il m'est désormais impossible, de plier mon âme à cet apprentissage »...
- À Madeleine BLOY. *Paris 1916*. Il se confond en excuses auprès de sa filleule, pour son long silence, puis, « trouble-fête sempiternel que je suis », de ne pouvoir se rendre à son invitation. « Il paraît que tu es devenue une grande jeune fille et une artiste, comme ta sœur Véronique ! Mon souvenir ne garde encore cependant d'autres images que celles de jadis, qui me sont restées très fidèles et très familières »...
- ON JOINT une L.A. (brouillon incomplet) à une cousine, parlant de Léon BLOY, « une intelligence infiniment droite et haute, une âme religieuse affamée de justice et affamée d'absolu »... Plus 7 lettres de divers adressées à Henry de Groux.
192. **Henry de GROUX.** MANUSCRIT autographe ; environ 36 pages in-8 venant d'un carnet perforé (qqs pages au crayon). 500/600
- NOTES ET PENSÉES sur les Saturnales de l'Antiquité, citations de *La Guerre de Jugurtha* de Salluste, des *Pensées* de Pascal, de Renan, de Virgile... Réflexions sur les saints, les *Fioretti* de François d'Assise, la Foi (références à d'autres artistes et écrivains du XIX^e siècle), l'épître de Paul aux Galates... Pages consacrées à « Une physionomie "*bien parisienne*" », à la caricature, la perspective, la belle tête « superbement dominatrice » de Richard WAGNER... Commentaire sur son ami Léon BLOY, qui échappe à toute définition... Brèves entrées sur la mort, la maladie... Comptes... ON JOINT des MANUSCRITS autographes de poésies (5 pages et demie in-8).
193. **Henry de GROUX.** MANUSCRIT autographe d'un JOURNAL INTIME ; environ 86 pages in-4. 1.000/1.500
- PORTRAITS, SOUVENIRS, MAXIMES ET PENSÉES, formant un recueil de commentaires plutôt que de confidences. Anecdote sur le sosie de Léon BLOY qu'il rencontre quelquefois, et qui pourrait être forgeron de métier... À Pâques, relation des idées de Léon BLOY concernant l'impression de « captivité » dans la banlieue parisienne, et notamment dans « ce Montrouge odieux » : « cette idée d'une prison l'obsède aux points que les grands cierges de l'autel, lui semblaient celles d'une issue et paraissent ressembler à des barreaux »... Avenu de « l'incroyable aridité de mon cœur et de mon esprit », avec références à DANTE et à BAUDELAIRE... Plainte concernant les « croûtes » que le gouvernement acquiert quotidiennement pour le Musée d'art moderne... Invocation au « bénévole et astucieux lecteur » (avec citation des *Fleurs du Mal*)... Entrées ou pages consacrées à Richard WAGNER, BARBEY D'AUREVILLY, J.K. HUÏSMANS, GOETHE, NIETZSCHE, TALLEYRAND, Saint FRANÇOIS D'ASSISE, Saint Paul, Saint Augustin, Iblis, l'Antiquité grecque, la littérature, Paris, Marseille, la pratique de l'art (références à REMBRANDT, STEINLEN, FORAIN, TOULOUSE-LAUTREC...)... Ébauche d'un souvenir de VERLAINE... Poésies...
194. **GADELOUPE. Louis de Thomassin, marquis de PEYNIER** (1705-1794) président à mortier au Parlement d'Aix, intendant de la Guadeloupe, puis de la Martinique. L.A.S., la Martinique 15 novembre 1770, à M. de MAZENOD ; 1 page et quart in-4. 200/300
- Lors du séjour de Mme de MOISSAC à la Guadeloupe, il lui avait expliqué « qu'il étoit indispensable de placer un mausolee en marbre dans l'église des peres carmes où M. de MOISSAC étoit enseveli, en ayant été usé de meme pour Mr. de BOURLAMAQUE qui étoit mort gouverneur general de cette colonie et enseveli dans la meme eglise. Mad^{me} de Moissac approuva mon idee et m'assura qu'a son arrivee en Provence elle feroit travailler au mausolee et quelle me l'enverroit pour le faire placer. Voilà cependant dix huit mois d'ecoulés sans que je voyë arriver ce mausolee [...] je ne sçaurois douter du tendre attachement de Mad^{me} de Moissac pour son mari ». Il compte sur Mazenod pour l'aider à « faire rendre ce qui est du à la memoire d'un ami qui nous étoit egalement cher a l'un et a l'autre ». Il a fait tracer « en grand sur du papier, le plan du mausolee », et il joint le texte d'une inscription en latin à la mémoire de Jean-Louis-Honoré de MOISSAC, intendant de la Guadeloupe décédé le 17 janvier 1769...
195. **Otto HAHN** (1879-1968) chimiste. L.A.S., Warneton 21 décembre 1914, à SA FEMME Edith HAHN, à Stettin ; 1 page in-8, adresse (carte postale militaire *Feldpostkarte*) avec cachets postaux ; en allemand. 300/400
- LETTRE DE GUERRE où Hahn sert comme lieutenant en Belgique. Lettre affectueuse avant Noël, qu'il va fêter loin de sa femme avec quelques compagnons dans les tranchées ; et beaucoup sont dans la tombe...
196. **Jean HARDY** (1762-1802) général. L.A.S., Q.G. à Wadren 9 prairial IV (28 mai 1796), au chef de brigade TRELLIARD, à Birkenfeld ; 1 page in-fol., en-tête *Armée de Sambre-et-Meuse. Hardy Général de Brigade*, vignette, adresse avec contreseing ms. 80/100

« En conséquence des ordres que j'ai reçu du général MARCEAU, c'est à vous, mon cher camarade, que je confie le commandement des avant postes »... Il énumère les troupes d'infanterie légère, hussards, chasseurs à cheval et artillerie légère qui seront sous son commandement, et le prévient qu'il fait « occuper tous les villages sur la Blèze depuis Otteweiler jusqu'à Blisen inclusivement »... Etc.

197. **Henri HARPIGNIES** (1819-1916) peintre. L.A.S., Saint-Privé par Bléneau (Yonne) 1^{er} septembre 1885, [à Mme ARENBERG] ; 3 pages in-8 (déchir. réparée sans perte de texte). 100/150

Il avait « promis d'aller passer quelques jours près de vous, pour travailler d'après nature, mais rappelez-vous aussi que je vous ai dit à Paris, que les deux mois où j'avais le plus de liberté étaient Juillet & Août et les voici dans le passé »... Aujourd'hui, c'est le mois des vacances et il aura à la maison ses nièces, leurs parents, le violoniste Lamare, Mlle Poitevin, son vieil ami Berthier... Il fera cependant tous ses efforts pour trouver un joint, « et si ce n'est pas dans ce mois ce sera en octobre, mais hélas je crains qu'il fasse trop froid pour vous »...

198. **Théodore de HÉDOUVILLE** (1755-1825) général et diplomate, il contribua à la pacification de la Vendée. L.A.S., à La Fontaine par Arpajon 4 novembre 1820, à M. BRÉGUET père, membre de l'Institut Royal, quai des Opticiens, à Paris ; 1 page in-8, adresse. 80/100

Son jardinier lui remettra des paniers d'un millier de pommes et de quelques poires ; il se réserve le plaisir de lui porter quelques échantillons de leurs légumes conservés. « Je vous ai envoyé mon excellente montre dont je crois avoir cassé ou dérangé le petit ressort en voulant toucher à l'aiguille d'avance ou de retard. Je vous prie de me la garder jusqu'à ce que j'aie la chercher moi-même, afin qu'elle soit parfaitement réglée ; je me contente en attendant de celle que vous avez fait arranger pour mon domestique et qui est réellement très bonne »...

199. **André HELLÉ** (1871-1945) dessinateur, décorateur, peintre, et créateur de jouets. 6 L.A.S., 1925-1932, à Paul ENARD ; 9 pages formats divers, enveloppes. 100/150

19 janvier 1925, il projette d'illustrer des œuvres de Gaston CHÉRAU : « Comme il me serait agréable d'accompagner de paysages de l'île une action qui se passerait dans quelque ville ou village oléronnaise » ! Il rencontre des problèmes avec « les industriels du jouet qui exposent en 1925 aux Arts décoratifs »... [8 juin 1926], il a été promu aux Arts décoratifs. 10 janvier 1932, au sujet d'un livre qu'il a illustré, *Douze plus belles fables* du Charentais Roger DÉVIGNE ; la crise ne le touche pas, mais atteint les camarades « qui avaient abandonné toutes les publications saines pour se lancer dans l'aventure du livre de luxe ou dit tel »... ON JOINT 4 L.A.S. ou cartes a.s. de Michel CIRY (1958-1959), à Odette Comandon ; plus 2 l.a.s. de Pierre MARCILHACY.

200. **Franz HELLENS** (1881-1972). 15 L.A.S. ou cartes a.s. (plus une carte de visite), [Bruxelles] 1925-1951, au poète Hubert DUBOIS à Liège ; 22 pages formats divers, qqs en-têtes *Le Disque vert* ou *Bibliothèque du Parlement*. 300/400

BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE. 13 avril 1925, il se souvient du *Baptême des tropiques* et serait heureux que Dubois collabore au *Disque vert*, par un essai ou une étude critique « sur un mouvement ou sur un auteur »... 12 janvier 1933, sur la note consacrée à ses poésies dans les *Cahiers du Sud* : « Tout est juste dans votre critique »... 6 janvier 1934 : « Je suis confus de ce que vous ayez pu dire tant de choses à propos de cette fantaisie où je n'ai cru voir, pour ma part, qu'un amusement »... 28 novembre 1935, première réunion de leur « groupement »... 10 avril 1936 : « Je lirai votre poème avec une grande curiosité »... 23 avril, il va relire son manuscrit, poème par poème, mais il est mauvais juge : « n'attendez de moi ni louange ni critique justes »... 30 avril, long éloge de l'« hermétisme lumineux » des poésies de Dubois ; mais parfois « la rareté confine au raffinement, évoque une attitude de l'esprit et même du corps par trop instable. En un mot, vous perdez tout à coup ce naturel que je reconnais avec tant de plaisir dans cette nouvelle œuvre. Gardez-vous d'être ou de paraître précieux »... 25 février 1941 : « je ne suis qu'un poète d'occasion, une sorte de poète du dimanche »... 4 septembre 1941, éloge de *La Belle au bois dormant*... 8 juillet 1942 : « Il y a jusqu'ici Marcel Lecomte, (qui a eu l'idée première de ce petit recueil et en a inventé le titre,) Paulhan, Jean Grenier, Paul Nougé, et moi »... 17 juin 1942. « Jean PAULHAN va publier dans sa collection "Métamorphoses" une plaquette contenant un certain nombre de confidences sous le titre suivant : *Les Souvenirs déterminants* »... 18 janvier 1951, remerciant pour *Poèmes de la blessure* : « Le lyrisme est soutenue et la strophe d'une coulée ardente, mêlée de lave et d'or »... Etc. ON JOINT un tapuscrit concernant la reprise du *Disque vert*.

201. **HENRI III** (1551-1589). L.S., Fontainebleau 21 juillet 1582, à M. de SAINT-ESTIENNE ; contresignée par le secrétaire d'État Nicolas de NEUFVILLE ; 1 page in-fol., adresse. 250/300

« Je vous scay tres bon gre de la bonne compagnie & assistance que mon cousin le Grand prieur de France [Henry d'Angoulême] ma mandé avoir receu de vous quant il a este question de pacifier les querelles du pays. Je vous pryé continuer encores a vous y employer a ladvenir dentiere affection affin que led. pays puisse estre bientost delivre de toutes divisions & partialitez et que mes volluntez qui ne tendent qu'au bien et repoz de mes subjectz soient suivyes & executees »...

202. **HENRI III**. L.S., Paris 29 janvier 1583, à M. de SAINT-ESTIENNE, chevalier de l'ordre du Roi, capitaine du château de Tarascon ; contresignée par le secrétaire d'État Nicolas de NEUFVILLE ; 1 page in-fol., adresse (pet. fentes aux plis). 250/300

Il encourage Saint-Etienne à marier sa fille au S. DU BUISSON « que jay nourry et honoré de lestat de gentilhomme de ma chambre », et dit tout le contentement qu'il aura de cette union, « comme je crois que vous aurez son alliance pour agreable de laquelle nen pourrez recevoyr que tout contentement »...

203. **HENRI III.** PS., Camp de Moulins, 15 décembre 1587, contresignée par Nicolas BRULART ; 1 page et demie in-fol., cachet aux armes sous papier (mouill., et petite déchir.). 250/300

Certificat en faveur de François de MURESCHEL, seigneur de CHASLÉ, « lun des cent gentilzhommes de nostre maison soubz la charge du Sgr de Rambouillet » ; il a « en l'armée que nous conduisons en personne fait service durant trois mois, en lad. place, avec equipaige darmes et chevaux ». Le Roi l'exempte de la contribution et service au ban et arrière-ban...

ON JOINT un portrait gravé du chancelier Nicolas BRULART par L. Gaultier.

204. **HENRI III.** L.S., Tours 28 mai 1589, à M. de SAINT-ESTIENNE ; contresignée par le secrétaire d'État Louis de REVOL ; 1 page in-fol., adresse (petites taches et fentes). 250/300

« Vous avez fait cognoistre par vostre assistance en lassemblee dernièrement tenue en ma ville de Riez et par la declaration que vous y avez faite de vostre bonne volonté a mon service en quel prix et estime vous avez la fidelité envers vostre Roy qui est a la verité le tiltre dont la noblesse est plus recommandable comme aussi la perte dicelluy apporte a ceux qui la delaissent et a leur posterité une perpetuelle infamie »... Il l'engage à continuer à le bien servir sous le commandement du S. de LA VALETTE, « ayant la charge du gouvernement dud. pais »...

205. [**HENRI IV** (1553-1610)]. 3 documents, 1593. 150/200

Instructions du Roi pour le S. de BEAUCHAMP allant traiter en Languedoc et Dauphiné (au Mans, 26 mai 1593). Copies d'époque de 2 lettres de Henri IV : une très intéressante du 26 juillet 1593 adressée aux échevins de la ville de Tours concernant l'abjuration du Roi la veille, 25 juillet ; l'autre à M. de Chassin-court.

ON JOINT les copies de 250 lettres d'Henri IV recopiées et collationnées au début du XIX^e siècle ; portrait d'Henri IV gravé par Pierre DARET.

206. **HÉRAULT.** P.A.S. par Mathieu Rieussec, Ganges 20 août 1786 ; 2 pages et demie in-fol., 14 sceaux de cire rouge aux armes reliés par des fils de soie rouge. 100/150

TESTAMENT olographe de Mathieu RIEUSSEC, « coseigneur de la terre et marquisat de Sallèles demeurant à GANGES », qui lègue après sa mort mille livres aux pauvres de Ganges, et divise sa fortune entre ses cousines, cousins et filleul, sans oublier ses deux servantes. Il nomme sa filleule comme légataire universelle pour s'occuper de tout cela et disposer de son héritage comme elle le souhaitera... 7 témoins ont signé à la clôture du testament.

207. **José-Maria de HEREDIA** (1842-1905). POÈME autographe signé, *La Conque* ; 1 page in-8. 350/400

Sonnet recueilli dans *Les Trophées* (1893). La présente version comporte de nombreuses VARIANTES par rapport au poème publié :

« Oh ! qui dira jamais, Conque fine & nacrée,
Dans combien d'Océans, pendant combien d'hivers,
Tu supportas au choch enflammé des éclairs,
L'assaut tumultueux de la haute marée ? »...

Au dos, on relève une ébauche de 3vers.

208. **André-Ferdinand HÉROLD** (1865-1940) poète et écrivain. 25 L.A.S., 1882-1918, [à Pierre-Georges LACHESNAIS] (4 à Edmée) ; 59 pages in-8. 400/500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE À UN AMI D'ENFANCE. [Hérod et Lachesnais (1865-1947) se sont connus au lycée Henri IV ; Lachesnais traduira en français Ibsen et Gorki, et sera journaliste, notamment à *L'Humanité*.]

Lapras 14 août 1882 : en vacances, il a fait l'ouverture de la chasse, lu deux romans et demi, joué au croquet et aux quilles... *27 septembre 1888*, à propos du voyage de son ami en Autriche-Hongrie ; lui-même connaît peu Vienne, mais y a entendu *Lohengrin*... [Bayreuth] *4 août 1891*, écrite sous un extrait de *Parsifal*, « œuvre divine, la plus absolument belle que je connaisse » ; à son retour il travaillera à sa traduction de *Parsifal*, un peu de zend, un peu de sanscrit, etc., mais ne manquera pas la première de *Lohengrin* à l'Opéra... *15 décembre 1891*, amusantes réflexions sur sa réforme du service militaire... *18 février 1892*, il a fait la moitié de son volume sur les chevaleries, travaille à une traduction des Évangiles apocryphes et fait « un peu de sanscrit, un peu de zend, un peu de persan »... *Londres 31 juillet 1892*, découverte de Londres... *Lapras 22 septembre 1892*, nouvelles de SÉE, QUILLARD et de sa propre inactivité... *28 avril 1895*, à propos d'IBSEN, dont LUGNÉ-POE pourrait donner *Peer Gynt* l'hiver prochain ; il a eu le courage de jouer du STRINDBERG... *Bayreuth 24 juillet 1897*, éloge de la cantatrice suédoise Mme Gulbranson... *Lapras 17 août 1899*, sur L'AFFAIRE DREYFUS : le parti pris de la magistrature de mettre hors de cause tout ce qui touche à l'état-major, la déposition d'ESTERHAZY, et du nouveau chaque jour font douter que l'Affaire soit finie en 1998... *Paris 26 mai 1905*, sur *L'Européen*, hebdomadaire dont il partage la direction politique avec PRESSENSÉ et QUILLARD... *5 février 1912* : Pierre QUILLARD est mort hier soir, subitement... *12 novembre 1917* : le Comité des prisonniers russes fonctionne toujours : s'adresser à Mme MÉNARD-DORIAN ou à Aronson... *15 mai 1918* : « que d'objections au journal que tu veux créer : qui le paiera ? qui le lira ? comment arrivera-t-il aux Russes ? »... Etc.

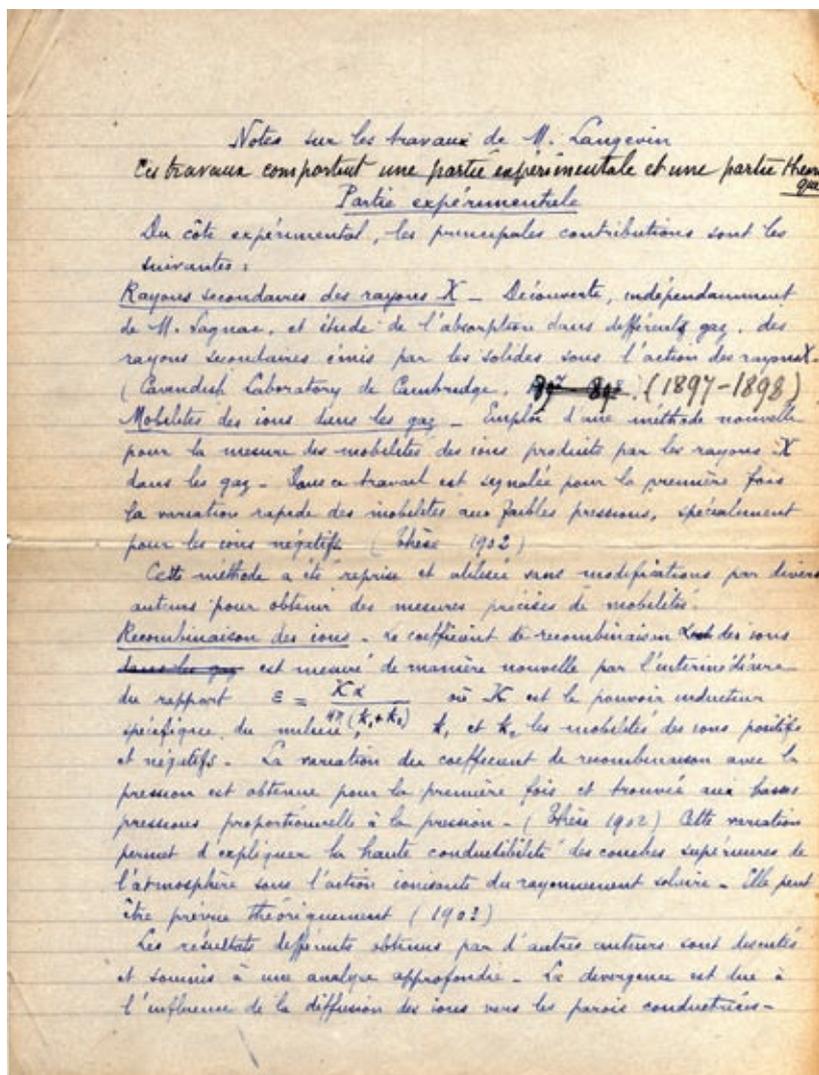
209. **HISTOIRE.** 7 documents. 150/200
 Lieutenant Julien CHANOINE (L.A.S., et doc. joint). Frédéric d'ORANGE-NASSAU (L.S., Bruxelles 1817). Raymond POINCARÉ (2 L.S. au député Soulier, 1928, au sujet du prix des soieries lyonnaises). Lucien Poincaré (L.A.S. à Louis Olivier, 1900, sur la préparation d'un Congrès de Physique). Prince Akitaké TOKUGAWA du Japon (L.A.S., Paris 1878). Et un rapport militaire du 3 août 1870, sur la guerre, la marche du général Bataille, et les reconnaissances du maréchal Bazaine.
210. **HISTOIRE.** 15 pièces, la plupart imprimées, 1848-1871. 60/80
 1848-1849, liste de candidats et professions de foi de candidats à l'Assemblée nationale constituante ou à l'Assemblée nationale législative. 1870 : bon de coke délivré par la Mairie du XIV^e arr. ; circulaire de Jules Ferry (*Gouvernement de la Défense nationale*) ; appel du Comité des Étrennes aux Soldats ; règlement et statuts du Club républicain démocratique et socialiste du XIII^e arr. 1871 : *Bulletin de la Guerre* relatif à la constitution du bureau de la Chambre à Bordeaux ; circulaire de Vautrain, maire du IV^e arr. ; convocation d'un membre de la Commune ; annexe au règlement de l'Union des Amis de l'Ordre ; profession de foi électorale.
211. **Lazare HOCHÉ** (1768-1797) général en chef des armées de la République, "le Pacificateur de la Vendée". L.A.S., Q.G. de Cherbourg 22 fructidor II (8 septembre 1794) ; 1 page petit in-4 à en-tête *État-Major* (bord coupé rognant l'en-tête *Armée des Côtes de Cherbourg*). 200/250
 « Je te prie d'aller chez le marchand de cartes rue Dauphine près allée Christine et d'acheter les cartes de CASSINI depuis Dunkerque jusqu'à Brest en suivant la cote ; et celles d'Angleterre, passables, qu'il pourrait avoir. Apportes avec toi une grande liasse de papiers intitulée papiers de Dunkerque »...
 ON JOINT une L.S. au Ministre de la Justice [MERLIN DE DOUAI], Brest 9 brumaire V (30 octobre 1796), demandant un nouveau jugement pour le nommé Jourdan (1 page pet. in-4 à son en-tête).
212. **HORLOGERIE.** 15 DESSINS originaux gouachés, [vers 1930 ?] ; 15 pages obl. in-8 sur papier parcheminé. 200/250
 Dessins à la gouache de montres-bracelets de femme ornées de diamants ou brillants pour la maison JAEGER LE COULTRE.
213. [Victor HUGO]. Manuscrit sous forme de lettre ; 3 pages in-8. 100/150
 SUR L'ORIGINE DU PERSONNAGE DE JEAN VALJEAN DANS *LES MISÉRABLES*. Selon les déclarations de M. de Pont-Martin, qui tenait l'histoire d'un « vieux chanoine, ancien secrétaire de notre saint oncle », le modèle de Valjean s'appelait Pierre Morin, natif de Forcalquier ; il connut les malheurs contés par Hugo ; mais l'évêque de Digne l'ayant recommandé à son frère général, il se distingua par sa probité avant de tomber à Waterloo...
 ON JOINT 5 documents divers : état des vivres de la Grande Armée à Moscou, L.S. de Louis III grand-duc de Hesse, affiche etc.
214. **Aldous HUXLEY** (1894-1963). 4 L.A.S., 1928-1938, à Jules CASTIER ; 6 pages in-8, en-têtes *The Athenæum* et *La Gorguette*, la plupart avec enveloppe ; en anglais. 1.000/1.200
 LETTRES À SON TRADUCTEUR. *Suresnes 27 octobre 1928*. La question de la traduction demeure assez obscure, car il est en pourparlers avec plusieurs éditeurs. Il ne peut lui répondre définitivement pour l'instant mais propose de lui rendre visite... *Mardi [30 octobre 1928]*. Il regrette de ne pouvoir se rendre à Auteuil avant son départ pour l'Angleterre, l'installation de sa maison l'occupant beaucoup ; il lui fera connaître son retour... *Londres 5 octobre 1931*. Il est heureux de savoir qu'il sera à Londres, et puisque c'est sa ville natale, il estime avoir le droit d'insister que lui et Mme Castier viennent dîner chez eux, à Dalmy Court, Duke Street : inutile de s'habiller... *Sanary [28 ? juillet 1938]*. Félicitations sur la naissance d'une fille, et vœux pour le bonheur futur de la jeune inconnue : elle entre dans le monde à un moment sombre et malaisé, il faut espérer qu'elle grandira dans la lumière...
 ON JOINT une photographie de Huxley, un article à lui consacré avec envoi a.s. de Jacques Vallette à J. Castier, et une coupure de presse. PLUS 26 lettres ou pièces autographes, la plupart L.A.S. à J. Castier : HENRI CAIN, François CHÂTELET, Lucie DELARUE-MARDRUS, Germaine et Paul FORT, Paul LÉAUTAUD, Jules MASSENET, André MAUROIS, Leonard MERRICK (3), MOUNET-SULLY, D. PONTON (pour R. KIPLING), Paul REBOUX, Maurice ROSTAND, Jacques THIBAUD, Francis THOMÉ, Alfred VALLETTE, etc.
215. **Aldous HUXLEY.** L.A.S., Paris mercredi, [à Emmanuel BERL] ; 1 page in-8, en-tête *Hôtel Perey*. 300/400
 Il est « à Paris pour un Congrès d'Intellectuels et suis en conséquence presque mort d'ennui. Je pars pour le midi demain soir », et aimerait le voir...
216. **Joris Karl HUYSMANS** (1848-1907). L.A.S., Paris 23 septembre 1905, à un ami ; 1 page in-8. 200/250
 « Je vous envoie le bout de notice que vous m'avez demandé. C'est un peu court, mais je ne peux pas faire comme l'étonnant BLOY une notice d'encensoir ! »...

217. **Joris-Karl HUYSMANS**. L.A.S., Paris 16 novembre 1906, [à Mme Alphonse DAUDET] ; 1 page et demie in-8. 400/500
- BELLE LETTRE. « Je viens de lire *Au bord des terrasses* que vous avez eu la bonté de m'envoyer et, le livre fermé et à reprendre, certains soirs de mélancoliques rêveries, je me dis que vous avez vraiment en art une note personnelle, bien à vous, quelque chose de discret et de noblement alangui, de délicieusement dolent, dans ces paysages qui sentent bon l'automne et qui sont vus mieux que par les yeux. La carte géographique de la France, en souvenir d'enfant, est exquise et vos vieilles églises, et les messes lointaines et les "Au loin" sont des pièces qui laissent un arrière-goût d'âme si doux ! De tous ces sentiments si mélancoliquement quiets que vos vers évoquent en moi, je vous suis reconnaissant, plus que vous ne pouvez croire, car, grâce à vous, je me suis nettoyé l'entendement sali par la lecture oblique d'un tas de romans plus ou moins malpropres, qui visent au prix Goncourt ! »...
218. **INDE**. MANUSCRIT, XVIII^e siècle ; cahier de 15 pages et demie petit in-fol. ; en anglais. 200/250
- Extrait d'une lettre d'un interprète anglais à son monarque, relatant divers événements de la fin de l'empire des Moghols. Il est notamment question de l'empereur AURANGZEB (1618-1707), du siège de Golconda (1687), du fils et successeur d'Aurangzeb, Shah ALUM, de et l'expédition en Inde de l'amiral DU QUESNE-GUITON (1690-1691), avec qui le narrateur s'est entretenu...
219. **INDE**. **Francis Rawdon-Hastings, marquis de HASTINGS** (1754-1826) gouverneur général de l'Inde. L.A.S., Calcutta 18 août 1821, à Sir Henry TORRENS ; 4 pages in-4 ; en anglais (bords lég. effrangés). 100/120
- Il parle de la nomination de Macra, et de sa proposition du poste de secrétaire militaire au commandant en chef pour le parent de Torrens. Le seul inconvénient de cet emploi est la durée incertaine de son propre séjour : il a supplié le Roi si vivement de le libérer, que le prochain navire pourrait lui apporter avis de la désignation d'un successeur. Il laissera à celui-ci un Empire gaiement soumis, content et efficace, des coffres pleins, et une revenu annuel excédentaire... ON JOINT une L.A.S. d'un autre administrateur britannique Chas M. SHIRKE, 1894 (en-tête *Commander in Chief Madras*).
220. **[Jacques ISORÉ** (1758-1839) conventionnel (Oise)]. 15 lettres ou pièces manuscrites, la plupart signées, et un imprimé, 1793-1799. 300/400
- 6 laissez-passer pour Isoré, représentant du peuple en mission, 1793-1794, signés par B. BARÈRE, BILLAUD-VARENNE, CARNOT, COLLOT-D'HERBOIS, COUTHON, DARTIGOEYTE, HÉRAULT, R. LINDET, LAKANAL, LAREVELLIÈRE-LÉPEAUX, MERLIN (de Douai), C.A. PRIEUR (Côte d'or), PRIEUR (de la Marne), etc. Extraits de procès-verbaux de la Convention. Circulaire d'Isoré comme commissaire du pouvoir exécutif près l'Administration centrale du département de l'Oise (1799). Ampliation de l'arrêté consulaire le révoquant de cette fonction (1799). Manuscrit sur l'administration forestière. Plus quelques lettres à lui adressées.
- ON JOINT son portrait gravé, et 20 lettres ou pièces relatives au département de l'Oise, XVIII^e-XIX^e siècle.
221. **[JACQUES II** (1633-1701) Roi d'Angleterre]. L.A. (minute) [probablement par M. de CHÂTEAU-GUILLAUME, commissaire d'artillerie], Ambletuse 4 [janvier] 1689 ; 6 pages et quart in-4 avec ratures et corrections. 600/800
- INTÉRESSANT RÉCIT DE LA FUITE D'ANGLETERRE DE JACQUES II DÉTRÔNÉ ET DE SON ARRIVÉE EN FRANCE.
- « Jay Monsieur l'honneur de vous donner advis que le Roy d'Angleterre a débarqué ce matin mardy environ les trois heures, en ce port et a esté amené chez moy accompagné de Monsieur le duc de Barvic [le duc de BERWICK] son fils naturel et quelques autres domestiques [...] Apres luy avoir fait faire bon feu dont il avoit grand besoin aussy bien que de manger et toute sa troupe ausquels heureusement j'ay donné quelques bouteilles de bon vin de Champaigne que j'avois en cave, du jambon et des œufs frais apres quoy luy ayant demandé s'il vouloit escrire a la Royne que j'alois envoyer un courier au Roy pour luy porter lagreable nouvelle de son arrivée en France, il a escrit deux lettres »... Il a appris par le S. de LA BADIE, valet de chambre, qu'un premier débarquement avait échoué l'avait fait revenir à Londres, où le Prince d'ORANGE lui manda de quitter la ville pour Hampton Court. « Le Roy quy avoit son dessein luy fist demander de l'envoyer plustost a Rochester », d'où il put à nouveau échapper à ses gardes et s'embarquer dès le lendemain, dimanche 2, sur un bateau de pêcheurs, avec l'ambassadeur de Pologne, détenu depuis plusieurs jours, « rudement maltraité et mesme pillé jusqu'à son sabre »... Après une nuit de repos, « le duc d'AUMONT ayant esté adverty de l'arrivée de ces princes est arrivé avec deux carosses et le Roy est allé entendre la messe », puis a pris une légère collation, et est monté dans le carosse du duc d'Aumont... Jacques II a indiqué que de nombreux officiers du prince d'Orange étaient catholiques, « et alloient journellement entendre la messe avec le Roy qui leur demanda comment ils faisoient la guerre aux gens de leur religion a quoy ils respondirent qu'ils estoient au service du prince d'Orange qu'ils touchoient son argent et estoient catholiques Romains mais que leurs espées estoient protestantes »...
222. **Pierre JAGault** (1765-1833) moine bénédictin et chef vendéen. L.A.S., [1822], à M. TÉZENAS, chargé de la librairie à la direction général de la Police ; 1 page in-4, adresse (piq. et rouss.). 80/100
- En faveur de l'imprimeur ROESSET : « Ce jeune homme, dont les principes sont bons, etait à Avranches, il s'était transféré à Vire, ou il exerçait depuis deux ans, lors qu'il a été supprimé. Aujourd'hui son affaire se simplifie, il vient de faire un accord avec Lebel imprimeur de Vire, qui vient de mourir deux jours après la conclusion de l'accord »... Il prie de lui accorder « le bref dimprimeur à Vire »...

- *223. **JAPON. Naruhiko HIGASHIKUNI** (1887-1990) général et homme d'État japonais, il fut premier ministre après la seconde guerre mondiale. L.A.S. « Narou », Mardi 17 [1926 ?, à sa maîtresse française, C. Matthyssens] ; 3 pages in-8 ; en français. 150/200
- « Mon amour chérie Cette nuit je pensais tout le temps à toi et à l'histoire »... Il raconte sa journée : tennis, déjeuner, excursion « au Puy Dôme », réparation de la voiture à Clermont, retour le soir et réception de son télégramme. Il s'afflige de l'avoir attristée : « je me suis aperçu, après que j'ai reçu tes lettres, que ma lettre de Vendredi était méchante [...]. Moi aussi je serai heureux comme fou de te voir, de t'embrasser très fort et de te caresser doucement partout. J'attends avec patience le Jeudi que je te mangerai tout »...
224. **JÉSUITES. DEUX MANUSCRITS** autographes signés par Jean-Ignace HERWYN (Bergues 1691-1768), *Logica* et [*Physica*], 1711 ; 2 volumes petit in-4 de 393 pages (plus 10 planches gravées) et 329 pages (plus 13 planches gravées), reliures de l'époque veau brun, dos à nerfs orné de fleurons et de caissons ; en latin. 1.200/1.500
- INTÉRESSANTS TÉMOIGNAGES DE L'ENSEIGNEMENT DES JÉSUITES AU COLLÈGE D'ANCHIN À DOUAI.
Logica dictata a R.P. Ambrosio LeFebvre Montensi scripta a D^{no} Joanne Ignatio Herwijn Bergensi. Leçons de logique, dictées par le jésuite Antoine LEFEBVRE (de Mons) à l'élève Jean-Ignace HERWYN (de Bergues), et décorées de gravures : en frontispice, portrait équestre de Catherine de Bragançe, Reine d'Angleterre ; belle page de titre gravée emblématique (par G. Poulain de Douai) ; portraits d'Héraclite, Démocrite, Aristote, Virgile, Saint Augustin, Saint Jérôme, etc. On a relié à la fin une affiche imprimée à Douai (par M. Mairesse, 1710) : *Philosophia Rationalis*, pour les cours du R.P. Le Febvre, au Collège d'Anchin ; puis un état imprimé des élèves avec leurs villes d'origine (Herwyn en *Logici scholae inferioris*) : *Sodales Philosophi Collegii Aquicinctini apud PP. Societatis Jesu* (Douai, veuve B. Belleri, 1709).
Sex ultimi Physicorum Libri, dictati a R.P. Ambrosio Lefebvre, scripti a D. Joanne Ignatio Herwijn, suivi de *Duo Libri Aristotelis de Generatione, Simul et Corruptione, quos R.P. Ambrosius Lefebvre dictavit, et D. Joannes Ignatius Herwijn, ad majorem Dei gloria scripsit*, 1711. Leçons de physique générale, ornées de gravures : en frontispice du premier texte, portrait équestre de Raymond de Montecuculli, et du second, portrait équestre de Philippe-François d'Arenberg, duc d'Aarschot ; pages de titre gravées ; portraits de Philon le Juif, Zénon, Cicéron, Héraclite, Démocrite, personnages vénitiens.
225. **Joseph JOFFRE** (1852-1931) maréchal. P.A.S., Paris 12 mars 1928 ; 1 page in-8 à son en-tête. 200/300
- ÉLOGE DE LA CATALOGNE par le maréchal, natif de Rivesaltes. « "Los Catalas sempre en daban." Peut-on nous reprocher d'admirer et d'exalter notre petite patrie, qui apporte à la France quelques-uns des précieux éléments qui en font sa richesse, sa grandeur et sa beauté ? Perpignan avec son Castillet, dernier vestige de remparts grandioses, Prades coquettement assise au bord de la Têt dont la vallée est si fertile, Céret dans son site moyennageux, Rivesaltes aux vignes célèbres, les belles vallées du Tech et de l'Agly, que domine le majestueux massif du Canigou, ont toujours eu leurs poètes et leurs peintres »...
 ((Alde 728. Dazy.))
- *226. **Henri de JOMINI** (1779-1869) général et écrivain militaire suisse, au service de Napoléon puis de la Russie. L.A.S., 15 décembre 1824, [au général Alexis Andreïevitch ARAKTCHÉÏEV, ministre de la Guerre russe] ; 2 pages in-4. 300/350
- Il lui soumet l'affaire du non-paiement de ses rations de Diemchik : dans le cas où le ministre ordonnerait le paiement, il en abandonnerait la moitié aux pauvres, « qui ainsi que moi n'en seront pas moins pauvres pour cela » ; dans le cas contraire, il en ferait son deuil. « S'il fallait importuner l'Empereur pour pareille bagatelle j'aimerais mieux y renoncer ». Et il rappelle qu'il a « laissé à Petersbourg mon second fils Alexandre Michel âgé de 8 ans, et reçu page, mais qui ne peut entrer au corps qu'à la prochaine vacance. Je supplie Votre Excellence de daigner s'en rappeler il y en a de plus jeunes et de plus petits »...
227. [**Henri de JOMINI**]. **Johannes von MURALT** (1780-1850) pasteur protestant à Saint-Petersbourg. L.A.S., 6 mai 1832, au général JOMINI ; 2 pages in-8. 100/120
- « Je viens de lire votre réfutation, mon général, de la critique de vos ouvrages "sur les combinaisons de la guerre". Elle est noble, vraie et naturelle, je vous en remercie. Ce langage dans votre situation vous fait grand honneur, et chacun qui peut l'apprécier, sera de mon avis. Autant que je fus indigné de l'attaque plus je suis satisfait de votre victoire »...
228. **JOURNALISME**. 39 L.A.S., XIX^e-début XX^e siècle (qq's en-têtes). 100/120
- Lucien AUBANEL, A. BANNEL (6, *Petit Parisien*), Armand BERTIN (7), Charles BIGOT, Ernest CHESNEAU (4), J.J. COMMERSON (*Le Tam-Tam*), J. CORNÉLY, Ralph DERECHÉF, Marie ESCUDIER (2), Henry FOUQUIER, Léon KERST (2, *Le Petit Journal*), P.S. LAURENTIE (à J. Janin), LAYA, Auguste LIREUX, comte de LOSTANGES (*La Quotidienne*), Ch. MARTEL (*La Justice*), Théodore MASSIAC (2, *La Petite République*), Octave PIRMEZ, Edmond TEXIER, etc. On joint 5 *Bulletins des Lois*.
- *229. **John Fitzgerald KENNEDY** (1917-1963) Président des U.S.A. L.S., Washington 26 juillet 1957, à Mr Glenn D. Kittler ; 1 page in-4, en-tête *United States Senate* (encadrée) ; en anglais. 400/500
- Il le remercie de son message relatif à son discours au Sénat au sujet de la crise en Algérie, ainsi que de son livre sur les Pères Blancs...

230. **Yves-Joseph KERGUELEN DE TRÉMAREC** (1745-1797) marin et explorateur. L.A.S., Paris 12 messidor IV (30 juin 1796), à Henri de ROCHEGUDE ; demi-page in-12 (lég. déchir. marg.). 200/250
 « Je te prie, mon cher Rochegude de me dire si l'ouvrage cy joint n'est pas celui in-4° dont tu ma parlé avant hier »...
 RARE.
231. **Rudyard KIPLING** (1865-1936). L.A.S., *The Elms, Rottingdean near Brighton* 25 décembre 1898, à Miss BEMROSE à Brixton ; 1 page obl. in-12 à son adresse, enveloppe ; en anglais. 300/400
 Son agréable petit mot et sa carte de Noël sont arrivés pendant que son père et sa mère séjournèrent chez eux, et ensemble ils envoient leur souvenir le plus chaleureux à son père...
232. **Théodose de LAGRENÉ** (1800-1862) diplomate et homme politique. 85 MANUSCRITS autographes (quelques-uns signés de son nom ou d'initiales, notamment E.T.), 1823-1861 ; environ 340 pages formats divers, montées sur onglets, le tout relié en un volume in-fol. demi-chagrin rouge. 800/1.000
 RECUEIL DE PROSE ET DE POÉSIE, comprenant des écrits de jeunesse (fiction et critique), des correspondances de RUSSIE, une ébauche de journal, des vers de tout genre (épîtres, odes, stances, épithaphe, madrigal, traductions, vers de circonstance)... On relève notamment une « esquisse littéraire » sur Victor Hugo (1830), des *Souvenirs de Russie : Les Katchélis et Promenade au Kremlin* (vers 1833) ; des *Notes sur ce qui m'est arrivé depuis le 14 mars, jour de mon départ de Paris pour Pétersbourg* (1823) ; plusieurs articles sur des spectacles au Théâtre Français de Saint-Pétersbourg (début de Mme Lutz, *La Laitière de Montfermeil*, bénéfice de Maizières, etc.)... Parmi les pièces de vers, citons *Athènes* (1824), des pièces écrites en Russie de 1828 à 1833 (dont une dédiée à Mme de KRÜDENER, une traduction de la *Poltava* de POUCHKINE, des essais de traduction de MOORE, BYRON, DISRAËLI, etc.)... On note également la copie de la *Dernière Consultation du docteur noir* (« chapitre inédit » de Stello de VIGNY).
233. **Frédéric-César de LAHARPE** (1754-1838) homme politique suisse. L.A.S., au Plessis-Piquet près Sceaux 19 floréal IX (9 mai 1801), [à André THOUIN] ; 1 page in-4. 150/200
 « En faisant défoncer un terrain, mes ouvriers ont trouvé à la profondeur d'un pied et demi, dans un sol sablonneux un peu humide recouvert d'un gazon grêle et de quelques genêts, les tubercules que j'ai l'honneur de vous adresser ». Ils en avaient trouvé d'autres plus profondément dans des meulrières, mais les ont jetés. Il est « fâché de ne pouvoir rien offrir de mieux à celui qui a tant de droits à la reconnaissance des amis de la science et des lettres »...
234. **Joseph-Jérôme Lefrançois de LALANDE** (1732-1807) astronome. L.S. avec adresse autographe, au citoyen ROCHEGUDE, Représentant du peuple et officier de vaisseau ; demi-page in-12, adresse (petit trou de ver sans perte de texte). 100/120
 « Le Comité d'instruction ayant autorisé par son arrêté du 14 pluviôse la réunion des savans, vous êtes invité à vous rendre le 19 à cinq heures dans la salle du Bureau de consultation au Louvre »...
235. **Charles, comte de LA MONNERAYE** (1812-1904) homme politique et député (Morbihan). L.A.S., jeudi 23 au matin, [à M. de MIOULLIS] ; 4 pages in-8, en-tête *Assemblée Nationale*. 150/200
 Il explique sa conduite : « Dans l'état d'affolement de plus en plus dangereux où est tombé ce pays, il a paru nécessaire de fortifier le pouvoir du M^{al} de MAC-MAHON, qui pouvait être renversé d'un jour à l'autre, et de l'armer pour une lutte sans trêve et sans merci contre les hommes de désordre », pour éviter une crise grave... « Enfin, cette nuit, tous les hommes de la droite, moins sept ou huit, je crois, nous avons accompli ce que nous avons cru le suprême devoir. [...] Je dois dire au reste que les plus dévoués légitimistes, on peut presque ajouter les amis du Comte de CHAMBORD ont fait comme moi », et il rapporte les propos transmis au nom du comte de Chambord lui-même : « il peut y avoir avantage à faire signer des pétitions demandant le rétablissement de la monarchie. [...] J'ai toujours pleine confiance dans le désintéressement du Maréchal pour le présent et pour l'avenir »...
236. **Gabriel-Jacques de Salignac, marquis de LA MOTHE-FÉNELON** (1688-1746) ambassadeur en Hollande, puis maréchal de camp en 1734, tué d'un coup de canon à la bataille de Rocoux. L.A.S., La Haye 15 novembre 1732, à Théodore TRONCHIN et Louis de NEUFVILLE, à Amsterdam ; 2 pages et demie in-4 (bords effrangés, fentes aux plis). 100/120
 Intéressante lettre au sujet des archives laissées par Jean-Denis CAMUSAT (1700-1732, littérateur et historien de la presse, il a publié les œuvres de l'abbé de Choisy, de l'abbé de Chaulieu, etc.). « Si tout ce qui pouvoit se trouver dans ces papiers d'écrits contre la France ou de correspondance dangereuse a été entièrement brûlé, comme vous me le marqués, par le défunt lui-même quelques jours avant sa mort, vous jugés bien, Messieurs, que mon soin en cette occasion ne peut pas s'étendre sur ce qui ne contiendra plus que des lettres de sçavans roulant uniquement sur la littérature ». Il compte sur le zèle de ses commis « pour que des écrits mal intentionnés qui viendroient à se répandre par la suite dans le public ne puissent jamais être censés sortis de ces papiers laissés par le S^r Camusat »...

237. **Paul LANGEVIN** (1872-1946) physicien. MANUSCRIT autographe, *Notes sur les travaux de M. Langevin*, [vers 1921] ; 6 pages in-4. 1.500/2.000



IMPORTANTE NOTICE SUR SES PROPRES TRAVAUX.

Présentation chronologique de ses « principales contributions » à la science, classées en deux parties, « expérimentale » et « théorique ». La première partie résume ses travaux sur les rayons secondaires des rayons X (Cavendish Laboratory de Cambridge, 1897-1898), la mobilité des ions dans les gaz et la recombinaison des ions (thèse, 1902), le rapport E, la charge des ions dans les gaz, l'électricité atmosphérique, les gros ions, l'électromètre, la balistique expérimentale, les ultrasons et l'intensité absolue des sons... La seconde partie fait référence à ses travaux sur la théorie de la condensation de la vapeur d'eau sur les ions, l'application de la théorie anétiqque au calcul des mobilités et recombinaisons d'ions, la théorie de la diffusion des gaz, le mouvement brownien (« M. Langevin a donné la démonstration qui reste encore aujourd'hui la plus simple de la formule d'EINSTEIN pour l'amplitude du mouvement Brownien (1908) »), les théories des fluctuations, de la pression osmotique, du magnétisme, de la propagation des ondes, des électrons, du principe de relativité (« Il a développé, indépendamment de M. Einstein les conséquences de l'abandon du temps absolu et découvert l'inertie de l'énergie (1905) sous sa forme générale »), de la mécanique, de la nature des grandeurs, etc. Il termine par une bibliographie sommaire de ses conférences, une liste d'auteurs de thèses ayant travaillé dans son laboratoire ou sous sa direction, et d'une note sur son activité d'enseignant...

ON JOINT une L.A.S. (mars 1945, à un Maire, en-tête *École Municipale de Physique et de Chimie industrielles*) ; un fragment de manuscrit autographe avec schéma : *Émission d'un faisceau d'ondes ultra-sonores...* ; un tapuscrit (copie carbone) consacré à ses recherches, [1902] ; et 4 tirages à part de comptes rendus des séances de l'Académie des sciences, 1902-1908. PLUS un exemplaire de *Magnetism* d'E.C. STONER et qq's ff. de notes manuscrites de physicien.

238. **[Paul LANGEVIN]**. PHOTOGRAPHIE originale ; 22,5 x 16,5 cm montée sur carte in-fol. au nom du photographe *Genia Reinberg*. 300/400

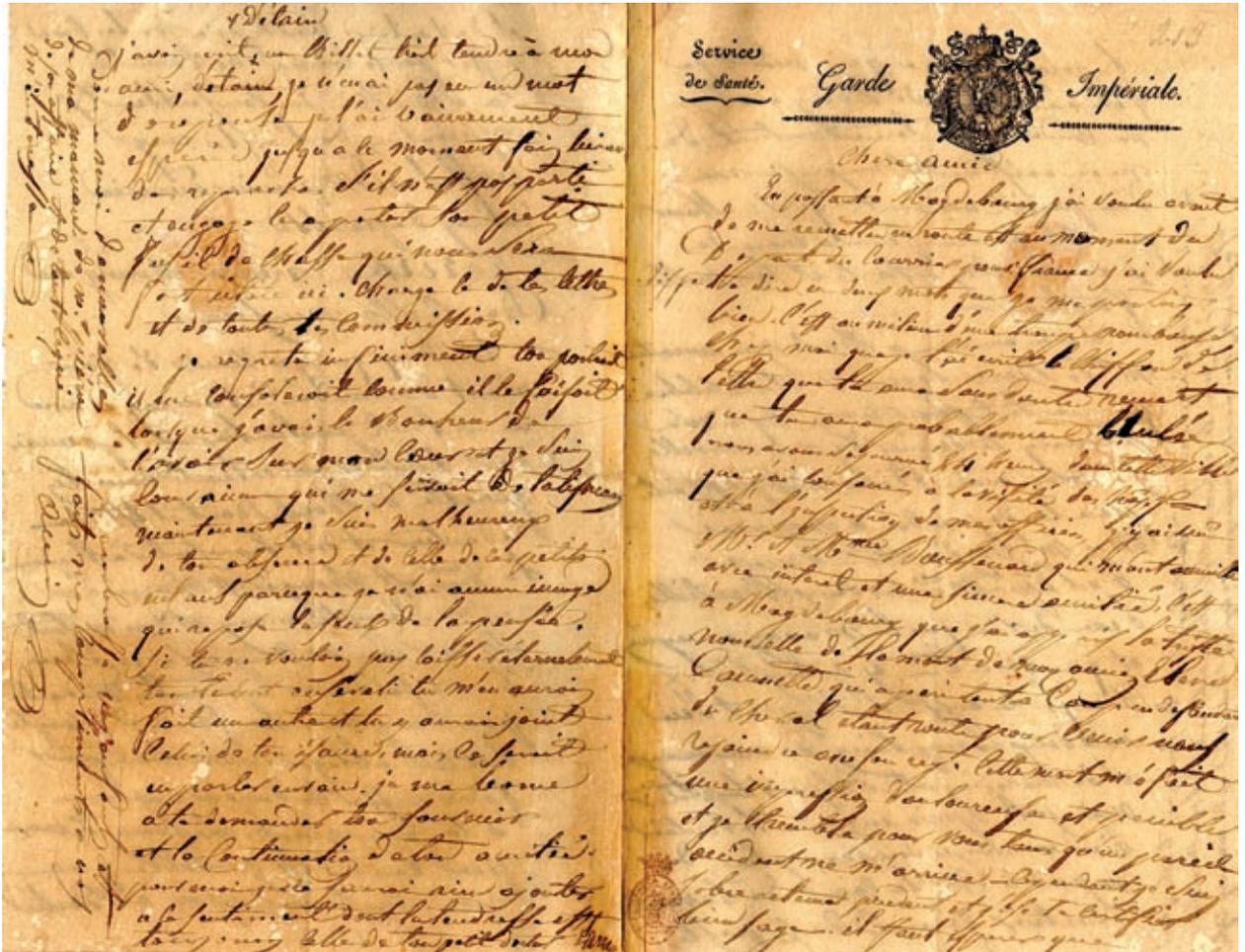
Beau portrait de profil du grand physicien par le photographe parisien Genia REINBERG.

ON JOINT 2 autres photographies : Anatole FRANCE, photo sépia signée Genia Reinberg ; et Jean PERRIN, photo signée par Teriet (?).

239. **Jean de LA POYPE** (1758-1851) général. P.S., signée aussi par TIROL, Préfet colonial par intérim, par les généraux de NOAILLES et de BARQUIER, par Pierre DEVAUX, faisant fonction de général de brigade et par le chef d'escadron Félix HÉNIN, au Môle Saint-Nicolas 20 messidor XI (9 juillet 1803) ; 3 pages in-fol. (forte mouillure avec perte de papier et répar.). 100/120

ARRÊTÉ POUR L'APPROVISIONNEMENT DU MÔLE-SAINT-NICOLAS (SAINT-DOMINGUE). Le général de La Poype a fait connaître au préfet Tirol et au général de Noailles la situation de la place, notamment « la pénurie extrême des subsistances, où elle se trouvoit, et la presque certitude de ne pouvoir quant à présent, en obtenir du Cap à cause de l'événement de la guerre »... Comme il est essentiel pour le gouvernement et le salut de l'Armée de Saint-Domingue de conserver le Môle, ils envoient des bâtiments à l'île de Cuba, pour s'approvisionner en « farines, salaisons, bêtes à corne, rhum, ou taffia »...

240. **Dominique-Jean, baron LARREY** (1766-1842) le grand chirurgien militaire. 2 L.A.S., Berlin avril 1812, à SA FEMME ; 4 pages in-8 à en-tête *Service de Santé, Garde impériale* et vignette, et 2 pages in-8. 700/800



BELLES LETTRES DE BERLIN.

Il arrive de Magdebourg, où il a passé 24 heures consacrées à la visite des hôpitaux et à l'inspection de ses officiers. La mort soudaine de son ancien élève CAUMETTE lui a fait « une impression douloureuse et pénible et je tremble pour vous tous qu'un pareil accident ne m'arrive. – Cependant je suis sobre retenu prudent et je te le certifie bien sage. Il faut espérer que la providence qui m'a déjà sauvé de tant de dangers me conduira au terme naturel de mon existence et me préservera d'un pareil accident ». Il raconte son arrivée à Berlin, les rencontres qu'il y fait, dont le baron LEJEUNE, « artiste célèbre ». Il demande de lui faire parvenir de l'eau-de-vie, sa redingote et deux exemplaires de son ouvrage, et d'en envoyer aussi au comte de LA VALETTE, directeur g^{al} des Postes, pour qu'il les fasse parvenir au premier médecin et au premier chirurgien du roi de Prusse, qui lui ont demandé cet ouvrage « avec un intérêt particulier », et dont il vante les mérites. Il regrette infiniment de ne plus avoir le portrait de sa femme, qui le consolait « lorsque j'avois le bonheur de l'avoir sur mon cœur » ; il souffre de son absence et de celle des enfants...

Berlin 19 avril 1812. Il ne peut passer deux jours sans lui donner de ses nouvelles et lui témoigner sa « tendre et confiante amitié ». Ils subissent toujours les rigueurs de l'hiver, mais il a profité d'une journée de soleil pour « aller voir le tombeau de la reine de Prusse [LOUISE]. C'est un mausolée d'une rare beauté placé dans un temple de forme antique au fond d'une allée de pins et de ciprès. C'est une belle chose ma belle amie et je t'avoue qu'on se fait illusion tant cette figure est exquise et animée du sentiment le plus doux. Le pauvre roy en est inconsolable et quoiqu'elle ne me soit rien je la regrette avec lui »...



241



244



244



242

241. [Isidore DUCASSE dit comte de LAUTRÉAMONT (1846-1870)]. PHOTOGRAPHIE originale ; papier albuminé 9,2 x 5 cm, monté sur carte à la marque du photographe BLANCHARD, Place Maubourguet à Tarbes. 40.000/50.000
- L'UNIQUE EXEMPLAIRE DU SEUL PORTRAIT CONNU D'ISIDORE DUCASSE.
- Ce portrait provient de l'album de photographies de la famille de Georges DAZET, condisciple d'Isidore Ducasse au Lycée de Tarbes de 1860 à 1867 ; son père Jean Dazet était le tuteur d'Isidore Ducasse.
- C'est dans cet album que Jean-Jacques Lefrère l'a retrouvé, identifié et publié en 1977 dans *Le Visage de Lautréamont* (P. Horay, 1977) ; dans l'album, la photographie était présentée en regard d'une photographie du jeune Dazet.
- Voir Jean-Jacques Lefrère, *Lautréamont* (Flammarion, 2008), page 91 (et commentaire p. 87).
- Voir reproduction page 55
242. [Isidore DUCASSE dit comte de LAUTRÉAMONT. Georges DAZET (1852-1920) avocat et homme politique]. 5 livres de prix, 1861-1868 ; 5 volumes in-12, demi-reliures de l'époque (qqs légers défauts), portant sur le contre-plat une étiquette en partie imprimée. 1.000/1.200
- LIVRES DE PRIX DU CONDISCIPLE ET AMI D'ISIDORE DUCASSE AU LYCÉE DE TARBES, PREMIER DÉDICATAIRE DES POÉSIES.
- « Ah ! Dazet ! toi dont l'âme est inséparable de la mienne ; toi, le plus beau des fils de la femme », peut-on lire dans la première version du *Chant Premier* (1868). Le nom de Dazet disparaîtra de la version de 1869 des *Chants de Maldoror* pour être remplacé par l'apostrophe : « Ô poule, au regard de soie ! »... Sur Georges DAZET, on lira le long chapitre que lui a consacré Jean-Jacques Lefrère dans sa monumentale biographie d'*Isidore Ducasse* (Fayard, 1998, p. 151-191).
- Les 4 premiers livres ont été donnés à Dazet lors de distributions solennelles de prix au LYCÉE IMPÉRIAL DE TARBES.
- PLUCHE, *Beautés du Spectacle de la Nature ou Entretiens sur l'histoire naturelle des animaux et des plantes*. Ouvrage mis au niveau des connaissances actuelles par L.-F. JÉHAN (Tours, Mame, 1859). Le plat sup. est frappé d'un couronne de lauriers et du nom du LYCÉE IMPÉRIAL DE TARBES en lettres dorées. 1^{er} Prix de Version Latine remporté par l'élève Dazet G. en classe de 8^e (12 août 1861).
- J.B.J. de CHANTAL, *L'Égypte et ses premières merveilles* (Paris, Librairie de l'Enfance et de la Jeunesse, E. Ducrocq, s.d.). 1^{er} Prix de Récitation classique remporté par l'élève Dazet G. en classe de 5^e (10 août 1864).
- H. BLAIR, *Leçons de Rhétorique et de Belles-Lettres...* traduites en français ... par J.-P. QUÉNOT (Paris, L. Hachette, 1845), 2 tomes. Tome I : 1^{er} Prix de Version grecque, tome II : 1^{er} Prix d'Histoire naturelle, remportés par l'élève Dazet, Georges en classe de 2^{de} (8 août 1867).
- Samuel JOHNSON, *The Lives of the most eminent English Poets : with critical observations on their works* (London, Sharpe, Bumpus, Baldwin, Sawers, 1819), tomes III et IV rel. en un vol. LYCÉE IMPÉRIAL CHARLEMAGNE, classe d'Anglais, cours moyen, 2^e prix d'anglais remporté par l'élève Dazet, Institution Massin (11 août 1868).
- Voir reproduction page 55
243. [Isidore DUCASSE dit comte de LAUTRÉAMONT. Georges DAZET]. 5 livres de prix, 1865-1869 ; 5 volumes in-12, demi-reliures de l'époque, dont 3 portant sur le contre-plat une étiquette en partie imprimée. 1.000/1.500
- LIVRES DE PRIX DU CONDISCIPLE ET AMI D'ISIDORE DUCASSE AU LYCÉE DE TARBES, PREMIER DÉDICATAIRE DES POÉSIES.
- Les 2 premiers livres ont été donnés à Dazet lors de distributions solennelles de prix au LYCÉE IMPÉRIAL DE TARBES.
- ROLLIN, *Traité des Études*. Nouvelle édition, revue par M. LETRONNE [...] et accompagnée de remarques de CRÉVIER. Tome 2 (Paris, F. Didot, J. Lecoffre, s.d.). 1^{er} Prix d'Arithmétique et Géométrie remporté par l'élève Dazet en classe de 4^e (10 août 1865).
- Cardinal Jean Sifrein MAURY, *Essai sur l'Éloquence de la chaire*. Nouvelle édition, tome second (Paris, Belin-Mandar et Devaux, 1827). 2^e Prix d'Histoire et Géographie remporté par l'élève Dazet en classe de 4^e (10 août 1865).
- A. MÉZIÈRES, *Prédécesseurs et contemporains de Shakspeare ; Contemporains et successeurs de Shakspeare ; Shakspeare, ses œuvres et ses critiques* (Charpentier, 1863, 1864 et 1865), les 3 vol. en 2^e édition, reliés avec l'inscription en lettres dorées LYCÉE IMPÉRIAL CHARLEMAGNE et l'aigle impériale sur le plat sup. Sur le 2^e vol., étiquette pour la distribution des prix du 10 août 1869, 1^{er} prix de version grecque remporté par l'élève Dazet, Institution Massin, en classe de seconde.
- ON JOINT 4 BROCHURES imprimées. – *Concours général entre les Lycées Impériaux et Collèges de l'Empire...* (Toulouse, impr. Rives et Faget, 1867 ; in-8 ; le nom de Dazet inscrit sur la couv.) ; en classe de seconde au Lycée de Tarbes, Dazet remporte le 1^{er} accessit de vers latins et le 2^e accessit de version latine. – *Lycée Impérial de Charlemagne. Distribution de prix faite le 11 août 1868* (impr. J. Delalain, 1868 ; in-8 ; le nom de Dazet inscrit sur la couv.) ; en classe de 3^e, Dazet remporte 5 prix et 2 accessits, plus un prix de vers latins et 3 accessits au Concours général. – *Concours général des Lycées et Collèges de Paris et de Versailles. Distribution des prix. Année 1869* (Paris, typ. J. Delalain, 1869 ; in-4 ; le nom de Dazet inscrit sur la couv.) ; en classe de seconde au Lycée Charlemagne, Dazet remporte le 2^e accessit de narration latine, le 2^e prix de version grecque, le 1^{er} prix d'histoire et géographie, et le 3^e accessit de mathématiques. – *Faculté de Droit de Toulouse. Thèse pour la licence ... soutenue par M. Georges Dazet...* (Tarbes, impr. E. Vimard, 1873 ; in-8 ; qqs annotations mss au crayon).
- Reprod. in Jean-Jacques Lefrère, *Lautréamont* (Flammarion, 2008), pages 44 et 127-128.
244. [Isidore DUCASSE dit LAUTRÉAMONT]. Georges DAZET. ENSEMBLE de portraits, correspondances et documents. 2.000/2.500
- 7 PHOTOGRAPHIES de Dazet enfant et 2 PHOTOGRAPHIES comme adolescent ou jeune homme (format carte de visite), photos anonymes ou par P. Durat, E. Guérard, Trantoul & Lafosse, Trinquart (Paris) et Blanchard (Tarbes) ; plus 6 photos de membres de la famille Dazet, dont son père Jean (tuteur d'Isidore Ducasse) et sa mère Madeleine (format carte de visite).

3 PHOTOGRAPHIES de Dazet adulte (format in-8) par Lacaze (Séméac), Bougault (Toulon) et Marius (Paris). Plus 2 photos grand format par Pierre Durat (phot. de l'Alcazar) dont une dédic. par Carlo GRIPP à Mme Dazet.

PORTRAIT de G. Dazet par A. Eloy-Vincent, signé et daté décembre 1893, dessin à la plume : Dazet en buste, de profil (30,5 x 22,5 cm, encadré).

CORRESPONDANCES. L.A.S. de Georges DAZET jeune à sa marraine, lors d'un séjour à Bayonne et Biarritz où il aperçoit la famille impériale. L.A.S. de Georges DAZET à sa sœur Louise (Monsols 22 août 1912). Faire-part de mariage de Georges Dazet avec Paula Abadie (Tarbes 8 juillet 1882). 10 lettres adressées à Georges Dazet ou sa famille, dont une curieuse conversation spirite de Jean Dazet après sa mort (17 juin 1864) et une lettre du sous-directeur de l'Institution Massin à Madeleine Dazet. 3 poèmes dédiés à Georges Dazet par V.P., dont un a.s. (Tarbes 1877) et 2 imprimés.

MANUSCRIT de jeunesse en collaboration avec corrections d'une parodie de tragédie : *Télémaque ou l'innocence en danger* par E. Verconsin.

Volume relié de 13 planches de *L'Histoire de la Monarchie Française* (1711 ; in-fol., rel. d'époque), portant l'ex-libris d'Amédée JACQUES.

AFFICHE de vente après le décès de G. Dazet de sa bibliothèque (12 juin 1921 à Monsols).

La plupart de ces documents ont été reproduits dans le livre de Jean-Jacques Lefrère, *Lautréamont* (Flammarion, 2008).

Voir reproductions page 55

245. **Nicolas LEBLANC** (1742-1806) médecin et chimiste, inventeur du procédé d'extraction de la soude à partir du sel marin. L.A.S., [1789 ?], au docteur DESESSARTS, membre de l'Institut ; 1 page et demie in-4. 100/150

Il va pouvoir lui préparer sa pommade car il lui reste encore un peu d'acétite de mercure. Il se plaint ensuite d'avoir été « depuis trop longtemps, le jouet de belles promesses et plus encore de la piraterie de certains capitalistes trop cupides pour terminer ce qu'ils ont paru vouloir entreprendre ». Toutefois, il a rencontré des personnes qui lui inspirent plus de confiance, « des expériences en grand, viennent d'être faites à leurs frais, dans ma manufacture [...] Un pain de soude cristallisée, suite de ces expériences, et que je sortirai de la cuvette lundy prochain, est vraiment digne de la curiosité des savants. M. LACÉPÈDE, il y a longtemps, m'avait promis de se concerter avec BERTHOLET, FOURCROY et TRACY, pour arriver à quelques moyens capables de changer mon sort ; je lui avais donné l'idée d'une place de cristallurgiste de Sa Majesté ; mais le nombre des personnes qui s'intéressent pour les malheureux est si petit ! »...

ON JOINT une L.A.S. de Jean-Baptiste DUMAS, 24 septembre 1824, à M. de SAINT-GERVAIS (1 p. in-4, adr.), au sujet d'une note de GAY-LUSSAC « pour avoir recours aux ouvrages qui attaquent votre brevet. MM. THÉNARD et GAY m'ont déclaré positivement qu'ils le considéraient comme nul [...] Je n'ai qu'un regret dans cette affaire, c'est de m'en être mêlé, car la question envisagée sous son vrai point de vue change tout à fait de nature, et devient une spéculation très chanceuse »...

246. **Gustave LE BON** (1841-1931) sociologue. L.A.S., 1^{er} juillet 1878 ; 1 page et demie in-8. 100/150

SUR UN PROJET DE CERCLES ÉDUCATIFS POUR OUVRIERS. ... « le jour où vous aurez réussi à créer un cercle semblable dans chacune des communes de France et à amener les ouvriers à s'y joindre, vous nous aurez rendu un service qui vaudra mieux que la restitution de l'Alsace et la Lorraine. Ce n'est qu'en moralisant et élevant le niveau des classes inférieures qu'on peut les transformer. Avec cette transformation se formeront des institutions nouvelles adaptées à leur nouveau niveau. Commencer par refaire les institutions comme le rêvent tous les réformateurs c'est se préparer fatalement à des révolutions inutiles »... Il promet de parler de cette idée dans son second volume « comme le moyen de moralisation qui me semble le meilleur », et s'engage à donner 50 volumes de son choix « au premier cercle que vous aurez fondé, et d'y faire pendant 6 mois des conférences gratuites »...

247. **François-Joseph LEFEBVRE** (1755-1820) maréchal, duc de Dantzig. L.S., Q.G. de Opherten 13 vendémiaire III (4 octobre 1794), à un camarade ; demi-page in-fol. 80/100

De l'avant-garde de l'Armée de Sambre-et-Meuse, il annonce l'envoi de l'ordre du général en chef de ce soir : « tu verras que de mon côté aussi je passerai demain la rivière de l'Ersst. J'ai fait porter cet après-midi une reconnaissance sur Caster, qui a poussé jusqu'à Kaulen, sans rien apercevoir de l'ennemi ; d'après tous les renseignements on peut assurer qu'il a passé le Rhin. Vive la République ! »...

248. **Henri LEGRAND DU SAULLE** (1830-1886) médecin aliéniste. L.A.S., Paris 15 novembre 1878, à Henri BAILLIÈRE, libraire-éditeur ; 2 pages in-8, enveloppe. 150/200

« Vous m'aviez demandé l'an dernier pour les *Annales d'hygiène*, mon étude médico-légale sur les testaments contestés pour cause de folie. Je comptais alors pouvoir me restreindre dans des limites accessibles à votre excellent recueil. Je suis malheureusement arrivé à quelque chose comme 24 ou 25 feuilles. Aussi, ai-je vendu et commencé l'impression. Je ne pouvais pas faire passer un volume entier de 400 pages dans les *Annales* ! [...] Un jour ou l'autre, j'aurai autre chose de non moins curieux, mais de moins étendu. Je vous l'offrirai »... ON JOINT 2 coupures de presse.

249. **Jules LEMAITRE** (1853-1914). MANUSCRIT autographe signé, *Nos officiers* ; 5 pages petit in-4 découpées pour l'impression et remontées sur ff. de papier vélin, cartonnage (dos usé). 120/150

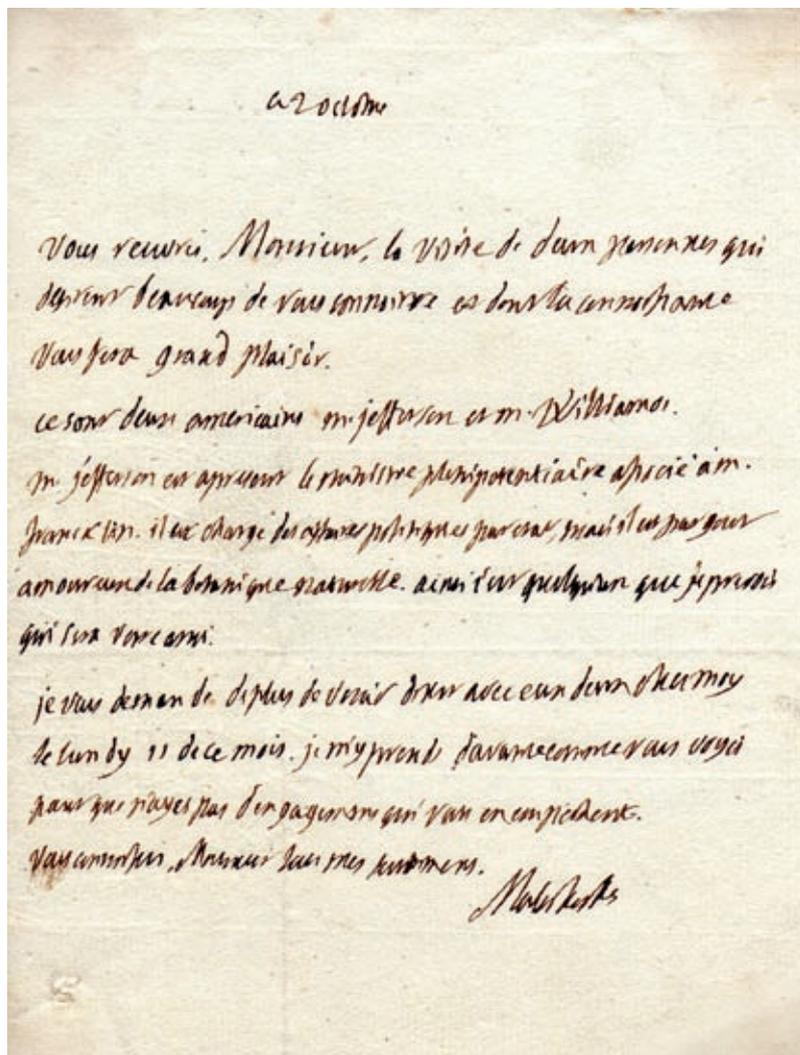
Lemaitre réfléchit sur l'état de l'armée, où la plupart des chefs appartiennent à l'ancienne armée d'avant 1870, et il fonde beaucoup d'espoir sur les jeunes officiers de sa génération qui apporteront un sang neuf qui augmentera la force de l'armée française...

250. **Claude LÉVI-STRAUSS** (né 1908). 2 L.A.S., Paris 10 mars et 13 novembre 1992 ; 1 page in-8 chaque à en-tête
Laboratoire d'Anthropologie sociale. 120/150
 « Vous faites une œuvre très utile en rééditant ces grands textes ; et la qualité de l'impression, l'élégance de la présentation leur donnent une nouvelle jeunesse »... – « Sans connaître personnellement Thierry SAIGNES, j'avais suivi ses travaux et mesuré la perte que les études américaines ont faite avec sa disparition »...
251. **LITTÉRATURE.** 20 lettres ou manuscrits. 150/200
 Hervé BAZIN (note a.s. sur le peintre Henri Guizard), Jean-Jacques GAUTIER (2 mss a.s. de comptes rendus sur le roman policier), Pierre HAMP (17 lettres à Léon Chavenon, directeur de *L'Information*, 1926-1937).
252. **LITTÉRATURE.** 4 L.A.S. 150/200
 Benedetto CROCE (à E. Auerbach), Clemente BONDI, François GUIZOT, Edgar QUINET.
253. **Henri II de LORRAINE dit le Bon** (1563-1624) duc de Lorraine et de Bar de 1608 à 1624 ; il participa aux combats des guerres de religion du côté catholique. P.S., Nancy 13 avril 1620 ; 3 pages in-fol. (petit manque au 1^{er} f. sans toucher le texte). 250/300
 FONDS SECRETS. « Etat de l'employ et despense de la somme de quarante et un mille quatre cens louis provenans de deniers secretz desquelz son altesse a commandé n'estre icy fait aucune mention », dressé pour la décharge du S. de Chanvallon [Jacques de HARLAY-CHAMPVALLON], « Surintendant de ses affaires en France », en présence de son fils le S. de Bréval [Achille de Harlay-Champvallon, marquis de Bréval (1584-1657)]. L'état comprend des paiements à Mgr le Prince de JOINVILLE et MM. de FRESNEL, de PULLENOY, trésorier général des finances, CHALMAND, agent de Son Altesse en Cour de France, et au secrétaire Gilles TIERCELIN. L'état est signé par les conseillers du duc de Lorraine : Charles de TORMELLES, grand maître de son hôtel et surintendant des finances, le trésorier de PULLENOY, les secrétaires des commandements J. BOILLOT et O. JANIN, et par son secrétaire ordinaire Gilles TIERCELIN...
254. **Pierre LOTI** (1850-1923). 2 L.A.S., 1888-1891 ; 3 pages petit in-8 et enveloppe, et 4 pages in-8 (papier fragile). 200/250
 [Rochefort 31 octobre 1888], à E. HUBERT, directeur du *Monde Illustré*. Les vacances approchent, et il lui rappelle sa promesse « de venir me voir, avec votre petit-marin d'eau douce, en vous rendant au bord de la mer »... *Auberge du Golfe Jouan mardi soir [fin 1891]*, [à Maurice de FLEURY] : « sachez que je n'ai rien d'écrit, ni rien en tête ; que de plus je suis dans un surmenage qui me tue, mes moindres minutes comptées, un manuscrit promis pour Décembre et qui ne sera jamais prêt, mon discours de réception pas commencé », etc. De plus, « *le Figaro*, que j'avais longtemps cru naïvement un journal ami, a été assez vilainement traître au moment de mon élection à l'Académie française ; non seulement il a refusé de publier l'article de Jean AICARD me défendant contre certaines inepties courantes[...], mais il a donné en première page un "instantané" de M. Blavet plein de venimeux sous-entendus »...
255. **Pierre LOTI.** L.A., [Hendaye vers 1891-1892], à SA NIÈCE NINETTE ; 3 pages petit in-4 (plis fendus réparés au papier gommé). 120/150
 « Mon petit Ninet, Si c'est pour moi que tu as du souci, tranquillise-toi. De la peine, ça ne m'en a jamais fait, ce serait trop dire ; mais j'ai été fortement agacé les premiers jours – à présent, je m'en soucie comme d'une guigne. [...] Si cela m'a diminué auprès de quelques négligeables imbéciles, jamais je n'ai reçu tant de lettres d'adoration, d'inconnus voulant partir l'épée au vent pour provoquer des journalistes. Au point de vue commercial, une survente de six mille volumes dans la semaine des injures »... Puis il parle d'une lettre au ministre ROUVIER en faveur du père de Ninette... **ON JOINT** une L.A.S. à une amie [Jane Catulle-Mendès ?], se réjouissant du succès de l'œuvre du « Vestiaire ».
256. **LOUIS XVIII** (1755-1824). L.A., Hartwell 14 mai 1811, au comte de LA CHÂTRE ; 3/4 page in-4 (deuil), adresse, cachet cire noire aux armes. 1.000/1.200
 Il le prie de remercier M. de MONTYON « de ma part et assurez le de l'intérêt avec lequel je lirai son ouvrage [*Exposé statistique du Tonkin, de la Cochinchine, du Camboge*]. Il y a environ 11 miles de Londres à Wanstead, 7 à Wimbledon, South Audley Str. n'est finalement pas à plus d'un d'aucune habitation humaine, or celui qui n'a fait aucun de ces trois voyages, n'en pourroit sans inconséquence entreprendre un de plus de 40 miles, je crois ces réflexions aussi justes, qu'inutiles à communiquer à celui qui les fait naître »... Il termine en rappelant l'anniversaire de son mariage [avec Marie-Joséphine de Savoie, décédée le 12 novembre 1810], et en citant Job : « Vous souvenez vous d'il y a aujourd'hui quarante ans ? *Deus dedit, Deus abstulit, sit nomen Domini benedictum*. C'est tout ce que peut dire un chrétien, frappé par cette main, miséricordieuse jusques dans ses rigueurs, pour ceux qui savent en profiter »...
257. **Hubert LYAUTEY** (1854-1934) maréchal. 9 L.A.S., 1891-1928, [à Paul DESJARDINS] ; 31 pages formats divers, la plupart à son en-tête. 400/500
 BELLE CORRESPONDANCE. *St Germain 19 [décembre 1891]*. Il a suivi avec intérêt ses articles des *Débats*, et souhaite s'associer à « l'élaboration d'un même idéal pour tous les citoyens de la France moderne »... *Saïgon 28 septembre 1896*. Il a cru, en acceptant le cabinet militaire du gouverneur, « y trouver un champ vaste et fécond et que [...] j'allais être à la meilleure place

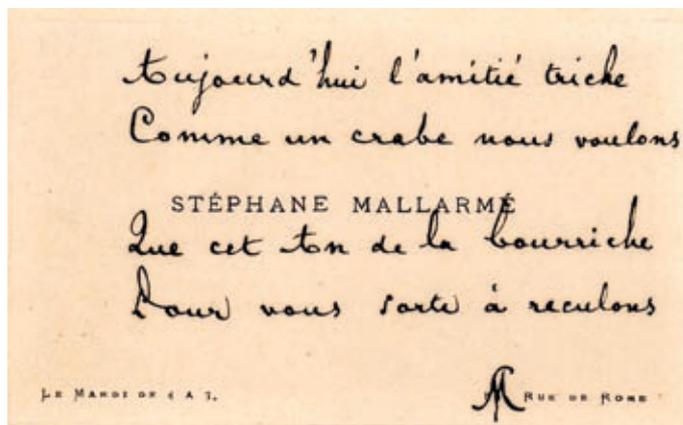
pour mettre à profit ce que j'ai depuis 2 ans accumulé d'expériences de la haute région et de ses besoins. Je me suis trompé. C'eût été vrai si GALLIENI, DUCHEMIN, les chefs de l'an passé dont j'avais la pleine confiance étaient restés. Mais le gⁿ DODDS et surtout son entourage n'ont voulu voir en moi que l'agent du pouvoir civil, un empiéteur, l'héritier d'hommes qu'ils n'aimaient pas surtout Gallieni »... Il expose ses options, en attendant l'arrivée du général BRICHOT... *Alger 13 avril 1910*. Il est écrasé par la perte de VOGÜÉ, à qui il n'a pu rendre les derniers devoirs : « Je ne me conçois pas à Paris sans lui. Il était pour moi le pilote, le guide, vigilant et tendre. Son admirable correspondance, désormais close, était mon honneur et ma joie. C'était une âme superbe »... *23 janvier 1918*, vœux « pour ce décisif 1918 »... *Maroc 17 juillet 1921*. Il évoque la publication d'une lettre sur l'Affaire, et une lettre du fils de l'admirable WEYGAND. « Certes nous divergeons profondément dans "nos vues sur la marche de l'histoire", mais, quoi que vous puissiez en dire, que de points de rencontre il nous reste »... *18 janvier 1923*. Il le rassure sur son « scrupule d'amener André GIDE – mais ce serait pour nous, pour moi, une vraie bonne fortune. Je l'ai lu et je l'admire infiniment [...] ». Et aussi Pierre HAMP »... *17 mars 1925*, remerciant pour son *Macchiavel*... « Je vis dans un tourbillon, dans un étaiu : ces termes contradictoires s'appliquent et à la besogne sans répit qui me serre à la gorge sans me laisser de loisir, et au flot d'obligations, de servitudes », etc. *Thorey 21 juillet 1928*. L'atmosphère de Paris lui est si antipathique qu'il ne désire pas y voir ses vrais amis, mais il tâchera de venir à la décade de Pontigny : « J'y rencontrerai très volontiers vos jeunes allemands. J'en ai reçu plusieurs à Paris – et Roger MARTIN DU GARD »... *Ancienne collection Louis BARTHOU*.

258. **Chrétien Guillaume de Lamoignon de MALESHERBES** (1721-1794). Environ 80 L.S., 7 L.A. (dont 3 L.A.S.), et 25 lettres dictées non signées, Malesherbes et Paris 1778-1793, à André THOUIN ; environ 225 pages formats divers, une adresse. 1.500/1.800

IMPORTANTE CORRESPONDANCE AVEC LE BOTANISTE THOUIN, directeur des cultures au Jardin du Roi et son confrère de l'Académie des Sciences depuis 1786. Il est beaucoup question de l'échange de graines, oignons et plantes de leurs jardins respectifs (plusieurs longues listes de « desideras » ou d'envois), de leurs propres observations, d'observations de leurs confrères de France et de l'étranger, et de correspondants botanistes à mettre en rapport les uns avec les autres... Malesherbes décrit ou résume les propriétés du fruit du pain de singe d'Amérique (14 avril 1784), de l'arbre de soie de Fréjus (11 mai 1787), etc., et se fait l'écho de découvertes intéressantes, employant avec aisance les noms scientifiques et vulgaires... Le 2 octobre [1784], il écrit de sa propre main pour annoncer la visite de deux personnes désireux de connaître le jeune savant et dont la connaissance lui fera plaisir : « Ce sont deux américains M. JEFFERSON et M. WILLIAMS. M. Jefferson est a present le ministre plenipotentiare associé à M. FRANKLIN. Il est chargé des affaires politiques par état, mais il est pas peu amoureux de la botanique naturelle. Ainsi c'est quelqu'un que je prevois qui sera votre ami »... On rencontre aussi les noms de BRETEUIL, BRUGUIÈRES, DAUBENTON, DESFONTAINES, L'HÉRITIER, LAMARCK, LINNÉ, MICHAUX, l'abbé NOLIN, l'abbé POURRET, RICHARD, SPARMANN, TURGOT, VILMORIN, etc. La dernière lettre, du 27 brumaire, est antérieure de seulement quelques semaines à sa défense de Louis XVI et sa propre arrestation : Malesherbes écrit alors avec mélange de mélancolie et de fierté : « Ma vue qui devient tous les jours plus mauvaise, m'ôte la jouissance des plantes de mon Jardin de Botanique que je ne peux plus reconnaître : mais je me fais un plaisir de songer qu'il y aura dans mes bois trois ou quatre cents espèces qui ne sont point indigènes aux environs de Paris ; ce qui amusera, quelque jour, les Botanistes qui y passeront ; ce qui fera connaître la nature du terrain qui convient à chaque espèce ; et ce qui pourra être une ressource pour les cultivateurs lorsqu'une plante aura péri dans un Jardin. Il leur sera plus commode de venir la chercher à Malesherbes que de la faire venir d'Amérique, de Sibérie, ou des Alpes. Vous savez, mon cher Citoyen, combien je vous suis tendrement attaché »... Plus qqs minutes de réponse, et une L.A.S. de DEVAISNES à Malesherbes.



259. **Stéphane MALLARMÉ** (1842-1898). QUATRAIN autographe signé de son monogramme SM, sur sa carte de visite, [1897] ; 1 page obl. in-16 (photo jointe). 1.500/2.000



Ce quatrain accompagnait un envoi de fruits glacés à son amie Mme PONSOT pour le Nouvel An (*Vers de circonstance*, Pléiade Marchal, t. I, p. 295) :

« Aujourd'hui l'amitié triche
Comme un crabe nous voulons
Que cet An de la bourriche
Pour vous sorte à reculons ».

260. **Hugues MARET, duc de Bassano** (1763-1839) secrétaire d'État et confident de Napoléon. L.S. et P.S., [1800-1804] ; 1 page in-4 à en-tête *Le Secrétaire d'Etat*, adresse et marque post. *Secrétariat du Gouvernement*, et 1 page in-fol. 80/100

Paris 29 prairial [VIII] (18 juin 1800), au banquier PERRÉGAUX, sur la nomination du citoyen Benoît Germain comme receveur particulier de l'arrondissement de Carpentras. *Saint-Cloud 4 brumaire XIII (26 octobre 1804)*, copie conforme d'une lettre de Napoléon à M. Lefèvre, président du canton du Mont-Saint-Vincent (Saône-et-Loire), l'invitant à la cérémonie du sacre et du couronnement...

261. **Hugues MARET, duc de Bassano**. P.S. pour copie conforme comme Ministre secrétaire d'État, 26 novembre 1813 ; 3 pages in-fol. 180/200

PROCÈS-VERBAL DU CONSEIL DES FINANCES, ALORS QUE L'EMPIRE S'EFFONDRE. « S.M. fixe le budget de 1814 pour la guerre et pour l'administration de la guerre, savoir : le 1^{er} à 342,000,000^f le second à 330,000,000 [...]. Les autres chapitres du budget savoir : la liste civile, la dette publique et les pensions, les frais de négociation et les autres ministères, la Hollande comprise, en n'y comprenant pas l'illyrie et les villes anséatiques montent à 485,000,000 »... Pour des « recettes présumées », on prévoit un déficit de 32 millions de francs, « et cependant il n'est porté dans le budget en dépense aucun fonds de réserve pour subvenir soit à des diminutions de recettes non prévues, soit à l'excédent des dépenses des ministères qui tels que ceux de la guerre et de l'administration de la guerre, par exemple, ne peuvent être fixées qu'hypothétiquement. Il faut donc s'assurer des ressources extraordinaires » : on augmentera les « centimes de guerre », et on vendra des portions de bois nationaux ou communaux en dessous de 500 arpents...

262. **Hugues MARET, duc de Bassano**. 9 L.A.S., 1814-1827 et s.d., à ÉTIENNE ; 9 pages in-4 ou in-8, la plupart avec adresse. 100/120

Samedi [1810-1814], communication d'un article « dont j'ai ordre de demander qu'un fort extrait paraisse dans le *Journal de l'Empire* »... *17 janvier [1827]*, pour insérer d'un petit article en faveur d'un ancien employé aux Relations extérieures... *Mercredi 18*, au sujet des *Annales du Moyen Âge*, dont l'auteur est le parent et l'ami de son beau-frère... Demandes d'articles, affaires de famille, rendez-vous, etc. ON JOINT 2 L.A.S. et 1 L.S. à divers, dont une sur la nomination du chef de bataillon Deponthon comme secrétaire du cabinet (Compiègne 1810).

263. **Hugues MARET, duc de Bassano**. 5 L.A.S., 1822-1823 et s.d. ; 6 pages in-4, une adresse. 120/150

Vendredi soir, à M. EVRAT à Croixfontaine, sur le projet d'aménagement de sa propriété de Sainte-Croix... *Mardi 11 février*, à GÉRANDO : il l'informe de la nomination de nouveaux auditeurs, MM. VINCENT et MOUNIER... *1822-1823* à M. Plassan, , au sujet de SES MÉMOIRES : « ce travail de longue haleine, déjà fort avancé, fut-il terminé, l'époque de sa publication serait encore fort douteuse. Il y a bien des choses à considérer avant de renouveler des souvenirs si récents et lorsque tant d'acteurs des tems passés se trouvent aujourd'hui plus ou moins en évidence sur le théâtre des affaires publiques »... ON JOINT 3 L.A.S., 1827-1828 (une déchir.).

264. **MARINE.** 25 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S. de ministres de la Marine, XVIII^e-XIX^e siècle. 200/300
 CHABROL de CROUZOL, D. DECRÈS, V.G. DUPERRÉ, P.A.L. FORFAIT (14), J.B. JAURÉGUIBERRY, LA RONCIÈRE-LE NOURY, V.P. MALOUEU (2), PLÉVILLE LE PELLEY, L. TRUGUET (3).
 ON JOINT un manuscrit de fables pour Mgr de Frayssinous, ministre de l'Instruction publique.
265. **MARINE.** 32 pièces imprimées en partie manuscrites, XVIII^e-début XIX^e siècle. 100/150
 CONNAISSEMENTS faits à Bordeaux, Cannes, Le Cap, Léogane, Marseille, Nice, Rouen, Vannes, Ventimille, pour le transport de sucre brut, café, huile d'olive, savon, citrons, indigo et autres marchandises dans des boîtes de fer...
266. **MARINE.** 35 lettres ou pièces, XVIII^e-début XX^e siècle. 200/300
 Brevet de timonier, carte de chef d'hune, certificats de service et de bonne conduite, « avis au public » concernant le transport de bois de marine, ordre de marche rapports, correspondances administratives et personnelles... On relève les noms du vice-amiral DUPOUY, CADET DE CHAMBURE, Joseph FAUVEAU, FLEURY, Ch. de GARAT, amiral GERVAIS, Clément de LA RONCIÈRE, B. LACOMBE, L. LÉGER, M. LOIR, H. MARTINEAU DES CHESNEZ, B.J. DE NAJAC, etc.
267. **MARINE.** 17 documents manuscrits ou imprimés, XVIII^e-XX^e siècle. 200/250
Arrests du Conseil d'Etat du Roy (1725, 1787), *Ordonnance du Roi* (1784), avis ministériel aux aspirants (1792), *Lois* (1792, 1795), circulaires administrative et préfectorale (1794, 1809), *Mémoire des assureurs de la goélette L'Océan* (1823), tableaux de munitions à délivrer aux bâtiments (1829), 3 états ou mémoires concernant le navire *le Colbert* (vers 1830-1831), *Observations sur la juridiction des tribunaux maritimes* par J. Ménant (1849), *Coup d'œil sur les lois qui régissent les pensions de retraite des employés de la Marine* par J.-L. Target (1861), livrets de marin (1856, 1927).
268. **MARINE. CONNAISSEMENT.** P.S. par 5 négociants, Marseille 30 janvier 1792 ; 1 page et demie in-fol. en partie imprimée, VIGNETTES. 200/300
 Assurance prise par le négociant marseillais Paul NICOLAS pour le compte de François JOURDAN, pour le chargement de *la Sabine* « de sortie des Îles françaises de l'Amérique jusques en le port de Marseille », commandé par le capitaine Auzé : sucre, café et cuir... Parmi les signataires, E. Clary, Croze Magnan frères, etc., qui résignent après paiement de la prime.
269. **MARINE. RÉVOLUTION.** 4 MANUSCRITS ; en cahiers in-fol. (3) ou in-4 (1). 600/800
Liste générale des forces navales de la République au 5 brumaire, an 4^e, suivie de la *Répartition des forces navales de la République* (42 p.). *Liste nominale des bâtiments de tout rang composant les forces navales de la République au 1^{er} germinal an 8* (21 p.). *Mémoire sur la nouvelle organisation, à donner à la Marine* : présentation, table des matières (8 p.). *Sur la Marine*, 1^{re} et 3^e parties (10 p.).
270. **MARINE.** 7 lettres ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècles. 100/120
 Documents relatifs à MOULINNEUF, lieutenant des vaisseaux du Roi, par le capitaine d'ACHÉ, le chevalier d'ACHEY et le chevalier de LA LUZERNE (1735-1745). Lettre du fort royal de la Martinique (1780). Lettre à Saint-Laurent commandant la 2^e compagnie des élèves de la Marine à Toulon (1820). Ordre de marche signé par le contre-amiral DUCREST DE VILLENEUVE, major général de la Marine (Toulon 1831). Certificat de santé à l'hôpital de la Marine de Rochefort (1831).
- *271. **[Jacques MARITAIN (1882-1973)].** 15 documents sur Maritain ou sa famille. 100/150
 2 photographies de son père Paul MARITAIN. 4 photographies de sa mère, Geneviève FAVRE-MARITAIN, dont une tenant Jacques sur ses genoux. Plus une L.A.S. du parrain de Geneviève, A. Odier, faisant allusion à son baptême (1856), et un faire-part de son décès (1943). Photographies de sa sœur Jeanne MARITAIN Mme Charles GARNIER, et de sa nièce Éveline GARNIER (2). TAPUSCRIT d'À travers le désastre de Jacques MARITAIN (1942, 74 p. in-fol., plus double carbone). Copie carbone du *Crime de l'Armistice* (1943, 25 p. in-4). Photographie de Jacques Maritain (Toronto, vers 1933). Tapuscrit du récit par Manon CORMIER (1896-1945) de son arrestation en 1943 et de sa déportation aux camps de Gerlitz, Lauban, Ravensbrück et Mauthausen jusqu'à sa libération (10 p. in-fol., plus 2 doubles carbone).
272. **Jean-François MARMONTEL** (1723-1799). L.A.S., 5 juin [1766], à Jean RIBOTTE-CHARON, à Montauban ; 1 page in-4, cachet cire noire (petite tache). 700/800
 « Rien de plus intéressant Monsieur que leloge que vous avez bien voulu m'envoyer, de Mad^e de LA VAÏSSE. Je suis édifié de voir un homme de lettres de Montauban penser en philosophe. Cela prouve que l'air de POMPIGNAN n'est pas contagieux ». Il sera heureux de le voir à Paris...
273. **Carlo MATTEUCCI** (1811-1868) physicien et homme politique italien. L.S. avec compliment autogr., Florence 18-1868, à Charles JOURDAIN ; 3 pages et demie in-8, en-tête *Ministerio della Instruzione Publica, Consiglio Superiore* ; en français. 80/100
 Il le remercie pour l'envoi de son rapport sur l'Instruction publique, et évoque le projet de loi qu'il a élaboré pour l'enseignement secondaire, une loi rendue nécessaire par le chaos qui régnait en ce domaine : « pas d'École Normale Supérieure, pas de diplôme spécial pour les enseignants, pas de véritable examen de maturité. [...] C'est à peu près la même loi que j'ai initié

au Sénat en 1863. La politique (et quelle politique !) nous a fait perdre cinq ans et Dieu sait si la Chambre des Députés adoptera la loi votée au Sénat ». Il énumère les six principes fondamentaux de cette loi : « grande base très étendue de trois ans », « école technique », « cinq ans de lycée pour les études classiques et mathématiques », « 24 lycées modèles » dépendant de l'Etat, « création de bourses pour former les jeunes professeurs », etc. Il l'encourage « à lutter avec ce clergé ignorant et fanatique qui perdrait la France et l'Empereur si Napoléon I n'avait pas créé l'Université »...

274. **Guy de MAUPASSANT** (1850-1893). L.A.S., Paris 12 décembre 1876, à un directeur de journal ; 3/4 page in-8, en-tête *Ministère de la Marine et des Colonies* (lég. traces de colle). 1.000/1.500

« Je vous apporte une étude qui, je l'espère, vous plaira. Je sais bien que critiquer un critique est une tâche assez difficile, mais le sujet de ce livre m'a tenté, d'autant plus que la réédition que vient d'en donner Alphonse Lemerre, et dont se sont occupés déjà la plupart des chroniqueurs des grands journaux, en faisait une actualité. En outre la connaissance que j'avais de la poésie et de la poétique de cette époque me donnait plus de facilité pour apprécier l'œuvre de *SAINTE-BEUVE* »... [Cette étude sur *Les Poètes du XVI^e siècle* de Sainte-Beuve, une des premières chroniques de Maupassant, paraîtra dans *La Nation* du 17 janvier 1877.]

275. **MÉDECINE**. MANUSCRIT, Paris 29 octobre 1680 ; 2 pages in-4 (papier bruni, bords renforcés) ; en latin. 400/500

RAPPORT D'AUTOPSIE pratiquée par le docteur DONALDSON sur le corps de noble et illustre seigneur Nicolas TOLLER, décédé à l'âge de 20 ans, le 15 octobre 1680 à Paris, d'une condition bilieuse et tendant à la mélancolie... Après la relation de la maladie et de son évolution, puis l'examen du cadavre, on pratique l'autopsie et décrit les organes, depuis l'abdomen jusqu'au cerveau...

276. **MÉDECINE**. MANUSCRIT, Montpellier 1719-1720 ; un volume in-8 de 111 et 76 ff. (la plupart écrits recto-verso, plus qq's ff. blancs), reliure de l'époque basane brune (usagée). 500/600

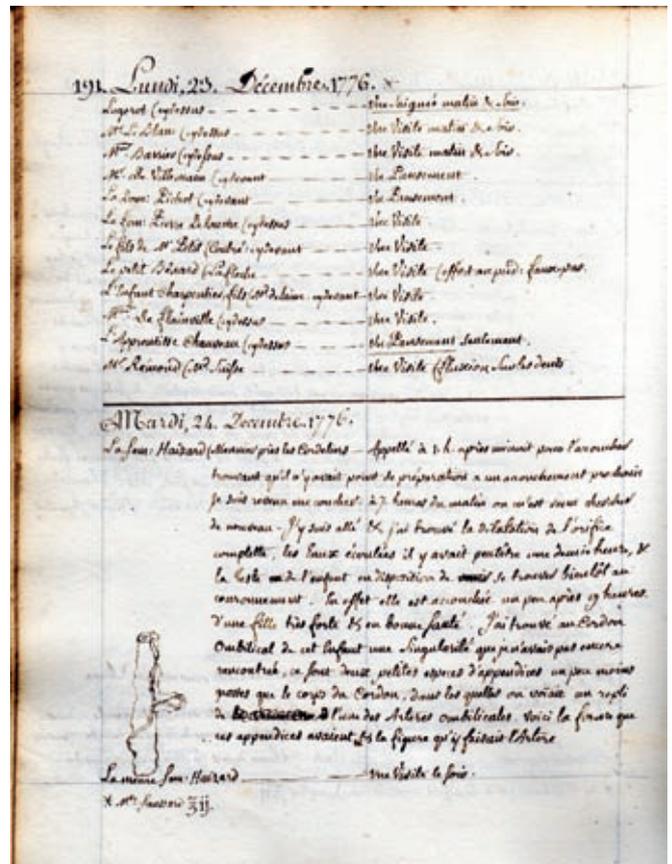
Ce manuscrit, copié d'une petite écriture lisible, rassemble deux traités de professeurs de médecine à MONTPELLIER sur les MALADIES DES FEMMES ET DES ENFANTS. – Jean ASTRUC (1684-1766), *Tractatus Morborum mulierum & puerorum in quo omnium tam circa theoriam quam circa praxim dilucide exponuntur* ou *Tractatus de morbis mulierum a D.D. Astruc professore regio monspeliensi dignissimo in lucem editus anno restauratæ salutis MDCCXIX* (ce traité en 22 chapitres pourrait être une première version inconnue du *Traité des maladies des femmes* publié par Astruc en 1761-1765) ; il est suivi d'une brève *Quæstio* de DEIDIER et de quelques remèdes). – Jacob LAZERME (1676-1756), *Tractatus de morbis infantium*, 1720 (ce traité en 28 chapitres semble INÉDIT).

ON JOINT la copie d'une note en italien de SPALLANZANI sur la *Fecondazione artificiale* (15 p. in-4, broché).

277. **MÉDECINE**. REGISTRE manuscrit, Paris 1^{er} janvier 1776-31 décembre 1779 ; fort volume petit in-4 de 912 pages, rel. cartonnée (une charnière cassée). 1.000/1.500

REGISTRE DE SOINS, VISITES DOMICILIAIRES, CONSULTATIONS ET ACTES DE CHIRURGIE D'UN MÉDECIN PARISIEN.

Le médecin a noté, d'une belle écriture et au jour le jour, les noms des patients, ses visites et ses actes courants (pansements, lavements, saignées, application de sangsues). Les patients comprennent non seulement des membres des classes aisées, mais aussi leurs domestiques, des ecclésiastiques, commerçants, artisans et ouvriers. Lorsqu'une pathologie ou un accouchement présentent des complications ou un intérêt particulier, ou lorsque la consultation a lieu en présence de confrères, le médecin rend compte en détail des explications du patient, des symptômes du mal, des remèdes prescrits et éventuellement des actes chirurgicaux pratiqués. On relève d'intéressants cas de rétention d'urine, d'occlusion intestinale, de chaudière et de petite vérole, une attaque d'épilepsie, un noyau de pêche demeuré dans l'œsophage, des hernies, des accouchements difficiles et des suites d'accidents de voiture... Inscription en latin d'une consultation pour une dame qui souffre de fleurs blanches (*fluor albus*). Dessin d'un cordon ombilical présentant une anomalie. Compte rendu de l'autopsie du corps d'une femme morte d'un « ulcère cancéreux ». Quelques observations critiques ou ironiques à son propre égard, ou à l'égard de ses confrères (voir la castigation d'une sage-femme et d'un médecin à la date du 6 juillet 1778) ; notes sur les honoraires perçus ; citations en latin ou grec... Etc.



278. **MÉDECINE.** 26 lettres ou pièces, XVIII^e-début XIX^e siècle ; sous emboîtement avec pièce de titre. 300/400
Lettres de BOUVIER, CARLE, D.J. LARREY, TRAVAIL, etc. « Cayer de plusieurs remèdes » (20 p.) : manière de faire l'eau de mélisse, le baume divin, l'eau de cœur de cerf, etc. ; remèdes contre la gravelle, la rage... Autres recettes ou remèdes (tisanes, baumes, poudres, élixirs) contre les cors, les plaies, la gangrène, les coliques, « les pertes de sang des femmes », la pierre, les ulcères (« secret infallible »), la rage, les « tumeurs, et maux de sein », le cancer (application de crapauds jusqu'à la guérison)... Qqs remèdes pour bêtes à cornes ou chevaux.
279. **Jean-Claude-Hippolyte MÉHÉE DE LA TOUCHE** (1760-1826) écrivain et espion. L.A.S., [13 frimaire], à un concitoyen ; 1 page in-4. 100/150
Il a appris « que la commission d'instruction publique dont vous êtes membre était venue en grande cérémonie dénoncer ma feuille. [...] il faut bien m'habituer à trouver bon que l'on me dénonce à mon tour. Une seule chose m'étonne, c'est que la commission d'instruction publique ait vu sans scandale, l'article qui l'a effrayé, dans cinq ou six feuilles qui l'ont répété avec une affectation bien singulière et que cette même commission me dénonce moi, seul et par une préférence bien digne de remarque, au moment où j'indique assés par les expressions dont je me sers, combien j'étais indigné qu'on osât réveiller dans les esprits le souvenir du prisonnier oublié »...
280. **Jacques-François dit Abdallah MENO**U (1750-1810) général, il participa à la campagne d'Égypte et devint musulman ; il succéda à Kléber et dut capituler. 3 L.S., Turin an XI (juillet-août 1803), au citoyen DEGREGORI, préfet du département de la Stura, à Coni ; 5 pages et demie in-4 ou in-fol. à son en-tête, une adresse avec contreséing ms. 120/150
12 messidor (1^{er} juillet), il transmet un certificat d'amnistie en faveur du citoyen CANUBI TOURRETAS... *8 thermidor (27 juillet)*, concernant la réquisition des fourrages dans la Stura, due au manque du service des fourrages dans ce département : « J'éprouve la plus profonde indignation à l'égard de l'entrepreneur de ce service »... Il faudra « que l'entrepreneur rembourse exactement le montant des fournitures faites par réquisition »... *18 thermidor (6 août)*. Le chef de bataillon de la 99^e en garnison à Coni « s'est permis un acte de violence pour être logé dans la maison du citoyen Joseph Bonada Vignole où la mairie lui avait assigné un logement »... Il faut réprimander la municipalité qui a fourni « un billet de logement pour une maison où il était impossible d'en fournir »...
281. **Jacques-François dit Abdallah MENO**U. L.A.S. comme commandant général des départements au-delà des Alpes, remplissant les fonctions de gouverneur général, Milan 17 prairial XIII (6 juin 1805), à CHEVILLARD, colonel de la 1^{re} légion du Midi ; 1 page in-4. 80/100
Il le prévient « que l'admission de M. RADICATI capitaine à la 1^{re} légion du Midi, est acceptée, et que M. Dubois est nommé par le ministre de la guerre pour l'emploi de capitaine provisoire, vacant par la démission de M. Radicati »...
282. **Florimond-Claude, comte de MERCY-ARGENTEAU** (1722-1794) ambassadeur d'Autriche en France, ami et homme de confiance de Marie-Antoinette. L.S. avec 10 lignes autographes, La Haye 25 novembre 1790, à un maréchal ; 2 pages in-fol. 80/100
« Je suis on ne peut pas plus enchanté que Votre Excellence ne se soit pas laissé induire en erreur par les propositions insidieuses qui lui ont été faites par le général des Insurgents, et lesquelles étoient non seulement contraires à la teneur expresse du manifeste de notre Souverain qui exige une soumission pure et simple, mais en même tems fondées sur une résolution étrange et inadmissible d'un corps inconstitutionnel que l'Empereur ne reconnoitra jamais. Je ne puis donc qu'applaudir à tout ce que Votre Excellence a fait et je reitère ici [...] qu'il n'y a pas de tems à perdre, et que dans tous les cas, et telle chose qui puisse arriver, les troupes imperiales doivent prendre possession du pays sur le pied alternatif exprimé clairement dans le manifeste »...
283. **Jean-François MÉRIMÉE** (1757-1836) peintre et chimiste. L.A.S. comme secrétaire perpétuel de l'École royale des Beaux-arts, [vers 1825, au chevalier Jean-Joseph SUE] ; 1 page in-4, en-tête *École Royale des Beaux-Arts*. 100/120
Le chirurgien ayant demandé à être remplacé dans ses leçons d'anatomie par son fils [EUGÈNE SUE], les professeurs ont longuement délibéré : « Personne, d'après l'assurance que vous en avés donné, n'a élevé le moindre doute sur la capacité de celui que vous proposés ; mais on a craint que nos élèves, habitués à votre manière de professer et au respect que vous savés si bien inspirer, n'eussent pas la même considération pour un suppléant de leur âge. L'anatomie ne s'apprend pas en un seul cours ». On peut donc suspendre le cours d'anatomie pendant un an, en attendant que le chevalier puisse les reprendre...
284. **Philippe-Antoine MERLIN DE DOUAI** (1754-1838) député et conventionnel (Nord), membre du Comité de Salut public, ministre, membre du Directoire, juriconsulte. L.A.S., Bruxelles 4 janvier 1816, à S.A.S. le duc d'ORLÉANS [futur LOUIS-PHILIPPE] ; 3 pages in-fol. 200/250
BELLE SUPPLIQUE DU PROSCRIT, SOUS LE COUP D'UN DÉCRET D'EXPULSION. Il a été banni par l'ordonnance du 24 juillet 1815. « Depuis 16 ans, la jurisprudence ayant occupé et absorbé tous mes travaux [...] je n'ai pu prendre, et je n'ai pris en effet, aucune part aux discussions politiques qui ont eu lieu en France dans cet intervalle. Seulement, sans avoir jamais rien demandé à BONAPARTE, et par pure obéissance, j'ai accepté, en 1802, les fonctions de procureur général à la Cour de cassation, et en 1806,

celles de Conseiller d'état pour la partie judiciaire. Il est vrai que j'ai été membre de la chambre des Représentans qui s'est formée en juin 1815 et a duré jusqu'au 7 juillet suivant ; mais je n'y ai rien dit ni rien fait »... Donc s'il est compris dans l'ordonnance du 24 juillet, « ce ne peut être que pour n'avoir pas résisté à l'ordre qui me fut donné par Bonaparte, à une époque où il était, de fait, en pleine possession du gouvernement, de reprendre les fonctions que LOUIS XVIII m'avait ôtées, c'est-à-dire, pour avoir agi comme ont agi, dans le même temps et chacun à sa manière, des millions de français à qui l'on ne dit rien »... Informé qu'il était « un objet d'inquiétude pour le gouvernement français », il s'est retiré aux Pays-Bas. Mais une lettre officielle l'enjoint de quitter ce royaume avant le 15 février, décret « rendu *sur les instances de la France*. Dans cette affreuse position, je tourne mes regards vers l'Angleterre ; et tout mon desir seroit de pouvoir y trouver un asyle »... Il se met sous la protection du duc d'Orléans, en « homme dont le caractère paisible et le goût pour la vie retirée sont de surs garans qu'il ne cherchera jamais à exciter ni favoriser le moindre trouble dans le pays hospitalier qui lui accordera asyle »... [Merlin de Douai dut cependant embarquer pour New York ; une tempête l'ayant rejeté à Flessingue, il put cependant rester aux Pays-Bas.]

285. **Auguste MERMET** (1772-1837) général. L.S. comme général de division, Mortara 30 avril 1814, [au général Paul GRENIER, commandant en chef les troupes françaises de l'armée d'Italie ?] ; 2 pages in-fol. 80/100

Au sujet des mouvements que la cavalerie doit faire sur Coni ; or « il est absolument impossible d'y faire passer un aussi grand nombre de cavalerie, le seul *bac* qui existe, ne pouvant contenir que 15 à 18 chevaux, et la rivière n'étant pas guéable ». Il fera donc passer sa cavalerie par Verceil et Canale « d'où elle suivra l'itinéraire que vous lui donné pour arriver à Coni le 7 [...] Je remettrai, à Verceil, le commandement de la Div^{on} à M^r le G^{al} BONNEMAINS, et je profiterai de l'autorisation que vous avez bien voulu me donner pour passer par Turin »...

286. **Claude-Ignace-François MICHAUD** (1751-1835) général. L.A.S., Q.G. de l'avant-garde de l'Armée de Rhin-et-Moselle 28 pluviôse IV (17 février 1796), au général HOTZÉ commandant les avant-postes autrichiens ; 1 page in-fol. 80/100

Il a bien reçu « le paquet de papiers sous toile cirée concernant le commandant GOULLUS ». Il renouvelle « la demande de l'état des frais de voiture des effets du Général DUFOUR »...

ON JOINT une L.S. du général Simon LEFEBVRE, commandant la 44^e demi-brigade, au général LECOURBE, Ardez 30 ventose VII (20 mars 1799).

287. **MILITAIRES. RÉVOLUTION ET EMPIRE.** Plus de 175 lettres ou pièces, la plupart L.S., L.A.S. ou P.S. ; nombreux en-têtes, qqs vignettes (petits défauts à qqs pièces). 200/250

Certificats militaires et médicaux, demandes de places et de congés, ordres de route, contrôles de troupe, commissions, dispense de service, présentation d'un officier de santé, états de services, affaires de fournitures et de munitions, arrêtés de conseils d'administration, décomptes et reçus, lettres et pétitions d'officiers ou de commissaires des guerres, minute sur le passage de la Bérézina, etc. On relève, parmi les signataires, les noms de BERTHOLET, DAUGIER, DELPECH, DUFRESNE, FAISSOLLE, FAUDOAS, FÉLIX DU MUY, FERDUT, FERÈS, FIERECK, GACHET, GROBERT, HALL, JOURDEUIL, LACAILLE, MAZADE, MONFORT, RABAUT, REIMBOLD ESTOURMEL, ROZET DE LA GARDE, SICARD, SIMON, François de VAUBAN, WATTEVILLE, etc. Les documents concernent l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, le Portugal, le Môle St Nicolas, Glogau, Ancône, raguse, Aurillac, Boulogne, Strasbourg, Besançon, Metz, Lille, Lyon, les Alpes, l'armée de Sambre-et-Meuse, l'Armée du Rhin, la Grande Armée, etc.

288. **MILITAIRES.** Plus de 45 lettres ou pièces, L.A.S., L.S. ou P.S., XIX^e siècle. 150/200

Comte d'ALTON, BELLANGÉ, BELLARD, vicomte BONNEMAINS, BOURBON-BUSSET, CHOISEUL, CHOISY, amiral DUQUESNE, baron de FEUCHÈRES, GENCY, GENTIL SAINT-ALPHONSE, LA POTHERIE, LARTÈGUE, MAUCOMBLE, MEUNIER, MONFERRÉ, L. de MORNAY, colonel PAULIN, QUINSONAS, RAPATEL, SAINT-MICHEL, SALLE, TOURNADRE, VAILLANT, etc.

289. **MINISTRES ET ADMINISTRATEURS.** 25 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., L.S. ou P.S. 200/250

ARGOUT, BERTHIER, CAMBACÉRÈS, CARNOT (avec 6 membres du Comité de Salut public), CHAMPAGNY (3), CLARKE duc de FELTRE, cardinal CONSALVI, DALBARADE, DECRÈS, DEJEAN (2), DUPERRÉ (2), LAGARDE, LEBRUN (2), REGNAUD DE SAINT-JEAN-D'ANGELY, SCHERER (2), SEMONVILLE, SIEYÈS, TALLEYRAND, THIERS, etc. Plus qqs doc. divers joints.

290. **Frédéric MISTRAL** (1830-1914). 20 lettres ou cartes a.s. (une incomplète) et 2 cartes de visite autogr., Maillane 1889-1910, à August BERTUCH, à Paris ou à Francfort ; 42 pages formats divers, qqs enveloppes et adresses (trous de classeur). 1.500/2.000

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE à SON TRADUCTEUR ALLEMAND. 5 novembre 1889, il est à son service pour des éclaircissements sur Nerto... [Février 1890], sur l'interprétation d'un vers en provençal... 5 juillet 1895, il propose de laisser de côté « la question argentifère » pour Mirèio et Nerto, étant payé par ses traductions très appréciées, y compris par le poète WOLF ; il lui confiera son Poème du Rhône lorsqu'il sera prêt... 31 décembre 1898, vœux en provençal... 4 novembre 1900, il se réjouit du succès de sa traduction de Mirèio et pour son « ardente et persistante propagande » ; félicitations pour « l'admirable portrait de moi que M. Hertz a mis en tête de son édition »... 9 juillet 1901 : sur le Félibrige, ses statuts, son nouveau Capoulié Pierre DÉVOLUY ; « il y a en Allemagne tous les éléments d'une maintenance linguistique. Mais le Capoulié et le bureau du Félibrige doivent examiner la chose sous ses divers aspects avant de la soumettre à l'acceptation du Counsistòri »... 7 août 1901, sur l'attribution du titre de maintenance à une section félibréenne qui n'appartiendrait pas au pays d'Oc : il l'engage à prendre plutôt le titre de Acadèmi felibrenco d'Alemagno... 10 mai 1902, il a envoyé une salutation à la Cour d'Amour des Jeux floraux de Cologne...

15 novembre 1903, remerciements pour sa « croisade mistralienne », dont témoignent les Allemands qui viennent le voir ; explications de son projet d'une *festo vierginenco* annuelle, avec défilé de vierges : « il ne faut pas négliger la poésie en action »... 1^{er} janvier 1905, sur l'éventuelle publication dans une revue allemande de ses Mémoires, *Mes Origines*... 1^{er} mai 1905, abandon de ses droits sur les honoraires de traducteur de *Mirèio* ; demande de timbres allemands pour la collection de Mme Mistral... 7 janvier 1906, renseignements sur la publication de ses Mémoires dans les *Annales politiques et littéraires*... 29 janvier, un « entrepreneur parisien » va s'occuper de traiter pour des traductions de ses Mémoires... 12 mai, les *Annales* ont fait des coupures à ses Mémoires, afin de réserver de *l'inédit* au livre... 8 mai 1908, explications sur le symbolisme du « rat rouge », avec référence à *Faust* ; le Sar PÉLADAN est « célèbre par ses romans sur la magie et l'occultisme »... 12 avril 1909, accolade de collègue en la Légion d'honneur de France... Etc.

ON JOINT un exemplaire de *La Respelido, chantée au banquet de la Santo-Estello (Maguelone, 27 mai 1900)* (Montpellier, impr. centrale du Midi, Hamelin frères), avec envoi a.s. à Bertuch en provençal, 27 septembre 1901 ; plus une bande d'adresse autogr., et une photographie.

291. **François-Nicolas MOLLIEN** (1758-1850) ministre du Trésor de Napoléon. L.A.S., Paris 12 août 1810, à Monseigneur ; 3 pages in-fol. 200/250

SUR LE FINANCEMENT DE L'ARMÉE D'ESPAGNE. « J'ai souvent entretenü Votre Altesse Serenissime, des difficultés que presentait le service de l'armée d'Espagne, et l'exécution littérale des decrets qui affectent specialement au paiement de la solde le produit des contributions levées dans les provinces espagnoles érigées en gouvernement ; je sens qu'il est impossible que les contributions soient levées sans le concours d'administrateurs locaux, et que ladministration civile a besoin d'être salariée comme l'armée a besoin d'être soldée ; mais il ne m'appartient pas d'interpréter ni de modifier les decrets de Sa Majesté ; et je ne pourais pas de ma seule autorité prescrire un prelevement au profit de l'administration civile sur des fonds exclusivement affectés, au moins d'après le texte des decrets, a l'entretien des troupes de S. M^{te} Imp. D'après les dernieres explications que votre altesse a bien voulu me donner, j'ai dû reconnaître que Sa Majesté approuverait que ses généraux disposent pour les *depenses locales* [...] d'une partie des contributions levées dans leurs gouvernements »... Il propose soit de fixer au tiers du produit des contributions, le montant à appliquer aux dépenses locales autres que les soldes, soit de « tolérer une sorte de violation de caisse en permettant aux agens du Trésor de ne pas résister aux requisitions de M^{rs} les gouverneurs faites, pour la même cause, sur les fonds des contributions »...

ON JOINT 5 L.A.S. et 2 L.S., 1811-1837, à divers (Decrès, baron Portal, Cauchy, Louis-Philippe, etc.).

292. **MONNAIES**. P.S. par Antoine MONGEZ, Pierre-Nicolas TIOLIER, Balthasar DÉBARRART et Charlemagne RAMÉ, 8 fructidor VIII (26 août 1800) ; 1 page in-fol. 200/250

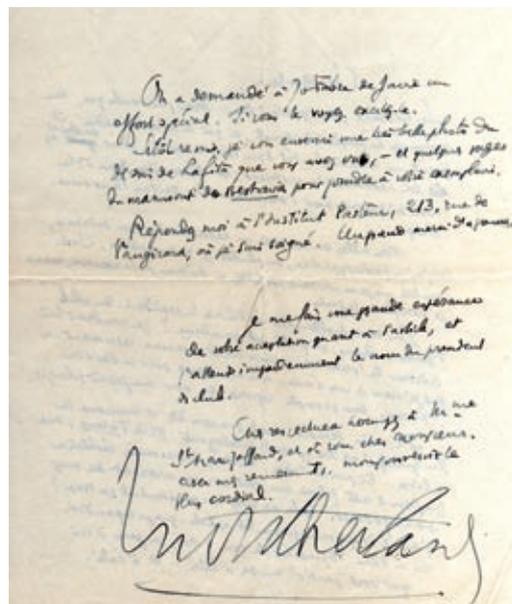
PROCÈS-VERBAL D'UNE ÉPREUVE DE MONNAIES POUR LYON. On a remis au citoyen TIOLIER, contrôleur de la salle de monnayage, « 1^o dix sept paires de carrés de deux decimes 2^o trente six paires pour les pieces de décimes, pour le service de la monnoie de Lyon, et ce pour leur faire subir lepreuve [...], il resulte de cette epreuve que deux pille de deux décimes nont pu la soutenir et que une tête et quatre pilles du décime nont pareillement pu la soutenir »...

293. **Henry MONNIER** (1799-1877). DESSINS ORIGINAUX à la mine de plomb signés en bas à droite, 23 mars 1827 ; 13,5 x 17,5 cm. 400/500

Double portrait d'hommes de la Renaissance, de profil ; portrait de face d'un contemporain ; profil d'un homme à barbiche.

294. **Henry de MONTHERLANT** (1896-1972). 14 L.A.S., Paris et Marseille 1925-1929, à M. SAINT-MARC JAFFARD (des Éditions du Cadran), à Nîmes ; 21 pages in-4 ou in-12, dont 6 cartes avec adresses. 600/800

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE AUTOUR DES *BESTIAIRES*. Samedi [21 novembre 1925], sur les choses intéressantes à voir à Lyon : « taureaux, Mithra », etc. [Fin 1925 ?]. Il a eu enfin le poème du marquis [de BARONCELLI], qui lui a « largement servi pour le dernier chapitre d'un roman », *Les Bestiaires*, « uniquement consacré à ces taureaux et qui paraîtra au printemps »... 17 février 1926, sur la publicité que la librairie de Nîmes pourrait donner à son livre ; demande de références bibliographiques d'ouvrages sur la tauromachie : « L'annonce des *Bestiaires* dans le *Journal* a déjà soulevé des protestations. Je vais être violemment attaqué. On va chercher [...] à faire arrêter en cours de route la publication du feuilleton. J'aurai donc peut-être besoin à un moment d'avoir des armes, – c. à d. des livres, – sous la main. Les pauvres taureaux ! Ils vont être ce printemps, plus transpercés d'épées (morales, heureusement) que par toutes les muletas d'Espagne »... 15 avril : « *Les Bestiaires* paraissent le 5 mai. Mais j'ai voulu que, en hommage au peuple méridional, à qui le livre est dédié, il parût une semaine plus tôt dans tout le Midi [...] pour l'ouverture de la saison tauromachique »... Il prie son correspondant d'écrire sur son livre, dans le *Torero*, un article qui « donnerait le ton à tous ces gens d'ici qui vont "partir" sur des à côtés »... Il soigne une fièvre typhoïde à l'Institut Pasteur... 21 avril, sur les efforts publicitaires pour le



lancement du livre dans les villes où on donnera des « corridas de mort »... 8 juin 1927. De retour d'Afrique du Nord et d'Espagne, il demande qu'elle est la situation du marquis, que devient l'*afición*, etc. : « les courses, et la Provence taurine, sont toujours bien proches de mon cœur »... 30 août 1929 : « Votre pensée de me donner *la Caraco* me touche beaucoup, et d'autant plus que j'ai bien connu Marius ANDRÉ depuis *Les Bestiaires*, que j'ai été une des dernières personnes à le voir dans son lit avant son départ pour l'hôpital », et explique son absence à son enterrement... Samedi. « Je reçois à Marseille un mot me demandant une conférence. Je songe au sujet : *les gitanos* et voudrai me documenter ayant à parler sur ceux de cette région »... Etc.

295. **Henry de MONTHERLANT**. ÉPREUVE CORRIGÉE de *Pour une Vierge noire*, 1930, avec 9 L.A.S. et 2 cartes, 1930, à l'éditeur SAINT-MARC JAFFARD des Éditions du Cadran ; 79 pages in-4, et 12 pages formats divers (qqq adresses). 500/700

ÉPREUVE CORRIGÉE DE *POUR UNE VIERGE NOIRE* (Éditions du Cadran, 1930), avec de NOMBREUSES CORRECTIONS autographes à l'encre violette, et des notes destinées à l'imprimeur, cachet des *Éditions du Cadran* : « Sur la couverture *Montherlant* (tout court) le titre est : POUR UNE VIERGE NOIRE – Un assez grand nombre de corrections typographiques restant à faire, prière de veiller très soigneusement à ce qu'elles soient faites, notamment pour quelques alinéas à faire, auxquels je tiens instamment ». Et il donne le « Bon à tirer après corrections » le 19 avril 1930.

CORRESPONDANCE À L'ÉDITEUR : demande d'épreuves ; service de presse ; envoi d'exemplaires à M. Lefèvre (*La Voix*), J. Guyon Cebrot, A. Lang, J. Ballard (*Cahiers du Sud*)... Il souhaite « axer » son interview avec Mme Worms Barretta pour la page littéraire du *Figaro*... Rendez-vous aux *Nouvelles littéraires*, chez Grasset etc. Demande de règlement... « Je regrette que cela n'aille pas mieux. Mais je regrette aussi que *pas un seul* de vos amis n'ait désigné rendre compte de ce livre »...

296. **Henry de MONTHERLANT**. ÉPREUVES de *La Péri*, [1929-1930], avec 14 L.A.S. et 2 notes autographes, 1929-1930, à l'éditeur SAINT-MARC JAFFARD des Éditions du Cadran ; 46 et 45 pages in-4, et 17 pages formats divers, le tout sous chemise avec le titre autographe : « Montherlant *La Péri* 1929 ». 600/800

RARE ENSEMBLE RELATIF AU RECUEIL INÉDIT DE POÈMES *LA PÉRI*, qui devait paraître au printemps de 1931 aux Éditions du Cadran, avec des illustrations de Georges BARBIER, gravées sur bois en couleur par Pierre Bouchet, mais qui ne vit jamais le jour. Certains des poèmes, remaniés, furent recueillis ultérieurement dans *Encore un instant de bonheur* (Bernard Grasset, 1934). Un autre jeu d'épreuves de *La Péri* est conservé à la Bibliothèque Nationale de France (Réserve des livres précieux).

ÉPREUVE CORRIGÉE de *La Péri* avec d'abondantes CORRECTIONS et quelques additions autographes à l'encre violette, et 2 notes autogr. : « Il n'y a que 3 ou 4 corrections d'auteur dans toutes les corrections de ces épreuves, qui n'ont eu pour but que de rendre celles-ci conformes au manuscrit original remis à l'éditeur » ; et le « Bon pour secondes épreuves » daté du 20 mai 1930. – SECONDES ÉPREUVES sans correction, avec cachet de l'imprimerie A. Rey daté Lyon 19 septembre 1930 (pag. [8]-55).

CORRESPONDANCE relative à ce projet abandonné. 1929 : envoi de l'acte *Pasiphaé* des *Crétois* (19 mars) ; recommandation pour un manuscrit corrigé (20 mars) ; prière de prendre une décision à ce sujet (15 mai) ; « Y a-t-il du nouveau pour l'illustrateur de *La Péri* ? » (2 juillet)... Suggestion de demander à Georges BARBIER « une *grande page* de plus », et d'augmenter le prix du volume : il serait disposé alors à faire un article sur l'illustration de l'ouvrage (5 février 1930)... Réclamation des épreuves, qu'il voudrait montrer à Barbier ; Robert de Saint-Jean écrira à la *Revue hebdomadaire* ([juin 1930])... Etc.

PLUS TABLE DES MATIÈRES autographe (1 p. in-4 au dos d'une lettre du 2 mai 1929), et estimation du calibrage du volume.

ON JOINT la copie carbone de 2 lettres de Jaffard, à Robert Joël et à Montherlant, 19 et 20 mars [1929], et un échange de correspondance entre la Société des Gens de Lettres et Jaffard, qui abandonne à Montherlant les illustrations de G. Barbier, en dédommagement pour la non-publication de l'œuvre à cause de la crise.

297. **Charles Tristan, comte de MONTHOLON** (1783-1853) général, compagnon de captivité de Napoléon. L.A.S., Paris 28 août 1848, à SON FRÈRE ; 1 page et quart in-4. 150/180

« Quoique les années et plus encore peut-être, les événements nous aient séparés, je ne veux point avoir à me reprocher un tort ni l'oubli du lien qui nous unit devant Dieu et devant les hommes. Je viens de me remarier. Mon frère doit l'apprendre de moi et je le lui dis avec l'espoir qu'il apprendra avec quelque amical intérêt un événement qui assure le repos et le bonheur de ma vieillesse »... ON JOINT une P.S. du comte Alphonse de MONTHOLON-SÉMONVILLE, Gray 2 septembre 1832 ; et une brochure sur Montholon.

298. **Anne de MONTMORENCY** (1493-1567) maréchal et connétable de France. L.S. avec compliment autographe, L'Isle-Adam 16 septembre 1550, au sénéchal d'Agénois ; 1 page in-4, adresse. 500/700

Il a commandé « au lieutenant du prevost de vous envoyer onze archers vous avisant que ne scauriez mieux fere que descripre souvent au roy [HENRI II] des nouvelles & santé de monsr le Daulphin [FRANÇOIS II] ensemble a la Roynne [CATHERINE DE MEDICIS] & a moy comme de coustume ». Il l'engage à envoyer des nouvelles souvent par « la premiere poste ». Ils partiront vendredi « pour aller coucher à Meullan et dela sachemyner pour l'entree de Rouan »... [L'ENTRÉE D'HENRI II À ROUEN le 1^{er} octobre 1550 est restée célèbre ; on y vit d'authentiques Brésiliens et des « sauvages », un triomphe de Neptune sur la Seine, une bataille navale, etc.]

299. **Paul MORAND** (1888-1976). L.A.S., *Villefranche-sur-mer* 11 octobre 1933, à Emmanuel BERL ; 1 page 3/4 in-4 à en-tête *L'Orangerie*. 200/250

Il voudrait de « nouvelles épreuves (*Marianne*) de *France-la-Douce* », et une annonce du texte dans le prochain numéro, « ne serait-ce que pour ne pas avoir l'air d'être l'inspirateur unique de 1933, ce qui est bien comique. Bourdelle m'avait

demandé une hâtive chronique sur un sujet par lui donnée et je la lui avais envoyée, pour lui faire plaisir ; et quel n'est pas mon épatement de voir ce petit papier d'actualité en tête des armées massisiennes et des cohortes brasillachiennes ! Je ne vois d'autre explication à cette situation comique et inattendue que de me faire jouer l'otage »... Il déplore d'avoir cédé aux directeurs de presse et « artificiers en toutes fusées » ; désormais il n'écrira plus que des nouvelles et des voyages. « BOURDET cherche pour moi un théâtre pour *France la Douce*, tandis que je finis de découper le dialogue de la nouvelle »...

300. **Alberto MORAVIA** (1907-1990). L.A.S., *Chamonix* [vers 1935 ?], à Édouard RODITI ; 2 pages et demie in-8 à en-tête du *Savoy Palace*. 300/400

« Je vous remercie de ce que vous avez fait pour ma nouvelle – il fallait s'attendre à un refus de la part de l'NRE. D'ailleurs la nouvelle est bien, mais pas autant que le roman – au fond je ne sais pas écrire les nouvelles. Vous pouvez la faire imprimer dans les *Ceuvres libres* – d'autant plus qu'elles payent »... Il restera encore une semaine ici, avant d'aller à Rome, puis en Angleterre. « Mon deuxième roman est presque fini – je commence à en avoir assez. Je voudrais faire du théâtre »...

301. **Édouard MORTIER** (1768-1835) maréchal. L.S., *Q.G. à Paris* 23 thermidor (11 août 1801 ou 1802), au président du 1^{er} Conseil de Guerre ; 1 page in-4, en-tête *Édouard Mortier, Général divisionnaire, Commandant en chef la 1^{re} Division militaire*. 50/60

Pour la convocation d'un prévenu « d'insubordination caractérisée suivie de voies de fait envers ses supérieurs »...

302. [**Jean MOULIN** (1899-1943)]. **Roger-Louis PILLET** (1897-1966) poète, journaliste et critique d'art. L.S., Argentan 16 septembre 1939, à Jean MOULIN, alors préfet d'Eure-et-Loir ; 1 page et quart in-4° (deux déchirures consolidées au scotch). 200/250

Pillet est mobilisé depuis trois semaines et il ne sait plus où il en est : « Tête vide. [...] Ah, elle est loin la poésie, bien loin ! Le soldat Pillet, matricule (Bon Dieu, je ne connais même pas mon matricule) se moque du poète (qu'il disait) du même nom. A plat, les chimères, les trop beaux rêves, les utopies. Les espoirs sont par terre ; ne les ramassons pas ». Il se trouve ridicule sous l'uniforme ; il est chargé du contrôle postal et parle de ses compagnons : deux notaires, un curé, un instituteur et un voyageur de commerce. Il s'inquiète pour sa femme à cause des bombardements aériens. Il évoque aussi son ami le peintre Lionel FLOCH, dont le fils est très malade. Il se souvient de leur dernière soirée chez le docteur Gilles... Il s'excuse de lui écrire à la machine : on ne dispose, à l'armée, que de « plumes dites sergent-major » et il n'a jamais « été foutu, malgré toute ma bonne volonté, de me servir de ces diaboliques instruments qui crachent et trouent le papier ». Il termine en évoquant les talents artistiques de dessinateur de Jean Moulin...

ON JOINT une intéressante L.A.S. du peintre Lionel FLOCH (1895-1972) à la veuve de R.L.Pillet (2 p. in-4), au sujet du livre de souvenirs que Laure MOULIN est en train d'écrire sur son frère : « Je m'étonne qu'on s'abstienne systématiquement de se souvenir aussi des opinions de Jean Moulin. [...] Lorsqu'il venait à mon atelier, à Pont-Croix, nous constatons avec le plus réel plaisir que nos convictions étaient les mêmes. Car Jean Moulin était un démocrate, un laïque intégral. [...] Je suis en tout cas persuadé que Jean Moulin, s'il avait survécu, eût été l'adversaire le plus déterminé de la politique gaulliste. Il n'aurait pu admettre cette monarchie facilement imposée, d'ailleurs, à un peuple aveuglé et crétinisé par le Tiers, les sports et le cléricisme. Mille Moulin et Thieuleux ne pourront pas aborder ce sujet désormais dangereux. Leur livre ne recevrait pas la bénédiction de l'U.N.R. et de Charlot la bougeote. Le Jean Moulin qu'on connaîtra sera incomplet »... JOINT aussi le livre de Jean MOULIN (Max), *Premier combat (Journal posthume)*, Préface du général de Gaulle (Paris, Les Éditions de Minuit, 1947) ; in-12, br., 169 p., éd. orig.

303. **Éléonore-François-Élie, marquis de MOUSTIER** (1751-1817) diplomate. L.A.S., Coblenz 11 janvier 1779, à « Dear Sir » [probablement l'envoyé américain Arthur LEE] ; 3 pages in-4 ; les 3 premières lignes en anglais. 400/500

INTÉRESSANTE LETTRE SUR LA GUERRE D'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. Il s'est réjoui au « récit d'un événement favorable à la cause Américaine. « J'attens depuis un temps infini des livres d'Angleterre parmi lesquels il y en a de relatifs à la Revolution de l'Amérique Septentrionale, que je desire pour mettre la main au travail que vous savez que je projette sur cet événement et principalement sur les nouvelles constitutions des États-Unis. [...] Mes spéculations se porteront toujours avec intérêt vers l'Amérique. [...] Le Manifeste du Congrès me paraît fondé sur la justice. Mais on ne peut qu'être indigné contre une nation qui par ses procédés violents et inhumains rend de pareilles mesures nécessaires. Une telle Nation doit être regardée comme l'Ennemie de toute la Terre »...

304. **MUSIQUE**. 5 P.S., Paris, 1904-1910 ; et un lot de musique imprimée. 100/150

Contrats au nom de M. KRUMACHER (baryton-basse et choriste), signés par lui (2) et des administrateurs du Théâtre municipal de la Gaîté, du Théâtre de la Scala, de l'Olympia et des Folies-Dramatiques.

Partitions (défauts) de Claude DEBUSSY (*Proses lyriques*, 2 *Arabesques* pour piano, *Le Jet d'eau*, *Mandoline*, 2 extraits de *L'Enfant prodigue*, air du *Martyre de Saint Sébastien*, *La Grotte*), DUPARC (*La Vie antérieure*), FAURÉ (*Clair de lune*), LANCEL (*Le Chant de la pluie*), ROUSSEL (*Aria pour flûte et piano*).

305. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « Nap » avec pièce jointe, Saint-Cloud 20 juin 1806, au Prince EUGÈNE NAPOLÉON [EUGÈNE DE BEAUHARNAIS, Vice-Roi d'Italie] ; demi-page in-4 et demi-page in-fol. ; la lettre est écrite par MENNEVAL et la note par FAIN. 500/600

Il désire « que vous me fassiez faire une description de tous les batimens dont se sert la marine vénitienne, tels que pirogue, traback, canoniers, bombardières, açons &c., afin que j'aie une idée de ces batimens »... En post-scriptum, il demande : « Si les renseignements contenus dans la note ci jointe sont vrais, comment des pirogues ont elles pu aller en Dalmatie ? »... La note jointe décrit la *Pirogue* : « Bateau plat de 20 à 24 pieds de long, 6 pieds de large, tire 6 pouces d'eau, n'a point de gouvernail ; elle est nagée par 4 avirons et armée de 7 hommes dont 4 nageurs, 2 canonniers, 1 patron. Elles n'avoient point de voiles. On leur en a donné récemment pour se rendre en Istrie. Ces batimens jusques là n'avoient servi que dans les lagunes. Ce sont à proprement parler des batteries flottantes. Ils sont équipés de soldats Dalmates et n'ont pas de matelots, parce qu'il n'y a pas de manœuvres autres que celles de l'artillerie ».

306. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « NP », Saint-Cloud 12 avril 1813, au duc de FELTRE ; 1 page et demie in-4 ; la lettre est écrite par le baron FAIN. 700/800

« Repondez au Duc d'Abrantes [JUNOT] qu'il reste en Italie 24 bataillons de guerre français et six cinquièmes bataillons. Que chacun de ces six Regimens sera porté par la conscription de 1814 et par celle des 4 années à 4000 h^{es} et qu'ainsi on pourra lui envoyer autant de troupes qu'il lui sera nécessaire ; – qu'il ne faut pas qu'il envoie un bataillon provisoire à Raguse ; nous ne saurions bientôt plus où nous en sommes ; qu'il faut attendre les bataillons définitifs ; qu'il y a à Raguse les croates et 3 bataillons italiens. – Que j'approuve qu'il envoie les bataillons italiens à Raguse, à Zara et à Cattaro »...

307. [NAPOLÉON I^{er}]. 10 documents manuscrits ou imprimés ; in-fol. ou in-4. 200/250

Ordre de Bonaparte général en chef de l'Armée d'Italie au commissaire ordonnateur en chef (Milan 1797). Note du Premier Consul à M. Emmet concernant l'indépendance de l'Irlande (1798). *Strophes à l'occasion de l'attentat qui a menacé les jours du Premier Consul*, par Aimé LUCOTTE (1800). Copie d'une « Lettre au Citoyen Buonaparte » parue dans le *Courier de Londres* (1803). Copie d'époque de la proclamation de l'Empereur à ses troupes (Potsdam 26 octobre 1806). *Convention territoriale en exécution du traité de Tilsit* (Kœnigsberg 1807 ; Imprimerie impériale de la Grande Armée). Copie d'époque de la « Convention militaire » en exécution du traité de Vienne (Vienne 26 octobre 1809). Pétition à l'Empereur. Portrait gravé et facsimilé de Bonaparte.

308. [NAPOLÉON I^{er}]. MANUSCRIT, *Manuscrit venu de S^{te} Hélène d'une manière inconnue*, [1817 ?] ; cahier de 62 pages in-4 plus couverture, broché. 150/200

CÉLÈBRE RÉCIT APOCRYPHE DE NAPOLÉON. Ranié par le prisonnier de Sainte-Hélène, attribué tantôt à Benjamin Constant, tantôt à Mme de Staël, l'auteur en est Jacob-Frédéric LULLIN DE CHATEAUVIEUX (1772-1842), agronome genevois. Il circula beaucoup en France sous forme de copies manuscrites. Le présent manuscrit est une copie de la 3^e édition, parue à Londres, chez John Murray, en 1817 ; il donne en tête le texte du prospectus anglais.

309. **NAPOLÉON III** (1808-1873). P.A. et L.A.S., [1862]-1868 ; demi-page et 1 page in-8 à son chiffre couronné. 250/300

[10 juin 1862]. Dépêche au Ministre de la Guerre [César RANDON], : « Quoique la prise de Puebla paraisse certaine attendez encore pour faire tirer le canon ».

Saint-Cloud 20 septembre 1868, à M. TROPLONG : « Je ne veux pas quitter S^t Cloud sans venir vous remercier de l'adresse que le conseil général de l'Eure a voté pour l'Impératrice. J'ai été bien sensible aux témoignages de dévouement que nous avons reçus cette année de tous les conseils généraux »...

310. **Jacques NECKER** (1732-1804). 3 L.S., dont une avec 7 mots autographes, Paris 1788-1790, à M. GODARD, avocat au Parlement ; 1 page in-4 chaque. 250/300

1^{er} janvier 1788, remerciant pour ses vœux : « L'interêt que vous m'avez toujours témoigné m'est un sur garant de leur sincérité »... 17 mars 1788, la marque d'attention qu'il lui a donnée n'était qu'une juste reconnaissance : « j'en suis encore recompensé par votre suffrage auquel j'attache beaucoup de prix »... 5 juillet 1790 : « Je vais demander quelques éclaircissemens sur l'affaire de M^r Bergerot : je desire de pouvoir lui être utile »...

311. **NÉGOCE**. Environ 485 lettres, Toulouse et Paris 1828-1851, à Lucien ARNAUD, à Béziers ; environ 500 pages in-4, adresses avec cachets commerciaux et postaux. 200/300

CORRESPONDANCE COMMERCIALE À UN NÉGOCIANT DE VINS À BÉZIERS. Commandes, remises, transports, mise à disposition et encaissement de sommes d'argent...

312. **Takanori OGUISS** (1901-1986) peintre japonais. 6 L.A.S. et 1 carte postale a.s., 1953-1966, à Roger Louis PILLET à Chartres (la dernière à sa veuve) ; 7 pages in-4, une enveloppe, et carte ill. avec adr. (timbre découpé). 400/500

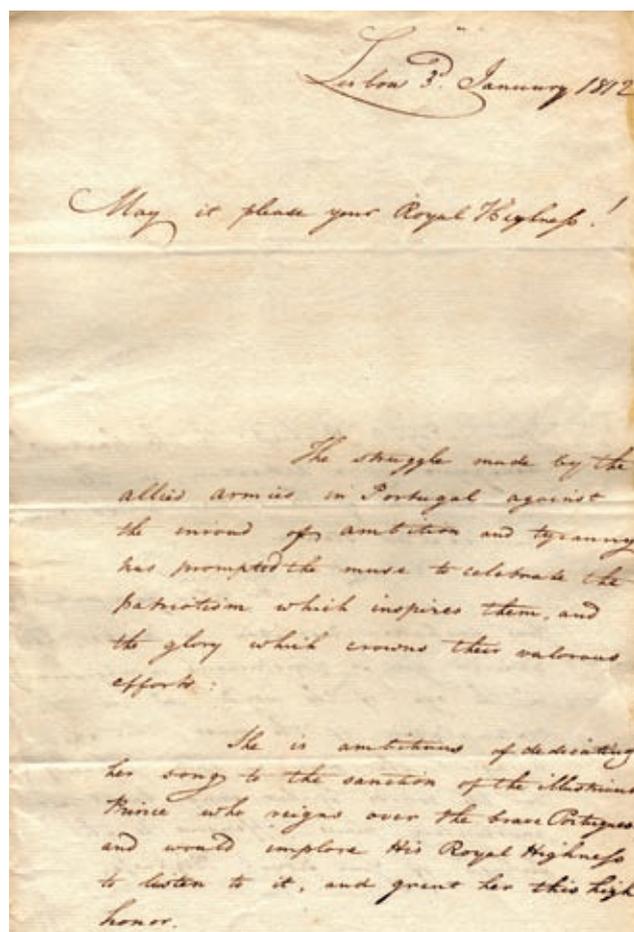
Paris 21 juin 1953 : « J'ai été vraiment très heureux d'apprendre que le prix du Salon Populiste 1953 m'a été décerné »... 7 décembre 1958, le temps a changé : « impossible de peindre bord de l'Eure en ce moment [...] mais j'ai toujours continué à travailler sur mes toiles de Chartres »... Milan 16 février 1962 : il prépare une exposition de 40 toiles dans une grande galerie de Milan ; plusieurs toiles de Chartres vont y figurer... 19 avril 1964, sur son exposition chez Katia Granoff. Tokyo 10 mai 1965 : il vient d'exposer à Tokyo cent toiles de Paris et de l'Île-de-France, avec un très grand succès : « plus de 50.000 entrées payantes en 12 jours. Mon exposition va suivre dans 3 grandes villes du Japon »... ON JOINT 4 photographies de tableaux.

313. **Nicolas-Charles OUDINOT** (1767-1847) maréchal de France. L.A.S., Q.G. de Urdorf 20 prairial VII (8 juin 1799), au général de division SOULT ; 3/4 page in-fol., en-tête *Armée du Danube. Le Général de Division Oudinot.* 150/300
- Il le prie de renvoyer à la 4^e division « la 1/2 comp. de sappeurs qui étoit provisoirement passé à la votre, je suis occupé à faire des abbatis considerables où ces hommes deviendront très necessaires. Vous avez deffendu a votre conseil militaire de connoître a lavenir des delits de cette division, si vous tenez a cette resolution, renvoyez moi aussi le chef de brig^{de} de la 57^e qui preside le votre afin que j’institue celui qui doit exister près de nous »...
314. **Marcel PAGNOL** (1895-1974). L.A.S., [mars 1929], à un « bon maître » ; 5 pages in-4, en-tête *Établissements Léon Volterra...* 400/500
- BELLE LETTRE SUR *MARIUS* (créé le 9 mars 1929 au Théâtre de Paris). « Je lis un deuxième article de vous à propos de *Marius*, et je vous remercie de l’attention bienveillante que vous consacrez à ma pièce : c’est une grande joie, que d’être loué par ceux qu’on admire »... Cependant le critique se trompe à propos du tableau supprimé dans *Marius* : « J’avais cru que l’on pouvait jouer une très longue scène *dans la nuit*, et j’avais commandé un décor spécial. Ce décor, admirablement réussi par le peintre, eût certainement été applaudi dès le lever du rideau ; mais je m’aperçus vite, aux répétitions, que des acteurs qui parlent dans une obscurité à peu près complète, fatiguent le public »... Il expose les considérations de dépense, de retard, et de prolongement de répétitions qui le détournèrent d’un nouveau décor ou d’un nouveau texte, et l’amènèrent à couper le tableau et à modifier quelque peu les actes II et III. « Évidemment, là est le défaut de l’œuvre. Il semble que la pièce elle-même soit un peu étouffée par les épisodiques, mais Léon VOLTERRA n’y est *pour rien*. Tout au contraire, il a été, au sens le plus noble du mot, le serviteur de la pièce. Il m’a donné *tout* ce que je lui ai demandé. Il ne m’a proposé aucune coupure, et quand, aux répétitions, je me sentais parfaitement dégoûté de mon œuvre, c’est lui qui m’a rendu courage »...
315. **Marcel PAGNOL**. L.A.S., [1936 ?], à un ami éditeur ; 1 page in-4, en-tête *Les Films Marcel Pagnol.* 200/250
- « Ci-joint la première moitié de *César*. Je finis de revoir le reste, qui partira de Marseille sans faute *Mardi soir*. Je serai à Paris vers la fin de la semaine »...
316. **Auguste PAPA VOINE** (1783-1825) commis de marine et assassin. P.A.S., 8 décembre 1815 ; 1 page obl. petit in-4. 100/150
- Délivance d’une ligne de sonde et d’un plom de 8 kilos sur le brick du Roi *Le Hussard*, commandé par le comte d’AROD, lieutenant de vaisseau, qui a contresigné le document. [Papavoine fut condamné à mort pour l’assassinat en 1824 de deux enfants dans le bois de Vincennes.] RARE.
- ON JOINT 2 L.A.S. de frères TRONCHIN de la branche de Provence (1780).
317. **Antoine-Augustin PARMENTIER** (1737-1813). L.A.S., Paris 19 fructidor III (5 septembre 1795), à une « aimable Citoyenne » ; 3 pages in-4. 500/600
- BELLE LETTRE SUR LA POMME DE TERRE ET LE BISCUIT. ...« je ne suis pas davis que vous fassiez entrer la pomme de terre dans la composition du biscuit ; vous pourriez reduire ces racines dans un petit volume et vous en approvisionner pour la morte saison ; en suivant le procede de *Grenette* qui est le mien : il consiste a les faire cuire dans l’eau, a les peler, a les mettre dans un tube de fer blanc percé de trous et a les vermiceller avec un piston de bois ; ce qui passe etant exposé ensuite a l’étude fournit une espece de ris quon accomode à l’instar de ce grain avec tous les véhicules. Persuadé que nous touchons a lheureux moment dune paix generale, je me flate que nos subsistances ne seront pas aussi rares que lhiver dernier ». mais il lui envoie une brochure sur « les preceptes de la boulangerie et de la meunerie »... Puis Parmentier donne la recette détaillée du *Biscuit de mer*, en concluant : « le biscuit a une bonne qualité lorsqu’il est sonore, qu’il se casse net, qu’il presente dans son interieur un etat brillant quon nomme *vitré* qu’il trempe et se gonfle considerablement dans leau sans semietter, ni gagner le fond du vase »...
- ON JOINT une lettre écrite à l’envers, à lire « dans la glace », adressée à M. de Lacour à Rodez.
318. **PASSEPORTS**. compositeur. 4 PASSEPORTS signés, Paris 1841-1849, pour le compositeur Louis-Aimé MAILLART (1817-1871) ; 1 page in-fol. chaque en partie impr. avec nombreux cachets encre et visas, le premier monté en tête d’un carnet dans un portefeuille basane brune. 100/120
- PASSEPORTS DE L’AUTEUR DES *DRAGONS DE VILLARS*, « compositeur de musique, pensionnaire de l’Académie royale de France à Rome se rendant à Rome » (21 octobre 1841) ; « artiste ex-pensionnaire de l’Académie royale de France à Rome, allant dans les États sardes, le Roy^e lombard vénitien, Venin, Trieste, la Toscane, Rome & Naples, & la Suisse » (18 mars 1847) ; pour la Belgique (29 août 1849) ; nombreux visas des villes traversées. ON JOINT le passeport d’Édouard FOUSSIER, propriétaire, allant à Bruxelles.
319. **Louis PASTEUR** (1822-1895). L.S., Paris 18 mars 1884, à Antoine d’ABBADIE, membre de l’Institut ; 1 page in-8, en-tête *Institut de France.* 300/400
- Convocation pour une réunion des « Membres de l’Institut, délégués par les Académies aux cérémonies du 3^e Centenaire de l’Université d’Edimbourg », le 20 mars, au Palais de l’Institut...
320. **Richard PETERS** (1743-1828) secrétaire du conseil de guerre de l’armée continentale. L.A.S., *War office* 7 septembre 1781, au marquis de SÉGUR ; 1 page in-fol. ; en anglais. 200/250

GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE. Recommandation en faveur du chevalier DU BUISSON, lieutenant-colonel dans l'armée des États-Unis, qui retourne en France. Le Congrès américain a nommé « Dubuyson » brigadier général au service de l'état de Caroline du Nord, en reconnaissance de sa bravoure et de sa belle conduite lors de la bataille de CAMBEN (Caroline du Sud) le 16 août 1780.

321. **Camille PISSARRO** (1831-1903). L.A.S., Paris 26 mai 1903, à Benjamin GUINAUDEAU ; 1 page in-8 (fente au pli réparée). 600/700
 « Demain s'ouvre chez Silberberg, l'exposition de quelques œuvres de MANZANA, vous recevrez votre carte et le catalogue je vous serai bien reconnaissant si vous pouviez lui faire un petit bout d'article dans *l'Action*. Je ne sais si vous connaissez Manzano, mais il me semble que vous avez eu l'occasion de le voir à la maison avec mon autre fils Rodolphe »...
322. **Nicolas PITHOU** (1524-1598). MANUSCRIT, *Histoire des troubles arrivés dans l'église de Troyes, capitale du païs et comté de Champagne ; au sujet de la Religion Prétendüe Réformée. Contenant ce qui s'est passé de plus remarquable en France par raport à cette Religion, depuis l'année 1539 jusqu'en 1564, 1642* [XVIII^e siècle] ; 356 pages in-fol., broché. 400/500
 Œuvre de Pithou, historien troyen connu pour sa *Chronique de Troyes et de la Champagne durant les guerres de Religion (1524-1594)*, ici recopiée au XVIII^e siècle d'après une copie plus ancienne, avec une préface, un « Avertissement » et des notes du copiste, une table alphabétique des matières et des noms, et un sommaire de chacun des 20 livres dont l'ouvrage se compose. De la collection PHILLIPPS (Ms 11755).
323. **POÈMES**. 45 MANUSCRITS autographes signés. 500/600
 Jules BERTRAND (*Acrostiche madrigalesque*, 1864), Jean-Richard BLOCH (11, 1935-1940), Frédéric BOURGUIGNON (*L'Hermitage de Montmorency*), Jean CHALON (*Jean du Soleil*, illustré), Ernest CHEBROUX (*La mort d'un moineau*), Daniel DENFER (*Meryem*), Auguste DORCHAIN (*Chant pour Léo Delibes*, 1899), Charles DUMAS (3 poèmes pour *Le Poète inconnu*, plus 4 l.a.s. à H. Lapauze, dont une longue autobiographie), René FAUCHOIS (*L'Invitation au repos*), Louis FESTEATU (*L'âme et La neige*), Maurice FOMBEURE (5), Fernand GREGH (*Stupeur*), Gérard d'HOVILLE (quatrain), Clovis HUGUES (*La part des oiseaux*), Népomucène JONQUILLE (Sylphe), Eliacim JOURDAIN (*La Forme*), Gustave KAHN (*Lied du rouet*), Alphonse LABITTE, Roger LANNES (*Conversation souterraine*), E. LECART, Fernand LOT (*Luxembourg*, illustré), MANDET-DESMURETEIX (1843), Catulle MENDÈS (*Nid d'hiver*), Joseph MÉRY (*Au lac de Bolsena*), Pierre MILLE (*Comment Cham devint nègre*), Gabriel MONTROYA (*Pastel*), Jacques NORMAND (*Mai*), Paul Napoléon ROINARD (*Triolets*), L. RONDONNEAU DE LAMOTTE (*Impromptu à Madame du Bocage...*), Armand SILVESTRE (*Chanson d'Automne*, 1889). ON JOINT un lot de poèmes manuscrits anonymes ou copies.
324. **Pierre POIVRE** (1719-1786) voyageur et naturaliste, administrateur de l'île Bourbon et de l'île de France. P.S. ; 1 page obl. in-12 (découpée au bas d'un état). 120/150
 « Vû et arrêté par nous Commissaire Général de la Marine ordonnateur faisant fonctions d'Intendant aux Isles de France et de Bourbon ». RARE.
325. **POLAIRE** (1887-1939) comédienne. 2 L.A.S., juillet-août 1938, à Pierre BARLATIER au journal *Le Soir* ; 3 pages in-4, une à en-tête *Les Grands Hôtels Beau-Site*, une enveloppe. 150/200
 20 juillet : « je suis obligée de quitter l'hôpital au plus tard samedi, ne me laissez pas dans cet état malheureux »... Yzeron, 4 août. Elle ne pourra pas travailler avant trois moi, même si son état s'améliore : « l'air est très pur, les gens qui m'ont accueilli sont charmants et me soignent comme leur enfant. [...] je me sens un peu seule mais je suis obligée de fuir les clients de l'hôtel qui me reconnaissent et qui ne demandent qu'à me fréquenter mais je dois vivre en sauvage pour ne subir aucune fatigue »... ON JOINT une photographie de Polaire en 1939 à l'hôpital Beaujon dans son lit.
326. **POLITIQUE**. 34 lettres ou cartes, la plupart L.A.S., et 1 télégramme, fin XIX^e-début XX^e siècle. 250/300
 Général A. d'AMADE, Louis BLÉRIOT, Aristide BRIAND, Raoul DAUTRY (3), Paul DÉROULÈDE (2), Paul DOUMER (2), Gaston DOUMERGUE, Jean JAURÈS, Eugène MANUEL, Paul PAINLEVÉ, Raymond POINCARÉ (2), Jules SIMON (6), R. WALDECK-ROUSSEAU, H. WALLON, etc.
327. **POLITIQUE**. 14 PORTRAITS dessinés la plupart par TABOR et signées, avec des signatures apocryphes de leurs sujets ; la plupart crayon gras ou sanguine, in-fol. ou in-4, qqs cachets *Hamburger 8 Uhr-Abendblatt*. 300/400
 A. Bebel, Ed. Benes, Bismarck, A. Briand, A. Chamberlain, E. Dollfus, Fr. Ebert, von Hindenberg, J. Jaurès (par Cipriani), D. Lloyd George, von Ludendorff, T.G. Masaryk, W. Rathenau, K. von Schuschnigg.
328. **PORTUGAL**. Plus de 1.400 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S., la plupart à l'ambassadeur anglais à Lisbonne John Charles VILLIERS ou au ministre plénipotentiaire Charles STUART, août 1808-décembre 1814 ; plus de 3000 pages formats divers ; la plupart en anglais, de nombreuses en portugais ou français (légers défauts à qqs pièces). 8.000/10.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE DE L'ÉPOQUE OÙ LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE BRITANNIQUE COMMANDÉ PAR WELLINGTON AVAIT REPRIS LE PORTUGAL AUX FRANÇAIS, ET OÙ LE CONSEIL DE RÉGENCE INSTALLÉ À LISBONNE ÉTAIT DOMINÉ PAR LES ANGLAIS.



Nous ne pouvons donner qu'un rapide aperçu de cet important ensemble qui comprend de nombreux documents de diplomates et administrateurs, tels que Charles STUART lui-même (minutes de lettres dont une très longue à Th. Sydenham), Ch. Richard VAUGHAN, Cipriano RIBEIRO FREIRE, Thomas BIDWELL, John JEFFERY, Charles R. BROUGHTON (6), Robert Hugh KENNEDY, H.S. BLANCKLEY, W. HAMILTON, DALRYMPLE, Th. DUNMORE, John SULLIVAN, Stratford CANNING, Brown REID, Louis CAZAMAJOR, John Borlase WARREN, le duc de SERRACAPRIOLA, Stephen ROLLESTON, Th. R. COURTENAY, Thomas COURTTS, Douglas CLYDESDALE, etc. ; d'hommes politiques tels que George CANNING, Lord BUCKINGHAMSHIRE, Henry BATHURST, Godfrey WEBSTER, Henry Grey BENNETT, George WALPOLE, William DICKINSON, Ed. Cromwell DISBROWE, le vicomte CASTLEREAGH, etc. ; de militaires, tels que WELLINGTON (2), Warren PEACOCKE, James LEITH, George BERKELEY, William LUMLEY, John James STUART (frère de Charles), Fitzroy SOMERSET (futur baron Raglan), William Carr BERESFORD (16), William PARKER-CARROL, George Allan MADDEN, Rowland HILL, Robert ARBUTHNOT, Howard DOUGLAS, Colin CAMPBELL, Th. MAITLAND, G. BERKELEY, etc. ; et d'autres personnalités telles que le chevalier de SOUZA COUTTINHO, le comte de SAMPAYO, J.S. de SALDANHO OLIVEIRA, Louis DUTENS, la comtesse d'OEYNHAUSEN, Lady Louisa STUART... On trouve ici des rapports militaires, des renseignements stratégiques, des

informations provenant de diplomates de nombreuses villes d'Europe, de Turquie ou d'Alger, ainsi que des ports et villes du Portugal, des détails sur les approvisionnements en vivres et munitions, des suppliques, pétitions et réclamations d'émigrés français, commerçants et industriels anglais, patriotes portugais, fournisseurs et administrateurs militaires du gouvernement, ainsi que des recommandations diverses... Plusieurs lettres sont annotées par Stuart.

1808. *Santa Apolonia 12 août.* J. BIZPO D'ELVA transmet des nouvelles du gouverneur de Madeira, le major général BERESFORD... *Foreign office 28 novembre.* Le ministre des Affaires étrangères G. CANNING réclame la traduction préalable des nombreux documents adressés au ministère, et donne des instructions pour les dépêches... **1809.** *24 janvier,* le baron de SIRABODE veut fonder un Mont de piété dans le Barrio Alto... *Oxford 31 mars.* Intéressant commentaire par Ch. R. VAUGHAN de l'Espagne sous l'occupation française... *Buenos Aires 8 mai.* C. RIBEIRO FREIRO transmet la copie conforme du décret de confirmation du gouvernement... **1810.** *Pall Mall 1^{er} mars 1810.* John ALLEN [médecin et bibliothécaire de Holland House] transmet la prière de Lady HOLLAND de lui procurer de nouvelles cartes militaires du Portugal ; échos de la situation au Portugal et la politique anglaise (Lords TWEEDALE, MULGRAVE, CHATHAM)... *Lisbon 16 mars.* Le consul général J. JEFFERY transmet un rapport sur le verdict d'un tribunal à l'encontre du vice-consul BRANDER et d'autres Britanniques, qui mérite l'intervention du gouvernement... *Portalegre 1^{er} juin.* R. STEWART adresse des précisions sur les mouvements de troupes ennemies (poursuite de cette analyse militaire le 5 juin)... *Hamilton Place 10 juin.* L'ancien secrétaire de la Guerre Lord BUCKINGHAMSHIRE donne des échos d'un discours du ministre des Affaires étrangères, Lord WELLESLEY, faisant l'éloge de la conduite de Stuart dans la péninsule, en réponse à une question de Lord LANSDOWN... *Lisbon 24 juin 1810.* Rapport du colonel Warren PEACOCKE de vols et agressions contre des officiers britanniques (suivi d'autres lettres à ce sujet)... *Porto 25 juin,* John CROFT parle des convois des vaisseaux... *Celorigo 26 juin.* Le commissaire général R.H. KENNEDY entretient WELLINGTON de la hausse extravagante du prix des fournitures à l'armée... *Alger 9 octobre.* Le consul H.S. BRINCKLEY renseigne sur le sort du brick portugais *l'Intrépide*...

1811. *Lisbonne 21 janvier.* L'amiral G. BERKELEY se plaint que des communications inadéquates l'empêchent de concourir convenablement aux opérations militaires, alors qu'il a pu anticiper les désirs de WELLINGTON... *Abrantes 17 février.* État des vivres à Abrantes, fourni par l'administration... *Sela 6 mars.* J. GRAHAM déplore le jeu obstiné du gouvernement local, malgré les grands efforts de WELLINGTON... *Whitehall 3 mai.* Henry G. BENNETT se félicite des succès anglais au Portugal, et des succès militaires des Portugais, même contre les invincibles Français... *Soita 21 mai,* long rapport militaire du lieutenant général SPENCER, à l'époque de la nouvelle offensive française (et quelques jours après les batailles de Badajoz et de la Albuhera) ; d'autres rapports du même dans les semaines qui suivent... *Lisbon 28 mai.* Longue lettre et épître en vers d'Ange TALASSIO, poète de la cour de Portugal... *London 14 août.* Jos. Seb. de SALDANHA OLIVEIRA exprime sa confiance que les ordres de son Prince soient exécutés dans son pays... *Lisbonne 5 septembre.* Mémoire manuscrit : *Réflexions résultantes des efforts que l'on fait [...] pour persuader que la Grande Bretagne ne peut plus continuer à faire la guerre sur le continent*... (important exposé économique)... *Palais des Tuileries 24 septembre,* copie des instructions détaillées de NAPOLÉON à son agent Jacques Athanase d'AMBLIMONT, chargé d'une mission à remplir *incognito* aux Etats-Unis d'Amérique, en vue de la campagne contre le Tage... *Lisbonne 2 novembre.* Le baron de MANIQUE invoque l'expérience gagnée aux côtés de son père à la satisfaction de leurs Princes « et particulièrement de toute la Nation Britannique » pour faire appuyer sa candidature à la place d'intendant général de Police... *Portalegre 5 novembre.* Le général HILL résume le mouvement des troupes qu'il a menées avec lui depuis l'Estramadure et se félicite de l'excellent esprit des troupes alliées ; nouvelles des prisonniers et du prince d'AREMBERG, légèrement blessé... *16 novembre.* Potins transmis par E.C. DISBROWE sur le duc de CLARENCE, amoureux, et le Roi, pareil, et le Parlement...

1812. *Leiria 15 janvier,* rapport sur la distribution de bestiaux aux miliciens, signé Joao GAUDENCIO SORRES et John CROFT... *Portalegre 16 janvier.* Le général HILL se félicite de ce que WELLINGTON estime que ses mouvements à Vila Franca et Fuente del Maestre ont produit l'effet attendu... *Washington 4 avril.* August FOSLER écrit que l'embargo voté par le Congrès américain empêchera des ventes de maïs et de farine... *5 avril.* L'amiral BERKELEY entretient Stuart des ordres du maréchal BERESFORD de ne rien communiquer qu'au gouvernement : ces ordres ne peuvent s'appliquer à eux... *Admiralty 7 avril.* WALPOLE confesse une vision sombre du pays depuis les promotions de Lords MELVILLE et BUCKINGHAMSHIRE ; on a peu confiance dans le Régent... *Santiago 9 juin.* H. DOUGLAS transmet des détails sur les derniers mouvements dans les Asturies, les généraux ABADIA et SANTOCILDES... *Lisbonne 11 août.* B. REID transmet la déclaration de guerre du Président des États-Unis... *Aspley House 29 août.* Recommandation du lieutenant Southwick du 14^e dragons, de la part de Richard WELLESLEY [frère aîné de Wellington]... *Ponta Delgada 5 septembre.* Longue lettre du consul général W. Harding READ parlant de la position des États-Unis (son acquiescement à toutes les mesures de Buonaparte), l'alliance anglo-portugaise et le risque d'une entrée en guerre des Américains... *Vila Toro 9 octobre.* Th. SYDENHAM esquisse un sombre tableau du siège pour prendre le château tenu par les Français ; le « Patron » [WELLINGTON] très affecté par la perte d'un major du 79^e...

1813. *Porta Delgada 11 février.* Rapport du consul général READ sur le mouvement de vaisseaux français... *Londres 12 février.* James MOORE s'inquiète de publications calomnieuses concernant feu son frère le général John MOORE... *Downing Street 24 février.* Le secrétaire d'État BATHURST écrit à WELLINGTON à propos d'une lettre du secrétaire du Trésor... *Corunna 25 février.* Rapport militaire de Richard BOURKE : exactions dans le royaume de Leon, prise du fort de Cuba près de Pancono, nouvelle que les Russes auraient pris Dantzig... *Freneda 16 mars.* WELLINGTON s'enquiert de la nouvelle monnaie et souhaite qu'on en envoie un échantillon à la monnaie portugaise et à la monnaie espagnole... *Palermo 10 avril,* nouvelles de la vacance temporaire du pouvoir en Sicile.. *Freneda 2 mai.* WELLINGTON revient sur un outrage commis par un détachement du 28^e régiment, et qui a connu un rebondissement : l'adjudant général de la 2^e division constate que l'enfant n'a pas été tué mais est en parfaite santé et que ce dernier demande, par le biais du lieutenant général Sir Rowland HILL que les malfaiteurs reçoivent un plein pardon du gouvernement portugais... *Reichenbach 27 juin.* Commentaire franc de DISBROWE concernant la politique de l'Empereur d'Autriche et la situation de BONAPARTE en cas de rupture avec cet allié, etc. *19 juillet.* Nouvelles du même concernant les mouvements de la garde impériale de BONAPARTE, les forces de BEAUHARNAIS ; la dernière victoire de WELLINGTON dépasse les espérances... *Malte 3 octobre.* Sir Th. MAITLAND annonce que le Prince Régent l'a nommé gouverneur de Malte et ses dépendances... **1814.** *Saint-Jean de Luz 11 janvier.* E. STOPFORD transmet les rumeurs de BUONAPARTE sur la route de Macon

avec 150 000 hommes, les Alliés étant à trois jours de Lyon... *Indian Board* 26 janvier. BUCKINGHAMSHIRE recommande fébrilement à Stuart de rentrer *immédiatement*. Pour autant qu'il puisse juger, le peuple français désire davantage se débarrasser de Buonaparte que de ramener les Bourbons, mais cette dernière solution pourrait promettre une paix durable...

Plus un mémoire anglais sur les finances du Portugal dans l'éventualité de nouvelles opérations de guerre sur son territoire, des connaissements et mémoires pour l'envoi de vivres et munitions, etc. ; et un *Manifeste, ou Exposé Raisonné, et Justificatif de la conduite de la Cour de Portugal à l'égard de la France depuis le commencement de la Révolution jusqu'à l'époque de l'Invasion du Portugal ; et des motifs, qui l'ont forcé à déclarer la Guerre à l'Empereur des François...* (Rio de Janeiro 1^{er} mai 1808, français-portugais).

329. **PORTUGAL.** 40 L.A.S., 12 L.S. et 1 lettre dictée de H.F. SAMPAYO, et 13 pièces jointes, Lisbonne 1811-1815, à Son Excellence Charles STUART ; 85 pages formats divers ; en anglais ou en portugais. 400/500

CORRESPONDANCE À L'AMBASSADEUR BRITANNIQUE AU PORTUGAL, CONCERNANT L'ACHAT ET LE TRANSPORT DE DENRÉES POUR LES MAGASINS DU GOUVERNEMENT, ET DESTINÉS À LA CONSOMMATION PAR LES HABITANTS DU PAYS OU PAR LES TROUPES ANGLAISES. Sampayo donne des précisions sur les marchandises, leur provenance, leur valeur, les navires et leurs capitaines, et tout incident affectant leur arrivée à bon port (crue du Mississippi, maladie contagieuse...), ainsi que les affaires de trésorerie et de paiement. Les importations consistent en farine de blé, maïs indien, orge, riz, et bœufs, en provenance des États-Unis, de « Barbarie », de l'Égypte, du Brésil... À plusieurs reprises allusion est faite à la guerre anglo-américaine de 1812 et au risque d'embargo : le 21 août 1812, à la suite d'une lettre de son frère à Philadelphie (extrait joint), Sampayo propose que les connaissements et assurances des biens partant de l'Amérique soient à son propre nom, car les Portugais sont reconnus comme neutres... Un correspondant à Washington, Anthony Baker, explique en décembre 1813 l'échec des tentatives pour faire voter un blocus par le Congrès, et les risques futurs... Plus quelques minutes de lettres de Charles STUART.

330. **POSTES.** MANUSCRIT, *Rapport sur les differens bureaux, qui composent l'Administration générale des postes*, [vers 1808] ; 28 pages in-fol. 150/200

RAPPORT SUR LES POSTES DU ROYAUME DE PRUSSE, élaboré sans doute en vue de la réorganisation de l'administration, désormais sous tutelle de l'occupant français. Directeurs et conseillers récents (le comte de Schulenburg, le président de Sagebarth, etc.), et leurs attributions ; archives ; caisses ; inspecteurs ; bureaux de poste (219 dans toute la monarchie) ; poste aux chevaux ; tarifs...

331. **Eugène POTTIER** (1816-1887) chansonnier, membre de la Commune et militant socialiste ; auteur de *L'Internationale*. 2 L.A.S., Paris 1887, à Édouard VAILLANT ; 2 pages et demie in-8 (qqz petites fentes). 300/400

BELLES ET RARES LETTRES DE LA FIN DE SA VIE (il mourra le 6 novembre). 9 mai. « Je chante le triomphe, bien plus celui de la Commune qui se signale par votre élection que votre triomphe personnel qui je le sais n'est pour vous qu'une préoccupation secondaire. À l'accueil que j'ai reçu du citoyen Lefèvre Roncier je me suis dit en pensant à vous, "La Commune a passé par là." Il m'a promis qu'après les élections il s'occuperait de nous caser et qu'il se faisait fort d'obtenir quelque chose où le travail encombrant en partie à ma femme elle en puisse avoir la survivance »... 22 juin. « Votre conseil et celui du citoyen HOVELACQUE sont identiques : Réitérer ma demande au directeur de l'Assistance. Hovelacque m'a dit de la lui remettre et qu'il l'appuierait chaudement, mais je préfère vous la remettre à vous [...]. *Un mot* de mon ancien collègue et toujours ami ne peut qu'assurer la réussite de mon affaire »...

332. **Charles André POZZO DI BORGIO** (1764-1842) homme politique et diplomate, ennemi de Napoléon, il se mit au service de la Russie. L.A.S., Jeudi ; 1 page in-4. 120/150

« Le General VINCENT, les autres collègues, et moi nous nous préparons de passer chez vous ce soir vers les 9 h pour conférer sur la Note que l'on va nous présenter concernant la nomination des commissaires »... ON JOINT deux billets autographes signés.

333. **PRESSE.** 3 lettres ou pièces, 1852 et 1868. 120/150

INTÉRESSANT DOSSIER SUR LE FAMEUX DÉCRET DU 17 FÉVRIER 1852 SUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE. 17 février 1852. « Note pour M. Romieu » (Auguste ROMIEU, 1800-1855), par un fonctionnaire du Ministère de l'Intérieur, exposant les principaux points de la réforme ; il y a joint le brouillon des « Projets de décrets sur la presse » : autorisation et cautionnement des journaux et périodiques, timbre, délits et contraventions, suspension et suppression des journaux, etc. Paris 16 janvier 1868. L.A.S. du duc de PERSIGNY à HAVIN (directeur du *Siècle*), demandant insertion d'une lettre sur « la grave question de la presse »...

334. **PRISONS.** 3 pièces manuscrites, la première signée par le geôlier Michel BLANDIN, [Grenoble ?] 1692-1693 ; 6 pages et quart in-4, la première sur papier timbré *Dauphiné*. 60/80

Mémoire « de l'argent baille pour la garde des prisonniers qui sont Jean Bernard Jean Dupui Anthoine Girard et Gaspard Tourre », du 25 septembre au 12 octobre 1692 : paiements à Michel Blandin, geôlier, et ses adjoints : frais « pour cordes pour attacher les prisonniers », « huile de noix p' la lampe », « pour aller querir 2 chemises de filet de laine », procès et conduite des prisonniers, etc. Mémoires de fournitures aux prisonniers : « papier marqué », pain, chandelles, etc ;

335. Marcel PROUST (1871-1922). MANUSCRIT autographe ; 1 page grand in-8 (23,4 x 14,2 cm), sous chemise toile noire et étui dos maroquin noir. 10.000/12.000

PRÉCIEUX MANUSCRIT DE TRAVAIL D'UNE PREMIÈRE VERSION DU FAMEUX PASSAGE SUR LA RÉSURRECTION DU PASSÉ PROVOQUÉ PAR LE GOÛT DE LA MADELINE.

Il s'agit de la fin du premier chapitre de *Du côté de chez Swann* : première partie, *Combray* I (Pléiade Tadié, t. I, p. 47), depuis « la vieille maison » jusqu'à la fin du chapitre. Ce feuillet, extrait d'un cahier réglé avec la marge marquée par un double filet rouge, provient probablement du « cahier 21 » du fonds Proust de la BnF (Mss, n.a.fr. 16661, à la suite du f° 14) ; il donne la fin

~~Et comme des la fin de la journée de la semaine dernière, et
toute la vieille maison ^{de la rue} n'était ^{de la} chambre ~~de la~~
toute, vint comme un d'écarter de théâtre, s'appliqua au
petit pavillon qu'on avait construit par nos parents sur
ses débris, le feu trouva que nul d'avis venant
Et avec la maison ^{de la rue} toute le village et ses alentours, depuis
le matin jusqu'au soir et par tous les temps, la place
où on n'avait avant de jurer, les chemins qu'on
prenait si le temps était beau, le rue où on frotte
quelquefois une course avec de l'eau. Tous les fleurs de
~~notre jardin, et de parc de Swann, et
les fleurs d'eau au village de la ville, et les
bons gens de Combray, et les petits logis, et
l'église, tout cela était subitement renversé,
et était sorti de sa terre à terre comme. Tous les
fleurs de notre jardin, et de parc de M. Swann, et les
fleurs d'eau au village de la ville, et les bons gens
de Combray, et les petits logis et l'église, tout cela,
Et comme des la fin de la journée de la semaine dernière, et
tous les fleurs de notre jardin, et de parc de M. Swann, et les
fleurs d'eau au village de la ville, et les bons gens
de Combray, et les petits logis et l'église, tout cela,
Et comme des la fin de la journée de la semaine dernière, et
tous les fleurs de notre jardin, et de parc de M. Swann, et les
fleurs d'eau au village de la ville, et les bons gens
de Combray, et les petits logis et l'église, tout cela,~~~~

manquante du texte de l'« Esquisse XIV » (Pléiade Tadié, t. I, p. 697-702), rédigée en 1909.

La madeleine trempée dans le thé fait revoir au narrateur la maison de la tante Léonie, le village de Combray, les fleurs du jardin de Swann, les nymphéas de la Vivonne...

Le passage, assez proche de la version définitive, présente cependant des ratures et corrections, avec des variantes, et notamment deux premières rédactions biffées de la phrase sur les fleurs du jardin et du parc de Swann, avant l'introduction de la comparaison avec le jeu des papiers japonais.

Reproduit dans la plaquette (jointe) de Derek Patmore, *Homage to Marcel Proust : 1871-1971*, préface de Marthe Bibesco (Covent Garden Press Ltd, 1971, tirage à 400 ex., celui-ci numéroté 12 signé par les deux auteurs).

Provenance : Suzy MANTE-PROUST, qui l'offrit à Derek PATMORE, puis acquis par Wendy RINTOUL, qui l'offrit pour la vente au profit de la London Library (Sotheby's, Londres, 14-15 décembre 1992, lot 367 ; on joint 2 l.s. de George Painter à W. Rintoul au sujet de ce manuscrit).

336. **Charles-Joseph de PULLY** (1751-1832) général de cavalerie. 4 L.A.S. et 4 L.S., 1792-1793, au général Alexandre de BEAUHARNAIS ; 3 pages in-8 et 11 pages in-fol. ou in-4 (6 lignes autogr. de Beauharnais sur une lettre). 400/500

Camp de Famars 1^{er} juin 1792, comme colonel du 8^e régiment de cavalerie de l'Armée du Nord. Au sujet de promotions d'officiers... Il donne des nouvelles d'un escadron rentré au dépôt de Cambrai : surcharge de service, cavalerie incomplète, mal équipée...

Q.G. de Schweyen juin-juillet 1793, comme général de division commandant le Corps des Vosges, *11 juin* : « Nos avant postes ont tué et blessé quelques hussards prussiens dans les journées d'hier et d'avant-hier, la plus grande force des ennemis est actuellement du côté de Leyman [...], j'ai encore reçu deux deserteurs de Wolfort »... *13 juin*, l'ennemi se renforce, mais il juge improbable « qu'une armée dont les chefs sont expérimentés, vienne s'aventurer entre les armées du Rhin et de la Moselle et par cette mauvaise manœuvre nous présenter leurs flancs »... *14 juin*, les ennemis ayant envoyé reconnaître les chemins entre Fisbach et Eppelbronn, il y a envoyé le dessinateur de l'état-major : « il a reconnu ces chemins qui passent à la gauche de la Verrerie qui est à une lieue de Kederich, ils sont praticables pour du canon de 4 et même de 12, et il seroit très possible que le duc de BRUNSWICK pût tenter par là de couper les deux armées, [...] je pourrais être sur les hauteurs de Freidenberg en même temps que lui, et alors vous pourriez le prendre en revers »... *17 juin*, concernant la marche du prince de HOHENLOHE sur les gorges de Dahn, il ne peut croire que les trois colonnes puissent se mettre entre l'armée du Rhin et le corps des Vosges. « Ce mouvement ne pourroit qu'être infiniment dangereux pour eux »... Il déplore que Beauharnais ait refusé la place de ministre de la Guerre... *4 juillet* : « l'ennemi qui est devant nous est assés en force. Je pense que leur but est d'enlever les fourages, de notre côté, nous ne sommes pas dans l'inaction, nous prétendons les lui disputer »... (Alexandre de Beauharnais a noté le sens de sa réponse). *5 juillet* : « Je ne pense point que les prussiens puissent inquiéter pour l'instant votre flanc gauche, leurs postes sont foibles depuis Borialten et Mertzalven jusques à vous, ils ont quitté Keiserslautern pour venir occuper en force *Landshut*, et ils y sont au nombre de 20 mille hommes, ils ont renforcé les postes du côté des deux ponts, mais tous leurs mouvemens dans cette partie me paroissent plus défensifs qu'offensifs »... [S.d.]. « Notre avant garde est tous les jours aux prises avec les Prussiens, et chaque jour est marqué par un succès nouveau »...

337. **Jean-François de RAVEL DE PUYCONTAL** (1732-1810) général d'artillerie. 2 L.A.S. et 2 L.S., mai-août 1793, [à Alexandre de BEAUHARNAIS, général en chef de l'Armée du Rhin] ; 5 pages et demie in-fol. ou in-4. 120/150

Au parc de l'artillerie 10 mai, sur l'artillerie existant dans le Haut-Rhin. *4 juin 1793*, sur l'état de l'artillerie française restée à Mayence. *21 juin*, le ministre « va faire retirer 24 hommes de la 4^e Compagnie d'Art^{ie} à cheval, commandée par le citoyen LENGLES, qui est actuellement à l'avant-garde, commandée par le Général LANDREMENT ; ce qui nécessitera absolument la rentrée de deux bouches à feu au parc de l'artillerie »... Suit la copie d'une lettre du général MULLER, adjoint au ministre de la Guerre... *À la cense du Geisberg 5 août*, il demande à recevoir « tous les hommes de toutes les armes qui se présenteront à lui pour être reçus dans les compagnies d'artillerie à cheval de nouvelle levée, qui vont se former à Besançon »...

338. **François RAYNOUARD** (1761-1836) écrivain et érudit. 35 L.A.S. et 1 L.A. (incomplète), Paris et Passy 1815-1830, à Henri de ROCHEGUE, à Albi ; 77 pages in-4 ou in-8, plusieurs à en-tête *Institut de France. Académie Française. Le Secrétaire perpétuel de l'Académie* avec vignette, adresses (qq's pet. défauts). 1.200/1.500

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE ENTRE LES DEUX ÉRUDITS CONCERNANT LEURS TRAVAUX SUR L'OCCITAN ET LES TROUBADOURS. Nous ne pouvons en donner qu'un aperçu.

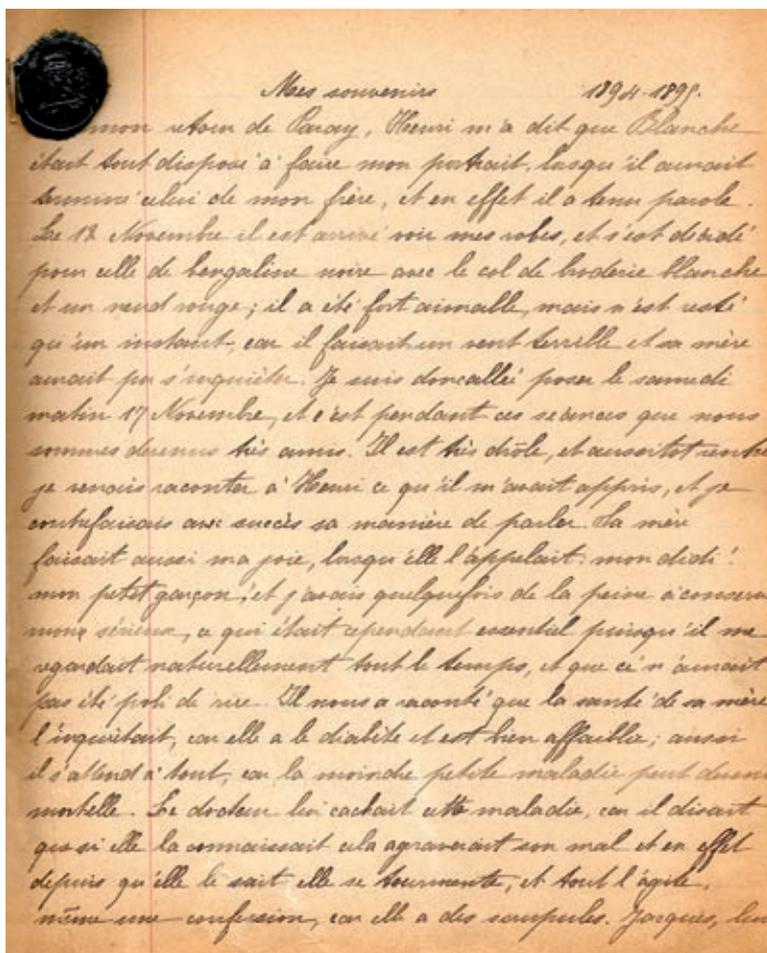
1^{er} mars 1815 : il va bientôt commencer « l'impressions des poésies originales des troubadours, avec l'histoire de la langue, la grammaire et le dictionnaire ». Il sollicite l'aide de Rochemade pour ce « monument » élevé « à la gloire de nos troubadours »... *2 août*, à propos du manuscrit des troubadours conservé à la bibliothèque de Carpentras, et de la copie de la poétique de MOLINIER... [1816], envoi de ses *Éléments de la grammaire de la langue romane avant l'an 1000*, et remarques sur le *Bréviaire d'amour* de Carpentras... *28 décembre*, observations sur le projet de glossaire occitanien de Rochemade, avec de vifs encouragements... *5 avril 1817*, Cardonnel est parti avant que Raynouard n'ait pu lui remettre l'*État de la poésie* de ROQUEFORT et « les amours de Medjnoun et Leila », que Raynouard avait acquis pour Rochemade ; discussions philologiques... *18 juin*, il a pu copier les variantes et quelques pièces du « Mss Mac-Carty », et s'est décidé à demander des copies des manuscrits de Rome ; il négocie encore pour ceux de Venise et de l'Ambrosienne de Milan, et il presse Rochemade à imprimer sa collection, en lui soumettant toutefois quelques observations... *8 avril 1823*, préparation de son *Lexique roman, ou Dictionnaire de la langue des troubadours*, et demande de conseils... *18 février 1828*, état du compte de Rochemade chez Didot... *9 avril*, relation de la visite et des remarques

du professeur DIEZ, de Bonn, qui a, « comme tous les savants du Nord, tout classé et systématisé, il a cherché les causes et combiné les effets &c &c. En nous donnant des éloges pour tout ce que nous avons fait, il regrette que je n'aie pas publié tous les textes des mss des troubadours, n'importe qu'ils soient mutilés, obscurs, inintelligibles ; c'eut été, dit-il, un exercice pour les savants ; il aurait désiré aussi la publication des principales variantes [...]. Un autre allemand M^r ADRIAN professeur à l'université de Giessen a publié de son coté des *Elements d'une grammaire provençale suivis d'une chrestomathie*. Il s'est plaint de ce que l'on n'a pas tout imprimé et il a cru pouvoir donner des règles de prononciation »... 10 janvier 1830 : « Voilà que nos troubadours, leur langue et leurs chants sont l'objet des leçons publiques. Vous aurez vu, du moins par les journaux, que M^r VILLEMAIN a consacré déjà plusieurs séances de son cours à les faire connaître »... Ailleurs, querelles savantes de mots, références bibliographiques, avancement de son édition, annonces des publications de Rochegude dans le *Journal des savants*, informations sur des manuscrits ; il évoque les lexicographes et philologues tels que VAN PRAET, SAINTE-PALAYE, LANGLÈS, etc.

339. **Isabelle de RÉGNIER** (†1966). MANUSCRIT autographe, *Mes Souvenirs. 1894-1899* ; 2 cahiers petit in-4 de 234 pages, recouverts de moleskine noire, cachets cire verte aux armes en tête de chaque cahier. 1.000/1.200

INTÉRESSANT RÉCIT DU MONDE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE À PARIS À LA FIN DU SIÈCLE PAR LA SCEUR CADETTE D'HENRI DE RÉGNIER.

Isabelle de Régnier recueille dans ces *Souvenirs* ses activités et observations, et note les propos de ceux qu'elle fréquente. Séances dans l'atelier de Jacques-Émile BLANCHE, qui fit son portrait : rapports du peintre avec sa mère, souvenirs du Dr Blanche, petits travers des demoiselles de HEREDIA que l'on projette de marier à Régnier et à Blanche, historiettes de la Princesse MATHILDE... Pierre LOUÏS : « bien gentil, mais quand on connaît son caractère on ne s'étonne plus qu'il ne se soit pas bien entendu avec GIDE » ; explication de la dilapidation de sa fortune... Le prince PONIATOWSKI : « un peu une arsouille, il a mangé sa fortune et a épousé une riche américaine dont la dot lui sert à faire un grand commerce de citrons »... Soirée dansante chez Judith GAUTIER... Soirée chez SAUSSINE : on lit des vers d'Henri et de Heredia ; Delafosse, Saussine, Yvonne de Riancey et Mlle Galitzin font de la musique... Duel de Laurent TAILHADE... *Tannhäuser* à l'Opéra avec les Heredia, Louÿs et Hérold... Considérations sur l'alliance de son frère Henri avec Marie de HEREDIA : la crainte de la rivalité de Louÿs, la rente de la demoiselle, la demande en mariage, grande satisfaction de tous ; plus tard, liste nominative de plus de 80 cadeaux par GIDE (cendrier d'argent), E. de ROTHSCHILD (coupe de Gallé), VIÉLÉ-GRIFFIN (bureau anglais), PSICHARI (écharpe grecque), BRUNETIÈRE, CERNUSCHI, Mme STRAUSS, LECONTE DE LISLE, etc. Détails sur la noce... Réception de José-Maria de HEREDIA à l'Académie française... Fantaisie d'Hélène de Heredia d'épouser Maurice PRENDERGAST ; considérations sur Abel HERMANT qui serait fort épris d'elle mais qui, charmant, talentueux et riche, est divorcé... Mort de GONCOURT en prenant un bain chez les Daudet : rumeurs sur la succession... Parmi les nombreuses personnalités nommées dans ces pages, relevons les noms de R. de FLERS, VALÉRY, HAHN, PROUST, CHAUSSON, HÉROLD, Stuart MERRILL, PRIMOLI, CLARETIE, d'INDY, Madeleine LEMAIRE, GANDERAX, etc.



340. **RELIGION**. MANUSCRIT de TROIS TRAITÉS, fin XVII^e siècle ; un volume petit in-4 de 312 (pag. 15-326), 66 pages et 353 pages, reliure de l'époque basane brune (usagée), dos orné avec pièce de titre. 150/200

[*De Pœnitentia*] (manque le début), *De Indulgentiis*, et *Tractatus de Santissima Trinitate*.

341. **RELIGION**. 8 lettres ou cartes, la plupart L.A.S., XIX^e siècle. 150/180

Félix DUPANLOUP évêque d'Orléans (2), Fr. LAGRANGE évêque de Chartres, Cardinal LAVIGERIE (2), H.L.C. MARET évêque in partibus de Sura, PIE IX. ON JOINT un feuillet détaché du livre de prières de Saint Benoît Joseph LABRE, certifié avec le sceau de l'abbé de Sept-Fons.



342. **RENÉ I^{er}** (1409-1480) « le bon Roi René », Roi de Sicile et de Naples, duc d'Anjou et de Bar. P.S., Aix (?) 20 mai 1472 ; vélin in-plano (qq petits trous) ; en latin. 1.200/1.500

Au sujet du testament de son secrétaire Charles DELPHIN...

343. **RÉSISTANCE**. 14 L.A.S. et 8 L.S. ou P.S., 1969-1973, à Natalia COURT. 400/500

Intéressante ensemble de correspondance et réponses à l'enquête d'une chercheuse anglaise sur LA POÉSIE DE LA RÉSISTANCE. Gabriel AUDISIO, Claude AVELINE, Jean CASSOU, P.E. CLANCIER (2), Robert DEBRÉ, Jacques DEBÛ-BRIDEL, Luc DECAUNES (4, plus minute d'une réponse de Court), Pierre EMMANUEL, Jean GUÉHENNO, Claude MORGAN, Claude ROY, Lucien SCHELER (3), Pierre SEGHERS, Jean TARDIEU, René TAVERNIER, Édith THOMAS.

344. **RÉVOLUTION**. L.A.S. et MANUSCRIT autographe par le chevalier de CUREL, Metz 22 mars 1789 ; cahier de 15 pages in-fol. plus couverture, et 3 pages et demie in-fol. 400/500

Lettre à MM. de l'Ordre de la Noblesse, Metz 22 mars 1789. Commissaire pour la rédaction du cahier de la noblesse du bailliage de THIAUCOURT, il marque des réserves quant aux arrêtés de l'Ordre de la Noblesse des 19 et 21 mars relatifs aux impôts et aux privilèges, et raconte une démarche de la députation du Tiers auprès de la noblesse de Thiaucourt, après communication du cahier de celle-ci... La lettre porte des remarques et annotations en marge.

Cahier pour Thiaucourt. Curel a recopié le cahier des doléances de la noblesse du bailliage de THIAUCOURT (Lorraine). 14 articles présentent au Roi des vœux concernant la répartition des impôts, la concentration des richesses dans la capitale, le contrôle des actes (« Si Votre Majesté connoissoit la dixième partie des exactions qui se commettent habituellement dans le contrôle des actes, nous osons dire qu'Elle en seroit effrayée »), l'usurpation de la noblesse, le maintien de ses privilèges, la gabelle (« Toute ame honnête se soulève à ce seul mot »), les ponts et chaussées, la suppression des huissiers-priseurs et vendeurs, la formation des clercs de notaires, la fuite à la Cour de la noblesse des campagnes, etc. « Sire, nous avons tout lieu d'espérer que la crise actuelle ne sera que passagère, et qu'elle ne servira qu'à raffermir pour toujours la Constitution de ce Royaume »...

345. **RÉVOLUTION.** Lettre autographe anonyme, Chatou près Saint-Germain-en-Laye 20 juillet 1789 ; 4 pages in-4. 600/800
 TRÈS INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE SUR LES ÉVÉNEMENTS DE JUILLET 1789 ET LA PRISE DE LA BASTILLE.
 Témoin des « horreurs de la guerre civile », il relate pour son ami les « efforts dont est capable un peuple immense, brave et genereux, quand il est question de recouvrer sa liberté. J'ai vu le dimanche 13 apprendre à 5 heures le renvoi de M^r NEKER, cesser les spectacles, crier et courir aux armes, et en trois heures de temps cent mil hommes armés, une organisation civile et militaire, la plus grande police et surêté pour les individus. J'ai vu ensuite le mardi, et dans le même jour enlever les armes et canons des Invalides, prendre d'assaut la Bastille, couper la teste au gouverneur de ce château, celle de M^r de FLESSSEL prévôt des marchands convaincu de trahison, et promener ces deux testes par les rues de la capitale. J'ai vu punir de mort ceux qui dans les détails de ces expéditions et autres s'étoient permis de voler ou de commettre quelque crime, on ne vouloit que des combatans honnestes et probes »... Il relate ensuite la députation des États généraux à l'Hôtel de Ville, le *Te Deum*, les nouvelles du comte d'ARTOIS (à Bruxelles), du prince de CONDÉ (en Allemagne), des POLIGNAC (sortis du royaume), de la Reine, de Monsieur frère du Roi et des princesses (toujours à Versailles), ainsi que des échos d'un nouveau ministère. « Cette grande Révolution, Dieu veuille que ce soit pour le bien »... Suit un « bulletin » du vendredi 17 juillet (le Roi à Paris)...
346. **RÉVOLUTION.** 4 documents. 100/150
 L.S. de Charles-François de CLUGNY de THENISSEY, gouverneur de la Guadeloupe, La Guadeloupe 17 avril 1792. Copie signée par le maire et les administrateurs de TRÉVOUX d'un arrêté des Représentants du peuple en mission à l'Armée du Midi, 18 août 1792, à la suite de manifestations d'incivisme et de désertion. L.S. par Étienne Alexandre BERNIER, évêque d'Orléans, à l'évêque de Quimper. Inventaire des effets de la fabrique de CHÂTEAURENAULT (1805). ON JOINT divers documents.
347. **RÉVOLUTION.** 3 L.A.S. et 1 L.S. par des députés ou conventionnels, 1791-1797. 150/200
 Jean-Pierre BOULLÉ (Assemblée législative, Valenciennes 1791), François-René-Auguste MALLARMÉ (25 août 1793, à X. Audouin), Jean-Joseph PAILLET (Conseil des Anciens, 1797) ; plus une pétition de 1797 signée par 6 députés de la MEUSE (BAZOUCHE, CHAMPION, HARMAND, Séb. HUMBERT, PAILLET et VALLÉE).
348. **RÉVOLUTION.** 3 lettres ou pièces et un imprimé, 1793-1795. 70/80
 L.A.S. du colonel THAROGNE au colonel Colomb (Stavelot 1793). Extrait du registre des délibérations de la commune de Mello, réclamant à la Convention nationale la mise en liberté de la citoyenne Chastulé, dite LAROCHEFOUCAULT (1794). L.A.S. du député LEROY au citoyen Potin, évoquant les dilapidations du temps de la Terreur, [1795]. *DÉCRETS de la Convention Nationale [...] concernant la répression des Conspirateurs, l'éloignement des Nobles et la Police générale de la République*, 27-28 germinal II (16-17 avril 1794 ; Marseille, impr. du Sans-Culotte Rochebrun, [1794]). ON JOINT un *Édit du Roi, pour les Communautés d'Arts & Métiers de la Ville de Lyon* (1777).
349. **RÉVOLUTION ET EMPIRE.** Environ 100 lettres ou pièces, plusieurs avec en-tête et vignette. 300/400
 Passeports, certificats, permis de port d'armes, certificats de non-émigration, arrêtés, mémoire d'ingénieur sur la vallée de Neybe, reçus divers, rapports, correspondances administratives, etc., concernant notamment l'Ain, la Charente, le Doubs, la Gironde, l'Ille-et-Vilaine, l'Indre-et-Loire, l'Isère, la Meuse, la Nièvre, le Nord, la Seine-et-Marne, Bruges, Cologne, Commune-Affranchie, la Suisse, etc. On relève notamment les noms de BARROT, BEZARD (Angers 1794-1795), BOISSY D'ANGLAS, BRUE (2), J.P. CHAZAL, Jean DE BRY (3), DELAHAYE DE LAUNAY, DUFRESNE, FABRE (de l'Aude), MOLLEVAUT, etc.
350. **REVUE.** *Les Cahiers de la jeunesse*, 1937-1938 ; 12 numéros in-4 reliés en un vol., couv. conservées, rel. toile bise avec titre impr. en lettres rouges. 150/200
 Sur le feuillet de garde, 24 SIGNATURES autographes de collaborateurs de cette revue dirigée par Luc Durtain et Paul Nizan : Luc Durtain, Jean Renoir, George Adam, Jean Picart le Doux, Louis Parrot, Paul Nizan, Danielle Casanova, Frans Masereel, Jean Lurçat, Jean Effel, etc.
351. [Arthur RIMBAUD (1854-1891)]. 2 L.A.S. et 1 L.S. 100/150
 * L.S. par Marc d'ESQUERRE, secrétaire de l'Académie des Jeux floraux, Toulouse 19 mai 1933, adressée à « Monsieur Arthur Rimbaud aux bons soins du Mercure de France » !, accusant réception de son ouvrage *Vers de collègue...* * Paternine BERRICHON (1855-1922), 16 septembre 1921, [à Jacques BERNARD, administrateur du Mercure de France], pour faire suivre sa correspondance à Paris. * Angèle DUFOUR (femme de chambre d'Isabelle Rimbaud et épouse en secondes noces de Paternine BERRICHON ; elle hérita des droits de Rimbaud), 8 avril 1928, à Jacques BERNARD, rappelant que le Mercure de France lui doit 600 francs. ON JOINT l'ouvrage apocryphe de Rimbaud, *La Chasse spirituelle*, introduction de Pascal Pia (Paris, Mercure de France, 1949, ex. sur vélin pur fil), et qqs coupures de presse.
 [Henri de Paschal de ROCHEGUDE (Albi 1741-1834) marin, contre-amiral, député et conventionnel, il se consacra à l'étude de la langue occitane ; il légua son immense bibliothèque à la ville d'Albi.] Voir les n^{os} 46, 68, 69 ? 230, 234, 338, 397.

352. **Joseph, vicomte de ROGNIAT** (1776-1840) général du génie. MANUSCRIT (copie) d'un rapport établi par lui, *Examen du travail de la Commission de défense*, Paris 1^{er} janvier 1823 ; un volume in-fol. de 178 pages, rel. demi-percaline verte. 400/500

IMPORTANT RAPPORT D'INSPECTION DE TOUTES LES PLACES FORTES DES FRONTIÈRES DE FRANCE, TERRESTRES OU MARITIMES, ET DU TERRITOIRE FRANÇAIS. Frontière du Nord (Lille Dunkerque, Calais, Boulogne, Arras, Amiens, etc.) ; Frontière entre la Meuse et la Moselle (sedan, Verdun, etc.) ; entre la Moselle et le Rhin (Metz, Toul, etc.) ; sur la frontière du Rhin (Strasbourg, Belfort, etc.) ; du Jura, et des Alpes (Grenoble, Briançon, Antibes, Sisteron, Toulon, Marseille, Valence, Avignon, etc.) ; de la Méditerranée (Aigues-Mortes, Cette, Narbonne, etc.) ; des Pyrénées (Collioure, Perpignan, Toulouse, Bayonne, Dax, etc.) ; de l'Océan (Arcachon, Rochefort, Oléron, La Rochelle, Belle-Île, Groix, Brest, Granville, Cherbourg, etc.)... « Défense de l'Intérieur » (Laon, Reims, Paris, Orléans, Tours, etc.) ; et « Défensive de la Corse » (Bastia, Calvi, Ajaccio, Corte, etc.)... Un Comité composé des inspecteurs généraux du génie a été chargé par le Ministre de la Guerre d'examiner le projet général de la défense du royaume, présenté en 1821. Reprenant les observations de la commission instituée par Gouvion Saint-Cyr dès 1818 pour étudier la politique défensive de la France, ce rapport confirme ou modifie les propositions de cette commission, site par site. Il se clôt sur un tableau récapitulatif des fonds nécessaires aux divers aménagements proposés, nécessaires à l'organisation de la défense du Royaume...

353. [**Romain ROLLAND** (1866-1944)]. **Robert JARDILLIER** (1890-1945) homme politique et musicologue. MANUSCRIT autographe signé, *Romain Rolland et la musique*, Marseille 28 janvier 1945 ; 52 pages formats divers, sur des feuillets d'un cahier d'écolier et des feuillets intercalaires. 150/200

Manuscrit de premier jet d'une conférence sur Romain ROLLAND prononcée le 28 janvier 1945 à l'Union nationale des Intellectuels (et publiée dans *Arts et livres*, n° 7, 1946). La conférence s'ouvre par un souvenir personnel : le cours public d'histoire de la musique de Rolland, en Sorbonne, en 1909, à l'époque où il suivait l'enseignement de la Schola Cantorum aussi bien que le déroulement, dans les *Cahiers de la Quinzaine*, du roman *Jean-Christophe*, « qui nous donnait le droit le droit de nous affirmer musiciens »... Suit l'étude de l'œuvre « proprement musicologique » de l'écrivain, de ses « héros : les musiciens qui luttent », puis de « *Jean-Christophe*, ou la musique incarnée »...

354. **ROUMANIE**. 33 L.S. ou L.A.S. de Francis SUMMERER, et 4 pièces jointes, Bucarest 1801-1807, à Charles STUART, chargé des affaires de S.M. Britannique à Vienne ; 85 pages, formats divers. 1.000/1.200

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DU CONSUL BRITANNIQUE, RELAYANT LES RENSEIGNEMENTS D'ESPIONNAGE EN TURQUIE ET EN VALACHIE. [Vassale de l'Empire ottoman, la Valachie avait subi l'influence de la propagande révolutionnaire française ; la paix d'Amiens, reconnaissant les États de la Porte, l'avait déçue, sans éteindre l'espoir d'un gouvernement national indigène.]

1803. 5 février. L'Hospodar est alarmé d'apprendre que « le rebelle PASWANDOGLOW fit une descente en Wallachie, du côté d'Apolonia », avec 5000 hommes et 17 canons... 30 mars. « C'est le moment où les Français travaillent à toute force les esprits en Albanie, Morée, et l'archipel ; ils envoient à tout instant des émissaires déguisés, qui ne font que semer la discorde en Turquie »... Et de citer le cas d'un dénommé Naso, venu de Paris comme négociant grec, et que Summerer fait surveiller... 5 juillet. « YELIKOGLU, ex-gouverneur de Silistrie, et principal allié de Paswandoglu et de MANAW IBRAHIM, accueillit parfaitement nos janissaires qui se présentent à Silistrie, pour passer le Danube et continuer leur route jusque ici »... Le Prince a ordonné « d'observer de près tout homme à cocarde française, qui battent les pavets de Bouccarest, et de faire arreter ceux qui jouissent de cette protection preciaire, ou qui avaient jadis payé tribut à la Sublime Porte »... – Récit détaillé de son entrevue avec le Prince Régnant : nouvelles de Tersiniclogow, Manaw, etc. 7 septembre. Il faut protester près la cour de Vienne contre la violation de son courrier... Il sait que M. SAINT-LUCE, commissaire français, a des correspondances avec Hermanstadt, Temesvar, Pest, Bude et Presbourg, et que la France emploie ici des personnes à la Poste... 2 novembre. Envoi de l'extrait de son rapport à l'ambassadeur de S.M. britannique à Constantinople, concernant des vols : « je n'ai pas manqué d'écrire de suite tant à S.A. YUSSOUF Pacha, gouverneur de Silistrie, qu'à YELIKOGLU, ex-ayan de cette ville, qui paroît être le Protecteur de ces brigands »... 5 novembre. Selon les dernières lettres de l'Égypte, les Beys paieront annuellement à la Porte 6 millions de piastres ; « l'on attendait a tout moment la nouvelle qu'ALEP PACHA sera entré au Caire »... 7 décembre. Il s'est entretenu avec S.E. DRUMMOND, sur les mesures à prendre pour mettre à l'abri leurs expéditions en Turquie... 21 décembre. Hier, une délégation expédiée par TERSENICLOGLOW, gouverneur de Rousciuk, annonça à l'Hospodar régnant le massacre de tous les brigands dans les villes de sa juridiction : « MANAW Ibrahim et tous les autres chefs, ont été fait en pieces [...]. Terseniclogow a demandé au Prince que le KIEHAYÀ, lieutenant de Manaw Ibrahim, se trouvant depuis deux semaines à Bouccarest pour [...] des intrigues et cabales, qu'il soit garroté et envoyé de suite à Rousciugh, et tous les gens de son complot à Bouccarest, soyent exemplairement punis »... Le Prince a fait séculariser un prêtre grec, complice du parti de Manaw, et lui et quelques autres seront mis à mort... **1804.** 25 février. Le général comte de BELLEVAL fait désormais sa cour au consul de Russie et feint d'être brouillé avec les Français d'ici : il aurait été contraint par le chevalier d'ITALINSKY à justifier sa correspondance avec un négociant « *semi politique* », Bridel... Rapport sur les derniers ordres du général BRUNN [ambassadeur en Turquie], sur un aventurier français qui s'appelle le comte BLENAC, et qui est un cousin de Belleval... Couches imminentes d'une Sultane à Constantinople... 7 mars. Les Français ont fait passer dans la Rumellie des manifestes invitant les Grecs des provinces entre le Danube et la capitale à « secouer le joug » qui les opprime : la France les assistera... 1^{er} avril. Rapport sur les Sirbes, insurgés grecs de Belgrade, et bilan des pertes dans cette dernière affaire... 2 avril. Explications sur la longue bataille d'ALY PACHA de Yanina, pour s'emparer de la forteresse de Sully... – Nouvelles alarmantes de l'Égypte : Aly Pacha que la Porte avait envoyé pour gouverner cette province a été fait prisonnier... **1807.** 25 février. La Porte a déclaré à l'ambassadeur du Roi sa volonté de fermer le passage de la mer Noire ; on

croit que S.E. ARBUTHNOT protestera ; à Constantinople, on croit au désistement du blocus ou à une guerre avec l'Angleterre, « dont les conséquences seraient fatales pour la flotte turque et les intérêts de la Porte »... Dépêches des Dardanelles... ON JOINT des notes de Summerer, dont une liste d'agents à Bucarest (10 p. in-fol.).

- *355. **RUSSIE. Apollinaire BOUTINEFF** (1787-1866) diplomate russe en Turquie. L.S., Bouejuedere 8/20 décembre 1833, à Son Excellence le REIS-EFFENDI de la Sublime Porte Ottomane ; 2 pages in-fol. en français. 60/80

Autorisé à se rendre en congé en Russie, il l'informe que « Sa Majesté l'Empereur, son Auguste Maître » lui a donné l'ordre d'accréditer, en son absence, en qualité de chargé d'affaires, le baron de RUCKMANN... Il évoque « les liens intimes qui unissent si heureusement les deux Augustes Souverains et leurs Empires »...

- *356. **RUSSIE. Dorothee, princesse de LIÉVEN** (1784-1854). L.A.S., Ems 1^{er} août 1850, à un diplomate ; 1 page et demie in-8 sur papier vert. 50/60

Elle remercie pour l'envoi de son passeport, « mais comme il ne peut me servir à rien s'il n'est pas revêtu des visas français et belges j'ai l'honneur de vous le renvoyer ci-inclus en vous priant de vouloir bien les faire apposer à ces deux légations »...

ON JOINT une L.S. de son mari Christophe de LIÉVEN, Londres 13/27 décembre 1819 (3 p. in-4, en allemand).

- *357. **RUSSIE. Platon, prince ZOUBOFF** (1787-1866) (1767-1832), général, dernier favori de Catherine la Grande, qui le fit nommer prince du Saint-Empire Romain ; il fut impliqué dans l'assassinat de Paul I^{er}. P.S. « Prince Zouboff », Saint-Petersbourg 22 août 1796 ; 1 page in-fol. (beau filigrane) ; en français. 300/350

RARE « RAPPORT de l'état du noble corps des cadets de l'artillerie et du génie aujourd'hui sous les armes ». Détail de l'Etat major du corps, avec les officiers, puis des Compagnies : capitaines, lieutenants, grenadiers, chasseurs, mousquetaires, Tambours et Fifres, etc. En tout 503 hommes.

358. **RUSSIE.** Copie dactylographiée en caractères cyrilliques d'une importante correspondance concernant la famille BORODAEWSKY (qqs lettres traduites en français). 200/300

INTÉRESSANT ENSEMBLE SUR CETTE FAMILLE DE RUSSES BLANCS expatriés après le renversement du régime tzariste. Ce dossier comprend aussi 200 photographies prises entre 1880 et 1930, des portraits pour la plupart, souvent légendés au verso (en russe).

359. **Louis, chevalier de SADE** (1753-1832) capitaine de vaisseau et écrivain politique. MANUSCRIT, *Dialogue entre un Royaliste et un Jacobin*, [1815] ; cahier de 36 pages petit in-4 (un coin coupé). 100/120

Copie manuscrite de l'ouvrage *Dialogues politiques sur les principales opérations du gouvernement français depuis la Restauration, et sur leurs conséquences nécessaires, par l'auteur de la Tydologie*, paru sans nom d'auteur à Londres, chez Deboffe, en 1815 : dialogue entre un royaliste, le chevalier de Sade, et un jacobin. Les dialogues, datés du 20 mai au 11 juin 1815, traitent des « principes » du jacobinisme, de la subordination de l'armée française au ministère de la Guerre, du parti qu'on aurait pu tirer des anciens officiers émigrés et des moyens qu'avaient les ministres de Louis XVIII pour former une armée royaliste. En appendice plusieurs documents relatifs au sort des marins qui avaient quitté la marine française après la Révolution.

360. **Paul-Hippolyte de Beauvillier, duc de SAINT-AIGNAN** (1684-1776) diplomate, pair de France (Académie française). L.A.S., Rome 2 septembre 1738, au cardinal PASSIONEI ; 1 page in-4. 100/120

« Je m'estois flatté que le départ de Vostre Eminence ne seroit pas si prompt, et voulois aller ches elle pour me recommander a l'honneur de ses bonnes graces ; Elle sera bien contente de ses bails si leur effet peut repondre aux vœux que je fais en sa faveur »...

((Lorient.))

361. [**Louis-Antoine SAINT-JUST**]. PORTRAIT, dessin original, fin XVIII^e ou début XIX^e siècle ; environ 17 x 16 cm. 1.500/2.000

Dessin au crayon noir avec rehauts de blanc sur papier beige, en médaillon. Le conventionnel est représenté en buste, de trois quarts, tourné vers la droite.

362. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). P.A.S. musicale, Utrecht 10 juin 1897 ; 1 page obl. grand in-8. 200/300

Page d'album portant 8 mesures de musique, datée et signée : il s'agit du premier thème du poème symphonique *La Jeunesse d'Hercule* (op. 50, 1877).

ON JOINT un sizain autographe signé de Catulle MENDÈS.

363. **[Jean-Paul SARTRE (1905-1980)]**. 13 L.S. et 3 P.S. à lui adressées, 1950-1961 ; 17 pages formats divers, qqs en-têtes. 400/500
- Jean CASSOU (demande d'adhésion à une déclaration de Cassou, J. Rogge et K. Ziliacus, 1950). Mme TOURÉ au nom d'Alioune DIOP (*Présence africaine*, 1952). Yves FARGE (Conseil national du Mouvement de la Paix, 1952). Albert LÉVY (*Droit et Liberté, organe du M.R.A.P.*, 1952). Albert BÉGUIN et J.-M. DOMENACH (*Esprit*, à propos de demandes de grâce de Slansky et des Rosenberg, 1952). Albert BAYET (invitation à un hommage de la Ligue Française de l'Enseignement à l'Espagne républicaine, 1952). José DOMENECH (secrétaire général de la *Federacion Española de Deportados et Internados políticos*, à Albert CAMUS, sur la position de l'ONU à l'égard de l'Espagne, en le priant d'intervenir auprès de Sartre, qui « fait toujours preuve d'une grande générosité lorsqu'il s'agit d'appuyer les causes justes », 1950). R. MESSMER (Association fédérative des étudiants de Strasbourg, 1953). Bordereau d'envoi de pièces de la République démocratique du Vietnam (1960). Pierre COT (demande d'article pour *Horizons* sur le thème du "mouvement général d'indépendance révolutionnaire des peuples", 1961). Francis JEANSON (longue l.a.s. à propos de leurs prises de position sur l'Algérie). G. MARTINET (*L'Observateur*, concernant un appel de leur comité et les contacts avec les membres du P.C.). Fernando VALERA (ministre des Affaires étrangères d'Espagne en exil, 2, 1952). Plus un arrêté et un procès-verbal de notification de la Préfecture de Police, d'interdiction de réunion du Parti d'Union de la Gauche Socialiste. (1958) ON JOINT 2 plaquettes du Congrès des Peuples pour la Paix, 1952.
364. **[Jean-Paul SARTRE]**. 6 LETTRES À LUI ADRESSÉES, avec 2 TAPUSCRITS, et un DOSSIER provenant de ses papiers. 350/400
- Jean DANIEL (belle l.a.s., au sujet de l'article de JPS sur la mort de Camus, janvier 1960) ; Roger GARAUDY (2 l.a.s., 1956, recommandation de livres sur Flaubert, et envoi du texte d'une communication à Berlin, avec tapuscrit joint : *Liberté et individu dans la philosophie de Sartre et dans le marxisme-léninisme* ; double dactyl. de réponse de Sartre) ; Dr P.-E. MORHARDT (l.s., 1951, contestant les articles de Daniel Guérin sur les U.S.A.) ; Robert MISRAHI (tapuscrit corrigé, *De la question juive à l'existence d'Israël*), Justin O'BRIEN (l.a.s., janvier 1960, sur Albert Camus) ; André PARINAUD (l.s., décembre 1951, invitation à la lecture par Paulhan de sa *Lettre aux Directeurs de la Résistance*). On joint le n° 82 des *Temps Modernes* (août 1952), avec la polémique Camus-Sartre.
- DOSSIER SUR LE RACISME AUX U.S.A. : 50 PHOTOGRAPHIES avec tapuscrit explicatif provenant de l'enquête de Stetson KENNEDY.
365. **[Jean-Paul SARTRE]**. 2 L.A.S. par Jacques TOURNIER (?), animateur au centre Jeux et Arts (S.P. 79.531), 9 et 16 octobre 1945, à Jean LEMARCHAND ; 2 pages in-4 chaque. 100/120
- CURIEUX TÉMOIGNAGE SUR UN PROJET DE RENCONTRE SARTRE-HEIDEGGER. 9 octobre : « la rencontre historique, la sensationnelle confrontation Sartre-Heidegger n'a pas encore eu lieu. Nous attendons tous Sartre ici depuis 8 jours. [...] il serait à Stockholm. Sa chambre est prête, et celle de Mme de Beauvoir. [...] Heidegger, la valise à la main, attend à 150 kms d'ici qu'on vienne le chercher »... 16 octobre. « Il n'y a pas eu de rencontre Sartre-Heidegger. [...] Sartre annonce chaque jour son arrivée par des télégrammes [...] Heidegger assis sur sa valise depuis le 2 octobre, attend qu'on vienne le chercher. Sa femme est debout sur le toit, pour scruter l'horizon »... Ils attendaient également Éluard, Queneau, Gromaire, etc.
366. **Maurice de SAXE (1696-1750) maréchal**. L.A.S., Paris 31 mars 1744 ; 1 page et demie in-4. 250/300
- Il annonce une bonne nouvelle à son correspondant : « vous feres la campagne avec moy, pour faire les fonscions d'eintandant de l'armée d'observation » ; le comte d'ARGENSON lui a dit « des chose fort obligentes sur vostre comte, prepares vous donc pour partir ». Il compte le voir le 20 avril prochain à Valenciennes et part dans deux jours pour la Lorraine d'où il gagnera Valenciennes...
367. **[Lucien SCHELER (1902-1999) poète, érudit et libraire]**. Environ 110 L.A.S. et cartes, plus des télégrammes, à lui adressées. 100/150
- Principalement des condoléances lors de la mort de sa femme Denise (6 novembre 1988), par des libraires, conservateurs, érudits, relieurs, amis, poètes, éditeurs, dont M.Cl. Bancquart, B. Breslauer, G.E. Clancier, Cécile Éluard, E.W. Finch, A. Flocon, M. Fraenkel, D. Gascoyne, F. Lachenal, P. Lecuire, G. Oberlé, PAB, M. Perrot, M. Seuphor, F. Sullerot,
368. **SCIENCES**. 19 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., fin XVIII^e-XIX^e siècle. 200/250
- BLANDFORD (à Ducretet), abbé BROTIER, CAILLET (2), CUVIER (diplôme), FADALEN, P. FAUGÈRE (2, à Geoffroy-Saint-Hilaire), J.-B. FOURIER (2), Ph. de GIRARD, HERPIN, LA LUZERNE, L. MACAREL (à Geoffroy Saint-Hilaire), Eug. PELOUZE, REDING, VALMONT DE BOMARE, A.R. ZARCO DEL VALLE. ON JOINT une *Notice sur la boussole de [...] M. Stroumbo* et une circulaire impr. de Fourier.
369. **Jules SIMON (1814-1896)**. 8 L.A.S. et 1 L.S., Paris et Versailles 1870-1871 et s.d. ; 14 pages et demie in-8, la plupart à en-tête du *Ministère de l'Instruction publique* ou du *Sénat*. 150/200
- GUERRE DE 1870. 11 août 1870, à une amie, à propos de leurs enfants : « Je pense que la guerre sera terminée – et tristement – avant qu'ils ne soient appelés »... 11 novembre, à l'aéronaute Pierre DESCHAMPS : on ne peut « rendre un plus grand service

au pays en ce moment » que d'avoir des nouvelles... 21 avril 1871, à M. CHARTON : « Je ne suis pas directeur du *J^{al} officiel* ; je le lis le soir pour en écarter ce qui est dangereux, voilà tout »... 20 juin [1871], à Pierre DESCHAMPS : il n'a aucune autorité sur la Guerre ; « Et moi qui me mêle de conseiller les autres, je crois que, dans quelques semaines, je quitterai le ministère et la Chambre. Le dégoût me gagne devant le manque de bon sens ou de patriotisme »... 7 juillet, à MATHIEU, de l'Académie des sciences, sur une plainte des astronomes Villarceau et Wolf concernant le directeur de l'Observatoire... 22 octobre 187- : « Ces affaires d'Orient sont pour moi un perpétuel cauchemar. Elles m'empêchent de penser à nos affaires intérieures qui ont un bon côté, l'affaiblissement des partis hostiles, et un mauvais, les fautes multipliées de la commission du budget qui, après avoir irrité l'armée et le clergé, inquiète à présent les rentiers, les industriels et les fonctionnaires »... Etc.

370. **Michel SIMON** (1895-1975). L.A., *Noisy-le-Grand* 5 septembre 1963, à Monique WATTEAU ; 2 pages obl. in-12. 120/150

« Je tourne et prépare en même temps une pièce à trois personnages qui débute le 14 octobre au Mans pour 60 représentations [...] Denise [Dax] et moi, nous sommes navrés, elle va rentrer de sa répétition morte de fatigue, je n'ai plus de voiture [...]. Je suis physiquement un peu plus bas qu'elle. Jusqu'à notre départ nous n'aurons que le dimanche de répit que nous passons au lit pour tâcher de récupérer. [...] Les emmerdements je ne connais que cela depuis 1957 date de mon empoisonnement par l'Oréal, mais j'ai tout de même un espoir de m'en sortir, c'est ce que je voudrais te faire partager, car le destin se décourage quand il se rend compte qu'on ne veut pas céder ! Prends de la *PHYTINE CIBA* en cachets [...] toutes nos idées noires viennent d'un manque de phosphore c'est aussi con que cela »...

371. **Suzu SOLIDOR**. *La Vie commence au large* (Bruxelles, Paris, Éditions du Sablon, [1944]) ; in-8, broché. 80/100

ÉDITION ORIGINALE, un des 500 ex. numérotés, avec ENVOI autographe signé sur la page de titre : « Pour Eugène, en souvenir très amical du vieux corsaire Solidor 8.X.47 ».

372. **Cécile SOREL** (1873-1966). 11 L.A.S., 1910-1912 et s.d., à Maurice de FÉRAUDY ; 30 pages formats divers, la plupart à son chiffre ou à en-tête *Comédie Française*. 250/300

BEL ENSEMBLE SUR LES DÉBUTS DE LA COMÉDIENNE. *Mardi*. « Vos leçons me seront très précieuses, j'en suis si convaincue, qu'à la veille d'une petite bataille très importante pour moi, j'insiste pour que vous les commenciez le plus tôt possible »... *Mercredi*. « Les échos de la répétition générale m'arrivent mon cher Maître, et m'apportent la nouvelle de votre grand succès personnel. [...] Il paraît que vous avez composé une figure d'abbé exquise de grâce, de calme et de vérité. Si vos lauriers ne vous empêchent pas de penser à Silvia, dites-vous qu'elle a bien besoin de vos conseils »... *Mardi*, elle lui rapporte son tout petit succès pour demander à nouveau à « travailler avec vous Sylvia »... *Dimanche* : « le plus grand plaisir que j'aie jamais eu, celui de me voir approfondir par un homme tel que vous »... « Dans mes débuts des *Effrontés* la meilleure part vous revient mon excellent maître et je veux vous dire de tout mon cœur ma profonde reconnaissance »... 30 octobre 1910, elle prie son grand ami d'interpréter son frère dans *L'Aventurière* : « je serais si heureuse, d'avoir auprès de moi, le prestige de votre talent et l'appui de vos précieux conseils. Une fois que nous l'aurions joué, je l'interprétrais où vous voudriez, dans les conditions que vous voudriez »... 30 mars 1912, au dos de sa photo : « Je répète aujourd'hui Sapho pour la 1^{re} fois »... « J'aurais grande joie à faire le voyage de Bruxelles avec toi »... Etc.

373. **Nicolas Jean SOULT** (1769-1851) maréchal. L.S., Düsseldorf 29 octobre 1817, au Dr ABEL, conseiller ; 1 page in-4. 150/200

ÉMOUVANTE LETTRE APRÈS LA MORT DE SA FILLE CAROLINE. [Soul avait épousé en 1796 à Solingen Louise Berg (1771-1852), née à Barmen, dont il eut en 1802 un fils Napoléon, et en 1804 une fille Hortense ; lors de leur exil en Allemagne, naquit en janvier 1817 un troisième enfant, Caroline, qui mourut le 23 septembre.] « La perte que ma femme et moi nous avons dernièrement éprouvée, nous est si sensible, que pour distraire notre juste douleur, nous devons quitter la maison ou tout nous rappelle des souvenirs chers et funestes, et même nous éloigner momentanément de Dusseldorf. Ainsi nous nous proposons d'aller passer une partie de l'hiver à Barmen, où, près de sa mère ma femme trouvera peut être quelque consolation ». Il remercie le médecin de ses soins...

ON JOINT une L.A.S. de l'adjudant général François RAYNARDI, Paris 3 messidor VIII (22 juin 1800), à sa fille Henriette, exprimant son admiration pour la capitale du « grand Buonaparte » (3 p. in-4, adr.) ; et une L.S. du général Joseph BARQUIER, Q.G. du Môle, au général en chef de l'Armée de Saint-Domingue, concernant la santé du général d'HÉNIN (1 p. in-4).

374. **SPECTACLE**. 37 PHOTOGRAPHIES, XIX^e siècle ; format carte de visite. 100/150

Portraits par A. Liébert et Cie, Ch. Reutlinger, Ernest Mayer, Léon Crémère, Disdéri, Ferd. Mulnier, Charlet & Jacotin, etc., la plupart représentant des femmes du monde du spectacle : Mme Devriès, Suzanne Reichenberg, Mme Thierret, Lella Ricci, Mora, Rose Chéri, Régnier, Vavasseur, Laurent, Louise Théo, Lucie Cabel, Marie Sasse, etc.

375. **SPECTACLE**. **Jan MARA** (1912-1992) caricaturiste. 12 DESSINS originaux signés ; la plupart à l'encre de Chine, formats divers. 300/400

CARICATURES DE DANSEURS, COMÉDIENS ET CHANTEURS. Lycette DARSONVAL, Louis JOUVET, Mime MARCEAU (2), Colette MARCHAND, Ludmilla TCHERINA (3), Charles TRÉNET, etc.

376. **SPECTACLE.** 3 documents manuscrits ou dactylographiés. 150/200
 Sacha GUITRY. Tapuscrit : *Mon Ami Pierrot*. Légende musicale en un acte de Sacha GUITRY. Musique de Sam BARLOW (43 pp. in-4, broché). Texte inspiré par l'histoire de LULLI et publié en février 1935 chez Choudens.
 Registre manuscrit d'exploitation cinématographique, 1933-1950 (cahier cart., env. 160 p. petit in-4), donnant la recette mensuelle de films, classés alphabétiquement par titre, parfois avec une double indication pour la France et la Belgique (plus un état de recettes de films, juillet 1946-mai 1947).
 ON JOINT 10 cartes de correspondance vierges de Sacha GUITRY, aux en-têtes du 18 Avenue Elisée-Reclus et des *Funambules Cap d'Ail (A.M)*.
377. **SPECTACLE.** 40 lettres ou cartes (la plupart L.A.S.) adressées à l'actrice Claude RITTER, et 12 L.A.S. ou P.A.S., 1925-1931, à Ali HÉRITIER, au journal *La Volonté*. 150/200
 Adolphe BOSCHOT (3), BOUCOT, Félicien CHAMPSAUR, Pierre DUX, GEORGIUS, Paul LANDORMY (ms *L'hérédité musicale*), Geo LONDON, Xavier PRIVAS, Madeleine RENAUD, Jane RENOUART.
 Emmanuel ARÈNE (8), Ad. CAUDÉ (2), Edmond HARAUCOURT (2), Henry KISTEMAECKERS (14, 1907-1918, notamment sur sa pièce *La Rivale*), Étienne LAMY, Léon NOËL (3), Léon SEGOND (8), duchesse d'UZÈS, Miguel ZAMACOIS, etc. ON JOINT 4 L.A.S. de M. de VILMORIN à H. Sagnier.
378. **Charles de SPOELBERCH de LOVENJOUL** (1836-1907). 2 L.A.S., juillet-août 1906, à Jacques CRÉPET ; 4 et 3 pages in-8. 100/120
 LETTRES SUR BAUDELAIRE à l'érudit baudelairien Jacques Crépet (1874-1952). *Bruxelles 24 juillet 1906*. Il s'est occupé des demandes de Crépet concernant le prince de Ligne et attend notamment une réponse de la comtesse d'Oultremont. « Quant à Baudelaire, quelle peine vous vous êtes inutilement donnée, car la lettre à T[héophile] G[autier], ou plutôt le fragment de cette lettre, se trouve bien dans *l'Événement* du 16 juillet 1884 ! » Il parle de Féli GAUTIER qui prépare une *Correspondance* de Baudelaire. Suivent d'autres précisions bibliographiques et des corrections (notamment sur Béraldi et Bérardi)... 6 août 1906, annonçant l'envoi de la copie « minutieuse, et absolument conforme à l'impression » d'une pièce relevée dans *La Semaine Théâtrale*. Il l'a copiée lui-même, « et vous pouvez être assuré de l'exactitude de cette copie. Texte, ponctuation, grandes capitales, espaces entre les vers, tout est identique à l'original »... *La Semaine Théâtrale* est une revue fort rare dont il n'a jamais rencontré qu'un seul exemplaire, le sien, acquis à la vente Asselineau. Crépet ayant tenu certains propos sur Féli GAUTIER, Lovenjoul conçoit « un peu d'inquiétude quant à l'exactitude des textes édités par lui. Et justement, je lui ai envoyé des lettres à Théophile Gautier (qui n'est point de sa famille), dans l'une desquelles Baudelaire énumère les pièces qu'il lui expédie pour la *Revue de Paris* ». Il demande à Crépet de lui révéler qui lui a communiqué l'autographe d'un poème du « grand Théo » : « Il y aurait peut-être là des épaves de lui, ou adressées à lui, qui m'intéresseraient vivement »....
379. **Charles STUART, baron STUART DE ROTHESAY** (1779-1845) diplomate anglais. 16 L.A. ou L.A.S. (brouillons), et environ 200 lettres ou pièces à lui adressées, la plupart L.A.S., 1801-1809 ; plus de 300 pages formats divers ; la plupart en anglais ou en français. 2.000/2.500
 CORRESPONDANCE DU DÉBUT DE SA CARRIÈRE DIPLOMATIQUE, de l'époque où Stuart était secrétaire de légation à VIENNE (1801-1804), et secrétaire d'ambassade à SAINT-PÉTERSBOURG (1804-1808). Intéressante lettre d'Angleterre, 6 novembre [1801], à un diplomate étranger, sur la situation en France : il est question du Consul BONAPARTE et de TALLEYRAND, de Lauriston, Duroc, Berthier, Massena, Oudinot, Macdonald, de l'origine de la querelle entre Lucien Bonaparte et le gouvernement espagnol, et de rumeurs d'un mariage d'Hortense de Beauharnais... Lettre à un Prince, Pétersbourg 12 avril/30 mars 1806, exaltant l'alliance anglo-russe contre BONAPARTE, « l'ennemi commun », le « spoliateur », et l'entretenant d'une note du cabinet de Berlin concernant les exactions françaises, les menaces autrichiennes, les moyens immenses de la Russie, « gouvernée par un souverain dont la sagesse et la justice sont reconnues de toute l'Europe »... D'autres lettres au comte de Chotek, M. Barzoni, M. Sarell, une comtesse, etc.
 INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE à lui adressée par divers diplomates, agents, administrateurs, amis ou militaires, notamment par Robert ADAIR (4, Vienne 1806), William AUCKLAND (3), Victor BARZONI (4, Malte 1804-1805), Benjamin BATHURST (6), John BELLINGHAM, Thomas BIDWELL, le comte de BLACAS, John BOOKER (2, Cronstadt), général de BOUDBERG, Charles R. BROUGHTON (3, 1806), BUCKINGHAMSHIRE, M. CAFTANZOGLU (2, Salonique 1803-1804), Douglas CLYDESDALE (4), Alexander COMELATE (2), prince CZARTORYSKI, vice-amiral J.R. DACRES, comte de DIESSBACH CARROUGE (5, dont une concernant Lucien Bonaparte), Jean DOBLER (3, Trieste 1802), W. DRUMMOND (Belgrade), lieutenant de frégate DURAND (Venise 1803), William EDEN (2), B. GASLIBE (Copenhague), GRANVILLE LEVESON-GOWER (2), J. HADDEN, HARDENBERG, William HARGOOD, D. HARLEY, Lord HAWKESBURY (2), John HEATH (Gênes), H.L.HOBART, H. HOLLAND (2, Gothenburg 1807), James HOOD (Tarapia 1805), HORBEN (3, Ratisbonne 1801-1802), HUDELIST (4, Vienne 1809 sur les mouvements militaires), Charles KELSALL (Moscou 1807), KINSKY DIETRICHSTEIN, comte de LA CHASTRE, marquis de LA MAISONFORT, John LEARD (8, Fiume 1803), Philippe MASSERIA (2 longues lettres et un rapport de sa mission auprès du Premier Consul, très intéressant document sur Bonaparte, la situation en Égypte, la police, les royalistes et les chouans...), M.W. MAYOW, Maximilian MERVELDT (8, avec l'avis de la déclaration de guerre entre la France et la Prusse, et l'analyse des conquêtes de Masséna en Calabre), George Galway MILLS, J.J. MORIER (Constantinople 1801), Granville PENN, Henry PIERREPONT (2), John RAMSAY, Stephen ROLLESTON (5), duc de SERRACAPRIOLA (3), R. SHEPHERD (6), Spencer SMITH, STACKEMBERG, Alexander STRATON (4, Turquie 1801-1804), John SULLIVAN, comte de TIPALDO, TOOKE (8, Constantinople 1804), Michel WORONZOFF, John Borlase WARREN, etc.
 Plus 3 PASSEPORTS utilisés par le diplomate en 1805-1806.

380. **Charles Stuart, baron STUART DE ROTHESAY.** 5 minutes de lettres, dont 2 autographes, et environ 70 lettres ou pièces à lui adressées, la plupart L.A.S., 1815 ; environ 100 pages formats divers, en français ou anglais. 1.500/2.000

INTÉRESSANT DOSSIER SUR LES CENT-JOURS PAR Stuart, AMBASSADEUR D'ANGLETERRE AUX PAYS-BAS ET AUPRÈS DE LOUIS XVIII EN EXIL.

Stuart écrit une lettre particulière à « Morice », pour le vicomte CASTLEREAGH, accusant réception d'un document concernant le duc d'URSEL et des faits antérieurs au départ des Français des Pays-Bas en 1814 (Bruxelles 3 avril 1815)... Longue lettre particulière au duc d'ORLÉANS, concernant l'inconvenance d'un séjour prolongé du Roi hors de ses États (Gand 26 mai 1815)... Au baron CAPELLE, concernant l'évacuation des blessés britanniques (Bruxelles 18 juin 1815)... À WELLINGTON, renvoyant une lettre destinée au commandant en chef français et commentant les derniers avis de TALLEYRAND (Cambrai 29 juin 1815)...

Correspondance à lui adressée par le général A.P. d'ARBLAY (inquiet du silence de Wellington et Blücher), BATHURST (à propos d'un rapport de Hudson Lowe, quartier-maître général sous le prince d'Orange), BLACAS D'AULPS (6, concernant l'accréditation de l'ambassadeur auprès de la cour de Louis XVIII, des rapports sur la situation à Dunkerque et Calais, un rapport adressé à Wellington et transmis à Blacas, etc.), le marquis de BONNAY (envoi de lettres à Louis XVIII, à Jaucourt et à Blacas, et déplorant les ravages à prévoir du « Tamerlan moderne »), major J. DELATRE (rapport sur la situation militaire à Valenciennes et Maubeuge), duc de DURAS, duc de FELTRE (4, pour transmettre des renseignements à Wellington et demander des armements et autres objets d'équipement pour les troupes françaises), Richard GARDINER (parlant des Lords Cholmondeley, Castlereagh et Liverpool, et du retour de Bonaparte), Lady HONYWOOD née princesse de Courtenay (copie d'une supplique à Louis XVIII), François de JAUCOURT (3, dont une prévenant que S.M.T.C. va se rapprocher des frontières de son royaume), baron de NAGELL (secrétaire d'État pour les affaires étrangères des Pays-Bas, 23 lettres), POZZO DI BORGO (envoi du « projet arrêté à Gand » avec prière de le communiquer au Duc), le baron SNOUCKAERT, G. TERNOIS D'HENNEVELD (10, sur la situation à Bruxelles), VINCENT, etc.

Plus divers documents : copie d'une lettre de WELLINGTON au vicomte CASTLEREAGH, rapport non signé du 17 avril sur les événements en France, copie d'un rapport du 4 juin 1815 sur la situation à Cambrai, etc.

ON JOINT un important ensemble d'environ 140 lettres adressées à Stuart, la plupart en 1814 ou au début de 1815, par BATHURST, BERKELEY, Edmund BOURKE, C.R. BROUGHTON, BUCKINGHAMSHIRE, BUTE, George CANNING, le duc de CAMBRIDGE, Louis CASAMAJOR, C.H. CHURCHILL, Thomas COUTTS, CRAUFURD, DUMFRIES, Alexander GORDON, le baron de HARTEMBERG, B. HOLME, le comte de LA CHÂTRE, MERVELDT, Th. MEUNIER, Alex. TERRIER, WALPOLE, R. WATSON, J. WOLSELEY, etc. Plus 2 passeports pour Stuart, l'un signé PALMERSTON, l'autre GUIZOT, et un laissez-passer signé par lui-même (1838-1842).

Sur Charles STUART, voir également les n^{os} 328, 329 et 354.

381. **Jean-Baptiste SUARD** (1734-1817) écrivain et journaliste. L.A.S., Paris 25 avril 1810, à M. Paliard, négociant à Besançon ; 3 pages in-4, en-tête *Institut de France. Classe de la Langue et de la Littérature françaises. Le Secrétaire perpétuel de la Classe*, VIGNETTE, adresse. 150/200

Il exprime son affection pour son correspondant et tous ses cousins, le remercie pour le miel et lui envoie à son tour « un fruit de notre jardin », un ouvrage sur Mme de MAINTENON par sa femme [*Madame de Maintenon peinte par elle-même*]... Puis il parle de NAPOLÉON et des événements du jour : « L'Empereur est parti pour aller visiter le canal de S' Quentin, de là Bruxelles, Anvers et les nouveaux départemens des Bouches du Rhin. Il revient ici le 15 may ou il trouvera de nouvelles fetes aussi brillantes que les premieres. Il n'est pas encore question des fruits qu'on espere du mariage. On parle beaucoup de paix ; tout le monde en a besoin ; mais je voudrais bien que les anglois la desirassent d'aussi bonne foi que nous. En attendant on va attaquer la Sicile, et l'on envoie de nouvelles forces en Espagne, sous le commandement du M^{al} MASSENA »...

382. **Eugène SUE** (1804-1857). 2 TRAITÉS, le premier signé, [1830 ?]-1844 ; 2 pages in-fol. et 1 page in-4 sur papier timbré. 400/500

Saint-Brice 11 juillet [vers 1830]. Traité avec Christophe VIMONT pour « deux ouvrages, formant chacun deux volumes in-8° [...] lesquels devront être publiés dans le délai d'une année à partir de ce jour ; pendant lequel temps Monsieur Sue ne pourra vendre, éditer aucun ouvrage de librairie », pour la somme de 5000 francs par ouvrage... Le traité, qui présente des corrections, est signé par Sue et Vimont.

Paris 12 novembre 1844. Traité avec Louis VÉRON à qui Sue vend pour 70.000 francs le droit exclusif de publier dans *Le Constitutionnel* « un roman entièrement inédit, en sept volumes de vingt-quatre à vingt-cinq feuillets »... Sue s'engage à ne publier dans la presse aucune nouvelle ni roman entre la fin de la publication du *Juif errant* et le début de la publication de ce nouveau roman qui s'intitulera *Les Sept Péchés capitaux*. Le traité est signé par VÉRON, qui y a porté de nombreux ajouts autographes.

383. [**Eugène SUE**]. 20 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., 1803-1866. 400/500

Lettres de Ph. REDON DE BEAUPRÉAU, intendant de la Marine à Brest, concernant l'emploi du « fils de M. Sue » comme chirurgien auxiliaire, dont l'ordre d'embarquement sur *le Rhône* (Brest janvier-février 1826). Lettre du Docteur SUE à Ferdinand LANGLÉ, évoquant « l'aimable étourdi Eugène » (Marseille 1^{er} août 1828). Lettre du baron de LOURDOUEIX, de la *Gazette de France*, à Sue et son collaborateur A. de Forges, relative à *M. le Marquis* [créé le 17 mars 1829]. Mémoire pour le monument funéraire de sa mère Mme Tison de Rilly (1830). Lettres adressées à Sue par Ernest L. de LA ROCHE (1829), Paul BUESSARD

(Brest 1832), Désiré MADON (Toulon 1832), César MOREAU (*Société Française de Statistique Universelle*, 1832), Émile de GIRARDIN, etc. Coupure de presse relative à sa candidature à la députation en 1850 ; faire-part d'une messe du bout de l'an pour Sue (1858)... « Fanfare dédiée à Monsieur Sue » par MM. Bertin et Baptiste (ms musical)... Etc.

384. **SUISSE.** P.S. par François BARTHÉLEMY, ambassadeur de la République française en Suisse, Baden 15 mars 1793 ; 1 page et demie in-fol., cachet aux armes de Berne sous papier, et cachet cire rouge au chiffre de Barthélemy. 80/100

Lettre de l'Avoyer et Conseil de la RÉPUBLIQUE DE BERNE, du 8 mars 1793, au lieutenant général DU MUY, à Paris (certifiée conforme par l'ambassadeur). Au sujet du paiement du régiment de WATTEVILLE, à la suite de la convention conclue par l'ambassadeur...

385. **SUISSE.** 7 copies de lettres, dont 4 certifiées conformes, signées par Karl Friedrich REINHARD (1761-1837), ministre plénipotentiaire de la République française, Berne septembre 1800-janvier 1801 ; 14 pages in-fol. 150/200

Correspondance entre RENGGER, ministre de l'Intérieur de la République helvétique, BÉGOS, ministre des Relations extérieures de la République helvétique, et REINHARD, ministre plénipotentiaire de la République française. Il est question de l'entretien des troupes françaises en Helvétie (problèmes d'approvisionnement, demande de licenciement de troupes requises par le Premier Consul, état des magasins de Genève, Pontarlier et Besançon), et de « l'effervescence » dans le canton du Léman et des mesures répressives contre les agitateurs (dénonciations, arrestations, plaintes)...

386. **SURRÉALISME.** TRACT illustré du *Cycle systématique de conférences sur les plus récentes positions du surréalisme* [Paris, GLM, juin 1935] ; 4 pages grand in-8 sur papier fort, sans le coupon d'inscription qui a été découpé. 150/200

Rare prospectus illustré par Arp, Dali, Ernst, Giacometti, Valentine Hugo, Marcel Jean, Masson, Man Ray, Tanguy ; ces conférences n'eurent jamais lieu.

387. **SYRIE et LIBAN. Robert de CAIX** (1869-1970) rédacteur au *Journal des Débats*, puis diplomate en Syrie (où il fut le collaborateur du général Gouraud) puis en Acadie. L.S. avec compliment autogr., Beyrouth 7 décembre 1920, à Auguste BRÉAL ; 3 pages dactyl. in-4, en-tête *Haut-Commissariat de la République française en Syrie et Cilicie*. 100/150

Il s'occupe du fils de son ami, Michel ; il va lui faire apprendre l'arabe et l'envoyer à Damas auprès du commandant Catroux. « Damas a l'avantage d'être une jolie ville, de climat plus franc que Beyrouth »... Robert de Caix résume ainsi sa mission au Liban et en Syrie : « Nous devons nous y distinguer non seulement par la supériorité intellectuelle, qui n'est pas visible du premier coup dans un pays où une certaine intelligence superficielle et s'exprimant bien abonde, mais surtout par la supériorité de l'allure et du caractère. Toute œuvre coloniale, et cela est encore plus vrai dans un pays de mandat, ne se justifie que si elle est une œuvre d'aristocratie »... Il conseille à Bréal d'écrire à son fils pour lui recommander « d'éviter un certain orientalisme plus ou moins paradoxal, et de se rappeler que nous y sommes les représentants de l'esprit romain, qui n'a rien à voir avec les arabesques. Il faut se souvenir que nous devons considérer notre tâche en Syrie, en nous plaçant sincèrement sur le terrain du mandat, c'est-à-dire comme éducateurs d'un peuple qui n'a encore aucune habitude de régularité et de civisme, mais que nous devons transformer. [...] il n'y a pas d'autre moyen pour nous de durer en Orient, que d'y remplir un rôle dont la droiture et l'utilité seront reconnus par les habitants eux-mêmes » ; ce qui n'est pas facile, car « nous sommes en présence d'un peuple de polisillons doués »... ON JOINT le brouillon de réponse d'Auguste Bréal.

388. [André THOUIN (1747-1824) botaniste, jardinier en chef du Jardin des Plantes]. 15 lettres à lui adressées, la plupart L.A.S., 1772-1820. 400/500

Giovanni ALDINI (4), Antonio ALDINI (ministre secrétaire d'État du royaume d'Italie, 1812), Prosper BRARD (avec plan dessiné et aquarellé du Jardin de plantes alpines à Servoz, 1812), duc de CHOISEUL-STAINVILLE (1820, annotée par Thouin), Procop DEMIDOW (1780), Nicolas prince ESTERHAZY (1810), comte de LA BOURDONNAYE (4, 1785-1788), Louis RAMOND (1800), l'abbé SANTERRE (1772).

ON JOINT un manuscrit autographe de son neveu Oscar LECLERC-THOUIN, *Notice sur l'état actuel de l'agriculture dans le département de la Vendée*, 1829.

389. **Alexis de TOCQUEVILLE** (1805-1859). L.A.S., Paris vendredi matin [31 octobre 1834], à Louis BOUCHITTÉ, professeur au Collège Royal à Versailles ; 1 page et demie in-8, adresse. 500/600

Il demande, pour le compte d'un ami, s'il est vrai que « quand un livre peut être de quelque utilité à l'instruction publique, n'arrive-t-il pas quelques fois que ce livre est recommandé ou commandé par le Ministre de telle sorte que les collègues et autres établissements de la même nature sont obligés ou se croient obligés de l'acheter, ce qui fait la fortune du dit livre »... Son ami

qui voudrait un succès *officiel*, demande des précisions sur cette pratique... Quant à Toqueville, il est « en ce moment au milieu de l'impression de mon ouvrage sur l'Amérique [*De la Démocratie en Amérique*], livre dont le succès m'inquiète fort et qui pourtant me fait travailler comme s'il devait réussir »...

- *390. **TOULON**. L.A.S., L.S. et carte, 1795-1809. 150/200

Général GOUVION (L.S., 1795, au représentant du peuple ROUYER, avec apostille a.s. du représentant du peuple NIOU, relative aux insurrections à Toulon). Maurice-Julien EMERIAU (L.A.S. au général TERRASSON, chef militaire à Brest, 1802). Plus une carte de Toulon et ses environs (lavis et aquarelle sur papier calque).

391. **Emmanuel-François, vicomte de TOULONGEON** (1748-1812) homme politique et général. L.A.S., à un confrère ; 1 page in-4. 80/100

« Je vous rens mon confrère ce que vous m'aves avancé sur les troubles de S^t Domingue. Si j'avois eu toujours de pareils materiaux le tout seroit bien au moins mieux, beaucoup de dames mont dit quelles avoient lu le premier volume sans sennuier »...

392. **Jean-Baptiste Michel de TRÉTAIGNE** (1780-1869) médecin militaire, historien et collectionneur, il fut le dernier maire de Montmartre. NOTES ET BROUILLONS autographes ; environ 100 pages formats divers. 200/300

SUR ROME. [En poste à l'hôpital militaire de Rome de 1808 à 1814, le baron Michel de Trétaigne publia en 1813 des *Recherches médico-topographiques sur Rome*.] Certaines notes semblent se rattacher au travail de 1813 ; d'autre, plus tardives, sont destinées à un projet de réédition qui n'a pas abouti. Notes sur l'origine de Rome, ses enceintes, son climat, l'hygiène, les évacuations marécageuses, les fontaines, les thermes, les Marais pontins, etc. 6 gravures ou cartes de Rome sont jointes au dossier.

393. **Jules TRUFFIER** (1856-1943) acteur. MANUSCRIT autographe signé, *Les Concours du Conservatoire. Notes et souvenirs*, [1922] ; 49 pages in-4. 200/250

DÉFENSE DU CONSERVATOIRE ET DU CONCOURS DE FIN D'ANNÉE. Manuscrit de premier jet, avec de nombreuses corrections, de l'article publié dans la *Revue des Deux Mondes* du 1^{er} juillet 1922 (tirage à part joint, avec l.a.s. d'envoi). Truffier souligne que les critiques ne sont pas nouvelles : Dumas, dès 1840, déclarait : « Le Conservatoire fait des comédiens impossibles. Qu'on me donne n'importe quoi, un garde municipal licencié en février, un boutiquier retiré, j'en ferai un acteur. Mais je n'en ai jamais pu former un avec les élèves du Conservatoire. Ils sont à jamais gâtés par la routine »... Truffier cite *a contrario* les exemples de Talma, Bocage, Frédéric Lemaître, Lockroy, Got, Delaunay, Coquelin, Mounet-Sully, de Féraudy, Guitry, Berr, etc. « Mais le refrain reste le même : "Nous desséchons le talent dans sa fleur ! Il suffit de regarder la nature !" », etc. Quant aux seconds prix de Bernhardt, Réjane, ou Mounet-Sully, les concours sont aussi « affaire de choix plus ou moins heureux des scènes, de place dans le programme, de dispositions physiques... que sais-je ? »... Il cite de nombreux auteurs et acteurs pour appuyer ses remarques sur l'art dramatique, son apprentissage, et l'interprétation des classiques et du vrai *style*. « Certes, en art dramatique, ainsi que dans toute manifestation sociale, il faut tendre dans le sens des aspirations futures, mais à la condition de ne pas altérer les principes fondamentaux, sous peine de s'exposer à rétrograder au lieu d'avancer. "Changer" n'est pas toujours "améliorer" »...

ON JOINT 3 L.A.S., et un manuscrit autographe signé, *Corneille censuré sous la première République* (6 pages in-4).

394. **Maurice UTRILLO** (1883-1955). L.A.S., Paris 19 juin 1926, à Mlle Marguerite HÉNAULT ; 2 pages in-4, enveloppe. 600/800

Il la remercie de ses compliments : « vous vous affirmez si sincèrement enthousiaste de mon Art, et s'il ne tenait qu'à moi je ferais mon possible pour vous contenter, mais il me faut tenir compte et cela d'une façon draconienne du contrat que j'ai rédigé avec mes marchands de tableaux, et dans lequel il est formellement stipulé que ces amateurs d'Art ont la première vue, la priorité et enfin presque d'une manière absolue la mainmise sur mes peintures, je suis fort confus de ne pouvoir exaucer vos désirs, surtout exprimés par une personne fille d'Artiste et qui sincèrement ne peut que suivre la tradition d'esprit libéral de tous mes confrères ». Il est fort occupé par son travail ; « nous devons partir bientôt à la campagne, tous, ma mère, moi et mon beau-père avec nos gens de compagnie et cela pour un assez long séjour »...

395. **Jean-Baptiste-Philibert VAILLANT** (1790-1872) maréchal. L.S. comme général de division commandant en chef le génie à l'Armée d'Italie, Rome 2 août 1849, à M. de RAYNEVAL, ambassadeur de France à la cour de Naples ; 1 page et demie in-4. 50/60

EXPÉDITION DE ROME. Il soumet les noms de six officiers de l'état-major du génie pour la décoration que le Saint Père a le projet d'accorder à l'armée française, sans parler du général NIEL, qui l'a déjà reçue des mains de Sa Sainteté, ni de lui-même à qui elle fut promise... Puis il parle de décorations données par le Roi de Naples à quelques officiers français...

396. **Paul VALÉRY**. *Monsieur Teste* (Gallimard, Éditions de la Nouvelle Revue Française, [1927]) ; in-8, broché (qqs lég. piq.). 120/150
Exemplaire numéroté sur ALFA, avec ENVOI autographe signé sur la page de garde : « Exemplaire de M. Lacoste. Souvenir de Londres oct. 27 P. Valéry ». ON JOINT une copie manuscrite du poème *Au Platane*.
397. **Joseph VAN PRAET** (1754-1837) érudit et bibliothécaire. 3 L.A.S., Paris 1819-1826, à Henri de ROCHEGUE, à Albi ; 6 pages et quart in-4, adresses. 250/300
INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE AVEC LE BIBLIOPHILE ET SAVANT OCCITANISTE. 25 décembre 1819, il remercie Rochegude pour son « Parnasse occitanique », et lui communique copie de la chanson de Gilles de Merons, « avec les variantes prises d'un second manuscrit »... 1^{er} novembre 1825, communication de deux ballades anglaises « qui se trouvent parmi les poésies manuscrites du duc d'Orléans, que possède la Bibliothèque du Roi » (avec texte joint). 23 mars 1926, envoi d'une description bibliographique et bibliophilique de *Meditationes Joannis de Turrecremata*, édition d'Albi 1481 (jointe) ; il regrette que sa recherche sur les vers français sur Héloïse n'ait pu aboutir...
398. **VAUCLUSE**. L.S. par le Commissaire du Directoire exécutif près l'administration du département de Vaucluse, Avignon 8 nivose IV (29 décembre 1795), au Représentant du Peuple GOUPILLEAU ; 3 pages in-fol., en-tête *Département de Vaucluse*, vignette (bord lég. rogné avec perte de qqs fins de lignes). 120/150
SUR L'ASSASSINAT DU GÉNÉRAL DOURS. On l'attribue à des déserteurs et à des jeunes gens de la 1^{re} réquisition. 30 ou 40 individus en armes, masqués ou déguisés, se sont portés au domaine du général, près de Bollène, le soir, et ont mis le feu aux écuries, aux greniers et à une voiture dans la cour. Ils ont fait sortir la citoyenne qui vivait avec le général, ainsi que les fermiers et le troupeau, puis ils ont brûlé la porte du salon où l'infortuné général était renfermé : « On l'y attaque avec fureur il reçoit plusieurs coups de feu, plusieurs coups de sabre et il reçoit mille meurtrissures sur la tête, il succombe enfin sous les coups trop multipliés de tant d'assassins »... On a pris des mesures vigoureuses pour découvrir les coupables et pour corriger l'esprit public de cette commune, qui est extrêmement mauvais...
399. **VENDÉE**. Imprimé, *Bulletin de la Convention Nationale*. Séance du 13 ventôse III (3 mars 1795) ; Imprimerie Nationale, [1795] ; in-8 de 8 p. 60/70
Nouvelles des armées : « La Vendée est rentrée dans le sein de la République », avec la soumission de CHARETTE et des chefs des armées dites du Centre et du Pays-Bas ; la résistance persistante de STOFFLET, commandant l'armée dite d'Anjou, peut être dangereuse... ON JOINT un *Bulletin* de la séance du 20 floréal III (9 mai 1795) : soumission de STOFFLET et des chefs de son parti.
400. **Étienne VIDALIN** (1773-1794) conventionnel (Allier). L.A.S., Paris 25 prairial II (13 juin 1794), à ses collègues DUPIN et REVERCHON ; 2 pages et demie in-fol. 150/200
BELLE ET RARE LETTRE PRENANT LA DÉFENSE DE SON ONCLE, ACCUSÉ DE CONSPIRATION ET DE COMPLICITÉ AVEC LES REBELLES DE LYON. Ces accusations sont selon lui ignominieuses, il ne peut croire à cette culpabilité : « la vérité a toujours été dans sa bouche et dans ses écrits, je n'aurais pas été jusque là à m'apercevoir qu'il n'étoit pas dans le sens de la Révolution ». Il enjoint à ses collègues d'enquêter, de frapper les coupables mais ne pas accuser les innocents, et expose tout ce qu'il doit à cet oncle qui lui a appris à secouer les préjugés de classe, « méprisant la noblesse et la robe dans lesquelles il ne voyoit que la morgue et l'ambition de dominer, détestant les prêtres parce qu'il n'apercevoit en eux que fanatisme et envie de tromper les hommes pour mieux les subjuguier ». Il rappelle au souvenir de Reverchon qu'il connaît les actions patriotes de cet oncle, originaire de Moulins, qui a secouru des parents indigents et donné du travail aux malheureux... [Un mois et demi plus tard, Vidalin décédait de maladie, trois jours avant la chute de Robespierre.]
401. **Louise-Élisabeth VIGÉE-LEBRUN** (1756-1842) peintre. L.A.S., Lundi [15 novembre 1825], à Louis AIMÉ-MARTIN ; 1 page in-12, adresse. 100/150
« Mon bien bon comme vous ete pour le moment garçon venez diner chez moi jeudi avec ma nièce, et une personne très aimable qui ce fait une fête de faire votre connaissance »...
402. **Alfred de VIGNY** (1797-1863). MANUSCRIT autographe signé, *Fragment de : La Bouteille à la mer*. Poème, mai 1854 ; 2 pages obl. in-fol. 1.200/1.500
BELLE PAGE D'ALBUM donnant la fin du célèbre poème *La Bouteille à la mer* (les trois derniers vers de la strophe XXIV, et les strophes XXV et XXVI). Cette pièce avait paru dans la *Revue des Deux Mondes* du 1^{er} février 1854 ; elle fut recueillie dans *Les Destinées* en 1864.
« Qu'importe oubli, morsure, injustice insensée
Glaces et tourbillons de notre traversée ?
Sur la pierre des morts croît l'arbre de grandeur »...
Voir reproduction page 91

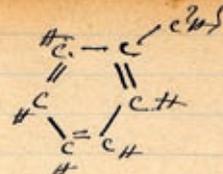
403. **Louis-Thomas VILLARET DE JOYEUSE** (1747-1812) amiral. L.A.S. « De Joyeuse », Lorient 10 novembre 1789, [à M. AUBERT ?] ; 2 pages in-4. 250/300
- « Vous avez eu la bonté Monsieur de me faire faire connoissance avec Monsieur Marchand chargé de la liquidation de la compagnie des Indes. Ce chéf a qui j'ai laissé tous les papiers relatifs à la creance de M^{de} FRABOULET DE KERLEADEC parente à ma femme m'avait promis de vérifier tous ces titres et de manoncer si la reclamation etait juste. Des affaires plus pressantes sans doute ont fait oublier de ce premier commis ». Il prie son correspondant « de me rappeler au souvenir de cet administrateur et de l'engager à vouloir bien donner quelques momens à cette affaire : non que la veuve attende de l'argent dans ces circonstances mais la consolidation de la creance la satisferait »...
404. **Georges VILLE** (1824-1897) botaniste, spécialiste de la chimie agricole, et collaborateur de Pasteur. DEUX MANUSCRITS autographes, *Chimie générale*, 20^e et 24^e cahiers, [vers 1880 ?] ; 2 cahiers petit in-4 d'environ 190 et 200 pages plus ff. blancs, cartonnages percaline verte et violette, étiquettes de titre (dos cassé au 24^e cahier). 800/1.000
- INTÉRESSANTS CAHIERS DE RECHERCHES EN CHIMIE AROMATIQUE : notes, observations, formules chimiques et schémas, concernant les hydrocarbures aromatiques et leurs dérivés, comme la térébenthine, les alcools camphéniques, la terpine, le théophène, le phénylacétylène, l'acénaphène, la diphenyle, l'anthracène, le phénanthrène, le pyrène, le triphénylméthane, le chrysène, les naphthalines, les acides naphtylsulfureux, les alcools aromatiques, diatomiques, monotomiques, benzylique, tertiaire, etc., ainsi que leurs composés et dérivés. Références aux travaux de BERTHELOT, BARBIER, VIGNON, etc. Le « 24^e cahier » comporte deux références à des publications de 1878.
405. **Jean WAHL** (1888-1974) philosophe. 12 L.A.S., [1929]-1931, à André ROLLAND DE RENÉVILLE ; 21 pages in-8, qq enveloppes. 180/200
- Nancy 17 mai 192[9]*, il aurait eu beaucoup de peine à répondre à sa question sur les rapports de HEGEL et les surréalistes, point « pour moi obscur »... *Abriès (Hautes-Alpes) [10 août]*, il a envoyé à PAULHAN un compte rendu de *Rimbaud le Voyant... Lyon 18 février [1930]*. Ses pages sur l'inspiration sont d'un extrême intérêt : « Je ne sais pas si cet absolu spirituel présent chez les surréalistes dérive de Hegel [...] mais votre étude est très hégélienne [...] par la façon dont vous montrez comment un contraire passe dans l'autre »... *9 mars*, il va lui envoyer le numéro de *Présence* avec quelques vers de lui... *7 mai*, son *Hégel* date d'il y a plus d'un an, d'avant d'avoir fait sa connaissance... *Paris 31 janvier [1931 ?]*, échos de la *nrf*, de Paulhan, d'AUDIBERTI... Ailleurs, on rencontre les noms de BALLARD, SUPERVIELLE, VALÉRY, T.S. ELIOT, GIDE... ETC.
406. **Frédéric-Henri, comte WALTHER** (1761-1813) général de cavalerie. 2 L.A.S., 1807-1809 ; 3 pages et demie in-8 chaque, une adresse (déchir. par bris de cachet, une lettre lég. brunie). 100/120
- 19 novembre 1807*, à SA FEMME : recommandations financières et familiales... *Schönbrunn 20 sept. 1809*, à SA MÈRE : il lui envoie 500 francs au cas où elle aurait besoin, s'inquiète de ses comptes, et discute d'affaires familiales. Si sa femme et ses enfants ne sont pas auprès d'elle, c'est de sa faute, puisqu'il les retient à Brumpt pour les avoir plus près de lui. Il espère que la paix se fera bientôt...
407. **David Baillie WARDEN** (1778-1845) diplomate américain et géographe. 9 L.A.S., Paris 1815-1844 ; 7 pages et quart in-4 ou in-8, qq adresses. 300/400
- Au baron de FERUSAC (relative à une collaboration scientifique, 1823), à M. DELVINCOURT, doyen de la faculté de Droit (recommandation pour un compatriote, 1825), au marquis de FORTIA, membre de l'Institut (2, l'une relative au projet d'envoyer une mission dans la haute Guyane, l'autre pour présenter les tableaux de la population des États-Unis, 1834-1839), à M. de MONGLAIVE, secrétaire général de l'Institut botanique (envoi de sa *Description géographique et historique de la Guyane*, 1835), etc.
408. **Arthur Wellesley, duc de WELLINGTON** (1769-1852). L.A.S., Londres 10 août 1843, au baron de HÜGEL ; 3 pages in-8. 400/500
- « Je vous ai parlé hier soir sur le projet d'un voyage à *Stratfield Saye* ma maison à la campagne, pendant les vacances de Pâques. Je prie Votre Excellence d'avoir la bonté, d'en faire la proposition à Son Altesse Royale le Prince Royal de WURTEMBERG ; et si Son Altesse Royale daigne l'accepter ; je le prie de nommer le jour »... Lui-même compte y être du 12 ou 13 jusqu'au 24 ou 25, quand les Chambres du Parlement se rassembleront, et il sera charmé d'y recevoir Son Altesse Royale. Il indique les trois itinéraires possibles : par la route de la poste (quatre heures), par « le Rail Road appelé *great Western* on y va de maison à maison en à peu près le même temps », « par le Rail Road appelé *South Western* ou *Southampton* »...
409. **Émile ZOLA**. *Nais Micoulin* (Paris, G. Charpentier et Cie, 1884) ; in-16, demi-percaline violette au chiffre Y.G. 300/400
- ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de nouvelles, avec ENVOI autographe sur le faux-titre au journaliste Yves GUYOT : « à Yves Guyot son dévoué confrère Émile Zola ».

Le vrai Dieu, le Dieu fort est le Dieu des idées.
 Sur nos fronts, où le germe est jeté par le sort,
 répandons le savoir en fleurons ornés ;
 puis recueillant le fruit tel que de l'âme il sort,
 tous empreints du parfum des saintes ~~sciences~~ ~~lettres~~ ;
 jetons l'œuvre à la mer, la mer des multitudes ;
 - Dieu la prendra du doigt pour la ramener au port

Hippolyte de Vigny

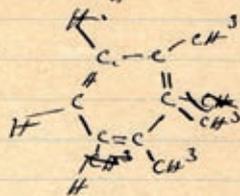
mai 1854

Ethylbenzène



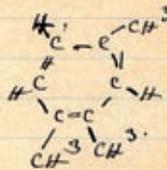
$C_{10}H_{12}$

Mesitylène



C_9H_{12}

Pseudocumène

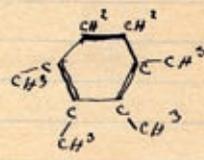
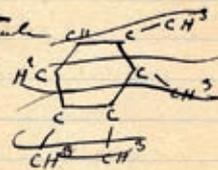


C_9H_{12}

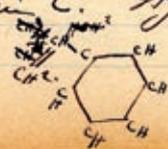
Une etc

Série A. Birchmann : $C_{10}H_{16}$

Voici la formule qui paraît la plus probable à Birchmann



Série C. Yperolène



$C_{10}H_{16}$